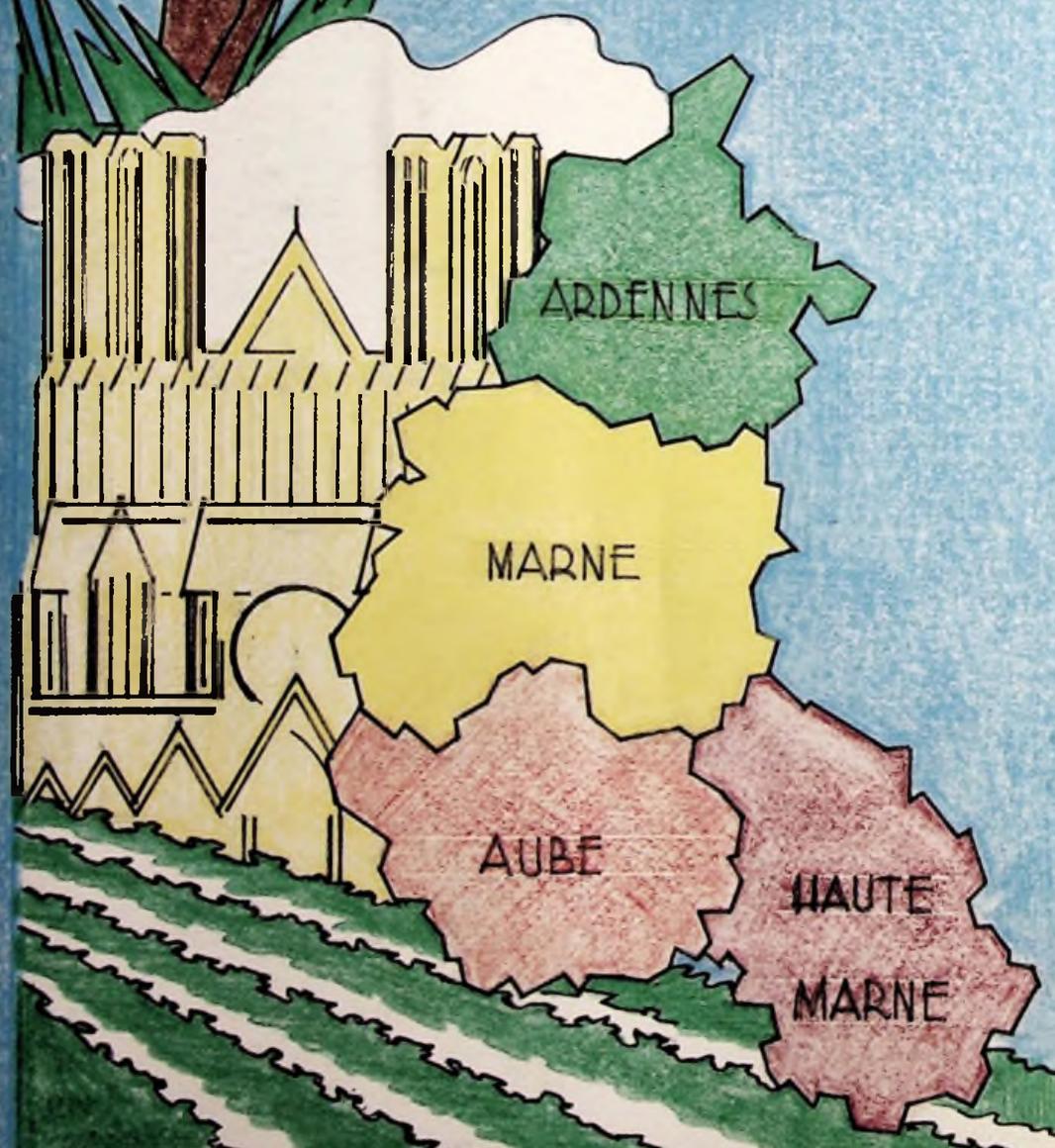


Journal  
de la  
Confédération  
Musicale  
de  
France

C  
H  
A  
M  
P  
A  
G  
N

ARDENNE

*La vie musicale de nos régions.*





## L'aube d'une ère nouvelle dans le domaine du son.

Il y a 20 ans, chez Yamaha, est née l'idée que nous pourrions concevoir la perfection en matière de trompette, une trompette qui assurerait de jouer toujours au sommet de son art.

Cela ne serait sans doute pas facile, il faudrait consulter les musiciens les plus renommés de part le monde. Il faudrait aussi concentrer la puissance de notre technologie, et tout le savoir faire de nos maîtres-artisans.

Aujourd'hui, après deux décennies consacrées à cette tâche, une nouvelle génération de son est née: les trompettes symphoniques "Heavy models" si bémol et Ut pour musiciens d'orchestres.

En créant un son de trompette riche et dynamique, bien centré, avec une réponse et une résistance optimale et une projection brillante, elles annoncent un grand pas en avant dans le domaine des cuivres.

Quelques uns des secrets de cette réussite résident dans le nouveau dessin du pavillon, de la perce, des guides de piston et de la branche d'embouchure ainsi que dans de nouveaux procédés de fabrication.

L'épaisseur du métal est accrue pour les chemises de piston ainsi que pour les coulisses internes et externes, un nouveau matériau est utilisé pour les coulisses internes, et pour la branche d'embouchure.

Le résultat de toutes ces innovations est une trompette qui est mieux conçue, qui sonne mieux et qui répond mieux; créé pour vous, sa place est entre vos mains. Une chose est absolument certaine: quand on a pour vocation la musique, la recherche de la perfection doit être permanente.

Essayez une des trompettes Yamaha chez votre revendeur Yamaha habituel et participez à l'aube d'une nouvelle ère du son.

**YAMAHA**  
YAMAHA CORPORATION

## Sommaire

- 2 Henri Sauguet
- 6 Trompette-major
- 7 Le coup anglais !
- 10 Wasbe  
Nouvelles Internationales
- 12 Concours d'excellence
- 14 Diplôme d'aptitude pour  
l'animation des Sociétés  
Musicales
- 17 La vie musicale dans  
nos régions :  
Champagne-Ardenne
- 41 Palmarès des concours  
1989
- 47 Examens 1990
- 56 Discothèque d'or
- 59 SACD - Société des  
auteurs et compositeurs  
dramatiques
- 60 Compact-disc
- 62 Manifestations
- 63 Petites annonces



103, bd Magenta  
75010 PARIS  
Tél. : (16-1) 48.78.39.42

journal de la  
Confédération  
Musicale de  
France

Directeur-Gérant :  
M. André PETIT

Abonnement : 1 an  
FRANCE : 120 F  
ÉTRANGER : 250 F  
Prix au numéro : 25 F

N° de Commission paritaire en attente

CRÉ  
Création, réalisation, édition  
43.07.05.48

• Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

## Editorial

La rentrée 89 a eu lieu après des vacances fructueuses. Pour ma part, cette période estivale a été très motivante et source de beaucoup de plaisir et d'enseignements.

J'ai eu l'occasion d'effectuer plusieurs déplacements. D'abord, un court séjour au 6<sup>e</sup> Festival de Musique « Ange Rezoagli » m'a permis de constater la vitalité de la pratique musicale amateur en Corse. Organiser quatre jours de manifestations dans quatre localités différentes (Ponte Leccia, Bastia, Corte, Ajaccio) représente un grand travail, accompli par une équipe dynamique qui assure le renouvellement des activités de cette fédération. En dehors des sociétés musicales et chorales de l'Île de Beauté, j'ai eu l'occasion d'entendre avec plaisir trois sociétés du continent : Dunkerque-Petite-Synthe, La Charité-sur-Loire et Laragne-Monteglin.

Je me suis rendu également au Congrès mondial de l'Association pour les Orchestres d'Harmonie et les Ensembles d'Instruments à Vent (W.A.S.B.E.), ce qui m'a donné l'occasion de rencontres très enrichissantes avec des responsables de la vie musicale d'autres pays, de compositeurs pour orchestres d'harmonie. La France était représentée par les compositeurs : Ida Gotkovski, Désiré Dondeyne et Serge Lancen. Étaient également présents de jeunes compositeurs dont les noms nous seront familiers très bientôt. Bien sûr, j'ai pu me rendre compte de la vitalité des orchestres d'harmonie et de fanfare à l'étranger et de la forte audience que rencontrent ces ensembles auprès de leurs publics.

Nous n'avons pas toujours en France cette même audience, et pourtant nous possédons tous les atouts nécessaires un bon rayonnement dans la vie musicale du pays : compositeurs de valeur, enseignement remarquable reconnu par tous les pays, nombreux ensembles de qualité. Je suis persuadé qu'il ne faut pas méconnaître cette qualité. La France, par rapport aux autres pays, est très loin d'être en retard sur le plan qualitatif. Ce qui nous manque, ce sont des circuits de communication et de promotion. Ni la presse écrite, spécialisée ou non, ni la télévision, ni la radio, n'offrent à la pratique musicale amateur en général, à la musique pour orchestres à vent en particulier, la place qu'elles devraient avoir (je signale quand même que France Musique a diffusé une excellente émission de 1 h 30 le 29 septembre dernier à la suite de notre rassemblement « Ode à la Liberté » et consacrée exclusivement à la Musique d'Harmonie). C'est à ce rayonnement que nous devons attacher nos efforts.

Parallèlement au Congrès se déroulait le Concours International et le Festival de Kerdrade, auquel je n'ai pas pu assister. Mais j'ai appris par mes contacts que cette manifestation avait été de haute qualité. Félicitations aux orchestres qui représentaient la France : Orchestre de l'Harmonie départementale de l'Isère et Orchestre d'Harmonie des usines Peugeot de Sochaux.

Au moment où j'écris ces lignes, nous venons de vivre « Ode à la Liberté », notre rassemblement national pour le Bicentenaire. Nous y reviendrons longuement dans le prochain journal mais je veux dire dès maintenant toute la satisfaction et l'émotion que nous ont apportées ces deux journées.

La Commission Culturelle, présidée par Ida Gotkovski et réunissant Désiré Dondeyne et Serge Lancen, s'est réunie il y a quelques jours et a entrepris un travail très important. Des projets enthousiasmants ont été mis en place ; vous en aurez les échos dans le prochain journal.

Toutes les sous-commissions se sont réunies pour l'élaboration des programmes d'examens pour 1990 : formation musicale ; épreuves instrumentales (en collaboration avec la F.N.U.C.M.U.) et pour les œuvres imposées aux concours. A ce jour tout est terminé. Je pense qu'un travail important a été accompli depuis la rentrée par une équipe composée de plus de 100 personnes que je remercie chaleureusement.

André PETIT

Nous venons d'apprendre le décès de M. Roger THIRAUULT, président honoraire de la Fédération des sociétés musicales de l'Aisne, vice-président honoraire de la C.M.F., survenu le 22 septembre dernier. Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro.

## Courrier des lecteurs

- \* suggestions,
- \* critiques,
- \* bonnes idées,
- \* échanges de point de vue.

Écrivez-nous : C.M.F.  
courrier du lecteur, 103,  
boulevard Magenta,  
75010 Paris.

# HENRI SAUGUET

par Frédéric ROBERT

Une grande figure disparaît. Précisons : la figure dominante de l'École d'Arcueil ainsi nommée parce que réunie autour du plus illustre habitant de cette commune : Erik Satie. Ses autres membres étaient Henri Cliquet-Pleyel, Maxime Jacob (devenu en religion Dom Clément) et Roger Désormière qui allait bientôt abandonner la composition pour la direction d'orchestre. L'École d'Arcueil donna son premier concert en 1923, prenant dans l'actualité musicale le relais du Groupe des Six dont les manifestations collectives autour de Jean Cocteau avait pris fin deux ans plus tôt avec la défection in-extremis de Louis Durey dans *Les Mariés de la Tour Eiffel*. Puis il advint de l'École d'Arcueil ce qu'il était advenu du Groupe des Six : elle se disloqua et chacun suivit sa voie sans rompre pour autant toute amitié avec ses camarades. Natif de Bordeaux comme Henri Barraud, Louis Beydts, Raoul Laparra, Roger-Ducasse..., Henri Poupard avait vu le jour en 1901 ; il adoptera bientôt pour pseudonyme le nom de jeune fille de sa mère, Isabelle Sauguet, à qui il devra tant pour l'éveil de sa sensibilité musicale. (C'est à sa mémoire qu'il dédiera son *Deuxième Quatuor*). Informé des activités frondeuses du Groupe des Six, il devait constituer un



Groupe des Trois à Bordeaux avant de gagner Paris ; *gratis* en se faisant passer pour membre d'une équipe de football ! Après avoir été initié à Montauban par Joseph Canteloube aux beautés pas toujours évidentes de nos chansons de terroir comme au traitement harmonique du choral, Henri Sauguet

admirateur de Milhaud, sera aiguillé par celui-ci vers Charles Koechlin. La carrière d'Henri Sauguet, depuis la création du « conte tricolore » *Le Plumet du Colonel* va se confondre avec l'histoire de la musique française de l'entre-deux guerres et des lendemains du deuxième conflit mondial. Un catalogue des plus abondants, aux inégalités certaines mais où les banalités font partie des revendications esthétiques de l'École d'Arcueil. Et le domaine le plus abondamment représenté à ce catalogue est, avec la mélodie, le ballet. Les grandes formes apparaîtront de façon plus tardive comme la symphonie dont la *Première* dite « Expiatoire » est dédiée à la mémoire des victimes innocentes de la dernière guerre, Le premier grand opéra d'Henri Sauguet *La Chartreuse de Parme* ayant été créé, avec Philippe Gaubert au pupitre, à l'Opéra, il y a tout juste cinquante ans. Musicien humaniste s'il en fut, Henri Sauguet aura prêté attention à coup sûr aux problèmes cruciaux de notre temps si troublé. Avec lui disparaît le dernier survivant des années qui relient Debussy à Pierre Boulez et dont la richesse tient à cette transition même — ce dont peut témoigner à elle seule l'œuvre d'Henri Sauguet, répétons-le : inégale, mais ajoutons : rarement indifférente.

## Souvenirs sur Henri SAUGUET

La première fois que j'ai vu, sinon rencontré Henri Sauguet c'était il y a tout juste quarante ans, salle des Conservatoires, à la première audition, donnée par la basse Doda Conrad et la pianiste Irène Aïtoff, des *Visions Infernales*. 1) Ces mélodies sur des poèmes de Max Jacob m'avaient fortement impressionné — ce que devait confirmer leur enregistrement par Sauguet (lui-même avec Louis-Jacques Rondeleux 2), lequel aura fait dire, à Louis Durey comme à moi-même, qu'Henri Sauguet a traduit le message du poète avec plus de profondeur que Francis Poulenc. Il est vrai que celui-ci, dans sa cantate *Le Bal Masqué* et des mélodies comme le diptyque *Parisiana* 3), se sera plutôt attardé sur les côtés impertinents de l'auteur du *Laboratoire Central*. En cette même année 1949 — celle du centenaire de la mort de Chopin — je devais assister, dans cette même salle, à la création par les mêmes interprètes d'une suite de mélodies de différents auteurs intitulée *Mouvements du cœur* et dont la composition, comme celle des poésies de Louise de Vilmorin, avait été suggérée par Doda Conrad. Un *Prélude* et une *Polonaise-Postlude*

d'Henri Sauguet ouvraient et fermaient ce cycle dont se détachent une *Valse* d'Auric et une *Mazurka* de Poulenc 4). C'est bien plus tard que j'ai donc été amené à faire la connaissance d'Henri Sauguet pour la préparation de l'album texte et musique de la *Guilde Internationale du Disque sur La Deuxième Guerre Mondiale* 5). Au catalogue d'Henri Sauguet figurait comme inédit un *Chant funèbre pour de nouveaux héros* composé en hommage aux résistants sur un poème de Pierre Seghers 6). Sauguet me le montra donc, mais il me sortit également de ses cartons une « chanson dissidente » demeurée, elle aussi, manuscrite et que je fis enregistrer, en sa présence et à sa plus grande satisfaction, par le baryton Jean-Christophe Benoît et Jean Lemaire : *Bêtes et Méchants*, sur un poème d'Eluard 7). En 1971, pour son 70<sup>e</sup> anniversaire Henri Sauguet eut droit à un bel hommage à Bobigny. J'y entendis, pour la première je le confesse — mais il faut ajouter qu'elle n'est toujours pas enregistrée — sa juvénile et ravissante *Sonatine pour flûte et piano* admirablement défendue par Christian Lardé. La même soirée

devant s'achever sur la projection du film tiré de son célèbre ballet *Les Forains* 8). Un an auparavant, la municipalité d'Issy-les-Moulineaux avait permis à la musique des Gardiens de la Paix de Paris de célébrer — la première — le cinquantenaire du Groupe des Six par un festival d'œuvres presque toutes originales pour harmonie — grande ou petite formation 9). Parmi les membres encore vivants de cette glorieuse phalange, trois d'entre eux : Darius Milhaud, Louis Durey et Germaine Tailleferre devaient honorer de leur présence cette mémorable soirée du 14 février 1970 où figuraient à l'affiche plus d'une création. En 1971, Henri Sauguet était honoré à son tour dans cette même salle et par la même formation. Au programme : *Les ombres du Jardin*, cantate pour soli, chœurs et harmonie de chambre sur un texte de Joseph Weterings qui avait procuré à Albert Roussel le support littéraire de son — dernier-ballet avec chœurs *Aeneas* et de sa — seule — partition radiophonique *Elpénor*. *Les ombres du Jardin* dont Henri Sauguet a toujours fait grand cas, avait été créée en 1938 sous la direction de Roger Désormière et composée

pour l'inauguration du jardin du musicologue belge Paul Collaer, spécialiste éminent de Darius Milhaud. Est-il besoin de rappeler ce qu'avait été pour Sauguet cette figure de proue du Groupe des Six à laquelle il fut assurément touché de succéder à l'Institut ? Une « fable écologique » avant la lettre que ces Ombres du Jardin situées, de par ses effectifs que motivait sa destination première, à mi-chemin de l'harmonie de chambre et de l'orchestre symphonique, avec ses emprunts à ce dernier : harpe, célesta. Aux solistes et au chœur mixte final, d'exécution aisée, se joint un plaisant quatuor — masculin — de grenouilles qui rappelle par sa verve *Platée* de Rameau. Henri Sauguet n'avait pas manqué de faire valoir avec véhémence ses desiderata auprès des interprètes lors des répétitions. L'exécution finale des *Ombres du Jardin* fut satisfaisante et la partition séduisit particulièrement Germaine Tailleferre qui en appréciait le dépouillement relevant du meilleur héritage d'Erik Satie. La partition est encore inédite, mais nous avons pu Désiré Dondeyne et moi-même en reproduire un extrait dans notre *Traité* 10).

Deux ans plus tard, en 1973, à Verrières-le-Buisson, la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, toujours dirigée par Désiré Dondeyne mais sans participation cette fois d'aucun soliste, participait à un hommage à Charles Koechlin entouré de ses maîtres (Massenet, Gabriel Fauré), de ses amis (Louis Durey), de ses élèves. Parmi ceux-ci Francis Poulenc et Henri Sauguet dont les cuivres de la formation firent entendre la *Golden-Suite* 11).

L'année suivante, ces mêmes instrumentistes associés à la claveciniste Marcelle de Lacour étaient les interprètes de *Bocages*, suite de fanfares finement ciselées à l'ancienne et qui voisinaient opportunément à l'affiche avec la *Suite d'après Gervaise* de Poulenc dans un programme de musique fran-

çaise et hongroise donné Salle des Fêtes de la mairie de Drancy.

Quelques années plus tard, le Quintette à Vent de Paris et les disques Adès m'associaient amicalement à la réalisation de l'album *Du duo au quintette à vent* qui allait obtenir le Prix Maurice Ravel pour la meilleure anthologie de musiciens français : le Trio d'anches d'Henri Sauguet y avait trouvé naturellement sa place 12).

Je m'en voudrais, enfin, de taire l'approbation flatteuse par Sauguet de l'article que je devais rédiger sur ses mélodies à la demande de Pierre Ancelin pour un numéro spécial de *La Revue Musicale* consacré à Henri Sauguet 13), et dont la parution devait être suivie d'un hommage sous les voûtes de l'Institut. Je soumis d'abord à Henri Sauguet ma « trajectoire » de la mélodie française après Debussy — autrement dit le cours polycopié destiné à mes élèves. Après l'avoir approuvé, il me dicta ce qu'il estimait être sa propre évolution dans ce domaine, ses mélodies étant certes très nombreuses mais encore régulièrement échelonnées sur toute sa carrière. Le premier jet me valut quelques remarques fort courtoises quant à certains points qu'il souhaitait voir préciser, ce dont je devais naturellement tenir compte. D'où sa complète approbation.

Quant à sa *Symphonie expiatoire en mémoire des victimes innocentes de la guerre*, dont il faisait là encore grand cas, je n'aurai pu malheureusement la faire exécuter lors du 40<sup>e</sup> anniversaire du 8 mai, à Drancy, comme je l'avais projeté. On vaudra bien se souvenir d'elle, espérons-le, cette année même à l'occasion du 50<sup>e</sup> de la déclaration de guerre de 1939 14).

Frédéric ROBERT

1) Éditées chez Heugel ; elles sont dédiées à Doda Conrad.

- 2) Sur un disque 25 cm/33 t, Boîte à musique (BAM) avec, sur l'autre face, les Chants Populaires Hébraïques de Darius Milhaud.
- 3) Voir le *Journal de mes mélodies* de Francis Poulenc Grasset, édit. 1964 ; (avant-propos d'Henri Sauguet) pp. 12-14, 43-48 et 83-84.
- 4) Éditées chez Heugel. Les autres mélodies sont de Jean Françaix (Scherzo-Improptu), Darius Milhaud (Ballade-Nocturne) et Léo Preger (Étude). Seule la Mazurka de Poulenc a été enregistrée.
- 5) La *Deuxième Guerre Mondiale*, cinq disques mono texte — musique commentaire de liaison du Docteur Jean-Claude Laburthe (Grand Prix de l'Académie du disque français 1966).
- 6) Voir dans l'hommage à Pierre Seghers de l'hebdomadaire *Révolution* (n° du 13 au 19-11-1987) notre article sur Les constructeurs de Louis Durey.
- 7) La poésie est tirée de recueil *Au rendez-vous allemand*. La chanson d'Henri Sauguet a été composée, comme le *Chant Funèbre pour de nouveaux héros*, peu avant la Libération, son poème ayant été pareillement relevé dans *Les Lettres Françaises clandestines*. Ces deux mélodies sont toujours inédites.
- 8) Le chef de la musique de l'Air Robert Clérisse en avait réalisé une transcription que Désiré Dondeyne, juge expert s'il en est, tient pour exemplaire.
- 9) C'est précisément pour harmonie de chambre que Désiré Dondeyne avait transcrit, pour la circonstance, la *Partita pour flûte, hautbois, clarinette et cordes* de Germaine Tailleferre dont ce devait être la première audition avant la version originale. Même remarque pour la pièce de piano de Louis Durey *Obsession tirée des Autoportraits* et dont l'arrangement pour harmonie de chambre (et harpe ad lib.) dû à l'auteur est dédié à Désiré Dondeyne.
- 10) Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires* ; Lemoine, 1969, p. 50.
- 11) Enregistrée sur disques compact par les cuivres de cette formation (avec des œuvres de Désiré Dondeyne et Claude Pichareau) PRES.
- 12) Aux côtés du Trio d'anches de Georges Auric, véritables classique du genre, dédié à Henri Sauguet. L'album édité par Adès comportait quatre disques 30 cm/33 t (Notices de Frédéric Robert). Voir sa présentation dans *l'Humanité* du 24-10-1981 par Edmond Gilles.
- 13) N° triple 361-362-363 Henri Sauguet, l'homme et l'œuvre, sous la direction de Pierre Ancelin, inspecteur général de la musique de la Ville de Paris. Pour notre article voir pp. 173 à 181.
- 14) Voir *ibid.* p. 191, analyse par Jean-Paul Holstein. Partition et matériels aux éditions Salabert.

Verrières-le-Buisson, 5 octobre 1973 (Fêtes du jumelage avec Hovelhof).

Concert donné par la musique des Gardiens de la Paix de Paris en hommage à Charles Koechlin, sous la direction de Désiré Dondeyne (présentation Frédéric Robert).

### Première partie

1. Gabriel Fauré (1845-1924) : *Chant funéraire*, op. 117 (1921).
2. Paul Ladmirault (1877-1944) : *Les Sablaises* (v. 1897-99) : a) Gigue, b) Pantomine, c) Passepiéd.
3. Jules Massenet (1842-1912) : *Fanfare des Kozacks* (pour « L'Hetmann » de Paul Déroulède), 1877 — Première exécution en concert.
4. Louis Durey (1888-1979) : *Interlude*, op. 112 pour cuivres — Première audition. (Dédié à la mémoire de Charles Koechlin) \*.
5. Florent Schmitt (1870-1958) : *Selamlük*, divertissement turc, op. 48 (1904).

### Deuxième partie

6. Charles Koechlin (1867-1950) : *Quelques Chorals pour des fêtes populaires*, op. 153 (1935-36) a) Jeux, b) La Victoire, c) Choral pour une fête populaire, d) Prélude à une fête de plein air \*\*.
7. Francis Poulenc (1899-1963) : *Esquisse d'une Fanfare-Ouverture pour le V<sup>e</sup> acte de Roméo et Juliette* (1921).
8. Henri Sauguet (1901-1989) : *Golden-Suite* pour cuivres (1963) a) Old Gold, b) Sweet Gold, c) On the Gold.
9. Darius Milhaud (1892-1974) : *Introduction et Marche Funèbre* (pour le 14 juillet de Romain Rolland) 1936.
10. Albert Roussel (1869-1937) : *A Glorious Day*, défilé op. 48 (1932).

\* Éditions Musicales Transatlantiques.  
\*\* C. et d. toujours inédits.

# Bicentenaire de la Révolution Française

œuvres éditées par la C.M.F. pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

TOUTE COMMANDE EST FERME ET DEFINITIVE

## Liste des morceaux

### Pour Orchestres d'Harmonie

- **Ouverture en Fa Majeur** (1793) - *Supérieure* - 8 mn MEHUL
- **Offrande à la Liberté** (1792) - *Veillans au Salut de l'empire - Allons enfants de la Patrie - La Carmagnole - Ça Ira - Deuxième Division* - 3 mn GOSSEC
- **Symphonie en Ut** (1795) - (un seul mouvement) - *Troisième Division* - 6 mn
- **Marche Lugubre** (1790) - *Toutes Divisions* - } 8 mn CATEL
- **Pas de Manœuvre** (1794) - (en Fa Majeur) - *Troisième Division* - GOSSEC
- **Pas de Manœuvre** (1794) - (en Fa Majeur) - *Troisième Division* - GEBAUER
- **Première Marche Militaire** (1791) - (en Fa Majeur) - *Troisième Division* - 8 mn DUVERNOY
- **Symphonie Militaire** (1794) - (un seul mouvement) - *Troisième Division* - 6 mn CATEL
- **Musique pour Célébrer la Mémoire des Grands Hommes** (1799) - (Quatre mouvements) - *Division Excellence* - 18 mn CATEL
- **Marche Funèbre** (1797) - (pour le Général Hoche) - *Division Supérieure* - 9 mn 30 REICHA
- EPOQUE IMPERIALE** PAISIELLO
- **Marche Militaire** - (en Fa) GEBAUER
- **Pas Redoublé** (Ré mineur) - *Deuxième Division* - 6 mn GEBAUER
- RESTAURATION**
- **2° et 3° Suites** (1817) - 3° Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) - *Division Supérieure* - 12 mn BLASIUŠ
- **2° Suite** (marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse) - *Division Supérieure* - 12 mn BLASIUŠ

### Pour Orchestre d'Harmonie et Chœurs mixtes

- **La Marseillaise** (1792) - (avec soli) - *Toutes Divisions* - 6 mn Version de GOSSEC
- **Le Chant du Départ** (1794) - (avec soli) - *Toutes Divisions* - 8 mn MEHUL
- **Peuple éveille-toi** (Voltaire 1791) - *Première Division* - 4 mn GOSSEC
- **La Bataille de Fleurus** (1794) - *Division Supérieure* - 6 mn CATEL
- **Aux Mânes de la Gironde** (1795) - *Division Supérieure* - 8 mn GOSSEC
- **L'Hymne des vingt-deux** (1795) - (ténor solo.) - *Première Division* - 10 mn MEHUL
- **L'Hymne du Panthéon** (1794) - *Division Supérieure* - 10 mn CHERUBINI
- **Le chant du 14 juillet** (1790-91) - *Première Division* - 10 mn GOSSEC
- **Chant du Retour de Campo Formio** (1797) - (hymne pour la Paix - avec quatre solistes) - *Division Supérieure* - 7 mn MEHUL
- **Te Deum** (1790) - *Première Division* - 25 mn GOSSEC

Autres œuvres réadaptées par Désiré Dondeyne d'après les reconstitutions de Frédéric Robert (la plupart ayant été enregistrées).

1. **Révolution Française** (peu de titres nouveaux parmi ceux qui ont été proposés, sauf des hymnes à une voix et trois pièces instrumentales dont une a d'ailleurs déjà été réadaptée par un Américain. Hymnes à voix seule.

MEHUL. **Chant funèbre sur la mort de Féraud** (1795), paroles de Baour Lormian (baryton solo).

CAMBINI. **Duo sur Bara et Viala** (ténor et baryton), paroles anonymes. **Les Rois, les Grands, les Prêtres** (ténor solo, idem).

Pièces pour harmonie seule :

R. KREUTZER. **La Journée à Marathon** (ouverture, 1793-1794).

N. B. — Transcription non signée mais peut-être due à l'auteur d'une ouverture pour un ouvrage lyrique.

H. JADIN. **Ouverture** (1795).

N. B. — D'un avis général la meilleure de toutes.

#### 2. Consulat-Empire

F. PAER. **Quatre Marches pour le mariage de Napoléon et de Marie-Louise** (1810). La quatrième a déjà été réadaptée par Désiré Dondeyne ; Éditions Robert Martin.

S. NEUKOMM. **Marche funèbre pour la mort d'un héros** (1813, inédit).

N. B. — A été enregistrée d'après le manuscrit autographe de la B. N. la première exécution eut lieu au Panthéon pour le général Walther commandant de la Garde impériale.

#### 3. Restauration :

David BUHL. **Quatre Pas Redoublés** pour fanfare et musique. F.-R. GEBAUER ET J. FREY. **Trois Marches** pour l'entrée de Louis XVI à Paris (1<sup>er</sup> avril 1814), la première sur **Vive Henri IV**, la troisième sur le quatuor de Lucile de Grétry (où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ?).

F.-R. GEBAUER. **Six Marches et Pas Redoublés pour la Garde Royale** (la troisième marche sur des thèmes de *La Flûte Enchantée*).

#### 4. Monarchie de Juillet (Révolution de 1830 et 1848) avec soli et chœurs :

BERLIOZ. **Prière de la Révolution Grecque** (paroles d'Humbert Ferrand 1827, arrangement 1831).

N. B. — Cet arrangement demeuré manuscrit et qui ne fut pas joué au Panthéon le 27 juillet 1831 « faute d'un nombre suffisant de bougies » (Berlioz dixit !) a été finalement créé en 1969 (dir. D. Dondeyne) pour le 100<sup>e</sup> de Berlioz et redonné en 1989 à Lyon au Festival Berlioz.

HALEVY. **La Tricolore** (paroles de Barthélémy et Joseph Méry).

N. B. — Chant de circonstance sur les *Trois Glorieuses*, conçu à l'origine avec piano et orchestré par D. Dondeyne pour un enregistrement réalisé mais jamais paru à la *Guilde du Disque* dans un album texte-musique sur l'Europe romantique et révolutionnaire.

OFFENBACH. **Le Peuple Souverain** (mêmes remarques sur ce chant de circonstance écrit en février 1848).

Pièces pour harmonie seule.

AUBER. **Marche Militaire** (1836).

ADAM. **Marche Funèbre pour les funérailles de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>** (15 décembre 1840).

S. NEUKOMM. **Marche Triomphale pour la prise de Constantine** (1839), inédite.

N. B. — A été enregistrée pour la première fois d'après l'autographe de la B. N. dans le même album de la *Guilde* jamais paru et auquel étaient également destinés les enregistrements indiqués ci-dessus d'Halévy et d'Offenbach.

Frédéric ROBERT

Vendredi 15 décembre 1989, à 20 h 30

# CONCERT DE GALA SALLE PLEYEL

pour le 60<sup>e</sup> anniversaire  
de la  
MUSIQUE  
DES GARDIENS  
DE LA PAIX  
DE PARIS (1929-1989)

au profit de l'Orphelinat Mutualiste  
de la Police Nationale



Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix  
Chœur de l'Armée Française

Direction : Claude PICHAUREAU  
Chef de Chœur : Yves PARMENTIER

*Boléro* M. RAVEL  
*La France en chansons* Arrang.  
D. DONDEYNE  
*Pins de Rome* O. RESPIGHI  
*Le Bardit des Francs* A. ROUSSEL  
Direction :  
François  
BOULANGER  
*Les Trois Danses du Tricorne* M. de FALLA

SUITE DE L'OPERA D'ARAN

**CREATION**

Gilbert BECAUD  
Claude PICHAUREAU

Entracte - Batterie-Fanfare  
Direction : Tambour-Major Michel DUBREUIL

## FORMULAIRE DE RESERVATION DES PLACES

Location par téléphone : (1) 45.63.88.73  
(règlement exclusivement par Carte Bleue)  
(de 13 h à 18 h)  
Renseignements : Tél. : (1) 45.61.06.30

A retourner à :

SALLE PLEYEL-SERVICE LOCATIONS

252, rue du Faubourg Saint-Honoré — 75008 PARIS

(accompagné de votre chèque et d'une enveloppe timbrée  
à vos noms et adresses pour l'envoi des billets)

NOM
PRÉNOMS
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

CATÉGORIE	ORCHESTRE	1 <sup>er</sup> BALCON	2 <sup>e</sup> BALCON	TOTAL
PRIX	150	120	90	
Nbre de places				

Ci-joint  
chèque bancaire ou CCP de \_\_\_\_\_ F  
à l'ordre de  
CAP SALLE PLEYEL

informations sur minitel 36.15 OMPN ou au 43.56.63.00 poste régie.

# L'HISTOIRE

## De Paulus à Louis Prodhomme, trompettes-majors de la fanfare de trompettes de la Garde républicaine de Paris

Les trompettes, dont les notes éclatantes précèdent tout défilé de cavalerie dans Paris, forment, avec la batterie de la Garde républicaine, la première fanfare de France.

Leur histoire est intimement liée, comme pour les tambours et clairons, à celle des troupes d'honneur et de sûreté de la capitale qui, sous différentes dénominations, remontent par filiation officiellement admise à la *Garde municipale de Paris* créée le 12 vendémiaire an XI (4 octobre 1802).

Nous ne reviendrons pas sur cette énumération, puisqu'au surplus nous avons mentionné les formations de cavalerie dont ces corps furent dotés. Ces troupes à cheval ont possédé des effectifs de trompettes plus ou moins étoffés selon les règlements en vigueur à chacune des époques envisagées.

Les archives administratives du ministère de la Guerre nous ont livré, après de patientes recherches, la plupart des trompettes-majors qui se sont succédés jusqu'à nos jours ; mais il faut arriver 1848 pour découvrir un nom ayant atteint la notoriété, puisqu'il fut également celui du premier chef de la musique de la Garde républicaine.

Le 14 août 1848, Paulus (Jean-Georges) est nommé maréchal des logis trompette à la *Garde républicaine*.

Paulus, qui avait accompagné le prince de Joinville pendant la guerre du Maroc de 1844 et assisté au bombardement de Tanger, avait organisé une *musique modèle* sur le navire-amiral, laquelle s'était déjà fait entendre en 1840, à bord de *La Belle-Poule* pendant l'expédition de Sainte-Hélène et à Paris lors du retour des cendres, dont on sait la théâtrale magnificence.

Après dix années consécutives de service dans la marine de guerre, il passe à la *Garde républicaine*, est brigadier trompette, puis maréchal des logis trompette-major le 14 août 1848.

Remis brigadier trompette le 1<sup>er</sup> mai 1849, par suite de réorganisation, il retrouve son grade précédent le 30 décembre 1852 à la *Garde de Paris* et reste dans cette position jusqu'au 4 août 1855, date à laquelle il est nommé chef de musique.

Lorsqu'en 1848 Paulus avait été nommé brigadier trompette-major, la cavalerie de la *Garde républicaine* comprenait 12 trompettes. Il recruta alors des gagistes, qu'une décision ministérielle du 19 août 1845, réorganisant les musiques d'infanterie et de cavale-

rie, venait de rétablir, et créa une fanfare qui devait prendre rapidement de la notoriété.

Elle fit ses débuts officiels à l'occasion de la cérémonie pour la distribution des drapeaux au Champ-de-Mars, en mai 1852. Ce fut une révélation qui valut à son chef les félicitations publiques du maréchal Magnan, alors gouverneur militaire de Paris.

La modeste fanfare du trompette-major s'était transformée en harmonie de 55 exécutants qui valut à son chef, trois ans plus tard, l'épaulette de sous-lieutenant.

Elle acquit vite un rang prépondérant parmi les meilleures harmonies d'Europe, à tel point que, en 1867, lors du fameux concours international de musique organisé pendant l'exposition universelle, elle représenta la France concurrentement avec la célèbre musique des Guides de la Garde impériale, et obtint le premier grand prix *ex aequo* avec les musiques autrichienne et prussienne.

Ce triomphe consacra définitivement la réputation mondiale de la musique de la Garde républicaine de Paris qui, sous la conduite de Paulus, fit par la suite de sensationnels déplacements à Londres et dans les principales villes de l'Amérique du Nord, où elle contribua à accroître le prestige de notre pays.

Paulus resta à sa tête jusqu'au 5 novembre 1873, date de sa remise à la retraite. Il totalisait 36 années, 3 mois et 5 jours de service, et 5 campagnes ; il était chevalier de la Légion d'honneur du 12 août 1864. Il se retira à Vannes (Morbihan).

Nous n'avons pas cru, en dehors de notre sujet, de nous étendre sur les origines de la musique de la Garde républicaine, puisque le nom de Paulus illustre à la fois son histoire et celle des trompettes de ce corps. Ces derniers s'honorent d'avoir compté dans leurs rangs celui dont on a pu dire qu'il avait le premier élevé notre musique à la hauteur d'une « institution nationale ».

Pour la période allant du 4 août 1855 à 1885, les brigadiers trompettes Fillaire F. — Causy J.-B. et Munier A.-J.-B. se succèdent jusqu'à la venue du maréchal des logis trompette-major Louis Prodhomme (2) nommé à l'emploi au corps le 7 novembre 1911. Il est promu adjudant, le 10 décembre 1913 ; et adjudant-chef trompette-major, le 10 septembre 1929. Au cours des 26 années passées à la Légion de la Garde républicaine de Paris, le trompette-major Prodhomme s'est acquis une réputation méritée.

Comme l'avait fait Defrance pour ses clairons, il a doté sa fanfare d'instruments à pistons permettant d'augmenter considérablement son répertoire. Il a enrichi celui-ci de nombreuses compositions personnelles qui ont sou-

vent l'occasion d'être applaudies dans les squares et dans les fêtes de sociétés, aussi bien en province que dans la capitale.

La répartition des instruments est la suivante : 18 trompettes d'ordonnance ; 2 trompettes altos ; 4 trompettes cors ; 6 trompettes basses ; 2 trompettes contre-basse.

La fanfare se compose donc, outre le trompette-major, le maréchal des logis-chef trompette et les élèves, de 32 trompettes (2 par peloton).

Rappelons qu'à l'occasion du Carrousel donné au Grand Palais, pendant le concours central hippique, deux timbaliers, leurs timbales parées de somptueux tabliers aux armes de la ville, ont défilé à la tête du peloton de trompettes et n'ont pas été un des moindres sujets de curiosité de cette grandiose manifestation militaire.

La tenue des trompettes de la Garde est celle décrite pour les tambours et clairons, sauf particularités inhérentes à l'arme à cheval, telles que :

a) casque de cuirassiers, à crinière rouge, avec bandeau aux armes de la ville de Paris, plumet tricolore pour le trompette-major et le maréchal des logis-chef trompette, rouge pour les trompettes ;

b) en grande tenue de service, culotte blanche, grandes bottes, ceinturon et banderole en buffle blanc, giberne, gants blancs à crispins ;

c) mêmes cordons de trompette que ceux des clairons ;

d) en grande tenue, flammes de trompettes (40 x 35 cm) aux armes de la ville de Paris, brodées et frangées or sur soie rouge et bleue.

Pendant de longues années consécutives, les trompettes, de la Légion de la Garde républicaine de Paris, quelles qu'aient été les vicissitudes de ce corps à travers les différents régimes, ont versé, suivant le vers de Baudelaire, « un peu d'héroïsme au cœur des citadins ».

Cette formation remarquable reste l'ornement obligé des cérémonies de quelque importance dans la capitale, où les plus beaux défilés militaires perdraient de leur éclat aux yeux des Parisiens et des étrangers, sans l'apparat et le martial entrain qu'elle apporte.

Le présent se lie au passé par une tradition ininterrompue qui nous a incité à tracer ce court historique.

Lieutenant-colonel SCHILTE

*Il convient de souligner que Louis Prodhomme a porté un vif intérêt aux travaux réalisés par son camarade Gabriel Defrance à l'intention des fanfares civiles. Il a été à ses côtés à la Commission de musique de la F.S.C.F. de 1948 à 1954. Ses compositions de caractère, fines et nuancées comptent parmi les plus appréciées.*

R. GOUTE

## Le coup anglais,

### UN COUP BIEN DE CHEZ NOUS !

Si l'on se reporte aux toutes premières méthodes françaises, la description du « coup anglais » ne figure dans aucune d'elles. Il faut parvenir au premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle pour la découvrir.

Alors, d'où vient cette appellation d'origine douteuse ?

Avant d'effectuer un quelconque sondage — il convient de préciser qu'en langage tambour « coup » correspond le plus souvent à la réunion de plusieurs frappes combinant ainsi un rythme. Anomalie sans doute, mais c'est ainsi, et la question se pose, pourquoi coup « anglais »... alors qu'il est ignoré outre-Manche ?

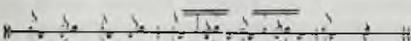
La technique anglaise propose un doigté identique au coup anglais-français (1) sans jamais aller au-delà d'un débit de croches tandis que le « coup anglais » technique française produit son effet à partir d'une base de doubles croches dans un mouvement de marche de cadence égale. Le coup anglais aurait-il connu son développement en France ?

La question que nous posons aujourd'hui a suscité un certain intérêt chez nos prédécesseurs soucieux d'introduire dans le langage du tambour une terminologie logique.

En d'autres temps. Gabriel Defrance avait soumis deux thèses : la première — d'après Alexandre Raynaud — faisait valoir qu'un tambour nommé Langlet avait mis en valeur son « coup » que le langage populaire aurait transformé de « coup à Lenglet » en « coup anglais ».

La seconde optait pour le terme ongle à l'image d'une page (le fla) précédée par un ongle (le coup simple). Dans certaines régions, on remplaçait le terme coup anglais par Fla anglais. Il va sans dire qu'aucune des versions de Gabriel Defrance ne fut retenue, pas plus d'ailleurs que l'écriture dont la particularité était de détacher le thème de base et de variation.

Exemple 2/4 vif :



La proposition ne manquait pas de logique quand on sait que le coup anglais est une variante du Fla.

Après ces analyses toutes personnelles — abordons la façon de travailler le coup anglais afin d'obtenir une exé-

cution souple et stylée. Une remarque : le coup anglais est l'une des combinaisons rythmiques difficilement assimilables pour une majorité d'exécutants.

Le coup anglais découle du Fla. De lui dépend ce que sera la facilité d'exécution et le style du coup anglais.

Or, force nous est de reconnaître que la plupart des élèves abordent le Fla directement dans sa version définitive, c'est-à-dire serré, avant d'en entreprendre la décomposition comme il est d'usage de le faire avec la tablature des combinaisons rythmiques propres au tambour. Trop souvent le Fla est fort, serré, dur. Cette dureté est contraire à l'effet que doit produire le coup anglais.

Lorsque l'élève atteint un certain degré de rapidité il se produit un blocage des baguettes ; dû à la simultanéité des frappes. Il est donc nécessaire de maîtriser le Fla pour mieux aborder le coup anglais. Ainsi, le Fla sera travaillé en deux coups distincts. Pour mieux comprendre, on transformera l'onomatopée « Fla » en « feula ». On s'efforcera de maintenir ce décomposé jusqu'à la limite du possible à cadence élevée.

L'école ancienne séparait l'étude du Fla de celle du coup anglais. Actuellement — il n'est pas exclu et même recommandé — d'aborder les deux combinaisons parallèlement.

**Important** — Jouer décontracté — sans aucun effort musculaire. La puissance de frappe est davantage acquise par la détente et le jeu des doigts que par l'utilisation de la force musculaire. Les baguettes ne seront pas en serrées fortement, elles seront « flottantes entre les doigts ». Ce principe a pour effet d'apporter beaucoup de souplesse à la batterie, d'éviter la crispation des muscles des avant-bras, de permettre un « touché » délicat et d'obtenir une sonorité plus agréable que lorsque les baguettes, bloquées entre les doigts, ne vibrent plus. On sait que dans ce cas, les vibrations qu'elles produisent sont stoppées et la sonorité s'en ressent. Retenir également qu'il faut éviter d'appuyer exagérément sur les baguettes.

Le résultat final de l'interprétation rapide des Fla doit ressembler à un roulement aux intensités inégales de frappe. Ces roulements seront d'abord courts, il se prolongeront par la suite. On réalisera des exercices sur des séries de 3-5 ou 7 Fla dans les rythmes comme suit :

Exemple 3/4 vif :



Exercices qu'on pourra multiplier à volonté avant de se pencher sur l'étude de la retraite de pied ferme — exercice de style par excellence.

L'étude du Fla acquise, le coup anglais sera abordé avec le même état d'esprit = décontraction totale — aucun effort musculaire — tenue des baguettes sans crispation — Fla décomposé en deux coups distincts. Côté langage, on se rapprochera au plus près de l'onomatopée « te feula ». L'interprétation sera exempte de toute dureté, de toute sécheresse. Il faut au contraire obtenir une batterie souple et fluide.

Bien entendu, le coup anglais classique sera le premier doigté à travailler tandis que le coup anglais bâtarde (b) peut-être abordé parallèlement au classique (voir la série d'exercices T.O. II page 44 en préparation à la variation de la retraite).

Il est capital de retenir que le coup anglais est une variation du Fla qui, lui-même peut être remplacé par le coulé. Sauf effet demandé par l'auteur, le coup anglais constitue un remplissage qui ne doit jamais supplanter le thème en intensité de frappe. Dans l'interprétation courante des marches, le coup anglais se joue mf afin que le thème apparaisse nettement détaché. Batre le coup anglais avec aisance c'est mettre en pratique les conseils de relâchement recommandés plus haut. Ces conseils seront d'une grande utilité pour d'autres batteries, principalement pour le roulement, les coulés et les frisés.

R. GOUTE

(1) *Flamand Stroke pour les Anglais* — *Flam accent on Flam tap pour les Américains* : ces derniers proposent des exercices sur des bases de croches.

On remarque que le doigté correspond à notre coup anglais batard. Dans certaines méthodes de jazz, le Flam peu désigné le coup anglais batard en doubles croches.

• Dans d'autres méthodes anciennes, celle de Réveille (1871) par exemple, il est écrit : le pas Accélééré d'Ordonnance qui est avec des coups doubles et en 6/8 date de près d'un siècle et n'est plus en usage depuis cinquante ans. Il a été remplacé par un pas Accélééré avec des coups anglais et est en 2/4, lequel, demandant un certain travail à cause des coups qu'il renferme, doit être, pour les commençants simplifié.

- On trouve également une indication du doigté par onomatopée, PA = mg · BA = md · PLA = fla mg · BLA = fla md.

• On sait que le coup volant a comme parrain un dénommé Louis Fusillier.

87 - by Robert Goute - reproduction, même partielle interdite (9/87).

# Amis tambours du bicentenaire



Vous avez accompli la mission qui vous a été confié avec beaucoup de dignité et de compétence. Quelle allure, quelle fierté dans la démarche et quel résultat !

Un grand merci pour cela.

Connaissant votre motivation portée au plus haut degré j'avais confiance en vous tous. La réalisation technique dont vous pouvez vous enorgueillir a défié les lois de la physique. C'est un véritable exploit que de réussir un aussi long défilé sans que se produise le décalage tant redouté et pourtant !...

Jamais une telle concentration de tambours n'a été réalisée en France. Jamais, à cette échelle, nous n'avons rencontré un tel désir, une telle volonté de participer. Cet état d'esprit extraordinaire de toute une masse permet d'envisager l'avenir avec confiance.

Merci encore.

R. GOUTE  
Conseiller technique

Une grande famille qui aurait pu être encore plus dense si des exigences multiples n'avaient été aussi impératives ou si des festivités locales n'avaient, ce même jour, bloqué plusieurs centaines d'instrumentistes pour répondre à leurs obligations communales.

Pour reprendre la phrase célèbre d'un révolutionnaire, il a fallu « de l'audace, toujours de l'audace » pour lancer une telle masse d'exécutants sur les Champs-Élysées capable de combattre et maîtriser le décalage qui pouvait en quelques mesures mettre à bas tout l'édifice et... nos espoirs. Heureusement, rien de tel ne s'est produit et nous avons assisté à l'une des plus grandes démonstrations jamais mises sur pied. Les spectateurs et les télespectateurs ont eu l'occasion et le plaisir de découvrir des attitudes dignes, des visages sérieux et décidés et de déceler une technique sans faille. De mémoire d'homme, jamais nous n'avons rencontré un tel désir de participer, une telle volonté de bien faire tant dans le groupe de tambours que dans celui des instruments de tradition.

Si ce 14 juillet 89 fut sans conteste celui du bicentenaire de la Révolution, il fut également un grand festival pour tous les tambours.

R. GOUTE.

## Inoubliable !

Un mot qui revient dans toutes les conversations, dans toutes les correspondances. Les jeunes « super-motivés », les moins jeunes « super-excités » se sont unis pour constituer LA PLUS GRANDE CONCENTRATION DE TAMBOURS jamais réalisée en France — et peut-être dans le monde.

Ils étaient dont 2 000 tambours, amateurs bénévoles, venus de toutes les régions pour participer à l'opéra-spectacle de Jean-Paul Goude. Toutes les familles de la percussion, y compris les professeurs, s'étaient ralliés pour la circonstance — et pour la première fois — sous le même étendard : celui des fêtes du bicentenaire de la Révolution.

### Avis de concours

Un concours s'adressant à des candidats (es) âgés (es) de 17 à 33 ans ayant ou non satisfait aux obligations légales du service national actif, aura lieu le lundi 27 novembre 1989 pour le recrutement d'un musicien jouant la : **CLARINETTE.**

Épreuves du concours : Bucolique pour clarinette Si b et piano, d'Eugène Bozza (éditions Leduc). Lecture à vue.

Cet avis tient lieu de convocation si toutes les conditions exigées sont remplies.

#### L'Orchestre de Bretagne

organise un concours de recrutement dans les pupitres de :

- violoncelle co-soliste,
- violoncelle tutti,
- alto solo,
- première trompette,
- premier violon-soliste,
- second violon co-soliste,

du 17 novembre au 21 décembre 1989. Tél. : 99.63.57.77 (orchestre de Bretagne).

## La percussion en Auvergne

L'Auvergne, une région où l'activité musicale tient une place prépondérante. proposait, en juillet dernier, une animation destinée à toute la famille des percussions.

Ce forum se tient chaque année à Saint-Sauves-d'Auvergne (63) dans un espace idéal réunissant toutes les conditions favorables à un travail intensif.

L'initiative de cette rencontre permanente, carrefour du savoir et de la découverte, revient à Claude GIOT, professeur de percussion au conservatoire de Clermont-Ferrand.

La particularité de la formule proposée tient tout d'abord à la multitude et à la diversité des ateliers mis à la disposition de chacun, à la liberté du choix et également au renom des professeurs. Comparé à un stage classique dont l'objectif vise principalement la formation, ce forum présente l'avantage de réunir à la fois la formation, l'initiation et l'éveil.

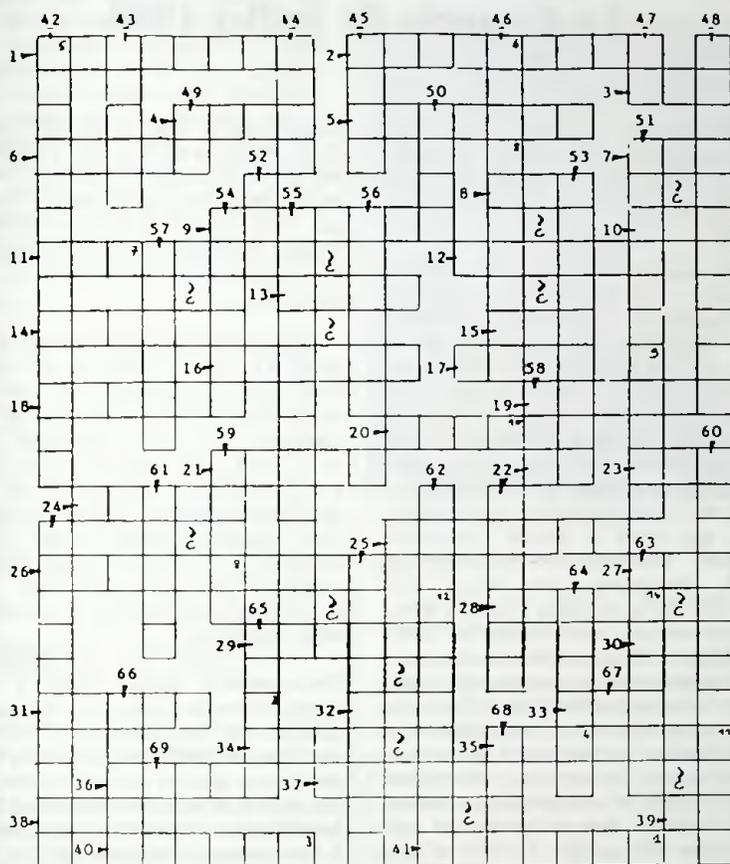
Cette année, pour la première fois, le tambour d'ordonnance figurait sur la liste des spécialités. Les cours ont été suivis par des instrumentistes confirmés et par des percussionnistes issus du classique ou de la batterie. De ce contact, de nouvelles réunions sont prévisibles dans plusieurs régions de France. La technique du tambour y gagnera très certainement.

Le concert donné en fin de stage a été l'occasion de démontrer la vitalité du tambour français et une partie de ses possibilités techniques : un excellent travail dans une ambiance extrêmement sympathique.

(Date probable en 1990 : à partir du 19 juillet).

R. GOUTE

# Labyrinthe musical de Jack Hurier



Dans le texte, qui résume l'histoire d'une œuvre, trouvez les mots manquants, que vous reporterez dans la grille (ex. : (A) correspond au 41 horizontal).

Les autres définitions vous sont données comme dans un labyrinthe normal.

Certaines cases sont numérotées (de 1 à 14). Reportez les lettres de ces cases, dans les cases de même numéro, et vous trouverez alors le nom de l'œuvre à laquelle se rapporte le texte.

Le (A)  1792, l'Assemblée nationale de la (B)  déclare la guerre à l'Autriche et à la Prusse.

Les officiers remarquent qu'aucun (C)  n'existe pour les troupes.

Lors d'une réception, dans les (D)  du Baron (E) , maire de (F) , il est demandé à un jeune (G)  de composer un air patriotique.

Dans la nuit du 25 au 26 avril, (H)  compose le chant de l'Armée du Rhin.

Celui-ci chanté pour la première fois par (E) , accompagné au clavecin par sa nièce, et au (I)  par le compositeur.

Ce chant enthousiasma les assistants. En juin 1792, deux rédacteurs du « Journal des départements (J)  » le publièrent, sous le titre de (C)  aux (K)  des (L) .

Le 10 août, les (M)  partirent au combat, et c'est alors qu'on donna son nom à cet (N)  devenu national, dont la mélodie fut ensuite corrigée par Pleyel, puis (O)  et plus tard, orchestrée par Hector (P)  et Ambroise (Q) .

Nom de l'œuvre :

<input type="text"/>														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	

## Horizontalement

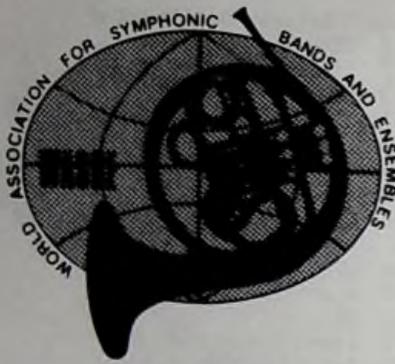
- Danse provençale du XVII<sup>e</sup> siècle.
- Glissement sur les cordes.
- Plus.
- Silence en anglais.
- Non altéré.
- Viole de gambe.
- Arbre ou mois.
- Secco.
- Un octave au-dessus de la flûte.

- Ville natale de Villa Lobos.
- (E).
- En espagnol, mesure.
- Le saxo est Mi b.
- Mode grec caractérisé par l'intervalle, l'intervalle de triton.
- Petit, à l'opéra.
- Do - Do.
- La - Sol, ou phonétiquement vieux.
- (D).
- A cordes et à manivelle.
- (I).
- Il peut être de barbarie.
- Article, ou 500 Mi.
- « Institut national des compositeurs » !
- Division de la mesure.
- Succession de sons musicaux.
- (L).
- Apprécié des exécutants.
- Compositeur de la Messe des pauvres.
- Compositeur de Zampa.
- D'Ys, pour un compositeur lillois.
- Au talon, avec al.
- Où sont réunis les animaux du carnaval.
- Avec les chinois, pour Dutronc.
- Noire italienne.
- Chaconne.
- La plus grave des voix d'homme.
- Répétition ibère.
- Solo, au pluriel.
- Do.
- (K).
- (A).

## Verticalement

- (O).
- Tendrement.
- Sf.
- (H).
- Diatonique ou chromatique.
- Son musical.
- Associé à « Gag » chez Collaro.
- (F).
- Opus.
- Historien de la musique.
- De 3, 5, ou autre.
- A trois.
- (M).
- Textuellement.
- (G).
- Nuance ou instrument.
- (C).
- Le 16 horizontal, en italien.
- « Diabolus in musica ».
- Du bourdon pour Korsakov.
- Simplification ou complication du texte.
- (B).
- Palindrome pour une blanche anglaise.
- (J).
- (P).
- (Q).
- (N).
- Orchestre catalan.
- Lange du troubadour.
- Pour finir.
- Aria.

SOLUTION EN DERNIÈRE PAGE



# WASBE

## Le Congrès de juillet 1989

Cette année, les traductions simultanées en anglais, en français, en espagnol, en allemand et en hollandais, ont permis une parfaite compréhension mutuelle.

Les sujets débattus, pour la plupart originaux, donnèrent, aux compositeurs, aux chefs d'orchestre et aux éditeurs, l'occasion de s'exprimer. Nous avons eu, par exemple, une discussion sur les « Droits d'Auteurs », conduite par B.U.M.A., la société hollandaise des droits d'auteurs, à partir de son enquête menée dans plusieurs pays ; un symposium sur le « Développement de l'instrumentation des Harmonies » qui nous a donné l'occasion d'écouter l'intervention brillante de Désiré Dondeyne ; un débat sur l'« Avenir de la musique à vent » avec les interventions remarquées de MM. Hans-Walter Berg, président-directeur de l'Académie des professeurs de musique de l'Allemagne fédérale et Friedrich Weyermüller (Autriche), président de la Confédération internationale des sociétés musicales ; le premier, traitant des groupes d'âge et des groupes sociaux qui font partie des orchestres et qui font partie du public, à partir d'une enquête faite auprès de la population et dans un milieu rural ; le second, mettant l'accent sur la fonction sociale de la Musique d'Harmonie et l'intérêt à accorder au senior autant qu'au junior, pour leur épanouissement respectif.

Signalons cet autre débat sur la « Littérature internationale pour orchestre d'Harmonie » présidée par Frank Battisti, le fondateur de la W.A.S.B.E. débat auquel nous n'avons pu assister. Une « Commission internationale du répertoire » était aussitôt créée pour étudier le projet d'une bibliothèque internationale rassemblant des œuvres de grande qualité sélectionnées, classiques et contemporaines. Des informations complémentaires seront communiquées ultérieurement. Parmi les allocutions appréciées, mentionnons celle du président de la Confédération Musicale de France, M. André Petit qui a présenté les activités de la C.M.F. pour la promotion de la Musique en France, son édition musicale, sa bibliothèque, sa revue comportant maintenant des articles sur la vie musicale des pays voisins. M. André Petit a souligné le soutien que la C.M.F. apporte à la W.A.S.B.E.

Le Congrès de la W.A.S.B.E. étant surtout un Congrès musical, une place importante avait été réservée à la Musique avec trois concerts par jour au

théâtre de la ville. Dans sa politique d'ouverture, la W.A.S.B.E. a voulu présenter la Musique à vent du monde entier dans une grande perspective, ce qui nous a valu d'écouter différents styles, de la musique la plus classique à la musique contemporaine la plus agressive.

La France a été représentée, le vendredi 21, par la Musique de l'Air de Paris sous la direction des commandants François-Xavier Bailleul et René Castelain avec, à la demande de la W.A.S.B.E., une œuvre correspondant à la Révolution et des œuvres de musique légère signées : Désiré Dondeyne, Guy Luypaerts, Serge Lancen, Joseph Horowitz et Andrew Lloyd Webber, orchestré par Johan de May. Nous avons noté pour vous, au fil de ces journées musicales :

— le mardi 18, attribution de l'International Golden Rose à notre compatriote Ida Gotkovsky, à l'issue du concert de l'orchestre de l'Université de l'État de Californie. La « rose d'or » est la plus grande distinction décernée par la W.B.D.N.A. (Women Band Directors National Association) en hommage à des dames internationalement réputées pour leur très grand mérite dans le domaine de la musique. Cette distinction lui a été remise par la fondatrice de la W.B.D.N.A., Gladis Wright. Ida Gotkovsky dont on venait d'entendre sa « Symphonie Brillante » pour orchestre d'Harmonie, dirigée par William V. Johnson, a été longuement ovationnée. Un grand bravo à notre amie Ida ;

— le mercredi 19, audition de quatre œuvres sélectionnées par la W.A.S.B.E. dans sa politique de promotion d'œuvres de qualité. Au programme, les œuvres des compositeurs suivants : J.V.B. Booren, de Maastricht (Hollande) ; Janos Decseny, de Budapest (Hongrie) ; Michel Short, de Bermuda et Pierre Ancelin, de France, avec son « Hommage à Mistral ». Tous quatre ont été très applaudis. Félicitons ici Pierre Ancelin, notre compositeur humaniste, dont une grande partie de ses œuvres, on le sait, est un hommage à sa Provence natale ;

— le jeudi 20 après-midi a été, à l'initiative de Henk van Lijschooten, consacré aux musiciens du troisième âge de Hollande, des retraités heureux de s'épanouir dans la musique. Leur orchestre, le « Netherland Senior Wind Orchestra », a donné un concert très apprécié, sous la direction des compositeurs des œuvres interprétées : J.-V. Mas Quilès (Espagne), Henk van Lijschooten (Hollande), Serge Lancen (France) et Charles Gabriele (U.S.A.) ;

Notre IV<sup>e</sup> Congrès de la WASBE s'est déroulé, comme prévu, à Kerkrade dans le Limbourg hollandais, du 17 au 22 juillet dernier.

Il a coïncidé avec la dernière semaine du World Musiek Concours (W.M.C.) de cette ville, ce qui permettait de profiter ; et des parades exceptionnelles dans l'immense Sport-Park, et des concerts et compétitions du W.M.C. dans la salle de 2 500 places du Rodahal. Nous ne sommes pas prêts d'oublier le niveau particulièrement élevé des trois orchestres de petites villes, en compétition, lors de la dernière soirée du W.M.C., celui de Harelbeke de Belgique, celui de Bunõl d'Espagne et celui de Bocholtz de Hollande, le grand vainqueur.

Nous avons donc passé une semaine dans une ambiance musicale extraordinaire et nous avons eu, en plus, le plaisir de profiter du cadre privilégié du Rolduc, une Abbaye cistercienne, riche d'un parc verdoyant très reposant et de cours intérieures agréables et paisibles.

Chaque jour nous nous sommes retrouvés autour du président Jan Molenaar, assisté des membres du Bureau-directeur et de l'organisateur du Congrès, le directeur de la B.F.O., Jan Willem ten Brœken, pour discuter sur les problèmes que rencontrent l'Harmonie et les Formations à vent et travailler à la promotion de la musique d'Harmonie.

Les épouses invitées pouvaient, pendant le Congrès, visiter les villes environnantes : Valkenburg et sa station thermale, Maastricht, la plus vieille ville de la Hollande et Aix-la-Chapelle, avec le trône de Charlemagne.

Comme à Skien en Norvège, à Kortrijk en Belgique et à Boston aux U.S.A., le programme de notre Congrès à Kerkrade était très chargé, avec des ateliers de musique, des forums, des conférences et de nombreux concerts d'Harmonie venues de différents horizons. Et puisqu'à cela s'ajoutait la possibilité de profiter des festivités nocturnes du W.M.C., les congressistes ont, pour la plupart, fort peu dormi cette semaine-là.

— le jeudi soir, dans le cadre de la coopération du W.M.C. avec la W.A.S.B.E. eut lieu le concert de l'extraordinaire Harmonie japonaise, le « Tokyo Kosei Wind Orchestra », dans la salle surchargée du Rodahal, sous la direction de son éminent chef Frederick Fennell, avec un programme qui a enthousiasmé le public. Parmi les œuvres données, citons la « Toccata et Fugue » en Ré mineur de J.-S. Bach, orchestrée par Fujita et la « Sinfonia Il Fiume » de Jurriam Andriensen ;

— le samedi 22, le concert final était donné par l'« International Youth Honor Band » (l'Orchestre d'Harmonie international d'honneur des jeunes de la W.A.S.B.E.). Ils étaient 81 jeunes musiciens, en provenance de neuf pays, ayant travaillé durant le Congrès un répertoire international chargé et difficile, sous la direction du talentueux chef d'orchestre hollandais Jan Cober. Parmi ces jeunes, mentionnons nos neuf Français, Frédéric Brard et Véronique Pierre (piccolo) ; Marie Charpentier, Sylvain Petit et Marianne Légendre (hautbois) ; Christian Laborie (clarinette) ; Laurent Di-Costanzo (trompette/cornet) ; Romuald Labis et Sébastien Sauvage (percussion).

L'orchestre a été très applaudi. Félicitons ici nos jeunes Français.

Pour terminer, un banquet nous a réunis au château Erenstein, banquet suivi le soir d'une surprise-party avec la participation de l'orchestre de jazz de Jan Molenaar, en tant que pianiste et chef de cet orchestre.

Ainsi prenaient fin nos six jours chargés de débats et de musique. Jan Molenaar devenait ce soir-là un « Past-Président ». Vondis Miller, du Canada, le nouveau président, prenait ses fonctions, assisté de son épouse Linda Pimentel et déjà un « Post-Président », Leif Jansson, de Suède, était élu. Les prochains Congrès de la W.A.S.B.E. auront lieu successivement : le V<sup>e</sup>, du 14 au 20 juillet 1991, à Manchester en Angleterre ; le VI<sup>e</sup>, en 1993, à Valencia en Espagne ; le VII<sup>e</sup>, en 1995, à Hamamatsu au Japon.

Un avant-projet de programme du Congrès de Manchester est sorti (en langue anglaise). La Conférence se déroulera au collège Royal de musique de cette ville. « Welcome to Manchester » nous souhaitent déjà les organisateurs de notre prochain Congrès. La W.A.S.B.E., conçue en 1981 à Manchester à la Conférence internationale des Orchestres d'Harmonie et Ensembles à Vent, y fêtera son dixième anniversaire.

Longue vie à notre Association Musicale Internationale.

Raphaële et Serge LANCEN

## Les nouvelles internationales



*Festival de Musique de Göteborg.*

### SUÈDE

24-30 juin 1990 : Festival de Musique de Göteborg.

L'orchestre International des jeunes qui sera dorénavant composé annuellement, accueillera la dernière semaine de juin à Göteborg, des musiciens âgés entre 18 et 20 ans en provenance d'autant de pays que possible. Ils y joueront sous la direction de Félix Hauswirth, du Conservatoire de Bâle en Suisse et de Per Lyng, chef d'orchestre du Stockholm Symphonic Wind Orchestra. BOX 44020-S-40076 Göteborg.

### GRANDE-BRETAGNE

3-5 novembre 1989 : Congrès de la B.A.S.B.W.E., R.N.C.M., à Manchester.

21-24 septembre 1990 : Congrès de la B.A.S.B.W.E. et Festival international d'orchestres à vent, Royal Scottish Academy de Musique et d'Art dramatique, à Glasgow.

*Orchestres à vent juniors à Dacice.*



13-20 juillet 1991 : 5<sup>e</sup> Congrès de la W.A.S.B.E., à Manchester.

4-11 1990 : Festival international de Musique de Shrewsbury. Concertworld (UK) LTD. 6 Belmont Hill, London SE135BD England. Tél. : 01-8522035.

### ITALIE

11-14 juillet 1990 : 29<sup>e</sup> Concours International de Chant Choral « C.A. Seghizzi ». Corale Goriziana « C.A. Seghizzi ». Casale postale n° 7. Piazza della vittoria 44. 34170 Gorizia (Italie).

### SUISSE

17-21 avril 1990 : 26<sup>e</sup> Rencontres Chorales Internationales de Montreux. Office du Tourisme. Case postale 97-CH-1820 Montreux. Tél. : 021/963.12.12.

### TCHÉCOSLOVAQUIE

8-10 juin 1990 : Rencontres européennes des orchestres à vent juniors à Dacice. Revue Kvety. 11286 Praha 1, Na Florenci 3 — Tél. : 2323451.

# CONCOURS D'EXCELLENCE 1990

## C.M.F. F.N.U.C.M.U.

<b>PIANO</b>	ANDANTE CON MOTO CANTABILE et VARIATIONS DE LA SONATE, Op. 109 en Mi Maj. et PREMIÈRE COMMUNION DE LA VIERGE (n° 11 des 20 regards) et UNE ÉTUDE AU CHOIX (sauf parmi les études posthumes et études, Op. 10, n°s 3 et 6) ou UNE ÉTUDE AU CHOIX, Opus 8 ou UNE ÉTUDE AU CHOIX ou UNE ÉTUDE AU CHOIX ou UNE ÉTUDE AU CHOIX (E. TABLEAUX)	Beethoven O. Messian Chopin Scriabine Debussy Strawinsky Rachmaninoff	Durand
<b>ORGUE</b>	TOCCATA DORIENNE (sans la fugue) BWV 538/vol. 3, n° 6, p. 51 et OFFERTOIRE SUR LES GRANDS JEUX « MESSE POUR LES PAROISSES », p. 40 et DEUILS, n° 2, « TROIS DANSES », tome 1	J.-S. Bach F. Couperin J. Alain	Leduc/Bornemann Oiseau Lyre Leduc
<b>CLAVECIN</b>	CARILLONS et GRANDE SUITE N° 7 en Sol Min.  (reprises au choix du candidat)	M. Ohana Haendel	Billaudot Henle 336 ou Barenreiter vol. 1/4224
<b>BASSE CONTINUE</b>	Tous styles XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles		
<b>GUIWARE</b>	COMPADRE N° 5 « Cinco Piezas » et TOMBEAU SUR LA MORT DE M. LE COMTE DE LOGY et EL COLIBRI	A. Piazzolla SL. Weiss J. Sagrebas	Berben Breitkopf 6721 Ricordi
<b>HARPE</b>	LE JARDIN MOUILLÉ et LA CACCIA	De La Presle Paganini	Leduc Lyra
<b>HARPE SIMPLE MOUVEMENT</b>	DIVERTISSEMENT A LA FRANÇAISE et VARIATIONS SUR UN THÈME DE MOZART	Caplet Glinka	Durand Salvi
<b>HARPE CELTIQUE</b>	LYRE	C. Chaynes	Leduc
<b>VIOLON</b>	1 <sup>er</sup> MOUVEMENT « CONCERTO en Ré Min, Op. 47 »  et ANDANTE « 2 <sup>e</sup> PARTITA »	Sibelius Bach	IMC ou Peters Schott Frères ou Lienau
<b>VIOLON ALTO</b>	EPISODE 6 <sup>e</sup> et LACHRYMAE	B. Jolas B. Britten	Leduc Boosey & Hawkes
<b>VIOLONCELLE</b>	3 <sup>e</sup> MVT « CONCERTO, Op. 49 »  et PRÉLUDE « 4 <sup>e</sup> SUITE »	Kabalewski J.-S. Bach	Chant du monde ou Peters
<b>CONTREBASSE</b>	PRÉLUDE, THÈME ET VARIATIONS et SOLI « 4 <sup>e</sup> ACTE D'OTHELLO » dans les cahiers de traits d'orchestre	Mirouze Verdi	Eschig IMC
<b>COR</b>	MEDIUM et 1 <sup>er</sup> MOUV. DU 2 <sup>e</sup> CONCERTO K 417	G. Barboteu W.-A. Mozart	Choudens Breitkopf
<b>TROMBONE TENOR</b>	PLAIN CHANT ET ALLEGRETTO	A. Desenclos	Leduc
<b>TROMBONE BASSE</b>	« ROMANTIC-FLASH »	G. Barboteu	Choudens
<b>TUBA TENOR</b>	PRÉLUDE ET CADENCE	G. Barboteu	Choudens
<b>SAXHORN SI</b>	PRÉLUDE ET CADENCE	G. Barboteu	Choudens

## Concours d'excellence 1990 (suite)

TUBA BASSE	SONATE	P. Hindemith	Schott
FLÛTE TRAVERSIÈRE	GRANDE POLONAISE	Bœhm	Billaudot
FLÛTE A BEC	CANZONA PANAGGIATA ALLEGRETTO n° 10, p. 17, IN « 36 études », vol. 1 plus une pièce au choix, baroque ou contemporaine	Notari Bousquet	Nova 166 Mœck 2115
HAUTBOIS	SONATE en Sol Min. 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> MOUVEMENTS et n° 5 « CINQ PIÈCES »	G.-F. Haendel Ton That Tiet	Billaudot Transatlantiques
BASSON	SOLSTICES 2 ET 3 et SONATE IN G minor, Op. 24, n° 5	A. Tisne F. Devienne	Billaudot Mus. Rara - Monteux
CLARINETTE	CONCERTINO	J.-P. Beugniot	Transatlantiques
SAXOPHONE Mi b	LAMENTO ET RONDO	P. Sancan	Durand
SAXOPHONE Si b	CONCERTO POUR SAXOPHONE TENOR	P. Hasquenoph	Eschig
TROMPETTE	« CONCERTO POUR TROMPETTE », 1 <sup>er</sup> MOUVEMENT AVEC CADENCE ET 2 <sup>e</sup> MOU- VEMENT	H. Tomasi	Leduc
CORNET	TROIS PIÈCES BRÈVES	O. Gartenlaub	Eschig
MANDOLE	SOIR DE FÊTE	F. Menichetti	Le Mediator (n° 17)
MANDOLINE	CONCERTO en La Majeur POUR MANDOLINE ET O.A.P., 1 <sup>er</sup> MOUVEMENT, ALLEGRO	C. Cecere	Schneider
ACCORDÉON BASSES CHROMATIQUES	TRIEDRE	Hœre	Opaline
ACCORDÉON BASSES COMPOSÉES	SLAVAS (suite n° 6 et n° 7)	Abbott	
PERCUSSIONS	COULEURS JUTAPOSÉES	J.-P. Guezec	Salabert
TAMBOUR	ALTERNANCE	Ph. Vignon	Vignon
CLAIRON/CLAIRON BASSE	LE CLAIRON CONCERTANT	Coutenson	Forêt de Retz
TROMPETTE DE CAVALERIE	ÉTUDE CARACTÉRISTIQUE n° 10, p. 38, tome 2. N.E.P. DE LA TROMPETTE	A. Tremine	R. Martin
COR Mi b et TROMPETTE BASSE	REJOUISSANCE	Coutenson	Forêt de Retz



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - 78.27.31.59

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Palmarès du 2<sup>e</sup> concours de composition musicale 1989 de Besançon et de Franche-Comté. Le jury présidé par Claude Ballif n'a pas attribué de Premier Prix. Le Deuxième Prix a été décerné à Paolo Manfrin (Italie).

Chants et danses de France Normandie de Caen propose pour les adultes et les enfants des ateliers et des stages autour de la danse et de la musique avec des rendez-vous ponctuels au cours de l'année.

Concert le 24 novembre 1989 par l'Ensemble harmonique de Lyon, salle Rameau avec en soliste Melvin Culbertson, tuba.

Association pour le développement de l'éveil musical propose des animations musicales pour enfants et des bals folks par l'ensemble Tourneville animé par Martine Dudragne. L'association propose également un calendrier de stages et de formations pour l'année 89-90.

A.R.C.A.M. Pays de Loire propose une série de stages autour du chant choral pour la saison 89-90 : stages de formation et de direction chorales.

Le XIX<sup>e</sup> Congrès international de l'I.S.M.E. aura lieu à Helsinki (Finlande) du 7 au 12 août 1990, avec pour thème l'éducation face à l'avenir.

I.S.M.E. organise aussi différents séminaires en 1990.

— Vienne (Autriche) du 31 juillet au 4 août 1990 (thème : l'éducation musicale dans un paysage médiatique en mutation. Inventaire des incidences de nouvelles technologies de la communication sur la vie musicale et la politique d'éducation musicale).

— Leningrad (U.R.S.S.) du 31 juillet au 5 août 1990 (thème : approches contemporaines pour un programme en évolution).

— Tallin (Estonie/U.R.S.S.) du 30 juillet au 3 août 1990 (thème : la musique dans des relations avec la thérapie, l'éducation et la médecine).

A l'occasion du bicentenaire, CORELIA a obtenu le grand prix de l'académie Charles Cros pour l'enregistrement du 14 juillet de Romain Rolland, avec la musique des Gardiens de la Paix de Paris, direction Claude Pichaureau.

# Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales

Concours du D.A.A.S.M./C.M.F.

« Session 90/91 »

Un concours pour l'obtention du D.A.A.S.M. aura lieu au cours de la session 90/91. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la C.M.F. avant le 10 janvier 1990, en précisant l'instrument joué, et l'option choisie, à savoir chef d'orchestre ou chef de chœur suivant le règlement indiqué ci-dessous.

## RÈGLEMENT

**ARTICLE PREMIER.** — Il est créé un Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales de la C.M.F. (D.A.A.S.M./C.M.F.) pour l'ensemble des Sociétés Musicales et chorales de la C.M.F. régie par la loi de 1901.

**ARTICLE 2.** — Les conditions d'inscription au concours sont les suivantes :

- avoir 18 ans révolus à la date d'inscription ;
- joindre à la demande un droit d'inscription dont le montant sera fixé à chaque session par la C.M.F.

**ARTICLE 3.** — Le D.A.A.S.M./C.M.F. est délivré sous la responsabilité de la Confédération Musicale de France, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

**ARTICLE 4.** — Le jury du D.A.A.S.M. comprend :

- le Président de la Confédération Musicale de France, ou son représentant, président du jury ;
- un représentant du ministère de la Culture et de la Communication (direction de la Musique) ;
- un représentant du secrétariat d'État chargé de la Jeunesse et des Sports ;
- un directeur de Conservatoire ou école de Musique contrôlés, affiliés à la Confédération Musicale de France ;
- le directeur du Conservatoire Militaire de musique ;
- un chef de musique militaire ;
- deux directeurs de stages régionaux de formation organisés sous le patronage de la Confédération Musicale de France.

### ARTICLE 5. — ÉPREUVES

#### I) ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

- A) Formation musicale :
- a) théorie
  - b) lecture de clés (7) non chantée

- c) dictée à une voix avec accord
  - d) lecture rythmique avec clés au choix
  - e) lecture chantée (clé de sol)
  - f) dépistage de fautes sur un texte interprété au piano.
- B) Épreuve instrumentale ou vocale : (Instrument au choix du candidat)

Ces épreuves se dérouleront chaque année le même jour que le concours d'Excellence (premier dimanche de mars) avec un jury différent du concours d'Excellence. Seront dispensés des épreuves éliminatoires, les candidats ayant obtenu un Prix au concours d'Excellence (Prix de formation musicale et Prix en instrument), ou un prix dans chaque discipline (formation musicale ou instrumentale), ou un diplôme de fin d'études d'un Conservatoire National de Région ou d'une École Nationale de Musique. Dans le cas où un prix ne sera pas obtenu dans une de ces disciplines, le candidat devra passer l'épreuve de Formation Musicale ou Instrumentale.

#### II) ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

- A)
- a) analyse harmonique d'un choral de BACH (ou dans le style de BACH) ou d'une pièce à caractère harmonique.  
Durée de l'épreuve : 3 heures
  - b) réalisation d'un chant donné.  
Durée de l'épreuve : 4 heures.
- B) Pour les candidats :
- a) chefs d'orchestre.  
Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.  
Durée de l'épreuve : 7 heures
  - b) chefs de chœurs.  
Harmonisation pour chorale (4 voix mixtes) d'une mélodie imposée (dans un style populaire).  
Durée de l'épreuve : 7 heures.
- C) Épreuves de culture générale
- a) histoire de la Musique (période fixée par la C.M.F. à chaque session)
  - b) analyse d'une œuvre (la liste des œuvres sélectionnées sera communiquée en début de chaque session par la C.M.F.).

Ces épreuves se dérouleront tous les deux ans au mois d'avril. Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 120/240 points aux épreuves d'admissibilité.

### III) ÉPREUVES DÉFINITIVES

- A) Entretien avec le jury sur le répertoire, la pédagogie, les méthodes de travail, les relations avec les services publics.
- B) Épreuves de Direction
- a) pour les Chefs d'Orchestre
- direction d'une œuvre imposée ;
  - interprétation de l'orchestration écrite par le candidat lors des épreuves d'admissibilité ;
  - lecture à vue d'une œuvre inédite ;
- b) pour les Chefs de Chœurs
- œuvre imposée ;
  - interprétation de l'harmonisation réalisée par le candidat lors des épreuves d'admissibilité ;
  - lecture à vue d'une œuvre inédite.

Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 120/200. Ces épreuves se dérouleront tous les deux ans au mois de mai.

**ARTICLE 6.** — Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 120/200 aux épreuves définitives, pourront conserver le bénéfice des épreuves d'admissibilité pour la session suivante et devront, néanmoins, repasser l'épreuve d'orchestration (pour les Chefs d'Orchestre) ou d'harmonisation (pour les Chefs de Chœurs).

**ARTICLE 7.** — Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les deux ans par la Confédération Musicale de France et publiés dans son journal.

**ARTICLE 8.** — Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales de la Confédération Musicale de France (D.A.A.S.M./C.M.F.).

N.B. : Les titulaires de D.A.A.S.M./C.M.F. qui veulent changer de discipline devront repasser une partie des épreuves d'admissibilité ; à savoir l'orchestration pour les chefs d'orchestre ou d'harmonisation pour chorale, pour les chefs de chœurs (voir épreuves d'admissibilité B) selon le cas, ainsi que subir les épreuves définitives dans la nouvelle discipline choisie (orchestre ou chœur).

## LES ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES

- Nature des épreuves :
  - a) formation musicale ;
  - b) épreuve instrumentale.
- Œuvres imposées :

la liste des œuvres imposées pour l'épreuve instrumentale sera établie dès la clôture des inscriptions, en fonction de l'instrument des candidats (voir règlement pour les dispenses).
- Date des épreuves :
  - mars : 1990.
  - mars : 1991.

## ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

- Nature des épreuves (voir règlement) :

épreuves de culture générale

  - a) histoire de la Musique (programme commun).

### Formes :

- l'Opéra ;
- la Musique Française Contemporaine.

### Chef d'Orchestre :

- le répertoire des ouvrages écrits pour musique d'harmonie.

### Chef de Chœur :

- la musique vocale de J.-S. Bach.
  - b) analyse d'une œuvre
    - Poème du feu, *I. Gotowsky*
    - Manhattan Symphony, *S. Lancen*
    - Ballade pour une fête populaire, *D. Dandeyne*
    - Évocations, *A. Fasce*.

### Dates des épreuves :

- avril 1991
- Il est à noter que les œuvres mentionnées ci-dessus feront l'objet d'une analyse présentée par le compositeur. La première séance est prévue le jour des épreuves éliminatoires en mars 1990.

## ÉPREUVES DÉFINITIVES

Nature des épreuves : (voir règlement).

### Œuvres imposées :

Les œuvres imposées pour l'épreuve de direction (orchestre ou chœur) seront fixées en janvier 1991.

### Date des épreuves :

- mai 1991.

**Le prix S.A.C.E.M. pédagogique 1989** a été remis le 13 septembre dernier dans le cadre du Salon de la Musique, grande halle de la Villette, à Allain Gaussin pour son œuvre « Aria », éditée chez Salabert.

Cette création pour ensemble instrumental à effectif variable s'adresse à des orchestres d'école de musique aux formations très variables.

Présentée au public pour la première fois le 7 mai 1988 à Juvisy par l'ensemble de Juvisy direction Jean-Louis Vicart.

Créé en 1980, le Prix S.A.C.E.M. pédagogique récompense les meilleures œuvres à vocation pédagogique.

**L'Orchestre d'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg** créera la « Missa Solemnis », de Serge Lancen en concert le 24 novembre 1989 en l'église Saint-Paul de Strasbourg.

Participation de la chorale de la cathédrale de Strasbourg (direction M. Pfrimmer) et de la chorale Kaerberlé de Sélestat (dir. M. Vonarb). Direction : Alin Delmotte.

La « Missa Solemnis », de Serge Lancen est une œuvre pour orchestre d'harmonie ou orgue, deux solistes et chœur mixte.

L'auteur souhaitait que cette œuvre, dédiée à sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, soit donnée pour la première fois, en tant que messe. Cette exécution eut lieu le samedi 27 mai dernier en la basilique Notre-Dame de Maastricht (Hollande), à l'occasion du cinquantième de la Fédération catholique des sociétés de musique à vent du Limbourg. La messe fut célébrée par l'évêque de la ville, Monseigneur A. Castermans, en présence du gouverneur, des membres de la Fédération et de nombreux invités.

L'œuvre musicale fut interprétée par l'Harmonie Royale de Thorn, avec la soprane Carla Schrogen, le baryton Har Poels, les choraux mixtes de Mariarade/Hoensbroek et de Beek, sous la direction du chef d'orchestre Jan Cober.

**Le Centre régional de formation à la pédagogie musicale (C.P.M.) de Douai** propose pour l'année 89-90 un nouveau calendrier d'ateliers et de stages musicaux et instrumentaux pour adultes possédant déjà un acquis musical et désirant se former dans le domaine de la pédagogie.

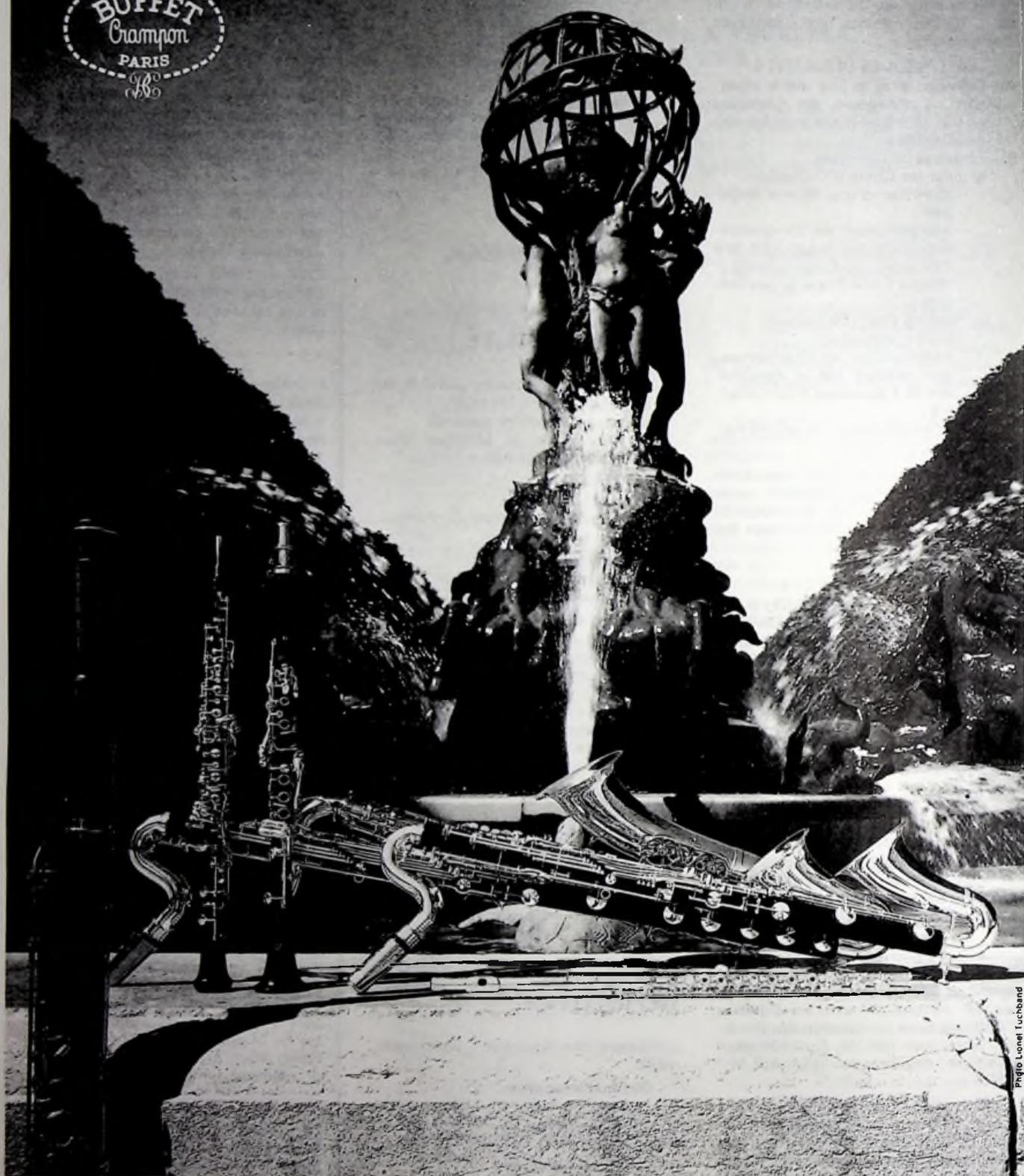


Photo Lucien Tuchband

# BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87



# Groupement des fédérations musicales de la région Champagne-Ardennes

Le Groupement des fédérations musicales de la région Champagne-Ardenne est composé de la Fédération Musicale des ARDENNES, de la Fédération Musicale Aube — HAUTE-MARNE et de la Fédération Musicale de la MARNE. Il a été fondé avant la décentralisation décidée par la Confédération Musicale de France et regroupe environ 200 sociétés.

Département	Fédération	Superficie département	Population	Nombre sociétés
Ardennes (08)	Fédération Musicale des Ardennes	5.234 km <sup>2</sup>	302.336	39
Marne (51)	Fédération des Sociétés Musicales de la Marne	8.205 km <sup>2</sup>	543.627	64
Aube (10) Haute-Marne (52)	Fédération Musicale Aube Haute-Marne	6.010 km <sup>2</sup> 6.210 km <sup>2</sup>	289.300 210.670	53 40
<b>TOTAUX</b>	<b>4 Départements</b>	<b>25.659 km<sup>2</sup></b>	<b>1.345.933</b>	<b>196</b>

## Conseil d'administration du groupement

Président : Jean PIHET (08700 Nouzonville).  
 Vice-Présidents : Georges FERNANDES (10800 Bar-sur-Aube).  
 Bernard JAILLANT (51000 Compertrix).  
 Secrétaire : Mlle Françoise HARBULOT (08110 Carignan).  
 Trésorier : Hubert RICHARD (10380 Planey-l'Abbaye).  
 Administrateurs : Jacques HARBULOT (08110 Carignan).  
 Maurice FAILLENOT (10000 Troyes).  
 Philippe COCHENOT (51100 Reims).  
 Daniel NOLOT (51300 Vitry-le-François).  
 Délégué Régional C.M.F. : Jacques HARBULOT.

Le Groupement laisse une entière liberté d'action à chaque Fédération Départementale qui reste indépendante pour l'organisation de ses manifestations musicales (congrès, festivals, examens, etc.).

Chaque année, le Groupement régional organise un stage de perfectionnement instrumental (Bar-sur-Aube), un stage de direction d'orchestre, pendant la première semaine de juillet. Une rencontre régionale d'orchestres d'harmonie a lieu, chaque année, dans un des départements (1989 à Troyes). L'an prochain, un stage dirigé vers les batteries-fanfars aura lieu à Vitry-le-François.

Dans chacun des départements, les activités musicales sont importantes et chaque fédération conserve son organisation propre : rassemblements de sociétés, journée pédagogique, stage de gestion en Aube — Haute-Marne ; direction d'orchestre, stage batteries-fanfars dans la Marne ; Harmonie départementale, stage batteries-fanfars, stage chorale dans les Ardennes.

Le Conservatoire de région est installé à Reims, une école nationale de musique et de danse à Charleville-Mézières, de nombreuses écoles de musique agréées dans l'Aube — Haute-Marne et une école nationale de musique à Troyes.

Le Groupement entretient de très bonnes relations avec la direction régionale des Affaires Culturelles et l'office régional Culturel de la région Champagne-Ardenne qui le soutiennent efficacement.

## Direction régionale des Affaires Culturelles

Il n'est pas possible d'évoquer l'action de la Direction Régionale des Affaires Culturelles en matière musicale et chorégraphique dans la Région Champagne-Ardenne sans rendre hommage au rayonnement, à la compétence et au courage d'Élisabeth Saire, conseiller pour la musique et pour la danse de 1983 à 1988. Après un bref passage à la D.R.A.C. de Lorraine, Élisabeth Saire est décédée des suites de ce que l'on appelle une longue et cruelle maladie. Tous ceux qui l'ont connue et qui ont bénéficié de son aide et de ses conseils savent que ces quelques lignes de gratitude et d'adieu viennent du cœur et ne doivent rien aux conventions de la rhétorique.

Le poste de conseiller pour la musique et la danse en Champagne-Ardenne, vacant depuis le départ d'Élisabeth Saire voici plus d'un an, devrait être pourvu dès le mois de septembre 1989.

Aux côtés du directeur régional des Affaires Culturelles, chargé de mettre en œuvre dans la région la politique de l'État en matière culturelle, le conseiller est l'interlocuteur des collectivités locales, des associations, des artistes et des professionnels de la culture en matière de développement musical et chorégraphique.

En Champagne-Ardenne, un seul département sur les quatre que compte la région, s'est à ce jour doté d'une association départementale de développement musical et chorégraphique : il s'agit de la Haute-Marne, dont le conseil général a confié à M. Simonet la direction de l'A.D.D.M.C. et en finance le fonctionnement avec une aide importante de l'État.

Véritable interface entre la direction de la musique et de la danse au minis-

tère de la Culture et les établissements d'enseignement musical, la D.R.A.C. suit avec une attention particulière les activités du Conservatoire National de région de Reims, des deux écoles nationales de musique de Charleville-Mézières et de Troyes et des écoles agréées. Par souci d'améliorer la qualité de la formation musicale et de lutter contre les inégalités géographiques génératrices d'exclusion sociale et culturelle, la D.R.A.C. favorise la naissance d'écoles intercommunales de qualité et le renforcement des écoles reconnues déjà existantes. Ses aides concernent tout autant l'investissement et le fonctionnement que le parc instrumental ou que les bourses aux étudiants. De même la D.R.A.C. assure le suivi administratif du diplôme d'État.

La diffusion musicale et chorégraphique constitue, après l'enseignement, l'une des priorités de l'action de la D.R.A.C. qui suit de près l'action des musiciens, des orchestres, des harmonies et fanfares et des compagnies chorégraphiques. Son soutien financier va aux structures professionnelles telles que le Centre Régional d'études polyphoniques, l'Ensemble vocal régional Akadémia, la Maîtrise de la Cathédrale de Reims, la compagnie de danse Ico-saëdre, les ensembles instrumentaux ou vocaux. Cependant toute association ou toute collectivité porteuses de projets ponctuels de qualité peut recourir à la D.R.A.C. (citons, parmi les initiatives récentes, les Journées de Campanologie, le spectacle *l'R du Temps* créé à l'occasion du bicentenaire.

La D.R.A.C., qui s'intéresse à la musique sous toutes ses formes et à toutes ses époques, et notamment aux musiques marginalisées ou non institutionnelles (rock, jazz, mais aussi musiques traditionnelles) favorise l'apparition de lieux de pratique musicale pour les jeunes.

Par ailleurs, la D.R.A.C. coordonne — souvent en collaboration avec l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne, l'O.R.C.C.A. — les grandes initiatives régionales telles que le Festival d'Orgue ou la Fête de la Musique.

La D.R.A.C., par des commandes publiques à des compositeurs originaux, favorise la création musicale.

Elle suit les programmes de restauration des orgues non classés et collabore avec le Service régional de l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France pour la réalisation et la publication de l'inventaire des orgues de Champagne-Ardenne.

Le directeur régional des  
Affaires Culturelles  
Abraham BENGIO



Un centre de formation et de recherches  
pour la pratique et le développement du chant choral

Le plaisir du jeu vocal est inscrit dans la nature humaine. De tous temps, et dans toutes les civilisations, la pratique vocale collective a répondu à un besoin artistique et communautaire.

Les praticiens de l'art polyphonique sont membres de la chorale d'un petit village, d'un ensemble vocal au répertoire exigeant ou parfois même lui consacrent leur engagement professionnel.

Mais tous, quel que soit le niveau de la formation, quel que soit le répertoire abordé se retrouvent dans ce plaisir immense de la fusion harmonique des voix, dans l'émission d'accords qui dans leur essence même portent le symbole de la complémentarité des êtres.

Notre région a tissé une toile, qui de Givet aux portes de la Bourgogne, fait résonner les voix des enfants, de leurs parents et même de leurs grands-parents. Autour des chefs animés de l'enthousiasme qui caractérise les meneurs des chorales, des ensembles vocaux ou des grands chœurs vivent

l'héritage de notre culture polyphonique. Mais toute pratique culturelle doit sans cesse puiser à ses sources. Toute pratique artistique doit vivre dans une dynamique évolutive et perfectible sous peine de s'étouffer elle-même.

C'est la raison d'être d'un Centre régional d'études polyphoniques offrir la possibilité aux choristes et aux chefs de chœurs de nourrir leur pratique auprès des professeurs, des chercheurs, de rencontrer, d'échanger et de maîtriser toujours mieux la technique, grâce à laquelle l'art s'épanouira.

Dans de nombreuses régions de notre pays sont nés des Centres Polyphoniques. De par la qualité de ses réalisations la Champagne-Ardenne peut fièrement mêler sa voix à cet élan harmonieux.

Jean-Jacques MARGUERITAT  
Directeur Artistique

(extraits du discours d'inauguration des locaux du CREPCA, 28 janvier 1989).

## Association des professeurs de formation musicale de Champagne-Ardenne

Une association des professeurs de formation musicale (A.P.F.M.C.A.) est née en Champagne-Ardenne en 1987. Travaillant en liaison avec l'association nationale présidée par Odette Gartenlaub, elle veut regrouper tous ceux qui enseignent la formation musicale, quel que soit leur statut ou leur nombre d'heures de cours, afin de réfléchir sur tous les problèmes suscités par l'enseignement de cette discipline.

Elle souhaite promouvoir des rencontres, des échanges : programmes, épreuves et manuels et, attentive aux éventuelles questions tant administratives que pédagogiques, y répondre et y réfléchir.

Ses objectifs immédiats sont :

- des rencontres informelles où chacun peut exprimer ses préoccupations du moment et peut-être trouver une réponse ou tout au moins une aide ;
- enrichir les connaissances de cha-

cun d'entre nous en faisant intervenir une personne compétente sur un thème en rapport avec l'ensemble ou un secteur particulier de notre responsabilité professionnelle ;

- la rédaction d'un bulletin trimestriel d'informations régionales où tout un chacun puisse s'exprimer.

Cette année, elle a organisé trois journées pédagogiques destinées aux enseignants et aux futurs enseignants :

- le 5 mars à Reims sur l'éveil musical avec Colette Bertin ;
- le 21 avril à Troyes sur la formation musicale au quotidien : Aline Holstein a montré aux participants la manière de préparer un cours sur une œuvre musicale (en exemple, elle avait pris la symphonie concertante de Mozart) ;
- le 17 juin à Reims, Jean-Clément Jollet, à l'aide de nombreux documents, expliqua comment aborder l'analyse dans les différents cycles de formation musicale.

## Le stage régional de Bar-sur-Aube

Le stage annuel de perfectionnement instrumental et de direction d'orchestre vient d'avoir lieu, du 2 au 8 juillet à Bar-sur-Aube. Organisé d'une façon magistrale par M. Georges Fernandes, président de la fédération Aube - Haute-Marne, il a regroupé 101 jeunes musiciens dans le magnifique collège de cette sympathique ville.

Les classes suivantes ont fonctionné : hautbois, flûte, clarinette, saxophone, trompette, trombone, tuba-basse, percussions. La classe de Direction d'orchestre était assurée par MM. Maurice Faillenot, compositeur et Daniel Vilmar, directeur du Cercle Philharmonique d'Épernay.

Pour le concert final, la salle de spectacle de Bar-sur-Aube était bondée. Certains auditeurs avaient fait près de 300 km pour assister à la prestation des classes d'instruments, de l'orchestre d'harmonie A et B, avec en apothéose l'ensemble des stagiaires et des professeurs sous la direction de MM. Fernandes et Vilmar.

Ce stage est organisé avec le concours de la direction régionale des affaires Culturelles, de l'office régional Culturel Champagne-Ardenne, de la ville de Bar-sur-Aube et du groupement régional des fédérations musicales Champagne-Ardenne.

### Nombre d'élèves

Stages	Aube	Hte-Marne	Marne	Ardennes	Ext.	Total
1 <sup>er</sup> stage (1985)	41	6	16	16	2	81
2 <sup>e</sup> stage (1986)	36	7	15	8	3	69
3 <sup>e</sup> stage (1987)	23	20	11	12	3	69
4 <sup>e</sup> stage (1988)	38	31	26	16	4	115

### Nombre de sociétés ayant envoyé des stagiaires

Années	Aube	Hte-Marne	Marne	Ardennes	Ext.	Total
1985	8	4	3	6	2	23
1986	7	2	5	5	3	22
1987	7	5	2	5	3	22
1988	9	8	10	8	2	37



La classe de cuivre — stage 1989.



La classe de clarinette — stage 1989.



L'orchestre d'harmonie — stage 1989.

## La Fédération musicale des ARDENNES

La Fédération Musicale des Ardennes a été fondée en 1908 par le chef de la fanfare de Nouzonville : M. Arthur Carre, de 1933 à 1956, le président en est M. Firmin Legay de Revin, puis de 1956 à 1958, M. Scheuer de Vouziers, de 1958 à 1975 M. Paul Dauchy directeur de la société philharmonique de Charleville-Mézières et, enfin, depuis

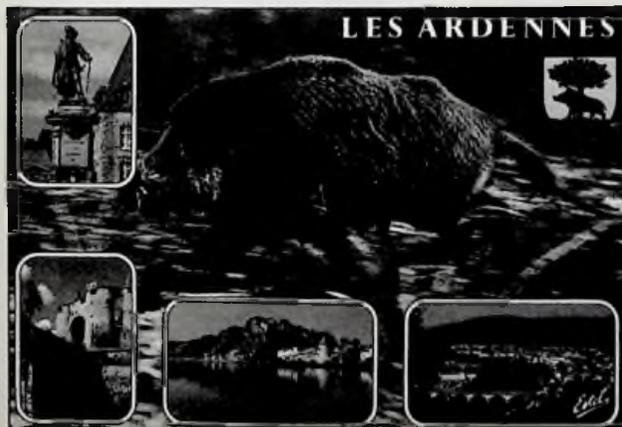
1975 M. Jean Pihet, directeur de l'Union Musicale Nouzonnoise de Nouzonville.

Les Ardennes possèdent une « petite fédération » qui regroupe 39 sociétés se décomposant en 26 harmonies, 3 fanfares, 7 batteries-fanfares (dont plusieurs rattachées à un orchestre d'harmonie), une association symphonique, un ensemble divers et... seulement une chorale. Si la totalité des harmonies est affiliée, ce n'est pas le cas pour les batteries-fanfares et les chorales. En ce qui concerne ces dernières, des efforts de rapprochement ont lieu depuis deux ans avec l'organisation de stages qui remportent un grand succès de participation mais, sans résultat pour la Fédération.

En raison de la conjoncture économique défavorable dans le département, toutes les sociétés éprouvent des difficultés de recrutement, en particulier les batteries-fanfares et quelques harmonies éloignées de Charleville-Mézières qui drainent la totalité des étudiants.

Les activités musicales demeurent toutefois très importantes pour la totalité des sociétés. De nombreux concerts ont lieu tout au long de l'année avec des programmes intéressants et la plupart des directeurs n'ont que le souci de bien faire.

Depuis douze ans, l'harmonie départementale des Jeunes Musiciens Ardennais sert de tremplin aux jeunes musiciens qui viennent s'y perfectionner sous les diverses directions des Chefs de Musique des Sociétés participantes.



Jean PIHET

## Musiciens ardennais célèbres

Si, « Marche » entre la Fanfare et la Germanie, les Ardennes donnèrent à la France de nombreux maréchaux et généraux (tels Turenne, Moreaux, Macdonald, Savary, Chanzy, Mathy), elles ne lui donnèrent que 2 grands compositeurs :

**Guillaume de Machaut** (ou Machault, chef-lieu de canton de 400 habitants, à 20 km au sud-ouest de Vouziers), né vers 1290/1300 ; mort à Reims en 1377 ;

Auteur de quelque 80 000 vers (souvent groupés en « Dits » et de 150 lais, ballades, rondeaux, virelais, motets le plus souvent polyphoniques et surtout de la 1<sup>re</sup> « Messe (polyphonique) de Notre-Dame » (à 4 voix) ;

De par ses voyages, avec Jean de Bohême, il répandit en Europe occidentale, la culture, la courtoisie, la littérature et la musique françaises ;

Aucun souvenir de lui à Machaut (pierre tombale de son frère Pierre seule).

**Étienne Méhul** (né à Givet le 22 juin 1763 ; mort de phthisie [ tuberculose ] à Paris le 18 octobre 1817) ;

Organiste adulé à 10 ans à Givet ; remarqué par Gluck à Paris ;

Auteur d'une vingtaine d'opéras, opéras-comiques, ballets (souvent en collaboration) dont ne se jouent plus guère que des fragments du « Jeune Henry » et de « Joseph » (qui lui valut de Napoléon 1<sup>er</sup>, ému, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur) ;

Précurseur, avant Berlioz, de chanteuses, harpistes, cor disposés dans les loges et répondant à 3 chorales et 2 orchestres placés sur scène ; dans son « Chant du 25 Messidor an X » (14 juillet 1800) ;

Sauvé de l'oubli par son célèbre « Chant du Départ » composé en dix jours à la demande et sur les strophes de Marie-Joseph de Chénier (frère d'André, poète décapité) pour le 14 juillet 1794 à la gloire des soldats de l'an II ayant forcé les forteresses flamandes de la Barrière (1<sup>er</sup> vers) ;

A Givet, Méhul a rue (plaque au n° 9, sa maison natale), petite rue, place, statue et chœurs.

Son neveu, **Joseph Dussoigne**, ajouta **Méhul** à son nom. Très précocé (admis au C. de Paris à 9 ans, premier prix de composition et prix de Rome à 17 ans) ; compositeur non agréé à l'Opéra de Paris, il prit à 35 ans la direction du C. de Liège où il mourut en 1875, à 85 ans... (jugé peu viable en 1790 !).

« L'école royale du génie » de Mézières (préfecture de 10 000 habitants en 1952), créée en 1742, logée dans les bâtiments servant actuellement de préfecture et d'Hôtel du Département, abrita, du 1<sup>er</sup> janvier 1782 au 1<sup>er</sup> avril 1784, Claude-Joseph Rouget (qui avait froidement ajouté « de



Statue de Méhul à Givet.

Lisle » nobles seuls admis) à son nom, reçu au 5<sup>e</sup> essai. S'occupant surtout de musique et de poésie, affilié à la Loge maçonnique Saint-Jean de Charleville, il reçut du commandant de l'école des appréciations moins que peu flatteuses en fin de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années.

Avant et après la dernière guerre, musiciens, solfégistes et choristes de Givet furent dirigés par le compositeur **Raoul Carpentier**, auteur de « Solfèges, Récréatifs », d'ouvrages pour l'éducation de l'oreille et de la voix, de fantaisies (« Pâques au Village », de marches « Honneur à Gibet » et « Marche du 29<sup>1</sup> Ri », son régiment en 1939-40, écrite en mineur, prémonition de la défaite de 1940). Il mourut à Vendargues (Hérault) en 1978.

## L'Harmonie départementale des jeunes musiciens Ardennais

L'Harmonie départementale des jeunes musiciens Ardennais a été créée, il y a une douzaine d'années, par la Fédération Musicale des Ardennes.

Elle est constituée par des jeunes musiciens venant des quatre coins du département qui sont sélectionnés par le directeur de chaque société.

La direction de l'ensemble est multiple. En 1989, Jean Pihet de Nouzonville, Robert Demay de Sedan, Henri Kownacki de Charleville-Mézières (S.N.C.F.), Jean-Claude Bouard de Vireux, Auguste Masson de Fumay, Francis Hody de Mouzon et Mlle Françoise Harbulot de Carignan.



L'Harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais.

Les répétitions ont lieu pendant les mois d'hiver dans la salle Paul-Dauchy de l'Union Musicale Nouzonnoise de Nouzonville. Le programme est traditionnellement divisé en deux parties, la première réservée à la musique classique et la seconde à la musique de divertissement.

En 1989, l'ensemble a donné des concerts à Carignan, Vouziers, Sedan, Mouzon, Vireux-Molhain où, partout, il remporte un grand succès.

L'Harmonie départementale perçoit une subvention intéressante du Conseil général des Ardennes.

Suivant les années, l'effectif varie de 60 à 70 musiciens.

# L'Harmonie « Les enfants d'Yvois » de Carignan

Carignan (dont l'ancien nom est Yvois), chef-lieu de canton du N.-E. des Ardennes, de 3 800 habitants, possède une harmonie « Les enfants d'Yvois », plus que centenaire, présidée par M. Chantriaux et dirigée par Mlle F. Harbulot, qui ne compte plus aujourd'hui qu'une trentaine de musiciens jeunes désireux de pratiquer la musique d'ensemble et de participer à la vie culturelle de la région.

L'Harmonie a compté une école de musique, remplacée depuis 6 ans par l'école municipale de Musique, et une Batterie-Fanfare d'une cinquantaine de jeunes.

L'Harmonie classée en 3<sup>e</sup> Division 1<sup>re</sup> Section depuis 1988 connaît actuellement des problèmes de recrutement aigus.



L'Harmonie Les Enfants d'Yvois

# Harmonie municipale de Givet 1989



L'Harmonie municipale de Givet.

## HISTORIQUE

Notre société a été fondée le 5 mai 1831 sous le titre « Musique de la Garde Nationale », la section de la garde nationale de Givet ayant été créée en septembre 1830. En 1867 l'empereur Napoléon III fit don d'une bannière à la société.

Vers 1880, sous la direction du chef Carboni, la société a été classée en 1<sup>re</sup> division. Les statuts actuels datent du 15 octobre 1930.

M. Alphonse Pirlot étant maire de Givet et Maître Funck, notaire, président.

Ils font suite à la fusion entre l'Harmonie municipale de Givet et la société chorale « Les enfants de Méhul » dont les statuts dataient du 15 août 1875.

# Harmonie municipale de Charleville-Mézières

A la suite de la fusion des villes constituant l'agglomération de Charleville-Mézières, d'une part, l'Harmonie municipale de Mézières, d'autre part l'Harmonie municipale de Charleville, décidèrent de s'unir pour fonder, sous la direction de Fernand Guillaume et de Jean Paquet, l'Harmonie municipale de Charleville-Mézières le 8 février 1967.

En 1978 la détermination des musiciennes et des musiciens, la haute valeur technique de son chef Jacques Moscato, permirent à la phalange musicale du Chef-Lieu des Ardennes d'être classée le 21 mai à Rosny-sous-Bois en division « excellence A ».



M. Moscato ayant été appelé à diriger l'académie de musique de Monaco, c'est Bruno Verdier, brillant lauréat du conservatoire national supérieur de Paris qui dirigeait l'orchestre d'harmonie à Lille le 23 mai 1982 lors de la première confirmation du classement. La Batterie dirigée par Gérard Vandembroucke étant, le même jour, classée en 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section.

Depuis quatre ans, c'est Dan Mercureau, le directeur de l'école nationale de musique et de danse qui dirige la société, aidé pour l'orchestre d'harmonie par Philippe Cocu, qui enseigne la trompette à l'E.N.M.D. et pour la Batterie-Fanfare par le dévoué Gérard Vandembroucke. Le 24 mars 1987, à Blois, la deuxième confirmation du classement, est, en fait, une suite logique.



LA VIE MUSICALE DANS NOS REGIONS

Les anciens présidents, MM. Tisseron et Gofette, comme actuellement André Sourdot ont prévu des commissions qui étudient les propositions reçues ou émises. Les activités de détente, comme les prestations musicales retenues sont celles sur lesquelles un large accord intervient lors des réunions du Comité.



L'Harmonie municipale de Charleville-Mézières.

Le répertoire, très éclectique est constamment renouvelé, ce qui permet aux musiciens d'interpréter les œuvres écrites par les plus grands compositeurs anciens ou contemporains.

Un point de fierté du vice-président J.-P. Hureaux est celui de la réussite parfaite des cérémonies et manifestations diverses qui marquèrent le 25<sup>e</sup> anniversaire du jumelage de l'Harmonie avec la Chorale de Dulmen (R.F.A.).

# Historique de l'Harmonie municipale de Réthel

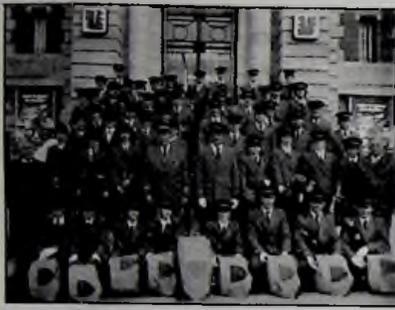
Fondée en 1867.

Nous ne possédons plus d'archives, celles-ci ayant été détruites au cours des guerres 14-18 et 39-44.

Quelques noms de chefs qui se sont succédés dont MM. Lambert, A. Forest et Claisse.

M. Marcel Duval est arrivé fin 1961 pour reprendre le gouvernail et refaire revivre l'Harmonie avec une nouvelle jeunesse.

La fanfare des tambours de clairons



L'Harmonie municipale de Rethel.

des S.P. fait partie intégrante de l'Harmonie depuis de 1963.

L'effectif actuel est de 75 éléments (musiciens tambours et clairons).

Une école de musique a été créée en 1961, elle compte en ce moment 118 élèves qui viendront renforcer l'Harmonie municipale sous la direction de M. Marcel Duval.

## Les Amis Réunis de Bogny-sur-Meuse

La ville de Bogny-sur-Meuse est située au cœur de l'Ardenne dans la verdoyante vallée de la Meuse. C'est là qu'est née au Moyen Âge la célèbre chanson de gestes « Les quatre Fils Aymon », nom donné également aux quatre rochers dominant la ville. On accède au monument du célèbre cheval Bayart et de ses illustres cavaliers par un sentier pittoresque.

« Les Amis Réunis » est une jeune harmonie créée en 1977 avec un effectif composé essentiellement de jeunes.

Les manifestations organisées par les « Amis Réunis » sont multiples :

- l'Harmonie participe à toutes les cérémonies commémoratives ;
- elle anime les fêtes de chaque quartier ;
- organise une grande soirée choucroute de 500 couverts animée par l'orchestre Bavarois de la Société ;
- participe à de nombreuses manifestations à la demande d'associations de la ville ou de particuliers ;
- patronne et participe au financement du feu d'artifice du 13 juillet, etc.

## Le groupe musical l'Indépendant de Nouvion-sur-Meuse

Le groupe musical l'Indépendant de Nouvion-sur-Meuse est une société régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901. Les membres de la société ne reçoivent aucune rétribution pour les fonctions qui leurs sont confiées, quelque-elles

soient. Elle a été fondée en 1928 et est présidée depuis 1968 par M. André Cendre, ancien chef de gare du triage S.N.C.F. de Lumes. Son directeur M. Clément Hugot fait partie de la société depuis 1946. Elle compte actuellement 151 sociétaires dont 86 membres actifs. Elle a pour but d'encourager, de favoriser et de développer l'étude et la pratique de l'art musical parmi les cheminots et leurs familles et de resserrer les liens d'amitié entre ses membres. Ses moyens d'action sont la tenue d'assemblées périodiques, les cours de solfège et d'instruments, les répétitions, la participation à des fêtes populaires ou à des animations publiques par des défilés et des concerts. Elle fait appel à tout le monde sans distinction de condition sociale. Ses membres sont en principe recrutés parmi le personnel du chemin de fer, mais les amateurs de musique étrangers à la S.N.C.F. sont les bienvenus. Ils ne sont pas recrutés uniquement dans la commune, mais aussi dans les communes voisines de Flize, Dom-le-Mesnil, Lumes, Etrépigny, Donchery etc. ce qui en fait pratiquement l'harmonie du canton.

Elle est affiliée à l'U.A.I.C.F. (Union Artistique des Cheminots Français) et à la F.M.A. Les jeunes musiciens de la société participent aux activités de l'Harmonie des jeunes musiciens Ardennais et à l'orchestre junior U.A.I.C.F.

Malgré un programme très chargé (plus de 35 sorties dans l'année) la société participe parfois à des manifestations hors du département, et même à l'étranger (fête du 15<sup>e</sup> anniversaire du jumelage avec Allendorf, en R.F.A.). Elle ne manque jamais de fêter Sainte Cécile par des défilés, participation en musique à l'office religieux et par un repas amical qui réunit musiciens, élèves, parents et amis de la société.

## Compositeur Ardennais... M. André Brouet

Né à Hautes-Rivières en 1927, dans une famille de musiciens amateurs : un grand-père et deux oncles organistes, un père très dévoué à l'orchestre d'harmonie local, formant de nombreux élèves par des cours de solfège et d'instruments. Malgré cet environnement musical, aucun membre de sa famille ne s'est soucié de lui apprendre la musique. Vers l'âge de 12-13 ans, il se passe quelque chose. Des airs nouveaux, jamais entendus, tout un orchestre lui traverse l'esprit. Mais comment transcrire cela quant on connaît à peine les notes de la gamme ?

A l'aide d'un solfège élémentaire, il

apprend les rythmes et les tonalités. Puis un vieil ami de la famille, plus compréhensif, lui prête un traité d'harmonie, ouvrage plutôt rébarbatif. Il lui faut bien des années avant d'écrire une partition sommaire pour le piano. Ses premiers manuscrits terminés prennent, par la poste, le chemin de Paris. Ce sont des musiques de danses. Les courriers restent souvent sans réponse. Vers l'âge de 25 ans, il entre à la S.A.C.E.M. Quelques points positifs sont à signaler avec les encouragements de compositeurs et chefs d'orchestre chevronnés : Franck Pourcel, Georges Van Parys.

De passage à Paris, il fait remettre quelques pièces modernes pour Batterie-Fanfare à M. Roger Fayeulle. Il reçoit un courrier de lui, en retour, lui disant que ses compositions méritent une diffusion. Suit une première lecture par des musiciens professionnels, puis un enregistrement de « Omaha Beach » marche de style américain.

Un jour, il est reçu par Jacques Devogel. Il lui présente un manuscrit « Les clarinettes s'amusent ». Jacques Devogel l'arrange et l'enregistre sur son disque « Variétés ».



André Brouet connaît maintenant le chemin de la musique de l'air et il écrit pour sa Batterie-Fanfare : « Bossa-Nova », « Rhoda », « Bugles band Blues », « Salsa americana » et dernièrement sur un compact « Escalade à San Bernardo ».

André Brouet est maintenant « joué » et enregistré par la musique de la Police National, les Gardiens de la Paix, les Troupes de Marine. D'autres pièces sont interprétées par la fanfare de la Garde Républicaine.

Après les Batteries-Fanfaires, à son répertoire s'ajoutent d'autres titres pour grand orchestre d'harmonie dont « Vacances à Montmartre » entendu en première audition à Nouzonville par la musique de l'air dirigée par René Castellain.

Grâce à sa persévérance, André Brouet est devenu un grand compositeur ardennais.

# L'harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières

## Historique de la société

L'harmonie des ateliers de Mohon a été fondée en 1868, sous la dénomination « Fanfare des Amis Réunis » et transformée en Harmonie en 1897.

Elle fut classée au concours du Havre, en 1914, en division supérieure.

Reconstituée en février 1930, la société a participé le 7 juin 1931 au concours international de Noisy-le-Sec : elle y a été classée en première division, première section.

Le 15 août 1932, au concours international de Roanne (Loire), elle se vit attribuer les prix de lecture à vue, d'exécution et d'honneur, avec félicitations au directeur.

Le 25 mai 1933, au concours international de Saint-Raphaël, elle accède à la première section de la division supérieure.

Elle est reconstituée une nouvelle fois, en janvier 1956, sous la direction de M. Guillaume en ce qui concerne l'harmonie et M. Couvreur, pour la batterie.

En septembre 1957, l'harmonie fut désignée par l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français pour représenter notre pays aux fêtes folkloriques internationales de Sondrio et de Milan.

En juin 1959, elle est invitée comme musique d'honneur au 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la musique de Tettngang (Wurtemberg). Au concours international organisé à cette occasion, elle se classe au premier rang de la division artistique.

En septembre 1959, elle est invitée également comme musique d'honneur au 1200<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Krov (Moselle allemande).

En juillet 1960, elle est à nouveau invitée comme musique d'honneur au 100<sup>e</sup> anniversaire de la musique de Crailsheim (Wurtemberg). Au concours international organisé à cette occasion,

elle se classe à nouveau au premier rang de la division artistique.

En septembre 1960, notre société recevait, à titre de réciprocité, les musiques de Tettngang et de Berg (Wurtemberg). A cette occasion elle organisait un grand rassemblement musical européen, groupant 350 musiciens Allemands, Belges et Français.

En 1961, elle fut chargée par « Ardennes-Europe » d'organiser, en tant que société participante, les journées musicales et folkloriques des 23 et 24 septembre, qui lui permirent de recevoir, à titre de réciprocité, la musique de Crailsheim.

Tout comme le rassemblement musical de septembre 1960, ces deux journées internationales de musique populaire et de folklore, placées sous le signe européen, se sont déroulées dans une ambiance amicale et sympathique entre tous les participants.

En juillet 1962, elle est de nouveau invitée, durant trois jours, à un Festival International, organisé en son honneur, à Berg et à Tettngang.

Le succès complet de ces manifestations internationales est une preuve certaine que la musique est un excellent moyen de rapprochement entre les peuples.

En novembre 1962, elle crée une école de musique afin d'assurer son avenir et propager l'art musical.

Depuis, l'Harmonie S.N.C.F. a continué à participer à de nombreuses manifestations musicales internationales :

- Munich : représente la France à l'exposition internationale des transports ferroviaires (1965) ;
  - Charleville-Mézières (1972) : festival international de Musiques cheminotes (10 nations sont présentes soit 900 musiciens) ;
  - Namur : fêtes de la Wallonie ;
- Erfurt : fête des roses (1974), fête des Dahlias (1976 et 1978) ;



- Tettngang : 175<sup>e</sup> anniversaire de la société locale ;
- Euskirchen et Dülmen (villes partenaires de Charleville-Mézières) : cérémonies anniversaires des jumelages ;
- 20/22 mai 1988 : Charleville-Mézières : 120<sup>e</sup> anniversaire de la Société.

## Harmonie des Deux-Vireux

Il était une fois deux sociétés musicales qui animaient fêtes et défilés dans deux communes voisines seulement séparées par la Meuse :

- l'Harmonie de Vireux-Molhain fondée en 1867 ;
- la Société Musicale de Vireux-Wallerand fondée en 1905.

Ces deux sociétés connurent des périodes fastes et purent ainsi participer à des concours. Citons entre autres : Reims en 1869, Courbevoie en 1931 pour l'Harmonie de Vireux-Molhain ; Saint-Maur en 1937, Revin en 1954 pour Vireux-Wallerand.

Elles connurent aussi des jours plus difficiles qui conduisirent les dirigeants de l'époque à envisager la fusion. L'Harmonie de Vireux-Molhain était alors présidée par M. Danton Lefranc et dirigée par Émile Labdofsky. La société musicale de Vireux-Wallerand était présidée par M. Henri Schohn et dirigée par Marcel Boudeville. Après une période d'essai qui s'avéra concluante, la fusion des deux sociétés devint effective et, le 1<sup>er</sup> janvier 1969, on pouvait fêter la naissance de l'Harmonie des Deux-Vireux : président Danton Lefranc, directeur Marcel Boudeville.

Vingt années déjà se sont écoulées...

Aujourd'hui, l'Harmonie des Deux-Vireux forte d'une quarantaine d'exécutants, dotée d'une école de musique, bien structurée est présidée par Jean Brouhaon et dirigée par Jean-Claude Bouard.



L'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières.

## Union musicale nouzonnaise (Nouzonville)



Union Musicale Nouzonnaise.

L'Union musicale Nouzonnaise a été fondée en 1944 par la fusion de l'Harmonie Nouzonnaise et de la Fanfare sur l'impulsion de Fernand Guillaume. Après avoir connu des « hauts et des bas », elle est dirigée, depuis une trentaine d'années par Jean Pihet l'actuel président de la Fédération Musicale des Ardennes. Cette société a représenté les Ardennes lors de la ren-

contre régionale des harmonies qui avait lieu, cette année à Troyes. Par ses programmes variés, elle s'efforce de satisfaire un large public ce qui lui apporte des auditeurs dépassant largement le cadre du canton de Nouzonville.

## Chorale crescendo

Charleville-Mézières

La chorale mixte « Crescendo » a été créée en 1972 par Pierre Chartogne, professeur de musique au lycée Monge de Charleville-Mézières.

Fonctionnant d'abord au sein de la fédération des œuvres laïques des Ardennes, elle s'est constituée en association autonome en 1983. Après le départ de Pierre Chartogne en 1987 elle a continué à se produire et à travailler sous la direction d'Huberte Quatre-ville.

Les 30 membres, tous amateurs, se réunissent chaque semaine pour étu-



La Chorale Crescendo de Charleville-Mézières.

dier un répertoire le plus varié possible : chansons de la Renaissance, contemporaines, folklore, chants religieux, mais pratiquement toujours A Capella.

La chorale dont les objectifs sont de promouvoir le plus largement possible la musique vocale et de participer à l'animation culturelle locale anime des matinées ou des soirées dans les maisons de retraite, prête son concours à des manifestations scolaires et organise un concert annuel dans lequel elle invite des chorales extérieures et des artistes locaux.

# La Marne

Superficie : 820 531 ha  
Préfecture : Chalons-sur-Marne  
Population : 561 430 habitants  
630 communes — 42 cantons

La Fédération des Sociétés musicales de la Marne, née en 1909, compte en 1989, 64 sociétés musicales, orchestres d'harmonie, de batterie-fanfare, de fanfare, d'accordéons, chorales et écoles de musique.

Elle a choisi de mettre en place, depuis deux ans, et grâce à l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne, des actions de formation en direction des chefs et des pupitres : dix journées de formation pour les orchestres d'harmonie, trois journées et quatre soirées pour les orchestres de batterie-fanfare.

Le bilan « à chaud » de ces actions met en évidence le rôle primordial du chef. Le bénévolat, que l'on peut saluer pour ses actions passées et encore présentes, ne peut pas résoudre les problèmes de fonds de nos sociétés. A notre époque, où l'on parle sans cesse et à juste titre de formation, le seul avenir de nos sociétés passe par une formation initiale et continue structurée et de qualité. Il reste encore à en convaincre une bonne partie des dirigeants de nos sociétés et de nos élus politiques.

Comme la Confédération Musicale de France, comme la plupart des fédérations, la Fédération « Marne », association de la loi 1901, a pour but de favoriser le développement et le rayonnement de la pratique musicale amateur. A ce propos, on peut se poser un certain nombre de questions :

— le rôle d'une fédération, de la confédération, ne doit-il pas être l'élément moteur (au-delà des discours) d'une véritable avancée dans la pratique musicale amateur et plus particulièrement en direction des sociétés les plus démunies ?

- quelle est la finalité des études musicales, si l'on excepte la carrière professionnelle, qui représente un faible pourcentage de l'effectif entrant des élèves des conservatoires et écoles de musique ? Et combien d'exclusions, combien d'abandons par rapport aux entrées ? La vraie réussite pédagogique, ce n'est pas celle que l'on a avec les meilleurs élèves, mais avec les autres !
- qu'il me soit permis en tant que pédagogue de faire une remarque sur le parallèle fait avec l'instituteur : un instituteur, il est vrai, a le devoir d'apporter à chacun les mêmes chances, par la même instruction (et encore, c'est à voir) : la seule différence, ô combien énorme, c'est qu'il a le devoir de donner cette instruction à tous, sans exclusions. Quant aux méthodes, non, elles ne seront jamais les mêmes et fort heureusement ! Ce n'est pas moi qui ai dit ; « on enseigne ce que l'on est et non ce que l'on sait ». Les contenus se trouvent dans les manuels, la relation pédagogique, elle, non ! Alors, c'est quoi un bon enseignement ?
- je profite aussi de l'occasion pour clarifier certaines déclarations autour de l'enseignement de la musique faites dans le Journal. Ne confondons pas :
  1. l'éducation musicale, rôle des écoles maternelle et élémentaire, bien qu'encore insuffisamment assurée, mais en progrès et c'est indéniable, a pour objectif l'éveil de la sensibilité de l'enfant. Elle ne se résume pas en une clé de sol et un bémol à la clé. Elle nécessite une appréhension globale de l'éducation de l'enfant à travers les différentes disciplines. Elle crée un climat de classe qui valorise certains enfants en difficulté. Qui mieux que l'instituteur connaît ces problèmes ? J'ajouterai que ce n'est pas en se substituant à l'instituteur que l'on valorisera la musique ; au contraire, on en fera une affaire de « spécialiste », ce qui démobilisera un grand nombre d'enseignants qui ne demandent qu'à être formés.

Que ce soit le budget de l'Éducation Nationale ou celui de la Culture, c'est un budget national, alors pas de querelles éducation — culture !

2. l'apprentissage d'une technique musicale — le solfège et l'instrument — au service d'une pratique musicale librement consentie. A cet effet, je signale que des contrats subventionnés d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant existent entre les communes et les directions départementales de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Stop aux « Y'a qu'à », agissons !

Aussi, je demande un peu de modestie à ceux qui pensent que grâce à eux, en intervenant dans les classes — pour la plus grande partie, qu'en connaissent-ils ? — vont bouleverser l'enseignement de la musique, quelle musique ?

Bernard JAILLANT  
Président de la Fédération de la Marne

## Fédération des Sociétés Musicales de la Marne

### Composition du comité de la F.S.M.M.

**Président :** Bernard Jaillant, conseiller pédagogique en éducation musicale à l'Éducation Nationale, directeur de l'école de musique intercommunale Marnaise, directeur de l'orchestre d'harmonie de Saint-Germain-la-Ville.

**Vice-président :** Michel Pierrot, professeur de trombone au conservatoire municipal de Châlons-sur-Marne, directeur de l'Harmonie de Châlons-sur-Marne.

**Vice-Président :** Jean-Pierre Borgnet, membre de la Batterie-Fanfara de Plivot.

**Secrétaire général :** Philippe Cochenet, professeur de cor au

C.N.R. de Reims, directeur de la Musique municipale de Witry-les-Reims et de son école.

**Trésorier :** Gérard Cuif, membre de l'Harmonie de Witry-les-Reims.

**Responsable des Batteries-Fanfars :** Daniel Nolot, directeur du Cercle des XVII de Vitry-le-François.

**Responsable des Examens :** Fabrice Aumersier, directeur de l'Harmonie de Saint-Memmie.

**Membres du Comité de la F.S.M.M.**

Colette Appert, Christine Martin, Jean Mallet, Christian Camus, Jean-Claude Chaulet, Christian Dayer, Jacques Vezet, Charles Gioria.

## Reims : Conservatoire national de région



Le Conservatoire National de Reims.

Créé en 1913, municipalisé quelques années plus tard, le conservatoire fut dirigé à partir de 1951 par Jacques Murgier, à l'origine, en France de la création du système des horaires aménagés.

Reims fut aussi le premier établissement, avec Toulouse, à être agréé Conservatoire National de Région. Il compte aujourd'hui 1 300 élèves.

La municipalité de Reims dote cet établissement des meilleures conditions de fonctionnement, en lui consacrant,

chaque année, 20 % de ses dépenses culturelles. Elle prépare également un vaste projet d'aménagement des locaux.

### L'enseignement

L'enseignement, pluridisciplinaire, comporte une partie pratique et théorique.

Il couvre 33 disciplines, dont 22 instrumentales, enseignées du niveau préparatoire au niveau supérieur. C'est

en effet, une des originalités du conservatoire de Reims, qui peut accueillir les élèves dès leurs premiers pas dans la musique.

### L'enseignement pratique :

Il regroupe la gamme complète des disciplines musicales c'est-à-dire tous les instruments de l'orchestre ainsi que la danse, le chant, la guitare, le clavecin, la flûte à bec et l'orgue.

### L'enseignement théorique :

La formation musicale est dispensée dès le niveau débutant. A partir du niveau moyen, les élèves peuvent se spécialiser dans des domaines tels que l'histoire, l'analyse musicale, l'écriture, l'harmonie, le contrepoint, la fugue, l'orchestration, la composition et la direction d'orchestre.

### Les horaires aménagés

Le système des horaires aménagés permet aux élèves d'apprendre la musique pendant le temps scolaire de la maternelle au baccalauréat.

400 élèves suivent actuellement ce programme dans des établissements rémois.

### Débouchés

A leur sortie du conservatoire, les élèves peuvent envisager une carrière dans de nombreux domaines professionnels :

- les métiers de la musique ;
- l'enseignement d'État ou privé ;
- les milieux para-musicaux : disque, édition, prise de son...

## Le corps professoral

Recruté par concours, il est le meilleur garant d'un enseignement de qualité. Un grand nombre de professeurs du conservatoire mène, parallèlement, une carrière nationale et internationale.

## Un élément important de la vie culturelle locale et régionale

Le conservatoire de Reims forme

une grande partie des enseignants des écoles de musique de la région et des chefs des principales harmonies. Il participe en outre très activement à toute la vie culturelle locale et régionale :

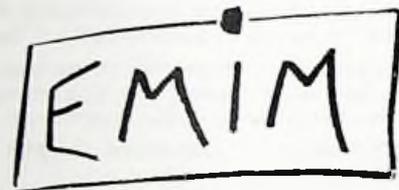
- présence de professeurs du conservatoire au sein du grand Orchestre du Théâtre ;
- concerts régulièrement donnés à Reims et dans la région, par l'Orchestre Symphonique des élèves, et les différents ensembles instrumentaux vocaux.

amateurs et, pour la grande majorité, jeunes, anciens élèves ou élèves du conservatoire de Reims.

L'Harmonie municipale participe évidemment à toutes les cérémonies officielles ainsi qu'aux grandes fêtes qui ont lieu à Reims et donne plusieurs concerts au théâtre de Reims et en divers points de la ville. Une fois par an en moyenne, elle donne également un concert dans une autre ville de France ou à l'étranger.

Le répertoire de l'Harmonie municipale est très varié : transcriptions de grandes œuvres classiques ou modernes, œuvres originales pour ce type de formation, musique légère, etc.

## Marne implantation des sociétés



## Ecole de musique intercommunale marnaise

association de loi 1901

Créée en 1984, dirigée par Bernard Jaillant, actuel président de la Fédération des Sociétés Musicales de la Marne, agréée association de Jeunesse et d'Éducation Populaire en 1987, elle fonctionne avec 200 élèves issus de 59 communes du département de la Marne répartis en quatre centres : Compertrix, Matougues, Saint-Germain-la-Ville et Sainte-Menehould.

Son principal objectif est de répandre et favoriser la pratique musicale notamment dans le secteur rural. Son ambition est de rechercher des formules pédagogiques qui baseraient la majeure partie des apprentissages de type intellectuel sur une réelle pratique de la musique.

En 1988-1989, treize professeurs ont animé les disciplines suivantes : formation musicale, formation musicale pour les adultes, clarinette, cor, flûte traversière, hautbois, piano, saxophone et trompette, classes d'orchestre.

Elle évalue le travail de ses élèves par contrôle continu et par les examens organisés par la Fédération des Sociétés Musicales de la Marne qui applique les programmes de la C.M.F. Elle n'exclut aucun de ses élèves suite à des résultats insatisfaisants, préférant de loin faire le point avec l'élève et ses parents.

Gérée par un conseil d'administration de quinze membres présidé par

## Ecole municipale de musique et de danse d'Epernay

L'École municipale de musique et de danse d'Epernay, créée en 1966, compte cette année 370 élèves dont un peu plus de la moitié vient d'une cinquantaine de communes environnantes et qui sont encadrés par 17 professeurs. Tous les instruments à vent traditionnels y sont enseignés ainsi que la percussion, le piano, la guitare classique, le violon, l'écriture, la formation musicale, la danse classique et la danse moderne. Les élèves peuvent pratiquer la musique de chambre en participant à des ensembles de clarinettes, de saxophones ou de cuivres et ils peuvent également faire partie de l'orchestre d'harmonie ou de l'orchestre de jazz.

Voici deux ans que l'école occupe un étage et demi d'un internat désaffecté et les travaux qui y ont été réalisés permettent de travailler dans de bonnes conditions acoustiques.

La société des concerts de l'école organise en moyenne 4 concerts par an avec le concours des professeurs de l'école et d'artistes extérieurs ainsi que des animations en milieu scolaire.

## Harmonie municipale de Reims

L'Harmonie municipale de Reims, plus que centenaire, compte actuellement 90 musiciens, répartis en deux formations distinctes : l'Harmonie qui, avec ses 70 musiciens, est composée de tous les instruments à vent traditionnels auxquels s'ajoutent des contrebasses à cordes et les instruments à percussion, et la Batterie-Fanfare dont les 20 musiciens jouent du clairon, de la trompe de chasse, de la trompette de cavalerie ou du tambour. Ces deux formations sont réunies pour faire les défilés ou interpréter des marches militaires en concert.

Tous les musiciens de l'Harmonie, à trois ou quatre exceptions près, sont

Roger Robert, elle regrette le manque de participation financière de beaucoup de communes, puisque sur un budget de fonctionnement de plus de 450 000 F, elle ne reçoit que 30 000 F de subventions. La moitié des élèves proviennent de communes où ils sont un ou deux à suivre les cours de l'école : notons les remarques certainement fort justifiées que cela peut amener lors des délibérations budgétaires des conseils municipaux. Il faut ajouter que le conseil général de la Marne, s'il participe aux dépenses d'équipement, ne veut absolument pas s'engager dans les subventions de fonctionnement.

Pour les raisons financières exposées plus haut, elle limite son développement. C'est regrettable, car c'est indéniable, il y a une demande de formation de plus en plus importante.

## Société philharmonique d'Avize

**Avize, premier grand cru de Champagne de la Côte-des-Blancs.**

La société philharmonique de la commune d'Avize a été fondée le 13 novembre 1863, avec le soutien amical et financier de 125 membres honoraires souscripteurs, et signataires des statuts.

Le président d'alors M. Laurent Hanin, devant quitter la ville définitivement, M. Auguste-Amédée Bara, président honoraire, lui succéda. Le directeur sous-chef de musique était M. Prosper-Antoine Lorain. Il avait sous sa direction 33 exécutants. (Il y en eut lors de son histoire jusqu'à 70).

Cette fanfare a participé au concours musical de Chaumont le 11 juin 1865, obtenant une médaille d'argent, et prêta son concours au festival d'Ay le 13 août de cette même année. Une médaille commémorative en perpétue le souvenir.

Depuis sa formation jusqu'à nos jours la Société a fidèlement rempli sa mission, animant les diverses manifestations communales, les concerts dans sa ville, ou prêtant son concours pour d'autres activités musicales.

Actuellement son président est M. Raymond Trubert, assisté de la vice-présidente Mme Georges Le Brun. Le directeur chef de musique est M. Hubert Petit, successeur de M. Fernand Pernet, lui-même succédant à M. Robert Pagel qui dirigea la fanfare durant 25 ans.

M. Hubert Petit, chef dynamique, exigeant et persévérant, a le droit

d'être satisfait du succès de sa formation qui peut se mesurer sans complexe avec les meilleures, et dans certaines occasions avec celles de notre ville jumelée allemande et leurs voisines.

Il n'en demeure pas moins que la préoccupation majeure des dirigeants devient le renouvellement des exécutants. A part trois ou quatre familles traditionnellement fidèles depuis des générations, les anciens ne sont pas remplacés.

Dans ce but, depuis l'année dernière, un cours de musique a été ouvert avec le soutien de la mairie, sous l'autorité d'un professeur M. Wattiez, qui organise un concours de fin d'année en présence d'un jury et des parents de ses élèves.

La destinée de la fanfare municipale d'Avize en dépend.



Société philharmonique d'Avize.



# Le cercle des XVII de Vitry-le-François

Née en 1869 de la fanfare municipale, le Cercle des XVII de Vitry-le-François connut différents chefs, M. Gasser son fondateur, M. Gougelet, M. Briois, M. Stribit qui transformera la fanfare définitivement en Harmonie. Après la guerre de 1914-1918, la société est réorganisée à l'initiative de M. Paillard. Après dix années sous la direction de M. de Buyzer, c'est M. Vautrin qui crée l'orchestre symphonique et une troupe théâtrale dont il devient le brillant directeur. Pendant la guerre 1939-1945, le Cercle est sinistré et subit d'importants dommages. Reconstituée en 1942, la société est dirigée ensuite par M. Chaumont puis par M. Hubert, avant de subir un autre bombardement le 29 juin 1944, causant une nouvelle fois d'importantes pertes en matériel. Après la libération, le sympathique cadet Diot assure, ce qu'il fera d'ailleurs à plusieurs reprises, l'intérim à la direction de la société. Les difficultés financières de la société sont telles que la municipalité accorde une subvention de 250 000 F et s'engage ensuite à donner une subvention annuelle de fonctionnement. En échange, le Cercle se met à la disposition de la ville pour les manifestations et six concerts gratuits par an. En 1945, M. A. Philippe est agréé au poste de directeur. M. Taquet, M. Thibault dirigent ensuite avant la nomination au poste de président de M. Hintzy qui deviendra également directeur de la formation à laquelle il décide d'adjoindre une fanfare de marche. Les 7 et 8 juin 1969, les musiciens du Cercle ces XVII fêtent leur siècle d'existence.

En 1969, la ville de Vitry décide de créer une école de musique. M. Errard devient le nouveau chef du Cercle qui après accord avec la municipalité dissout sa propre école. Le directeur de l'école dirige également le Cercle. M. Chanut remplace M. Errard en 1975. Petit à petit, l'harmonie du Cercle va devenir l'orchestre de l'école, dirigé par M. Chanut puis par M. Julion. C'est ainsi que le Cercle des XVII va continuer de vivre à travers sa Batterie-Fanfare, dirigée par M. Paul Dere, puis par M. Jean-Claude Didon et par M. Daniel Nolot actuel chef et responsable des Batteries-Fanfars à la fédération des sociétés Musicales de la Marne qui va renouer avec les grands succès et remporter plusieurs prix, en 1983 à Cosne-sur-Lodre, en 1985 à Jonzac, en 1986 à Ottange, en 1988 à Pont-à-Mousson. En 1985, la Batterie-Fanfare enregistre un disque et en collaboration avec la municipalité organise un concours national dont le succès est incontestable et incontesté.

En 1989, le Cercle des XVII fête ses 120 ans et laissons le soin au plus

jeune musicien de la formation de conclure : « J'aime la musique et les fanfares. Tout petit je suivais les musiques qui défilait. Ainsi, Papa et Maman décidèrent de me faire entrer au Cercle. Je suis fier et heureux de jouer des musiques que j'aime et de retrouver mes copains les jours de « répét. ». Il y a aussi cette ambiance sympa, décontracté. Vraiment j'aime le Cercle, la musique et Daniel le chef avec sa grande gentillesse. J'espère pouvoir fêter les 200 ans du Cercle des XVII... J'aurai alors... 88 ans. Et vive la musique ! » (Yohann Belotti) 8 ans.

## Musique municipale de Witry-les-Reims

### Historique de la société

D'après les « anciens » de Witry, la première société de musique fut créée en 1873. Mais des documents prouvent qu'en 1848, il en existait déjà une. Cette société cessa ses activités par suite de désaccords en 1903.

Mais le goût de la musique restait encore chez les musiciens. En février 1904, les jeunes demandèrent à Ernest Lemoine de les diriger et à treize (« les 13 sans femme » ainsi appelés car ils étaient tous célibataires) ils donnèrent une aubade publique en juin 1904 qui eut un gros succès. C'est ainsi que naquit la fanfare actuelle ; elle prit le nom de « Fanfare Municipale ». Son activité fut très grande. Elle participa à de nombreux concours et festivals et notamment au concours de Bône en Algérie en 1906.

Après l'armistice du 11 novembre 1918, les anciens de la Fanfare se réunissaient dans un baraquement et décidaient de reconstituer la société ; le premier concert fut donné le 22 janvier 1922. Les activités reprenaient, les concours, les festivals et les voyages se succédaient. Mais la seconde guerre mondiale détruisit une nouvelle fois la société. Le 30 août 1944, la commune de Witry-les-Reims fut libérée. Le nouveau conseil décida de fêter dignement cet événement. Les musiciens qui possédaient encore un instrument se réunirent à la mairie ; ils n'étaient que neuf, mais ils défilèrent malgré tout dans Witry suivis de toute la population et au Monument aux Morts une « vibrante » Marseillaise ébahit tout le monde. La fanfare était à nouveau ressuscitée. Les anciens formèrent des élèves et les activités reprirent.

En 1954, la société fêta son cinquantenaire en organisant un festival qui obtint un très grand succès populaire dont tous les habitants de l'époque se souviennent toujours.

A partir de 1965, la fanfare prend un nouveau visage. Il devient de plus en plus difficile de recruter des élèves. Aussi le comité décide d'ouvrir les

cours de solfège aux enfants, filles et garçons à partir de sept ans. C'est M. Bourdeaux, le directeur de l'époque qui se charge des cours, aidé par quelques musiciens de la société. Ces cours sont alors gratuits ; la société fournit les instruments. Il entreprend alors un travail très dur mais qui porte ses fruits et qui a amené la fanfare à ce qu'elle est maintenant.

En 1970 arrive un chef de grande valeur : M. Raymon Diederich, ancien chef de musique de l'Air d'Aix-en-Provence ; il donne un nouvel élan à la société ; il approfondit le travail et les résultats se font vite sentir. M. Claude Tanguy lui succède en 1975.

En 1980 la société fête son 75<sup>e</sup> anniversaire avec un an de retard. Elle organise les « premières rencontres musicales » de Witry avec deux jours de musique « non stop » où tous les genres de musique sont présents (classique, folklore, jazz, hard rock, ...), et du musicien soliste à la formation de 80 musiciens.

Durant toute son existence, la société a participé à l'animation de toutes les fêtes et manifestations de la commune. Elle a aussi participé à de très nombreux festivals et concours en France et à l'étranger.

En 1982 la société change de nom et prend le titre de « Musique Municipale ». Les statuts sont actualisés.

M. Philippe Cochenet, le directeur actuel, a pris ses fonctions en septembre 1985.

Depuis septembre 1986, les cours de solfège et d'instruments sont structurés en une petite école de musique dépendant totalement de la société. Les cours y sont donnés par des professeurs tous issus de conservatoires régionaux ou nationaux de Musique. Les élèves paient une cotisation trimestrielle, mais les instruments sont toujours prêtés gracieusement par la société.

L'école compte actuellement une cinquantaine d'élèves et la société une quarantaine de musiciens.

Les instruments enseignés à l'école sont les suivants : trompette, trombone, cor d'harmonie, tuba, flûte traversière, clarinette, saxophone, tambour, percussions.

L'école possède également une classe d'orchestre qui initie les jeunes élèves dès la deuxième année d'étude instrumentale à la pratique musicale en ensemble.

Tous les ans les élèves participent aux examens organisés par la Fédération des Sociétés musicales de la Marne, (épreuves de la Confédération musicale de France).

La société participe à de nombreuses manifestations régionales. Elle a remporté dernièrement le challenge de la meilleure formation à Montmirail et a représenté le département de la Marne

à l'occasion du concert organisé à Troyes par la Fédération Régionale des sociétés de musique.

Le président de la société est M. Jean-Claude Demain.

Le directeur de la société et de l'école est M. Philippe Cochenet.

## L'Harmonie municipale de Châlons-en-Champagne

Pourquoi Châlons-en-Champagne et pas Châlons-sur-Marne ? Tout d'abord, c'est l'ancien nom de cette préfecture régionale de Champagne-Ardenne. Cette nouvelle appellation permettra de mieux situer cette ville administrative trop souvent confondue avec son homologue Châlons-sur-Saône et ainsi donner un argument touristique non négligeable.

Créée en 1884, cette société musicale est la plus ancienne de la capitale champardennaise.

Après diverses péripéties, l'Harmonie municipale commence à reprendre son souffle grâce à l'effort entrepris par la municipalité qui a relancé l'école de musique devenue conservatoire agréé par l'État.

Actuellement la société comprend 35 musiciens et 35 pour la Batterie-Fanfare.

Cette harmonie assure les manifestations à caractère patriotique et se produit très souvent :

- deux grands concerts de gala à la salle des fêtes ;
- concerts dans les quartiers à forte population ;
- concerts dans les communes du district.

Elle participe également à de nombreux échanges internationaux avec les sociétés des villes jumelées avec Châlons-sur-Marne, Ilkeston (Angleterre) et Neuss (R.F.A.) et prépare aussi

1985, visite des Anglais à Châlons-sur-Marne.



Les Enfants de la Marne.

une rencontre avec une musique suisse de Chamason.

Dans ses projets figure un déplacement avec Bobo-Dioulasso (Burkina-F.) autre ville jumelée de Châlons.

La direction est assurée par Michel Pierrot (depuis 1980) professeur au conservatoire, titulaire de deux premiers prix de Paris, du diplôme d'État de professeur de trombone et d'une 1<sup>re</sup> médaille en direction d'orchestre.

Celui-ci dirige également un orchestre de jeunes élèves dans le cadre du conservatoire dans le but de les former à la musique d'ensemble et leur permettre de rejoindre l'orchestre d'harmonie.

La formation des tambours, clairons, cors, trompettes est assurée au sein de la société par deux professeurs compétents : M. Delaporte et M. Machenaud qui initient leurs jeunes élèves à la lecture musicale.

Composition du bureau :

- président : M. Jean Reyssier, maire de Châlons-sur-Marne, conseiller général ;
- directeur : M. Michel Pierrot ;
- chef de batterie : M. Pierre-Étienne Delaporte ;
- prof. de tambour : M. Machenaud ;
- archiviste : M. Émile Puons ;
- trésorière : Mme Marie-Hélène Didier.

## Orchestre d'harmonie « Les Enfants de la Marne »

à Saint-Germain-la-Ville

Fondée en 1873, la société musicale « Les Enfants de la Marne » de Saint-Germain-la-Ville, association de la loi de 1901, est la seule survivante parmi quatre sociétés du canton. Elle a eu, comme toutes les sociétés, ses heures de gloire, puisque entre les deux guerres et encore un peu après, elle regroupait en son sein une fanfare, une troupe théâtrale, et... un orchestre symphonique !

Roger Robert en est actuellement et depuis 1974 le sixième président.

C'est l'école de musique intercommunale Marnaise, forte de 200 élèves et dirigée par Bernard Jaillant le sixième chef de la formation, qui alimente en musiciens l'orchestre d'harmonie.

Celui-ci commence d'ailleurs à asseoir sa renommée : inauguration de l'hôtel de région à Châlons-sur-Marne, représentant du département de la Marne au concert régional des orchestres d'harmonie à Chaumont en 1988, animateur en 1988 et en 1989 d'un avant-spectacle « Cathédrale de Lumière » à l'Épine, concert avec 600 enfants pour les fêtes du bicentenaire organisées par les communes de Juvigny et Vraux.

A ce jour, les 57 musiciens « des Enfants de la Marne », qui ne se produisent qu'en concert, ont plus de 60 morceaux à leur répertoire volontairement éclectique : transcriptions classiques, œuvres originales pour orchestre d'harmonie, morceaux traditionnels, variétés et arrangements de thèmes de jazz. Le taux de présence aux répétitions (85 %) prouve le dynamisme et la convivialité qui règnent au sein de la formation.

# AUBE/HAUTE-MARNE

Les départements de l'Aube et de la Haute-Marne constituent la partie sud de l'actuelle région Champagne-Ardenne.

**Le département de l'Aube** a une superficie de 602 629 ha et compte 295 000 habitants pour 430 communes. Préfecture Troyes. Sous-Préfectures : Bar-sur-Aube et Nogent-sur-Seine.

Ce département possède de nombreux attraits : un parc naturel régional, la forêt d'Orient, un lac artificiel de 2 300 ha, un second qui doit être mis en eau en 1990. Troyes est la capitale historique de la Champagne, mais aussi capitale de la Bonneterie.

**Le département de la Haute-Marne**, au sud de la Champagne humide, constitue un espace verdoyant et boisé. Ce département nous rappelle un homme hors du commun, le général de Gaulle, qui aimait revenir dans sa propriété de Colombey-les-deux-Églises.

La Haute-Marne a une superficie de 621 560 ha et compte 210 700 habitants, répartis sur 394 communes. Préfecture Chaumont. Sous-Préfectures : Saint-Dizier et Langres.

La Fédération musicale a été créée le 19 février 1902 sous le nom de Fédération musicale de l'Aube. Le département de la Haute-Marne ayant demandé le rattachement à cette fédération, c'est le 17 décembre 1923 qu'elle prit le nom de Fédération des sociétés musicales de l'Aube et de la Haute-Marne.

Elle comprend 92 sociétés dont 50 dans l'Aube et 42 en Haute-Marne ; elles sont réparties comme suit :

Harmonies	33
Fanfares	17
Batteries-Fanfares	20
Écoles de musique	17
Orchestre symphonique	1
Société folklorique	1
Ensemble de musique de chambre	1
Orchestre à plectres	1
Chorale	1

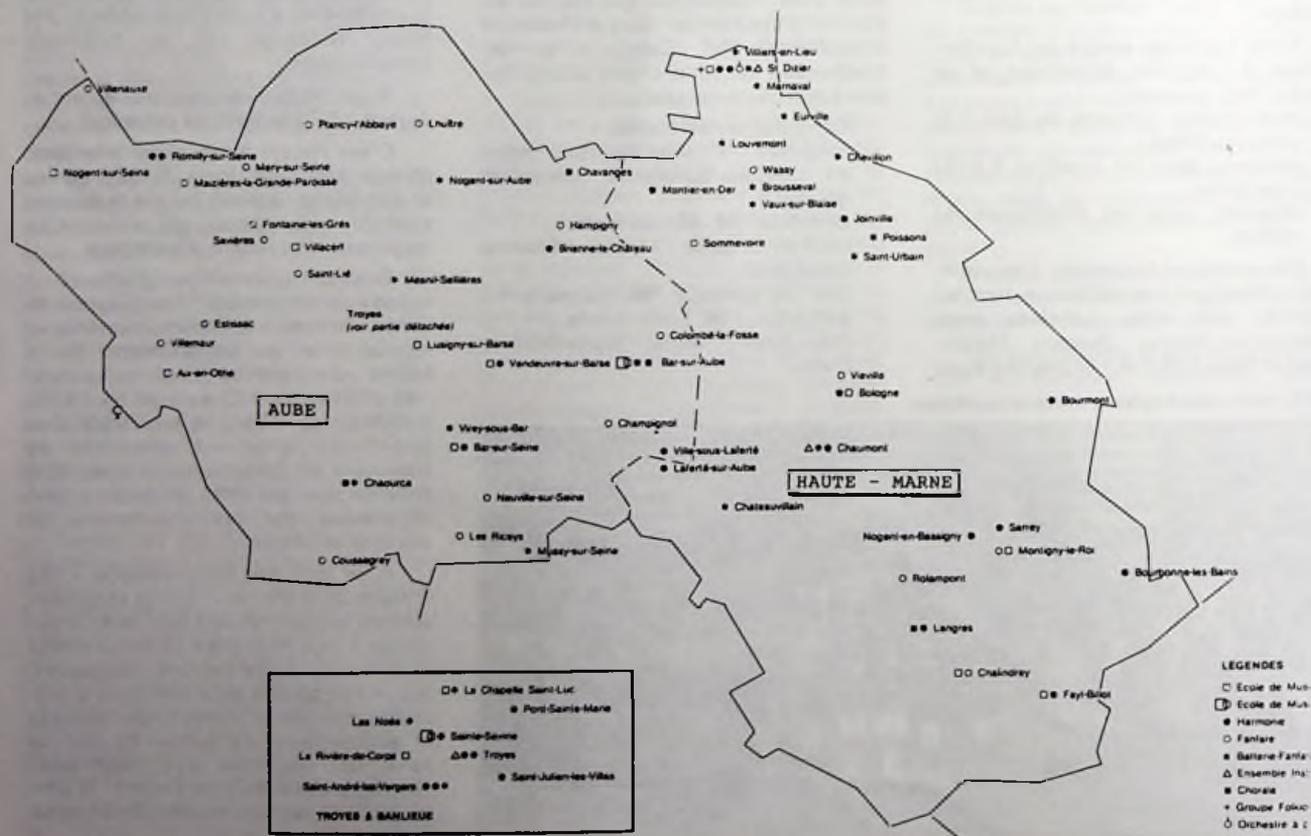
L'effectif total des sociétés fédérées est d'environ 5 300 membres.

Chaque année, la Fédération musicale Aube - Haute-Marne organise les examens fédéraux dans quatre centres répartis sur les deux départements. Elle offre chaque année aux Sociétés :

- une journée pédagogique orientée sur la direction d'orchestre et l'étude d'œuvres écrites pour orchestres d'harmonie ;
- un séminaire groupant les responsables administratifs des sociétés, pour évoquer et développer d'importantes questions de gestion : comptabilité des associations, loi de 1901, le sponsoring, le mécénat, les droits d'auteurs.

Il faut souligner le soutien des conseils généraux de l'Aube et de la Haute-Marne, qui apportent une aide financière à la Fédération.

Conscient de la nécessité d'un développement de la pratique et de la diffusion musicale, le conseil général de la Haute-Marne a créé, en 1987, l'association de développement musical et chorographique (A.D.D.M.C.) qui travaille en étroite collaboration avec la Fédération musicale Aube - Haute-Marne.



# Ecole nationale de musique de Troyes

Créée en 1920 par Maître Amable-Massis l'École Nationale de Musique de Troyes devient École Municipale en 1924 puis École Nationale en 1925.

Dès son origine, elle comptait dans son corps enseignant quelques personnalités marquantes, tels Marcel Dupré, Marcel Ciampio, André Lévy.

Parallèlement à l'école était créée une société des concerts qui, sous la direction de Maître Amable-Massis allait faire connaître au public troyen un répertoire très étendu et varié ainsi que des solistes de grande valeur tels Jacques Thibaud, Georges Enesco, Maurice Maréchal, Pierre Fournier, Germaine Martinelli, etc. (jusqu'à la guerre un grand nombre de concerts furent radio-diffusés).

Maître Amable-Massis dirigea l'école jusqu'en 1947, pour prendre ses fonctions d'inspecteur général de l'enseignement musical et des théâtres subventionnés il fut remplacé par M. Pierre Lauter grand prix de Rome auquel succéda de 1952 à 1982 Raymond Niverd.

L'école qui a son origine comptait une centaine d'élèves a vu au cours des années son effectif augmenter constamment pour atteindre 800 étudiants.

Aujourd'hui Gérard Jost son nouveau directeur assisté de Jean Dousard et Francis Coiteux, ainsi que tout le corps professoral s'efforcent de continuer l'œuvre entreprise et de dynamiser

ser l'École Nationale bien entendu, mais également car c'est son titre :

**ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE TROYES ET DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE**

En effet et ce n'est pas la moindre de ses tâches, elle accueille en son sein de nombreux élèves des écoles municipales du département, qui viennent parfaire dans ses murs leurs études instrumentales. Le nombre croissant de ces élèves (66 % de ses effectifs est là pour témoigner des efforts entrepris à tous les niveaux et le besoin de ceux-ci de parvenir à un degré de spécialisation toujours plus élevé).

Pour les plus brillants d'entre-eux, elle est l'intermédiaire avant les grands conservatoires nationaux supérieurs de Paris ou de Lyon. La proximité de Paris (1 h 20 de train), si elle fut un handicap par le passé, est en train de devenir un atout, aussi plusieurs solistes, d'orchestres parisiens, font désormais partie de ses professeurs.

Parallèlement à l'école et avec l'appui de la ville de Troyes, Jean Dousard s'attache à développer l'activité de la société des concerts : du simple duo au grand orchestre symphonique tout est envisageable aussi bien pour un concert scolaire que dans le cadre prestigieux du festival « Nuits de Champagne ».

Dans sa saison de concerts, il est désormais de tradition de présenter des



LA VIE MUSICALE DANS NOS REGIONS

œuvres peu jouées en France telles que les fanfares de Tomasi Kindertotenlieder de Mahler... Mais aussi de faire connaître de jeunes artistes français ou étrangers Eugen Indjic, Shignori Kudo, Éliane Rodriguez, Udo Renemann et prochainement la clarinetiste anglaise Emma Johnson et la violoniste canadienne Angele Dubeau.

Dans sa modeste part, l'École Nationale de Musique de Troyes participe au nouveau slogan de la ville de Troyes et du département de l'Aube.

**« TROYES AVANCE EN CRÉANT »**

## ORCCA : Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne

Il y a six ans, en créant l'Office Régional Culturel, la région s'est donnée pour mission d'offrir un plus large rayonnement à l'animation culturelle en Champagne-Ardenne, en apportant son aide et son soutien à tous les modes d'expression artistique.

Dès les premiers instants, par sa présence sur le terrain, auprès des acteurs de la vie culturelle, l'ORCCA a pu mesurer la vitalité de la vie musicale en Champagne-Ardenne.

Parce que le chant choral est probablement le support le plus largement répandu de l'expression musicale (par les chorales scolaires, les chorales associatives traditionnelles, les chorales paroissiales...), l'ORCCA et la région ont affirmé dès les premiers instants que le développement musical passait par une attention toute particulière à la vitalité du chant.

Ainsi, l'ORCCA a initié cette volonté en organisant des rassemblements de chœurs (concerts prestigieux et dynamisants, tels que « Le Messie » de Haendel, « La Passion selon saint

Matthieu », « Le Requiem allemand » de Brahms...). L'ORCCA a créé avec la DRAC, les conditions de la mise en place d'un centre régional d'études polyphoniques, structure régionale de formation au service des chefs de chœurs, des chorales, de tous ceux et celles qui aiment et pratiquent le chant en Région. Et enfin, logique prolongement de toute cette action, l'ORCCA a mis en place Akadèmia, fleuron de l'art choral en Champagne-Ardenne.

Enfin le dernier volet de ce développement musical privilégié passe par la valorisation de cette pratique musicale instrumentale qui reste la plus proche de toutes les populations, celle des sociétés de musique, fanfares batterie-fanfares, harmonies, qui rythment bien souvent les commémorations du village et qui, au-delà de ces musiques officielles doivent être ou redevenir les véritables structures d'appels (d'accueil) pour tous les jeunes qui, loin des villes, veulent « tâter » à la musique.

Par ailleurs, la mise en place d'une

aide à l'achat d'instruments ou de partitions permet encore d'améliorer les parcs d'instruments.

Au-delà des deux structures régionales créées par le conseil régional et gérées par l'ORCCA : l'ensemble vocal régional Akadèmia et le centre régional d'études polyphoniques, ce sont donc effectivement toute une série de mesures qui, progressivement ont été mises en place par la Région pour aider directement les acteurs de la vie musicale dans une véritable perspective de développement. Très souvent l'ORCCA se situe en amont ou en accompagnement de ces mesures. Mais parce que la musique est certainement la discipline artistique la plus largement répandue et peut se trouver être le moteur essentiel de la dynamique culturelle de toute la Région, l'ORCCA entend veiller tout particulièrement à ce que les « déserts musicaux » disparaissent en étant à l'écoute de la plus humble sollicitation, pour conseiller, impulser, inciter, faire émerger des volontés locales et mettre des musiciens en relation avec tous ceux qui peuvent les accueillir.

## Maurice Faillenot

Compositeur au service des sociétés musicales



Né en 1920, il débute ses études musicales avec son père, directeur d'une société d'amateurs. Il fut ensuite l'élève d'Eugène Gay pour la clarinette, de René Delaunay pour l'Harmonie, de Pierre Lantier pour le contrepoint et la Fugue, de René Berthelin pour la composition.

Il fut jusqu'à l'âge de la retraite, professeur, puis sous-directeur de l'École nationale de musique de Troyes, et directeur de l'Harmonie municipale de cette même ville.

Il a fortement marqué son passage à la Fédération musicale Aube — Haute-Marne, dont il fut le conseiller artistique, puis le président de 1974 à 1987. Actuellement il occupe le poste de président honoraire et est chargé plus spécialement de la préparation et de l'organisation des examens, pour lesquels il rédige toutes les épreuves de

formation musicale. Il assure également les journées pédagogiques organisées par la Fédération.

Maurice Faillenot, spécialiste des orchestres d'harmonie, a composé de nombreuses œuvres destinées à ces formations, parmi lesquelles on peut citer :

- « Esquisses Médiévales », Ed. R. Martin ;
- « Valse Romantique », Ed. R. Martin ;
- « Légende Héroïque », inédit ;
- « Ballade pour Bugle et Harmonie », inédit ;
- « Fiesta Andalouse », inédit ;
- « Pastorale et Danse », petite flûte et harmonie, inédit ;
- « Concertino », trompette et harmonie, inédit ;
- « Concertino », basson et harmonie, inédit ;
- « Prélude pour ma ville », Ed. R. Martin ;
- « Gallapign Clarinett's », inédit ;
- « Spint of missouri », trombone et harmonie, inédit ;
- « Rapsodie de printemps », inédit ;
- « Le bal des Trompettes », deux trompettes et harmonie, inédit ;
- « Concerto Rapsodie », quatre trombones et harmonie, Ed. R. Martin.

Il a également composé de nombreuses pièces pour instruments seuls, et en particulier pour la clarinette.

## Maurice Emmanuel, Originaire de Bar-sur-Aube

Maurice Emmanuel, né à Bar-sur-Aube le 2 mai 1862, et mort à Paris le 14 décembre 1938, était un compositeur et musicologue célèbre.

Il est entré au Conservatoire de Paris en 1880, où il était l'élève de Savard en solfège, Th. Dubois en harmonie, Burgault-Ducoudray en histoire de la musique et L. Delibes pour la composition. Ce dernier l'exclut du concours pour le Prix de Rome. Maurice Emmanuel travaille alors avec E. Guiraud, où il rencontre C. Debussy dont il recueille les idées esthétiques après son retour de Rome, en 1890. Il poursuit également des études supérieures à la Sorbonne et à l'école du Louvres, travaille avec Gevaert à Bruxelles, et obtient, en 1895, le grade de docteur ès lettres.

Maître de Chapelle de Sainte-Clotilde jusqu'en 1907, il publie un traité de l'accompagnement modal des Psaumes. Il est le premier, en France, à s'intéresser à l'histoire de la musique, sous l'angle du langage, et publie en 1911, une histoire de la langue musicale. Il enseigne l'histoire de la musique

au Conservatoire de 1909 à 1936.

L'œuvre de Maurice Emmanuel est peu volumineuse, mais de très grande qualité. Il a composé de la musique instrumentale (sonates pour piano, suite sur des airs populaires grecs, sonate pour flûte, clarinette et piano, quatuors à cordes, deux symphonies, poème symphonique), de la musique vocale, notamment les 30 chansons bourguignonnes (1913).

En matière théâtrale, son œuvre comprend entre autres un opéra : Salamine, tragédie lyrique, représentée à l'Opéra de Paris en 1929.

Par son œuvre comme par son enseignement, Maurice Emmanuel a ouvert la voie aux recherches de Messiaen, et à la polyphonie modale de Migot, tous deux auditeurs de ses leçons.

A Bar-sur-Aube, on peut voir la maison natale de Maurice Emmanuel dans la rue Saint-Maclou, où une plaque commémorative a été apposée sur la façade lors des cérémonies du centenaire de sa naissance, en 1962.

## Ecole municipale de musique agréée de Bar-sur-Aube

L'école municipale de musique agréée de Bar-sur-Aube a été fondée en 1977, par l'actuel président de la Fédération Aube — Haute-Marne.

Implantée dans la ville natale du musicologue Maurice Emmanuel, elle a pris rapidement un essor important, sous l'impulsion de l'équipe de professeurs recrutés sur concours. L'école a été agréée après inspection, en 1984, après sept ans d'existence.

Actuellement, seize disciplines sont enseignées, par douze professeurs diplômés, pour 180 élèves (année 1988/1989) : flûte, clarinette, saxophone, trompette, trombone, tuba, piano, percussions, guitare, violon, chant, formation musicale, déchiffrement, musique de chambre, chant choral, classe d'orchestre.

L'école dispense également des cours de formation musicale pour adultes.

Le rayonnement de l'école s'étend sur l'Est du département de l'Aube.

Les enfants entrent à l'école vers 6 à 7 ans, pour un an de formation musicale, puis choisissent un instrument la seconde année. Les élèves participent tous à des activités de groupe : chant choral, classe d'orchestre, musique de chambre.

L'école organise chaque année plusieurs auditions de classes, et une grande soirée au cours de laquelle toutes les classes sont représentées. Elle participe activement à l'animation musicale de la ville.

D'autre part, expérience unique en France, l'école assure des cours de formation musicale au centre pénitentiaire de Clairvaux. Pour l'année 1988/1989, 25 détenus ont suivi les cours en débutant 1 et débutant 2.

Depuis janvier 1989, c'est M. Alain Fernandès qui assure la direction de l'établissement.

## La Lyre Cheminote et Fanfare municipale de Chalindrey

C'est dans les débuts de l'ère ferroviaire, en 1886 plus précisément, que fut créée, sous le nom de « Concorde », la première association de musique de Chalindrey. Elle cesse ses activités pendant le conflit mondial de 1914-1918, reste en sommeil après cette guerre, et finit par être dissoute en 1929.

# PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera

inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.



## Aquitaine

### Un concert exceptionnel à Talence

Quelle brillante soirée musicale ce jeudi 13 avril à la salle Léo-Lagrange, à Talence où l'Orchestre Symphonique de Talence et la Musique de la 4<sup>e</sup> Région militaire ont donné un concert qui fût très apprécié par les mélomanes venus nombreux assister à cette soirée.

Après la présentation des deux formations faite par M. Michel Pérot et le Tambour major de la Musique de 4<sup>e</sup> R.M., M. Jean-Marie Pétrou, chef de l'O.S.T. et le M. le Major Anon, chef de la musique de la 4<sup>e</sup> Région militaire rejoignaient leur orchestre respectif pour diriger les œuvres classiques et de variété qui composaient ce programme.

L'Orchestre Symphonique de Talence débutait ce concert par l'Ouverture de « Nabucco » de G. Verdi, suivi par une sélection « From Flashdance », interprétée par la Musique de la 4<sup>e</sup> R.M.

Les deux formations jouant ainsi en alternance firent entendre successivement :

« La Méditation de Thaïs », (J. Massenet) ; « Glenn Miller mudly », (G. Miller) ; « Prélude d'Ernani », (G. Verdi) ; « Le rêve passe », (chant patriotique) ; « Prélude », (G. Verdi) ; « Spanisch fever », (J. Chattaney) ; « Marche triomphale d'Aïda », (G. Verdi) ; et pour terminer par l'ensemble des deux formations réunies (en tout 110 musiciens) firent entendre « L'Ode à la joie », extrait de la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven, sous la direction de M. Le Major Anon.

Le public enthousiaste et manifestement enchanté de cette soirée remercia par des applaudissements chaleureux, réclamant un bis de ce dernier morceau.

Des félicitations particulières sont à adresser aux solistes de cette soirée :

Mme Josette Clavierie qui interpréta au violon la très célèbre « Méditation de Thaïs » avec beaucoup de sensibilité.

M. Michel Mauvigney, au violoncelle, sut vaincre les difficultés techniques qui émaillent le « Prélude » de G. Verdi.

M. Michel Castéran, chanteur de la musique de la 4<sup>e</sup> R.M. en interprétant avec brio ce chant patriotique « Le rêve passe », nous fit revivre avec émotion l'épopée de nos glorieux soldats.

De nombreuses personnalités, militaires et civiles, assistaient à cette soirée, notamment le général Baruscade, le colonel Gradit, le docteur Gérard Castagnéra, maire de Talence, des membres du Conseil municipal, ainsi que M. Henri Ciran, président de la Fédération des sociétés musicales du Sud-Ouest.

A l'issue du concert, le docteur Castagnéra, maire de Talence, dans une brève allocution, remerciait et félicitait les deux chefs d'orchestre ainsi que tous les musiciens pour cette excellente soirée.

Le général Baruscade, après avoir adressé ses compliments, remettait à

M. Castagnéra un disque souvenir du 57<sup>e</sup> R.I. et M. Jean-Marie Pétrou, chef de l'O.S.T., recevait une superbe médaille commémorative du 57<sup>e</sup> R.I. ainsi que le disque de la musique du 57<sup>e</sup> R.I.

Pour terminer cette soirée, personnalités et musiciens se sont retrouvés autour d'un vin d'honneur amical.

## Landes

### Harmonie Municipale de Soustons

Le 6 janvier dernier au cours de son Assemblée générale les musiciens de l'Harmonie réunis dans leur salle de répétition ont écouté les divers rapports de leur président, secrétaire, trésorier et chef de musique.

De tous ces rapports, approuvés à l'unanimité dans un climat de grande confiance, ressortait la vitalité de notre Société. Mlle Bonnaud, secrétaire, avait établi un long compte rendu

L'Harmonie Municipale de Soustons à l'extrême droite son chef M. Guiblet



d'intense activité : une cinquantaine de services divers, avec des temps forts comme le voyage de trois jours à Saint-Flour et Chaudes-Aigues, avec ses concerts, animations défilés et participation à la fête médiévale ; le concert du 1<sup>er</sup> mai, en l'église de Soustons avec la participation de l'Orchestre Symphonique de nos Amis de Mels et de la chorale de Saubone ; le grand concert des fêtes locales ; la participation télévisée à l'ouverture de la coupe mondiale de rugby universitaire ; la présentation exceptionnelle du Chœur de l'Armée française.

Mais il était d'autres activités mises en exergue par le président et M. Michel Guillet, directeur, comme la soirée des élèves de l'école de musique au hall des sports avec, entre autres, l'interprétation remarquable du « Concerto » de Weber, par M. Delattre, professeur de clarinette accompagné par l'Harmonie.

Il y eut aussi un concert donné à l'intention des élèves des écoles primaires, un samedi matin. Cette matinée musicale avait accueilli, l'un après l'autre, deux groupes d'enfants qui ont pu faire connaissance avec l'espace musical, chacun pouvant prendre contact avec les instruments, les manipuler, s'informer auprès des professeurs et musiciens. Nous sommes persuadés que cette initiative a porté ses fruits puisque une bonne rentrée supplémentaire d'élèves a été enregistrée.

L'Harmonie a animé, au cours de l'été, des fêtes locales dans tout le canton, participé à des congrès, joué souvent dans les arènes, défilé avec la Batterie-Fanfare. Elle a su aussi, par la grande diversité de ses programmes intéresser les estivants lors des nombreuses animations musicales offertes dans les stations du bord de mer.

Mais, comme cela était souligné, la réussite de l'Harmonie, de plus en plus mise à contribution, était le résultat de l'assiduité des musiciens à la centaine de répétitions, de détail par pupitre ou générale.

Il était rappelé la parfaite réussite de la célébration de la Sainte-Cécile qui a clôturé à Soustons l'année musicale.

Le concert inaugural de cette fête était donné le samedi à la salle Marenzini au théâtre, avec un programme composé en première partie de musique classique — puis des ensembles de clarinettes, de saxophones et de cuivres, pour terminer par du jazz. Le lendemain, un défilé avec la Batterie amenait les musiciens à l'église où les accueillait avec sa gentillesse coutumière l'abbé Camiade, curé de la paroisse. Durant l'office religieux l'Harmonie interprétait cinq œuvres classiques nouvellement mises au programme.

Oyrès, une année 88 bien remplie,

se présente 89 avec de nombreux projets dont font part M. Guilbet, chef de musique et M. Paleix, président. Pour 90 il se profile un projet ambitieux présenté dans ses grandes lignes par son novateur, notre chef, et qui a été accueilli avec enthousiasme par tous les musiciens.

Puisse l'Harmonie avec l'autre société musicale amie de Soustons, la Batterie continuer son travail en profondeur, garder ses qualités, son allant, sa disponibilité, et continuer à partager sa joie de faire rayonner la musique chez nous.

## 10<sup>e</sup> Concert de Printemps à Vayres

Pour la dixième année consécutive a eu lieu en l'église de Vayres, le Concert de Printemps organisé par l'Harmonie.

Le programme de la soirée présenté par M. Daniel Malville fut très éclectique.

Présidée par M. Guy Reclus et sous la direction de Gilbert Boissou, l'Harmonie avec 39 musiciens nous a interprété en ouverture de concert les airs majestueux, gais et sautillants du ballet *Mascarade*, œuvre de P. Lacomme. Puis, la superbe interprétation de l'« Éveil du Printemps », de P. Boistelle, nous a fait goûter les prémices de cette belle saison. Les solistes : hautbois et flûte ont donné le meilleur de leur talent.

« Élegie » de R. Hubert a permis à M. Hubert Moine, cor solo, d'exécuter avec tendresse cette mélodie. Ce dont il est à féliciter.

« Espana » de E. Chabrier, brillant final de cette première partie de concert, a conquis le nombreux public qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

Puis ce fut au tour de l'ensemble vocal cantare de Saint-Loubes, dirigé par Mme M.-F. Sapis, qui était l'invitée de l'Harmonie. Parmi les morceaux présentés, les mélodies « File la laine » de R. Marcy et « Les couleurs du temps » de G. Béart sont restées en mémoire.

En ouverture de la deuxième partie, l'Harmonie junior, dirigée par Catherine Rataud, avec ses nouveaux jeunes musiciens, a fort convenablement interprété l'« Adagio » de la « Sonate Pathétique » de Beethoven ; avec seulement six mois de pratique instrumentale ils n'ont pas démerité. Le public a apprécié tous les efforts faits par ces jeunes et les a chaleureusement applaudis.

Les choristes ont à nouveau fait entendre des pièces de leur répertoire qui a reçu du public l'accueil dû à leur talent.

L'Harmonie reprenait sa place et présentait l'Ouverture d'« Egmont » de Beethoven, très bien interprétée et où

le final vit l'ensemble des cuivres se développer de façon magistrale.

Aussi brillantes que dans le morceau précédant, les deux clarinettes solo : Catherine Rataud et Raymond Castera, avec la complicité de l'harmonie, ont montré toute leur sensibilité dans « Retrouvailles » de C.-G. Layens, œuvre où les difficultés techniques de l'instrument sont mises particulièrement en relief.

Original fut l'avant dernier morceau « The happy cyclist » de Ted Huggens où l'instrument solo est... un timbre de bicyclette. M. René Cambot sut avec un air « joyeux » se tirer d'une partition pas du tout évidente pour un pareil instrument. Le public ne s'y trompa pas, et recompensa comme il convenait le soliste, lui demandant un « bis » cordialement accepté.

Le final du concert regroupait l'Harmonie et la Chorale pour l'interprétation de l'« Ave verum » de W.-A. Mozart, très bonne exécution, clôturant la soirée de façon agréable.

Remercions de leur présence M. Lesné, maire et Mme. M. Tradieu, directeur de l'Harmonie de Libourne et Mme, les conseillers municipaux présents et le nombreux public.

Enfin, félicitations et remerciements à tous les musiciens, à M. Guy Reclus, président de l'Harmonie et à M. Gilbert Boissou, qui depuis son arrivée à Vayres, il y a dix ans, maintient l'Orchestre d'Harmonie à un fort bon niveau.

## Concert du 5 mars 1989 en l'église Sainte-Bernadette d'Arlac donné par l'Harmonie du conservatoire municipal de Mérignac

L'Harmonie du conservatoire municipal de Mérignac avait envisagé pour sa première sortie de l'année de participer à la messe de Sainte-Bernadette d'Arlac à Mérignac.

Le père Élisseeux fut tout de suite enthousiasmé par ce projet et la date du dimanche 5 mars fut retenue. L'Harmonie, dirigée, par Gérard Monteil, souligna l'entrée des fidèles avec un « Rondo » du Purcell.

Pour l'élévation nous entendîmes un « Choral » de Bach. La communion permit à l'orchestre de montrer toute sa finesse dans « Arioso » de Haendel. Enfin la sortie fut magnifiée par le « Te deum » de Charpentier.

Au cours de cette cérémonie, on put remarquer de nombreuses personnalités : M. Ciran, président de la Fédération musicale de sud-ouest et ancien vice-président de la Confédération Musicale de France, M. Bloch, directeur

du Conservatoire municipal de Méri-  
gnac.

A l'issue de la cérémonie, le maire de Méri-  
gnac, M. Michel Sainte-Marie tint à saluer les membres de l'Harmonie et leurs familles et à rappeler son attachement à cette formation et à se féliciter d'y trouver de nombreux jeunes très motivés et garants du futur de la formation.

## Gironde

### Harmonie de Salles

L'Harmonie de Salles a fêté sa patronne Sainte-Cécile le samedi 28 janvier dernier, avec comme les années précédentes, bien du retard sur le calendrier. A 17 h 30 M. le doyen Lafargue accueillait en l'église Saint-Pierre les musiciens, et leur directeur M. Henri Laigneau. En leur souhaitant la bienvenue il se plut à rappeler que l'expression musicale était une forme de prière et que leur participation à l'office religieux serait toujours la bienvenue. Élargissant le sens du mot, il formula le vœu que « l'harmonie » règne dans le monde entier et contribue à établir la paix entre les peuples.

Le programme des œuvres exécutées cette année était fort différent du répertoire traditionnel. Mais l'interprétation de morceaux puisés dans le folklore (fût-il irlandais) ou la musique contemporaine (fût-elle signée Ennio Morricone) n'exclut pas la ferveur de la prière. L'assistance ne s'y trompa pas, qui applaudit chaleureusement à l'issue de la cérémonie.

A l'occasion des réjouissances qui suivirent, M. Raymond Brun, sénateur-maire de Salles et plusieurs membres du Conseil municipal se joignirent aux musiciens et aux membres du bureau pour terminer joyeusement cette agréable manifestation.

### Aillas

La Lyre d'Aillas a célébré Sainte-Cécile le 11 décembre 1988.

Pendant la messe elle a interprété.

1. « Voie triomphale », marche de R. Coiteux.
2. « L'Angelus à la mer », mélodie de G. Goublier.
3. « Slavenkoor uit Nabucco » (chœur) des Esclaves) de Verdi.
4. « Ange de lumière », marche de G. Gadenne.

Vers midi, au cercle, un apéritif d'honneur était offert par la Municipalité, pour servir de cadre à la distribution des diplômes de la C.M.F. aux élèves de l'École de Musique de la Lyre.

M. Robert Davier, président de l'U.S.M.A.S.G. félicita les musiciens pour leurs exécutions et remercia le

chef et directeur de Musique Christian Birepinte, pour son dévouement. Puis avec M. Monteau, maire d'Aillas, M. Pareau, président de la Lyre et M. Cazemajor, secrétaire.

Ce fut la remise des diplômes aux élèves méritants.

M. Davier évoque ensuite le Congrès de l'Union des sociétés musicales du sud-ouest, qui doit se tenir à Aillas le 16 avril 1989.

Le 15 janvier 1989, une réunion de l'U.S.M.A.S.G. doit régler les détails de cette importante manifestation.

Tout le monde se rendit ensuite au Foyer rural où un excellent repas réunissait les 90 convives, et la journée se termina dans la joie.

## Centre

### L'U.D.E.S.M.A. 45 fête le bicentenaire en musique

Bicentenaire obligeant, l'U.D.E.S.M.A. Loiret a elle aussi dignement fêté l'événement le 1<sup>er</sup> juillet dernier à Orléans. Il a donc fallu neuf mois à Noël Pilate et son équipe d'organiseurs pour que tout soit fin prêt le jour dit de la saint Thierry.

Tout d'abord, la manifestation a débuté par un rassemblement sur le parvis de la cathédrale, alors que 19 heures sonnaient au clocher dudit monument religieux. Les 28 formations participantes se sont mises en place petit à petit, non sans mal. En effet, arriver à mettre en ordre plus de 1 200 musiciens dans les six groupes prévus en cette circonstance, n'est pas une chose aisée. Quoi qu'il en soit, la théorie imposait une demie-heure d'ordonnement et cette fourchette temporelle a été respectée.

Ensuite, alors que chacun des six groupes arborait ses couleurs en présence des drapeaux et bannières, le défilé s'est mis en route. Le premier groupe a démarré la machine et successivement chacun à quelques minutes d'intervalle, a paradé dans la cité johannique. Rue Jeanne-d'Arc, rue Royale, place du Martroi (avec un petit bonjour à la libératrice de Donrémy), rue de la République, place d'Arc, rue Marcel-Proust et enfin le Palais des sports. Plus de deux kilomètres furent parcourus par l'ensemble des musiciens, chacun des groupes faisant entendre un morceau de leur répertoire.

21 heures approchaient ainsi à pas feutrés lorsque tout ce petit monde musical, ajouté à celui des spectateurs qui attendaient patiemment que le spectacle commence. L'animateur de Radio-France Orléans, Pascal Foucault se chargeait de la présentation du spectacle accompagné du président Noël



Pilate. Ensemble ils évoquèrent le rôle et les activités de l'U.D.E.S.M.A. 45 lorsque chaque groupe prenait place sur le podium. Répertoire des plus brillants et détonnant tant par la célèbre « Batterie d'Austerlitz » par les 30 tambours que par « Rock en Stock » qui volèrent d'éclat scintillant dans la salle.

Le programme de la soirée était ainsi composé :

— Groupe 1 avec les sociétés de Meung-sur-Loire, Charsonville, Epieds-en-Beauce, Patay et Saint-Ay, interprétèrent : « Hymne à la musique », de Serge Lancen, « Thème varié », de Willy Hautwast et « jubelklänge », de Molenaar.

— Groupe 2 avec les sociétés de Bazoches-les-Gallerandes, Asnières-le-Marché et Neuville-aux-Bois interprétèrent : « L'Indien », d'André Trémine, « Echos de Bassens », du même auteur, « Jackson », de John Briver et « Rag », de John Briver.

— Groupe 3 avec les sociétés de Gidy, Artenay, Ingre et la Chapelle-Saint-Mesmin proposèrent : « Ouverture de Blasius », « Crzy music in the Air de Jacob », de Haan, « An all american suite », de Robert Mac Ray et « Sans peur » de Watelle.

— Groupe 4 était formé des Batteries-Fanfares seules de Neuville-aux-Bois, Saint-Lye, Beaugency, Charsonville, Lailly-en-Val, Bazoches-les-Gallerandes pour les morceaux suivants : « Les Essarts », de Robert Goute, « Défilé Parade n° 2 », de Devogel et « Goute ainsi qu'Alouette », de Jacques Devogel.

— Groupe 5 réunissait les tambours de toutes les sociétés pour présenter une petite évolution dans l'ensemble du palais des sports avec « Majorette Parade n° 1 », de Guy Lefèvre, la « Batterie d'Austerlitz » et « Marches de Retraites ».

— Groupe 6 avec les sociétés de Bellegarde, Saint-Benoît-sur-Loire, Vitry-aux-Loges et Saint-Cyr-en-Val exécutèrent les morceaux suivants : « Et que vive la liberté ! », de Laurent Delbecq dont l'interprétation mérite une mention particulière, celle d'avoir joué et chanté en même temps les quelques airs de la Révolution de ce pot pourri, « La Panthère Rose », de Henry Mancini et « Malaguena », de Ernesto Lecuona.

— Groupe 7 avec les sociétés de Darvoy, Mardie-Bou, Ferolles et Marciilly-en-Villette interprétèrent : The

Young Amadeus », arrangement de Jan de Haan, « Vive Offenbach », de Laurent Delbecq, « ABC Comedy Time », de John Edmonson et « Rock en Stock », de John Darling.

— Groupe 8 avec les sociétés de Mareau-aux-Près, Baule, Beaugency, Cléry-Saint-André, Cravant et Lailly-en-Val proposèrent : l'« Ouverture », de Louis Emmanuel Jadin, « Free World Fantasy », de Jacob de Haan et la « Marche de la Garde Consulaire à Marengo », de Turgeot.

C'est alors que Pascal Foucault invitait tous les musiciens à se regrouper pour le morceau d'ensemble Louis XIV suivi de la Marseillaise, le tout par les 1 200 musiciens.

Autrement dit, la Révolution trouvait dans ces instants son ultime consécration. Et de constater que tous ces musiciens amateurs savaient présenter un répertoire riche et varié, de qualité, de quoi égaler les musiciens professionnels.

## Festival de Musique Intercantonal de Gizeux

C'est par un soleil radieux que se déroula ce festival ce 28 mai 89 dans ce charmant village de Gizeux. La journée débuta par la réception des autorités par Mme Perrochon maire, dans la salle communale. Un très court défilé conduisit les invités et le nombreux public au parc Plailly très bien ombragé pour l'audition des sociétés participantes. C'est la Fanfare de Chouzé-sur-Loire, directeur Rebeilleau, qui débuta avec « The old timers medley » (Jan van Beekun) et « Top Shaa » (Devogel), ensuite la Musique municipale de Clère-les-Pins, directeur Pascal Belin, avec « Chops » (Beethoven) et « Rodéo » (J. Chattaway). La joyeuse de Mouliherne (49) interpréta « La lys d'argent » (Mourgue) et « Casatchock » (Rubaschk in). L'Écho du Lathan de Savigné-sur-Lathan, directeur Villemotte, devait ensuite interpréter « Military escort » et « Fleur d'Alsace » puis l'Avenir musical de Continvoir, directeur Boilève, « La vallée du grand morin » (Renoux) et « Aubade de fête » (Saguez). La musique municipale de Noyant-Méon, directeur Papin, avec « Beaujolais nouveau » (Mertin) et « Fête au village » (Saguez), la fanfare de Sonzay, directeur Dalmagne, interpréta « Beer Barrel Polka » (Delbecq) et « Sonate in blue » (Arrgt Frover). La fanfare Sainte-Cécile de Benais, directeur Delanoue avec « Et que vive la liberté » et « Jeunes européens » (Delbecq). La fanfare de Saint-Nicolas-de-Bourgueil, directeur Thibault, se fit entendre dans « Petite perle » (Delbecq) et « Le danseur de Charleston » (Besson). La musique municipale de Savigné-en-Veron, directeur Fournier « Symphonie in C » (Gos-

sec) et « Le grand bornand » (Coiteux). La musique de Saint-Paterne avec « Le quadrille des lanciers » (Durand) et « De Bonaparte à Napoléon » sous la direction de P. Bredif. C'est l'avenir de Restigné sous la baguette de J. Petit qui termina avec « Neptune » (Gadenne) et « Beatles memory » (Corney). Les organisateurs MM. Mignon, chef de Gizeux et son président L. Obligis méritent ainsi que leurs musiciens toutes nos félicitations pour la parfaite organisation de cette manifestation musicale. Une importante délégation de l'Union départementale composée de MM. Gaume, Dalmagne, P. Belin, et J. Froidefond, accompagnaient le président Aubert A. Goyet président de l'U.D.S.M.A. 49 était venu en ami et voisin. Après l'allocation de M. Aubert et la remise des coupes aux sociétés présentes offertes par la société locale l'Écho du Changeon, la fête se termina par l'exécution du traditionnel morceau d'ensemble le « Téméraire » et la « Marseillaise » sous la baguette de MM. André Aubert et Henri Gaume. Excellente journée en faveur de la musique.

## Languedoc-Roussillon

### Hérault

#### Une heureuse initiative

A l'occasion de la Commémoration du bicentenaire de la Révolution, Mme J. Szabo, déléguée départementale pour l'Hérault auprès de M. F. Lepargneur délégué régional, a décidé d'organiser un rassemblement des éléments des Harmonies du département de l'Hérault en vue de créer une Harmonie départementale.

Après avoir pris contact avec les présidents des Sociétés musicales fédérées du département et avec MM. Claude Linon et Jean Henric, professeurs de musique et membres du Conseil d'administration à la Fédération du Languedoc-Roussillon, un programme de travail a été établi ainsi que le choix des morceaux qui seront soumis à l'étude en vue de plusieurs concerts. Ayant l'accord de la majorité des Harmonies départementales un premier contact a eu lieu le samedi 4 mars 1989 à 21 heures à Cazouls-les-Béziers où la municipalité avait mis à la disposition des responsables les salles du Foyer rural. Avant que ne commence cette première prise de contact Mme J. Szabo tint à dire un grand merci aux 60 exécutants qui, venus des sociétés musicales du département et du Conservatoire de musique, avaient répondu présent pour la création de l'Harmonie départementale à l'occasion du bicentenaire. Elle remercia également quelques musiciens plus âgés qui

avaient tenu à encadrer les jeunes. M. R. Portes, président régional invité à assister à cette première rencontre remercia à son tour et félicita Mme Szabo de son initiative ainsi que MM. Cl. Linon et J. Henric de la responsabilité de l'organisation de cette formation musicale dans le département. M. Portes tint à signaler que tout cela est la continuation des stages qui depuis 11 ans se déroulent au sein de la Fédération départementale. Il remercia tous ceux qui ont répondu présent et en particulier les jeunes d'avoir accepté de sacrifier quelques soirées pour assister aux diverses répétitions. En terminant il souhaitait bon travail à tous. Cette première rencontre s'est déroulée dans une ambiance excellente qui laisse prévoir que le but poursuivi par Mme J. Szabo recevra sa récompense lors des premiers concert public qui auront lieu dans le cadre des Fêtes du bicentenaire 1989. Nous donnons ci-dessous la liste des morceaux qui seront exécutés sous la direction de M. Cl. Linon et J. Henric tous deux professeurs de musique au Conservatoire municipal de Béziers. « Offrande à la Liberté », de Gossec Dondeyne ; « Tannhauser Fantaisie », de R. Wagner ; « Ballet de Faust », de Gounod ; « Dans les steppes de l'Asie centrale », de Borodine, « L'or et l'argent », de F. Léhár ; « Les 2 cousins », de Bouchel ; « Typique Semler », de Colley ; « Sérénade », de Dondeyne ; « Symphonie en ut », de Catel.

## Lorraine

### Meurthe-et-Moselle

#### Saint-Nicolas de Port

##### Nécrologie

C'est avec une grande émotion que la Fédération Lorraine apprenait le décès de M. Jean-Pierre Coulon, vice-président de la Commission artistique, survenu le 16 août 1989.

Né à Lamarque, en Gironde, le 20 juin 1911, M. Coulon s'engage à l'âge de 18 ans comme musicien au 50<sup>e</sup> R.I. à Bordeaux et passa ensuite dans la musique du 13<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins à Chambéry. Reçu sous-chef de musique au concours de 1939, il prit ses fonctions dans le courant de la même année au sein de la Musique du 9<sup>e</sup> Zouaves, puis du 1<sup>er</sup> Zouaves à Alger. Il fit la campagne 39-40 avec la même unité comme chef de section sanitaire, puis revint à Alger après l'Armistice. En 1942, il eut l'honneur de faire jouer la première « Marseillaise » sur le sol algérien, après le débarquement des troupes alliées en Afrique du Nord. C'est à Alger encore, qu'il créa la première musique de garnison, avant d'être affecté à la musique de Saint-Cyr-Coëtquidan.



En 1947, M. Coulon fût affecté à la Musique du 41<sup>e</sup> R.I. à Rennes, puis à celle du 1<sup>er</sup> Bataillon de Chasseurs portés à Paris, dont il prit la direction. Il servit ensuite comme professeur d'éducation musicale à l'École militaire préparatoire des Andelys, et passa avec succès le concours de chef de musique. Il prit aussitôt la direction de la Musique régionale de Lyon. De nouveau en A.F.N., puis au 18<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> R.C.P. comme lieutenant, il devait, après un passage à la Musique de la 11<sup>e</sup> D.L.I. de Nancy, terminer sa carrière en 1970, à la Musique du 1<sup>er</sup> B.C.P. de Pau, avec le grade de capitaine.

Animé d'une foi communicative dans son métier et dans son art, le capitaine Coulon, toujours empreint de sollicitude pour ses soldats musiciens, a fait de la 11<sup>e</sup> D.L.I. la « Grande carte de visite » de l'armée française.

L'Hôpital concours du 7 mai



## Moselle

### L'Hôpital

Le Concours national de musique et de chant du 7 mai à L'Hôpital a été par sa totale réussite, un véritable événement musical.

Organisé par la chorale « Les amis du chant » sous les auspices de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Lorraine, et placé sous le patronage de la Confédération Musicale de France, c'est plus de 800 choristes et musiciens, appartenant à 15 sociétés venues de plusieurs départements, qui s'affrontaient dans les différents lieux de concours.

Il s'agissait d'une grande première dans cette bonne ville de L'Hôpital, qui n'avait pas encore accueilli une compétition musicale de cette ampleur.

Ne restant inactif, il accepta de suite la direction de l'École de Musique et de l'Harmonie municipale de Saint-Nicolas-de-Port, poste qu'il conserva, une quinzaine d'années.

Compositeur de talent, et plus particulièrement auteur de nombreuses marches militaires, membre de la S.A.C.M.M., il était également, médaillé militaire, chevalier dans l'Ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques, et chevalier des Arts et Lettres.

Ses obsèques ont été célébrées le 19 août en la basilique de Saint-Nicolas-de-Port, en présence de toute sa famille, de ses amis de la Musique, et, avec la participation de l'Harmonie municipale de Saint-Nicolas-de-Port sous la direction de M. Beaumont, qui lui rendit un dernier hommage.

La Fédération Lorraine conservera de lui un grand et profond souvenir.

guée départementale à la musique aux affaires culturelles de Metz.

Il y avait foule, pour applaudir tour à tour dans le Coséc de L'Hôpital, la chorale des petits chanteurs d'Anzin (Nord), l'Accordéon-Club Verdunois, les Mandolines Colmariennes, et l'Harmonie municipale de L'Hôpital.

Puis vint le moment tant attendu, la proclamation des résultats par M. Bellion, président fédéral, aidé de MM. Boitel et Blanc, au cours de laquelle, les représentants des sociétés se voyaient remettre des mains des élus, et des membres du jury, diplômes et coupes récompensant leurs mérites, ainsi qu'un cadeau-souvenir offert par la chorale Les Amis du Chant.

Successivement MM. Allard, président de la chorale, Bellion, président fédéral, et Schuler, maire de L'Hôpital, adressèrent félicitations et remerciements à tous ceux qui par leur geste, leur don, et leur dévouement, ont contribué à la totale réussite de ce concours.

Le vin d'honneur offert par la municipalité, mettait fin à cette grandiose journée musicale, dont beaucoup se souviendront.

## Meuse

### Ancerville, les soixante ans de l'amicale

Dédié à la mémoire de son président, M. Robert Steil, décédé voici trois semaines, le Festival de Musique du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'Amicale Ancervilloise a été fêté dignement.

Les festivités avaient commencées par un repas dansant au Brûly.

Le lendemain, les cinq formations musicales invitées, venues de Lorraine et Champagne, au terme de défilés dans les rues du village, emmenant à leur suite la foule des mélomanes, ont offert un programme musical à la fois riche et varié pour le plus grand plaisir de chacun.

Durant trois heures, le chapiteau installé sur l'esplanade du Brûly, a vibré au fil des morceaux interprétés par la Musique Sainte-Cécile de Château-Salins, le Cercle des XVIII de Vitry-le-François, l'Harmonie de l'U.J.B. de Saint-Dizier, la Fanfare municipale de Neuves-Maisons et la Batterie-Fanfare des Houillères-du-Bassin de Lorraine.



La Batterie-Fanfare des Houillères-de-Lorraine

M. Herment, sénateur et président du Conseil général de la Meuse, Vanne-rot, maire d'Ancerville et Boitel, président artistique de la Fédération musicale des trois départements, ont honoré de leur présence cette manifestation.

## Midi-Pyrénées

### Groupe folklorique « Lous Pastrous del Vallon »

#### Honneur à nos élus

Par deux fois, le groupe folklorique « Lous Pastrous del Vallon » a été de la fête pour honorer deux de ses membres. En effet, le dimanche 21 mai, ils étaient tous présents pour ériger le mai tricolore à l'un de leurs accordéonnistes Patrick Aurejac. Le samedi 3 juin, c'était au tour de Jean-Pierre Delsol. Tous deux brillamment élus conseillers municipaux de Saint-Christophe, qui ont obtenu respectivement la première et la deuxième place en nombre de suffrages, méritaient bien que toute la troupe participe à ces manifestations traditionnelles. Les Pastrous leur ont offert à chacun un arbuste, bien modeste, orné d'un fer forgé tricolore, mais ô combien symbolique de leur amitié. Il va sans dire qu'au cours des vins d'honneur, les bourrées, polkas, crouzados ont été dansées avec enthousiasme.

Fernand POUGET

## Aveyron

### Succès sans précédent du 17<sup>e</sup> Festival de Musique de l'Aveyron à Marcillac

C'est la première fois, dans sa vie musicale, que la coquette ville de Marcillac recevait dans ses murs, les 20 et 21 mai 1989, le Festival de Musique départemental.

Dès le samedi 20, le président Robin réunissait le Bureau départemental à l'hôtel de ville.

Des sociétés folkloriques : « La Pastourelle », « Lous Pastrous del Vallon » donnaient un aperçu de leur possibilité en interprétant quelques danses dans les deux maisons de retraite pendant que l'Accordéon-Club de Rodez et celui de Millau animaient les rues de la ville.

En soirée, ces quatre sociétés ont, durant deux heures, présenté un spectacle de qualité devant une salle archicomble.

A l'issue de ce spectacle, M. Robin, président de la Fédération départementale de Musique, M. Monestier, maire

de Marcillac, M. Lacombe, président de l'Harmonie, maire-adjoint remettaient à chaque président de société, une maquette-souvenir représentant les vignes des coteaux de Marcillac accompagné d'un tassou ; le tout imaginé et créé par MM. Maviel, père et fils.

Dimanche matin, c'était au tour des sociétés musicales d'animer la ville : sociétés de Rodez, Naucelle, Espalion, Decazeville, Saint-Affrique, Villefranche et bien sur Marcillac. La chorale des Troubadours rehaussait de ses chants la messe dominicale.

A 12 heures, M. Monestier, maire, entouré de son Conseil municipal, offrait un vin d'honneur auquel étaient conviés tous les présidents et directeurs des Sociétés, les maires et présidents des Comités des fêtes du canton, les chefs de corps de gendarmerie et des pompiers ainsi que le père Catusse.

M. Monestier souhaita la bienvenue à tous, se félicita de l'ambiance musicale qui régnait depuis la veille au soir et remercia les musiciens de l'Harmonie de Marcillac pour la parfaite organisation du Festival et leur dévouement au service de la musique.

M. Robin le remercia de son accueil et félicita le président Lacombe pour la parfaite organisation de ce festival, le personnel municipale et toutes les personnes qui spontanément ont apporté leur concours à cette entreprise.

A 15 heures, une salle des fêtes archicomble devait assister à un concert de haute tenue et d'une qualité musicale indéniable.

Nous avons écouté : la batterie-fanfare « La Diane Rouerquate » ; l'orchestre d'Harmonie Sud-Aveyron (Millau - Saint-Affrique) ; l'orchestre d'Harmonie Centre (Rodez-Espalion-Naucelle) ; la chorale « Les Troubadours » ; l'orchestre d'Harmonie Juniors ; l'orchestre d'Harmonie ouest



(Villefranche — Decazeville — Marcillac).

Comme la veille, le concert s'est terminé par une remise de trophées des mains de MM. Robin et Monestier.

Félicitons encore une fois tous ces

musiciens aveyronnais qui nous ont prouvé que la musique est bien vivante dans notre région.

Bravo à l'orchestre d'Harmonie de Marcillac et à la municipalité organisatrice de ce 17<sup>e</sup> Festival départemental.



17<sup>e</sup> Festival départemental de Musique

dames de la Société de propagande musicale qui en 1939 devenait La Gamme, chorale mixte dirigée par Jean Lefebvre. Après avoir rendu hommage à ces anciens, Mme Malot exprimait un chaleureux merci au directeur actuel Jean Legoupil, à la municipalité pour son aide appréciée, au Conseil général représenté par M<sup>e</sup> Dubosc, aux personnalités présentes.

Le dernier mot revenait à Jean Legoupil pour exprimer ses remerciements à tous et dire sa foi dans l'avenir musical des Chœurs qu'il dirige.

Cette journée anniversaire allait se poursuivre à la cathédrale Notre-Dame avec l'audition d'une œuvre chère au cœur des Havrais « Le Roi David », d'Arthur Honegger. C'est une œuvre, en effet, qui appartient un peu au Havre, puisqu'elle y fut créée en juin 1924, trois mois après Paris, sous la baguette d'Honegger lui-même. Cette grande fresque biblique, œuvre d'un artiste havrais inspiré, suscitait l'enthousiasme d'un public conquis communiant avec une émouvante ferveur à l'écoute de ce trésor musical.

La journée s'annonçait exceptionnelle. Elle le fut !

### Compte-rendu du voyage en URSS 5 au 12 février 1989

L'Accordéon-club du Havre Sanvic vient d'organiser un voyage d'une semaine en Union Soviétique.

Soixante-seize personnes comprenant 20 musiciens et leur famille et amis ont pris le départ de l'aérodrome

*Accordéon-Club du Havre Sanvic*

## Haute-Normandie

### Le Havre ; les « Chœurs André-Caplet » fêtent leurs dix ans

En 1989, les « Chœurs André-Caplet » célèbrent leur dixième anniversaire. Dix années d'activités, c'est déjà le temps des souvenirs et des bilans. Le directeur musical, Jean Legoupil, secondé par une équipe dynamique présidée par Mme Suzanne Malot, a voulu à cette occasion faire revivre de manière éclatante quelques-uns des grands moments musicaux vécus au cours de cette décennie.

Le 14 avril, dans les salons de l'hôtel de ville, en présence de Mme Pascale Honegger et de M. Pierre Caplet, enfants des deux célèbres compositeurs havrais, les « Chœurs » entourés d'une foule d'amis, étaient les hôtes de M. Gérard Heuzé, adjoint chargé des Affaires culturelles, assisté de plusieurs membres du Conseil municipal. On notait aussi la présence de Mgr Saudreau, évêque du Havre ; de M. l'abbé Lefebvre, archiprêtre ; de M<sup>e</sup> Dubosc, conseiller général, président d'honneur de la chorale ; de M. Simon, président de la M.C.H.

Une partie des salons était consacrée à une exposition retraçant les « grandes heures » des chorales prestigieuses ayant écrit l'histoire du chant choral au Havre : la « Lyre Havraise » née en 1864 et « La Gamme » créée en 1939 dont les « Chœurs André-Caplet » sont issus. Partitions évocatrices, dédicaces d'André Caplet à Arthur Honegger, précieux clichés, articles de

presse, affiches, trophées voisinaient avec un buste de Caplet sculpté par Swoboda.

Cordiale réception ! « A dix ans, dit Gérard Heuzé, on a toute la vie devant soi, d'autant plus, si l'on est la progéniture de Sociétés qui ont pendant des décennies tant fait pour le développement du chant choral en notre ville ». Voulant marquer l'attachement de toute une ville aux Chœurs André-Caplet, le représentant de la municipalité remettait à Jean Legoupil la médaille de la ville du Havre.

Mme Malot, active présidente de la chorale, retraçait alors la genèse de son association issue de la Lyre Havraise dont un des fondateurs fut le père d'André Caplet. En 1922, André Caplet lui-même créait la chorale de



d'Octeville et se sont envolés pour Kiev le dimanche 5 février dernier.

Ce voyage touristique a eu pour principal but d'établir des contacts musicaux. En effet, outre la visite des villes de Kiev, Moscou et Leningrad, des concerts ont été donnés et nous avons été chaleureusement reçus par les responsables de l'Association U.R.S.S.-France. Plusieurs concerts dans chacune de ses villes ont été donnés.

Notre orchestre s'est produit en costume des années 1900 et a essayé de retracer à travers la musique l'ambiance de cette époque, en interprétant des morceaux tels que le célèbre « Frou-Frou », 1900, « Joyeuse Époque » et « Orphée aux Enfers » de J. Offenbach. La direction de l'orchestre était assurée par notre jeune directeur Marc Maletras. Nous avons eu la chance de pouvoir écouter un orchestre russe exceptionnel à Leningrad.

Nous espérons bien maintenir des contacts avec les personnes qui nous ont accueillis. Nous avons en effet l'intention d'inviter un orchestre russe en France.

Ce voyage a pu être réalisé grâce au concours de l'Association France-U.R.S.S., représentée par M. Giustiniani, et de la mairie du Havre, représentée par M. Bussy. Tous deux participèrent au voyage.

## L'Harmonie de Lillebonne de nouveau endeuillée

Après le décès, voici peu, de M. Jean Chaplain, directeur du Conservatoire de Lillebonne et membre de l'Harmonie, Lillebonne est de nouveau endeuillée avec la disparition de M. Roger Santais, président de l'Harmonie, survenue subitement le dimanche 27 novembre 1988, une heure à peine après la célébration de la messe de Sainte-Cécile qui avait rassemblé tous les musiciens sous la direction de Jean-Luc Lample, en l'église Notre-Dame de Lillebonne, comme traditionnellement.

À l'issue de l'office dominical, tous les sociétaires s'étaient retrouvés dans la grande salle du centre aéré « La Cayenne » où un vin d'honneur devait être servi en présence de M. Édouard, premier-adjoint au maire et de Mme Durame, conseillère municipale, chargée de la « musique ».

C'est là que, malheureusement, M. Santais avait pris rendez-vous avec la mort, quelques instants après avoir prononcé son discours et lancé un « dernier » vive Sainte-Cécile.

Victime d'un malaise cardiaque, il ne devait pas reprendre connaissance malgré tous les secours.

M. Santais, natif de Lillebonne, était âgé de 66 ans ; il faisait partie de l'Harmonie de Lillebonne depuis février 1937 ; il en avait été successivement le secrétaire, le directeur et, depuis le 7 mai 1979, il en assurait la présidence. Il y fut d'abord trompettiste et, dernièrement, y évoluait au pupitre des « basses ». C'est une figure de la vie associative locale qui disparaît avec lui qui savait aimer les jeunes et s'était toujours donné sans compter pour que vive encore aujourd'hui la musique d'harmonie à Lillebonne.

À ses obsèques tous étaient là, les Lillebonnais ainsi que les musiciens de sociétés voisines et amis, venus lui témoigner leur reconnaissance et, parce que c'était d'abord son vœu le plus cher, les voûtes de « Notre-Dame » ont su vibrer et « craquer » de ce qui avait été toute sa vie : « sa » musique.

## Basse-Normandie

### Orne

#### École Municipale de Musique de Vimoutiers

#### Concert du samedi 24 juin 1989

L'École municipale de musique de Vimoutiers a donné son audition de fin d'année le samedi 24 juin 1989, salle Armontel, en présence de M. Roger, maire-adjoint chargé de la Culture.

Après la prestation en soliste d'élèves des différentes classes instrumentales suivaient l'ensemble de clarinettes et puis l'ensemble de flûtes, dirigés par leur professeur respectif.

Dans le cadre des célébrations du bicentenaire de la Révolution, la Chorale de la Vie s'est associée à l'Orchestre de l'École de musique pour donner « L'Ode au Vaisseau le Vengeur », hymne composé par Charles-Simon Catal.

Ensuite l'orchestre dirigé par Raymond Lapie a présenté un programme varié alliant musique populaire (chants hongrois de Bartok) et thèmes de musiques de films (dont « Un Homme et une Femme » de F. Lai).

Le dernier morceau réunissait la classe de tambour et l'orchestre dans des extraits des marches et refrains de l'Empire.

La soirée s'est terminée par la remise des diplômes de l'École de musique et de la Fédération musicale de Basse-Normandie.

#### Centenaire de la Fanfare de Randonnai

1889-1989, 100 ans de musique avec la Fanfare et Orphéon de Randonnai,

associée pour la circonstance au club de Foot qui lui fêta ses 50 ans.

Deux jours de fête dans cette petite localité perchonne de 1 000 habitants. M. Sabatier, président de la Fanfare et son équipe ont organisé un spectacle à la hauteur de l'événement avec la venue de Fabienne Thibault, francophone québécoise venue présenter le samedi 17 juin son récital dans le jardin de son ancêtre Pierre Tremblay.

Le dimanche 18 juin, avant le grand rassemblement de 77 convives le midi, ce fut la fête, une messe sur le stade municipal où la fanfare et ses amis de la lyre Moulinoise et l'Harmonie de Condé-sur-Huisne offrirent aux fidèles un répertoire des plus variés, Haendel, Beethoven, J.-S. Bach...

MM. Durand, conseiller général de Tourouvre : chevalier, Moulins-la-Marche ; M. Guédon, maire de Randonnai ; le Conseil municipal et les maires des environs assistaient à la cérémonie, M. Petit, président de la Fédération retenu par d'autres obligations, envoya quelques jours avant au message de félicitations et de vœux les plus fraternels pour ce centenaire. Les enfants des écoles associés à cette grande fête défilèrent avec la fanfare dans les rues de Randonnai, aux couleurs nationales du bicentenaire.

Au terme du grand repas rassemblant les anciens de la Fanfare autour de souvenirs, de 100 ans d'amitiés et du même idéal qu'est la musique populaire de nos cités ouvrières, M. Durand, conseiller général remis à M. Patrick Durand, chef de la fanfare et M. Sabatier, président, la plaque du centenaire offerte par la Fédération musicale de France.

Puis vint un grand moment où sous les applaudissements des 700 convives, notre ami et ancien chef Émile Villette reçut la grande médaille de vétéran, plus de 60 ans de musique à Randonnai, avec des générations tel que Vallée, Debray, Gosselin, Guillemain, Hillière, Loistron, Durand et bien d'autres, la famille Villette est une grande figure de notre Fanfare.

Au nom des musiciens, bravo et merci Émile de votre enseignement et de votre paternelle amitié.

Les musiciens reprirent leurs instruments et sous la baguette de leur chef et aussi de M. Villette, reprirent le répertoire au grand plaisir du public.

Ce fut un grand rassemblement, dans la simplicité mais dans l'amitié des hommes et de la musique, rendez-vous est pris pour le bicentenaire de la Fanfare.

Vive la musique populaire et vive Randonnai !

M. LOISTRON

## Val-d'Oise

## Estudiantina d'Argenteuil

Le samedi 28 janvier 1989, les solistes de l'Estudiantina ont donné un récital de guitare, au parc Camélinat, 40, rue de la Justice à Argenteuil.

Devant un auditoire attentif et amateur de guitare classique, on a pu apprécier ces talentueux interprètes dans un programme de qualité :

Philippe Duthoit : « Variations sur un thème de Haëndel », de Giuliani.

Catherine Liolios : « Tango de Pujol », « Prélude N° 2 », de Villa Lobos.

Alain Trotte : « Pavane et Canarios », de G. Sanz ; « Choros N° 1 », de Villa Lobos ; « Lagrima », étude et adelita de Tarrega ; « Takirari », d'H. Ayala.

Jacques Vangansbeke : « Préludes 1 et 3 », de Villa Lobos ; « Prélude et Presto » de la 1<sup>re</sup> Suite, de J.-S. Bach ; « Tango en Skaï », de R. Ryens.

Jean Pihan : « Capriccio arabe », de Tarrega ; « Saudade N° 3 », de Roland Dyens.

Alain Trotte et Jacques Vangansbeke : « 5 pièces hispano-américanas », de L. Williams, « Samba », de Jean-Marie Raymond.

Claude Mallet, flûte et Christian Locussol, guitare : « Sonate Simple », de Truhlar.

Christian Locussol : « Tonadilla », d'E. Pujol ; « Guajira », d'E. Pujol.

Le public, malgré l'heure tardive, aurait encore écouté ces musiciens qui tous possèdent un premier prix en supérieur du Conservatoire d'Argenteuil.

Le samedi 4 mars 1989 les solistes de l'Estudiantina, avec la participation d'élèves des classes supérieures des Conservatoires régionaux, ont donné un récital de musique ancienne, pour mandoline et divers instruments.

Ce concert « Aux Chandelles », dont c'était le dixième anniversaire, amena au parc Camélinat une nombreuse assistance d'habitues à ces soirées de sonates du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La réalisation de la basse (continuo) était assurée par une épinette et un mandolone. Les interprètes, dont certains jouaient sur instruments d'époque, étaient :

Mandolines : John Girard, Yann Lancien, Éric Depret, J.-Paul Bazin, Florentino Calvo, Didier Le Roux.

Mandore : Didier Le Roux.

Guitare : Guy Le Roux.

Alto : Isabelle Renvoise.

Mandolone : Jean-Paul Bazin.

Épinette : Elisabeth Depret.

Au programme on a pu apprécier : « Trio pour deux mandolines et

basse en fa Majeur » de Prospero Caucciello (XVIII<sup>e</sup> siècle). Allegro, andante, allegro.

« Folie d'Espagne » 8 variations sur le thème de « La Folia » pour deux mandolines de Pietro Denis (1770).

« Suite pour mandore N° 6 en fa mineur », de François de Chancy (?-1656) (œuvre de 1629). Recherche, allemande, courante, courante, volte pour Dardon, sarabande.

« Sonate pour mandoline et basse N°s 1-5 en la Majeur » (1767) de Gabrielle Léone. Cantabile, larghetto, allegro.

« Sonate pour mandoline et basse continue en do Majeur » (1772), de Michel Corrette (1709-1795). Allegro, andante, menueto I et II.

« Sonate pour deux mandolines lombardes en sol Majeur » (vers 1800) de Giovanni Hoffmann. Allegro moderato, andante, rondo allegro.

Dix variations pour mandoline sur le thème de « La Furstemberg » (vers 1783) d'Antonio Riggieri.

« Rondo de la sonate pour clavier K 545 en ut Majeur » (1788) de Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791).

« Trio pour deux mandolines et basse n° 3 en si b Majeur » d'Emmanuele Barbella (1718-1777). Allegretto comodo e spiccato, canzona alla Napolitana, andantino amoroso, alla maniera inglese, rondon presto assai.

Ce fut un très beau récital de musique ancienne pour mandoline. Le répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle est très riche et très vaste. Il n'est pas assez exploité et c'est bien regrettable car c'est un patrimoine inestimable pour la mandoline. Pour le divulguer, il faudrait que des éditeurs, en France, s'y intéressent.

A l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, tous les participants terminèrent en jouant la Marseillaise sur l'orchestration d'époque de Gossec, dont Jean-Paul Bazin s'était procuré le manuscrit à la Bibliothèque Nationale de Paris et l'avait transcrit pour ces musiciens.

Le dimanche 19 mars 1989, l'Estudiantina a donné son grand concert de Printemps en l'honneur de la municipalité d'Argenteuil et des membres bien-faiteurs.

Comme à l'accoutumé un nombreux public se pressait dans la salle des fêtes Jean-Vilar et l'on pouvait constater la présence de différents maires-adjoints, ainsi que des personnalités musicales.

Ce concert était donné dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française.

L'orchestre avait préparé un programme de musiques de la Révolution ainsi que des œuvres variées.

Le directeur, Mario Monti, présenta



PROMENADE  
A TRAVERS  
NOS REGIONS

les différents compositeurs de l'époque révolutionnaire et commenta les œuvres.

Au programme :

« La caravane », ouverture d'André Modeste Gretry (1742-1812), transcription M. Maciocchi.

« Gavotte », de François-Joseph Gossec (1734-1829), transcription Fr. Detoga.

« Le trésor supposé », ouverture d'Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817), transcription M. Monti.

« Sonate N° 1 en ré Majeur », composée par Pietro Denis vers 1774. Allegro moderato, andante, presto. Mandoline : Yann Lancien, mandole : David Laheurte.

« Sonate pour deux mandolines lombardes en sol Majeur », de Giovanni Hoffmann (vers 1800). Allegro moderato, andante, rondo allegro par Didier Le Roux et J.-Paul Bazin sur mandoline lombarde de 1787 et 1792.

« Wiener Konzert », de Konrad Wölki (1904-1983).

« Music for play », inspirée du jazz, de Claudio Mandonico, jeune compositeur qui dirige l'orchestre à plectres de Brescia, en Italie. Entrada, canzone, ritmo, dirigée par Didier Le Roux.

« Les maques », ouverture de Pietro Mascagni (1863-1945), transcription d'U. Bottacchiari.

« Balalaïka-souvenir », de Joh. B. Kok (1889-1965).

« Egmont », ouverture de Ludwig van Beethoven (1770-1827), transcription Fr. Menichetti.

Cette œuvre de Beethoven dans la grande ligne des inspirations révolutionnaires termina le programme sous les ovations chaleureuses d'un public enthousiaste.

## Seine-et-Marne

## L'Orchestre d'Harmonie Municipale de Dammarie-les-Lys

Le dimanche 22 janvier 1989 se déroulait le 2<sup>e</sup> Concours départemental de solistes amateurs, sous le haut patronage de la Confédération musicale de France à Dammarie-les-Lys (77).

Cette manifestation musicale est à l'initiative de M. Richard Kayndarzyk, président de l'École de Musique et de l'Orchestre d'Harmonie municipale de cette même ville.

Le but de ce concours consiste à

développer et donner une « autre image de la musique » au sein de nos Sociétés de musique auprès du public et des autorités locales et départementales. L'aube du XXI<sup>e</sup> siècle doit montrer l'évolution de nos sociétés, et la vocation d'un plus grand nombre de futurs professionnels et d'amateurs avertis. L'enseignement de la musique dans nos sociétés est, coïncidence ou unicité, je l'ai constaté, le même dans le fond. Que n'ai-je de nombreuses fois entendu dans les sociétés musicales, écoles municipales de musique et même dans, les conservatoires, les sempiternels refrains de la base musicale : les gammes.

Mais ne perdons pas de vue qu'un do Majeur « amateur » est égal ou do Majeur « professionnel ». Il n'y a pas deux sortes de musique.

Cela est d'autant plus vrai que de nombreuses sociétés musicales sont dirigées de mains de maîtres : les musiciens professionnels retournent aux sources.

Notre Confédération musicale en est l'exemple par excellence.

Cette année, le président André Petit, que je remercie vivement, a accepté de patronner notre concours et sous la présidence de M. Gérard Leconte, les membres du jury, sollicités par notre compétent et très dévoué directeur Clément Lesaffre (musicien, lauréat du Conservatoire national de région de Lille et diplômé d'État), ont constaté la bonne tenue musicale de nos musiciens amateurs de tous âges dans les disciplines suivantes : flûte traversière, clarinette, saxophone, trombone, trompette et saxhorn basse, dans les degrés suivants : élémentaire, brevet et moyen.

Je remercie les membres du jury :

- M. Gérard Leconte, président, représentant M. Petit ;
- M. Clément Lesaffre, directeur et organisateur ;
- M. Thierry Neuranter, flûtiste professionnel ;
- M. Patrice Romain, clarinettiste professionnel ;
- M. Didier Chatelain, notre professeur de trompette.

Je remercie également M. Jean-Claude Mignon, notre député-maire de Dammarie-les-Lys pour le prêt de la salle des fêtes et l'offre de prix magnifiques, M. Yannick Bodin, conseiller régional, pour l'offre de disques, ainsi que le Conseil général de Seine-et-Marne, l'Association Dammarie-les-Lys Animation, sans oublier les membres du Conseil d'administration de l'École de musique de l'Orchestre d'Harmonie.

Une petite ombre toutefois, le désintéressement de notre propre Fédération Musicale (77). Quel dommage pour la Musique !

J'en termine en remerciant et félicitant les concurrents pour la qualité de leur travail qui laisse augurer un brillant avenir pour l'art dont nous avons voulu entreprendre la connaissance et la maîtrise : la musique.

Nous nous dévouons à la musique mais ce n'est pas la musique qui doit nous servir. Voilà de quoi méditer !

## Listes des participants au concours de solistes amateurs de Dammarie-les-Lys du 22 janvier 1989 et leurs résultats

### FLÛTE TRAVERSIÈRE

**Élémentaire II.** — 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité : Marie-Laure Deprez, de Montreuil ; et Stéphanie Egret, de Fontainebleau. 2<sup>e</sup> prix : Annick Perriau, de Dammarie. 3<sup>e</sup> prix : Laurence Denoyer, de Dammarie.

**Brevet.** — 1<sup>er</sup> prix : Céline Giret, de Fontainebleau. 3<sup>e</sup> prix : Julien Lalive, de Fontainebleau.

**Moyen.** — 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité avec félicitations : Isabelle Jouslin, de Champdeuil. 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité : Cécile Grosset, de Voulux.

### SAXOPHONE

**Élémentaire II.** — 2<sup>e</sup> prix : Laurence Thomas, de Dammarie.

### TROMBONE

**Moyen.** — 3<sup>e</sup> prix : Georges Farelle, de Lognes.

### SAX-HORN-BASSE

**Élémentaire II.** — 2<sup>e</sup> prix : Lionel Besnard, de Dammarie.

### TROMPETTE

**Élémentaire II.** — 3<sup>e</sup> prix : Philippe Letable, de Grisy-Suisnes.

**Moyen.** — 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité : François Berthelot, de Voulux.

### CLARINETTE

**Élémentaire II.** — 2<sup>e</sup> prix : Corine Bary, de Rueil-Malmaison. 2<sup>e</sup> prix : Andrews Hearn, de Fontainebleau. 2<sup>e</sup> prix : Abdelmagid Sanhoun, de Dammarie.

**Brevet.** — 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité : Isabelle Lesaffre, de Fontainebleau.

**Moyen.** — 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité avec félicitations : Pascal Lecuyer, de Fontainebleau. 1<sup>er</sup> prix à l'unanimité : Marie-Patricia Billardeau, de Rueil-Malmaison. 1<sup>er</sup> prix : Frédéric Cordier, de Rueil-Malmaison. 2<sup>e</sup> prix : Nathalie Kayndarzyk, de Dammarie.

Les concurrents ont été accompagnés au piano par Mlle Catherine Lenherth.

## Paris

### Concerts de gala du Club Musical des P.T.T. de Paris

Comme tous les ans, le concert de gala du Club musical des P.T.T. vient d'avoir lieu en deux séances, le 27 janvier en soirée et le 29 en matinée, dans la coquette salle des Congrès du ministère des P.T.T., avenue de Ségur, avec le même programme. Placé sous le signe du bicentenaire de la Révolution française, « Allons z'en Musique » fut conçu et réalisé sur une idée de Daniel Fénie, par ailleurs adroit présentateur du programme.



La première partie, entièrement réservée à l'Harmonie, forte de ses quelque 80 musiciens et toujours si bien dirigée par M. Marcel Naulais, débutait par « Le Chant du Départ » magistralement interprété par le baryton Alain Rouxel, accompagné par l'Harmonie. Son compositeur Etienne-Nicolas Méhul (1763-1817), obtint de grands succès non seulement avec ses œuvres lyriques dont « Le Jeune Henri » (1797) mais aussi par sa contribution aux fêtes patriotiques de l'époque. Son véhément « Chant du Départ » entendu le 14 juillet 1794, sur des paroles de Marie-Joseph Chénier, est un modèle du genre.

François Devienne (1759-1803), auteur d'opéras et d'opéras-comiques, excellent bassoniste, flûtiste virtuose enseigna cet instrument à la création du conservatoire de Paris. S'intéressant aux instruments à vent, qui, par leur volume sonore, étaient les plus appropriés aux fêtes en plein air de la Révolution, il écrivit pour eux plusieurs symphonies concertantes : l'une d'entre elles ; à la musique aimable, fut excellentement interprété par l'Harmonie.

Puis ce fut, avec le concours des Tambours-grenadiers de la ville d'Antony « supervisés » par M. Pascal Damailly, une succession de Batteries de l'Empire, dans l'arrangement de Charles Gourdin, avec accompagnement de l'Harmonie. De Marengo aux adieux de Fontainebleau, ces batteries furent très appréciées du public.

Le ténor Pierre Démocrate (tout comme Alain Rouxel, membre du Groupe lyrique des P.T.T.) se fit l'inter-

prête applaudi de la romance « Partant pour la Syrie » du comte de Laborde traitée de séditeuse sous la Restauration et devenue chant officiel sous le Second Empire. Mise en musique, dit-on, par la Reine Hortense... elle le fut en réalité, sans doute par son secrétaire musical Philippe Drouet.

En intermède, les passages successifs sur scène d'un maître des postes de l'époque, un certain Drouet relatant son existence mouvementée à notre ami Daniel Fénié furent également remarqués.

Venait ensuite le quadrille de « La Vie Parisienne », l'œuvre la plus populaire de Jacques Offenbach (1819-1880) vivant reflet, sur des rythmes endiablés, de l'époque insouciant du Second Empire.

Pour clore ce panorama musical par des symboles du XX<sup>e</sup> siècle, l'Harmonie interpréta les « Trois Danses » chatoyantes d'Aran Khatchaturian (1904-1978) dont la musique s'est tant inspirée du folklore arménien, puis le dimanche seulement M. Naulais offrit en prime aux auditeurs le trépidant « Bugler's Holidays » de Anderson Leroy. En conclusion et sous les applaudissements du public, il confia la baguette à son fils Jérôme pour « Moment fort Morricone », suite sur les airs de films du grand spécialiste qu'est l'italien Ennio Morricone. Grâce à Jérôme Naulais, on peut être certain qu'un jour la relève sera assurée...



En deuxième partie, se produisait d'abord le pianiste Francis Phan Thanh, bien connu aux États-Unis. En interprétant avec autant de sensibilité que de maestria la « 2<sup>e</sup> Ballade » (op. 38) en fa Majeur de Chopin, écrite en 1838, il nous prouva, qu'étant le seul français à concourir, il n'avait pas usurpé sa 6<sup>e</sup> place au concours international du Michigan.

Aristide Bruand (1851-1925), chansonnier de Montmartre, apparut ensuite sur scène, en la personne de Jack Jacquemin. Ce dernier, accompagné délicatement à l'accordéon par Bruno Tafani, sut faire revivre l'atmosphère de la Butte et de Ménilmontant que Bruand, à l'époque, avait si bien exprimée en chantant dans une langue argotique, âpre et cynique.

Quarante années de promenades musicales, de Duke Ellington à Charles Aznavour furent alors évoquées, grâce à la formation Jazz Variétés de Max Ambrosi. A la tête de ses 25 musiciens et en les dirigeant avec dynamisme, il enthousiasma l'assistance en lui offrant des thèmes ô combien connus — de Glenn Miller, Duke Ellington, Vincent Youmans, Joe Garland, ou Carlos Jobim et en terminant par deux très belles adaptations de « La montagne » de Jean Ferrat et de « For me formidable » de Charles Aznavour.

Pour conclure préfigurant ce que sera peut-être la musique de l'avenir pour la première fois au Club, se produisit l'Ensemble Musique 2000 (Marie-Christine Simon et Daniel Hecker aux synthétiseurs, Philippe Bordas à la basse) dans « Rendez-vous » de Jean-Michel Jarre, musicien des sons et des spectacles géants, tandis qu'étaient projetées sur grand écran des diapositives du Photo Ciné Club des P.T.T. Par des applaudissements nourris, le public manifesta son intérêt et sa satisfaction.

En résumé, donc, un concert très intéressant, tant par sa diversité que par sa qualité, qui fait honneur au Club Musical des P.T.T. de Paris et son président M. Gatignol.

## Yvelines

### Rambouillet

La société musicale de Rambouillet avait pris en charge cette année l'organisation du concours national de musique placé sous le patronage de la Confédération Musicale de France.

Ainsi le 4 juin, sous la présidence d'honneur de M. Larcher, sénateur-maire et de Mme Boutin, député, vice-président du Conseil général des Yvelines, de M. Meissonnier secrétaire général de la C.M.F., président de la Fédération musicale des Yvelines et de M. Louet, président Union des Fédérations Musicales Région Ile-de-France — près de 800 musiciens se sont donné rendez-vous à Rambouillet. Venant de toutes les régions de France : Nord, Alsace, Bourgogne, ou Centre. Ces 13 harmonies étaient sensiblement bien réparties en niveau puisqu'on notait trois sociétés classées en 3<sup>e</sup> division, quatre sociétés en 2<sup>e</sup> division, trois sociétés en 1<sup>e</sup> division et trois division supérieure.

Les concours à huis clos comme il est d'usage commençaient dès 9 heures dans quatre salles aimablement offertes par la municipalité et le lycée de Rambouillet. Le niveau des morceaux tant imposé qu'au choix était très élevé et la qualité des prestations fut à la hauteur du travail accompli. Le jury présidé par M. Guilbert, chef-adjoint de la Garde Républicaine, était



composé de nombreuses personnalités musicales dont M. Pichaureau.

Malgré ces petits retards inévitables lors d'une telle manifestation, tous les musiciens et les accompagnateurs ont trouvé un repas bienvenu après les émotions du concours et les longues heures de car pour nombre d'entre-eux. Les présidents et directeurs furent invités à un déjeuner d'honneur offert par la société musicale en présence des membres du jury et des personnalités locales. Dans l'après-midi les sociétés étaient réparties dans différents quartiers de la ville et une aubade fut même offerte dans la cour de l'hospice par des jeunes musiciens venus de Bourgogne. Un défilé de regroupement permit aux Batteries-Fanfaires d'accompagner leurs harmonies jusqu'à la place de la Libération où furent interprétés les morceaux d'ensemble par les 800 musiciens présents : « Hymne à la musique », de Serge Lancen, dirigé par M. Louet, la « Marche », de Radetsky, dirigé par M. Meissonnier, la « Marseillaise », dirigé par M. Quémard, directeur de la société musicale de Rambouillet. Puis vint l'instant attendu de tous : la déclaration des résultats et la remise des récompenses rendue possible par la générosité des sociétés locales et de la C.M.F. Après cette très agréable journée que quelques gouttes de pluie n'ont sue perturber, tous les groupes sont repartis dans leur région en espérant se revoir un jour où l'autre au hasard d'un autre concours quelque part en France ou ailleurs.



Vue générale des sociétés avec les représentants de la Société musicale de Grande-Synthe.

Les responsables et les sociétaires de la société musicale étaient satisfaits de clôturer cette longue journée par un repas pris en commun avec les amies et amis ayant permis que ce premier concours de musique de la C.M.F. à Rambouillet soit un très bon souvenir pour tous et aussi la confirmation du renouveau de leur harmonie.

## Concours National de Musique de Rambouillet, 4 juin 1989

### Composition des jurys

Président de l'ensemble des jurys : M. Guilbert.

Division supérieure. Président : M. Guilbert, chef-adjoint de la Musique de la Garde Républicaine ; M. Pichaureau, chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ; M. Martin, directeur de Rambouillet, Musique et Danse.

Première division. Président : M. Meissonier, secrétaire général de la C.M.F., président Fédération musicale des Yvelines ; M. Costarini, directeur de l'Harmonie et de l'École de musique de Savigny-sur-Orge, clarinette solo de la musique de la Garde Républicaine (en retraite) ; M. Moglia, violon solo de l'Orchestre de Paris.

Deuxième division. Président : M. Louet, président de l'U.F.M.R.I.F. et de la Fédération musicale de l'Essonne, directeur de l'École de Musique de Menecy ; M. Budin, directeur de l'École de Musique de Maurepas.

Troisième division. Président : M. Leconte, vice-président de l'U.F.M.R.I.F., directeur de l'École de Musique de Bondoufle ; M. Quemard, clarinettiste à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, directeur Société musicale de Rambouillet ; M. Romain, clarinettiste à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.



Mme Boutin, députée, vice-président du Conseil général, premier maire adjoint de Rambouillet, félicitant le directeur d'Is-sur-Tille.

### Pays de Loire

#### Un concours national-international en Sud-Vendée

L'École intercommunale de Musique Sud-Vendée regroupe six communes : L'Aiguillon-sur-Mer (siège social), Saint-Michel-en-l'Herm, La Faute-sur-Mer, La Tranche-sur-Mer, Grues, Triaize, pour un total de 8 500 habitants sédentaires, c'est dire qu'en période estivale, cette population est multipliée par 15 voire 20 fois pour certaines. Ces communes se situent de chaque côté de l'estuaire du Lay. A l'ouest : la côte du Pertuis-Breton et ses 15 kilomètres de plage de sable fin et sa forêt domaniale. Au sud-est : la baie de l'Aiguillon, l'estuaire de la Sèvre niortaise. Au nord-est : 15 000 hectares de Marais desséché par les moines à partir du VII<sup>e</sup> siècle, venus de Hério (Noirmoutier) dont subsiste l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm. Le tout étant l'ancien golfe des Pictons. Ces marais mis en valeur par les Hollandais, et par la construction vers 1865 d'une digue en pierre de six kilomètres par le génie d'Angers, sont aujourd'hui prospères. Si les prairies naturelles demeurent et ont gardé leur pittoresque originalité vers Triaize, la culture céréalière est intense à Grues, Saint-Michel-en-l'Herm. Néanmoins, Saint-Michel est le berceau de la coopération laitière avec son usine U.S.V.A.L.

L'Aiguillon-sur-Mer et la Faute-sur-Mer sont le berceau européen de la moule de bouchot, découvert par Valton, au début du siècle, dont la saveur est connue des gastronomes. On y pratique aussi la pêche cotière. L'ostréculture implantée par les charentais avant la deuxième guerre mondiale, est encore bien vivante avec ses huîtres au goût de noisette. Les touristes ont à leur disposition : les ports, les plages, et le magnifique plan d'eau salée.

A la Tranche-sur-Mer plus au nord-ouest, ce sont les cultures florales, maraichères ; capitale européenne de la planche à voile, c'est le pays estival par excellence, ses plages, ses résidences secondaires en pleine forêt. Si l'activité touristique est dense dans ce secteur, la culture musicale s'est développée depuis de longues années, par la création dans les années soixante, d'une école intercommunale de musique, comme les habitants autrefois s'étaient unis pour conquérir les terres sur la mer, une poignée de gens l'ont fait pour faire apprendre en commun à tous les jeunes qui le souhaitaient la musique.

Beaucoup d'efforts ont dû être consenti par les municipalités, un centre culturel musical a été construit en 86 à l'Aiguillon-sur-Mer, les parents, les amis apportent leur bénévolat, leur savoir organisateur. Un directeur et des professeurs professionnels ont été recrutés.

Actuellement, cette école de 70 élèves possède un orchestre junior de 30 éléments ; le secteur se partage en deux orchestres d'harmonie de 40 musiciens, 80 % d'entre eux ont moins de 25 ans. Tous œuvrent pour la même cause en parfaite union pour l'épanouissement de la musique populaire.

L'École intercommunale Sud-Vendée sous le patronnage de la C.M.F., de la F.M.P.L., de l'U.D. Vendée organise les 19 et 20 mai un concours national et international de musique et de chant ouvert aux formations :

harmonies, fanfares, accordéons, symphonies, orchestres à plectres, sociétés de trompettes, trompes de chasse, tambours, clairons, fifres, formations juniors, groupes folkloriques, majorettes, big bang, chorales d'hommes mixtes, de dames, chorales enfantines.

Placé sous l'égide du Conseil général de la Vendée, du parc naturel régional de marais poitevin du Val-de-Sèvre-Vendée, des municipalités, des syndicats d'initiatives locaux, ce concours espère vous accueillir nombreux, et vous faire découvrir ce secteur à l'attrait touristique certain. Ce secteur est situé à 50 kilomètres des Sables-d'Olonne, de la Roche-sur-Yon, de Fontenay-le-Comte, et de la Rochelle. La capacité hôtelière hors saison est importante autant que confortable à des prix raisonnables.

Ce concours se déroulera de la façon suivante à l'Aiguillon-sur-Mer.

**Samedi 19 mai :** Pour les sociétés qui le souhaitent, des circuits touristiques avec dégustations de produits locaux, pourront être organisés ; il suffira d'en faire la demande lors de l'inscription.

— 18 h : cérémonie officielle avec la participation des sociétés arrivées, et réception par la municipalité aiguillonnaise.

— 21 h : soirée musicale (salle des fêtes) avec la participation d'une société concurrente ; nous sommes à la disposition des dirigeants pour étudier toutes propositions.

**Dimanche 20 mai :** Concours d'exécution de musique et de chant. Les concurrents seront partagés en six groupes, à raison d'un groupe par commune. Chaque groupe sera réparti par affinité, pris en charge par un commissaire.

Arrivé dans la commune qui sera désignée à :

8 h : Défilé au lieu de concours.

8 h 30 : Concours.

11 h : Défilé place de la mairie de chaque commune.

11 h 30 : Morceau d'ensemble, réception du maire, vin d'honneur offert par la municipalité.

12 h : Dislocation, déjeuner.

13 h 45 : Rassemblement de toutes les sociétés à Saint-Michel-en-l'Herm.

14 h précises : Départ du défilé pour le stade où aura lieu le Festival.

15 h : Festival, un morceau sera exécuté par chaque société avec trois podiums différents, en cas d'un nombre important de sociétés ou d'un retard imprévu, seules les sociétés primées auditionneront.

17 h 30 : Remise des récompenses, lecture du palmarès.

18 h 30 : Clôture officielle du concours, réception par M. le Maire de

Saint-Michel, président du Parc régional naturel, de tous les présidents, directeurs, membres du jury et des personnalités.

## Picardie

### Hommage au Maître Charles Jay

Le concert en hommage à Charles Jay, premier vice-président de la Confédération Musicale de France, récemment disparu, aura lieu le dimanche 12 novembre, à 16 heures à la Maison de la Culture d'Amiens, à l'issue de l'Assemblée générale de la Fédération Musicale de la Somme.

Le choix du lieu et du moment se révèle doublement judicieux.

En effet, Charles Jay, disciple d'Henri Busser et Grand Prix de Rome en 1945, aurait pu borner son activité à la composition ; mais, dès 1949, il se tourna vers la pédagogie en prenant, au Conservatoire alors municipal d'Amiens, la succession de Pierre Camus, décédé subitement l'année précédente, puis, tout aussitôt, vers l'animation des sociétés d'amateurs dans le département de la Somme, et dans la région de Picardie.

Dès l'inauguration de la Maison de la culture par André Malraux en 1966, Charles Jay, qui en était membre fondateur, prit l'initiative d'y tenir les manifestations publiques du Conservatoire, nationalisé entretemps, ouvrant ainsi son établissement à la vie culturelle locale, ce qui était fort rare alors pour les responsables d'institutions culturelles.

De plus, compositeur et chef d'orchestre, c'est le plus souvent à la M.C.A. qu'il dirigea la création de ses œuvres personnelles, en particulier à la tête de l'Harmonie municipale, et qu'il contribua à la découverte de nouveaux talents, lors de concerts qu'il y organisait.

Rapidement adopté dans le milieu musical local, c'est tout naturellement qu'il devint, avant d'accéder à l'honoraire, président de la Fédération Musicale de la Somme et de l'Union des Fédérations musicales de Picardie.

Au ministère de la Culture, Charles Jay siégeait au Conseil supérieur de la Musique, à titre de premier vice-président de la Confédération Musicale de France.

Fondé essentiellement sur une sélection d'œuvre de Charles Jay, de facture très diverse, le programme y adjoindra néanmoins des pages d'autres compositeurs, qu'il avait étudiés ou appréciés, offrant ainsi l'occasion de fructueux rapprochements significatifs.

L'orchestre, fort d'une centaine d'instrumentistes, issus pour la plupart

du stage musical d'été, bénéficie de l'apport décisif de solistes des sociétés ainsi que du précieux concours de professeurs du Conservatoire. Quant à l'ensemble vocal, il ne compte pas moins de deux cent cinquante choristes, venus de toutes les formations du département.

L'Union régionale des Fédérations musicales de Picardie et la Fédération musicale de la Somme invitent ses amis et anciens élèves, mais aussi tous les mélomanes à rendre cet ultime hommage au maître Charles Jay.

## Poitou-Charente

### Festival Départemental de Musique de Périgné du 28 mai 1989

Pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de la fondation « L'Avenir Musical » de Périgné, sous l'impulsion de son maire, M. Pierre Deborde, de MM. André Pairault, président, et Paul Frappé, directeur, avait décidé de marquer l'événement par un grand coup et, pour un coup d'essai ce fut un coup de maître !

En effet, alors que dans des Fédérations voisines des Festivals étaient décommandés par manque de sociétés, Périgné avait la chance de pouvoir réunir 18 sociétés dont 14 harmonies.

Avant un repas amical servi au restaurant du « Vieux Porche », M. le Maire tint à faire visiter la nouvelle salle de répétitions aux personnalités présentes : M. Alexis Tarteaut, président de l'U.D. des Deux-Sèvres, assisté de Roger Coiteux, compositeur, et d'André Juchault, ex-directeur de l'Harmonie de Melle. Ils eurent le plaisir de voir une salle ultra-moderne, pouvant contenir une quarantaine de musiciens, et bénéficiant de qualités acoustiques particulières.

A 14 h, les sociétés se rassemblaient place du Marché afin de commencer le traditionnel défilé dans les rues du bourg, défilé qui devait les conduire au stade municipal où se dérouleront les épreuves. Mais auparavant, quelle surprise : un vin d'honneur était offert aux personnalités invitées ainsi qu'aux présidents et directeurs de sociétés.

Le président du Conseil général des Deux-Sèvres, M. Georges Treille pris la parole pour dire tout le plaisir qu'il avait à se trouver parmi les musiciens à Périgné, et, assura le président de l'U.D., M. Alexis Tarteaut de son soutien à la musique.

Puis ce fut l'audition des sociétés et l'on devait entendre successivement : L'Alouette, de Celles-sur-Belle ; L'Union Musicale de Saint-Loup-sur-Thouet ; La Vaillante, d'Aytré ; L'Harmonie Sainte-Cécile de La Chapelle-



Saint-Laurent ; L'Espérance, de Boisse ; L'Union Musicale, de Saint-Pompain ; L'Union Musicale, de Montcoutant ; La Fanfare, de Saint-Symphorien ; La Batterie-Fanfare, de Chauray ; L'Union Philharmonique, de Chef-Boutonne ; L'Harmonie, de Rouillac ; La Batterie-Fanfare, de Rouillac ; La Fanfare, de Lezay ; L'Union Musicale, de Benet ; Les Enfants, de la Boutonne-Brioux ; L'Union Musicale, de Saint-Maixent ; L'Harmonie, de Neuville-en-Poitou ; Les Amis réunis, de Melle.

Aux environs de 19 h (un peu en retard sur l'horaire !), ce fut l'exécution du morceau d'ensemble, « La Marche des Alpes », battu une première fois par M. Hervé Rouillon, futur directeur de « L'Avenir Musical », et, en bis, par le compositeur lui-même Roger Coiteux, qui ne ménagea pas ses compliments aux quelques 700 exécutants présents.

Toutes ces formations devaient rivaliser de talent et de virtuosité pour offrir un programme attrayant et varié à un nombreux public qui n'épargna pas ses applaudissements car, la particularité de ces Harmonies-fanfars est de s'affronter simplement pour le plaisir et sans esprit compétitif.

Comme le dit M. le Maire à la fin de son préambule : « Notre ambition ce jour-là est de faire passer entre le public et les 700 musiciens présents à l'occasion de cet anniversaire, un courant d'amitié au travers de la musique ».

Enfin, aux environs de 19 h 30, la remise des coupes venait clore cette manifestation musicale d'une haute tenue.

Les coupes étaient offertes par : M. Georges Treille, sénateur ; Mme Ségolène Royal, députée ; la municipalité de Périgné ; Maître Pierre Martin, notaire honoraire ; Le Crédit Agricole ; M. Guy Beauchamp, café des sports de Verrines ; le Crédit Mutuel ; la C.L.A.M.A. ; (Groupama, assurances ; « Les Loisirs Coop » ; M. Fabrice Proust, boucher-charcutier-traiteur (Périgné) ; M. Bernard Sivadier, café-restaurant du Vieux-Porche (Périgné) ; « La Préservatrice », assurances, Pierre Martin (Périgné).

Les musiciens de « L'Avenir Musical » de Périgné remercient chaleureusement les généreux donateurs ainsi que tous les amis qui ont contribué à la réussite de cette belle journée musicale.

## Vaucluse

### La célébration de Sainte-Cécile en Vaucluse

**SARRIANS** : Traditionnellement c'est l'Union musicale de Sarrians qui, la première, fête Sainte-Cécile dans notre département. Cette année, encore elle n'a pas failli à la tradition. Un brillant concert a été offert à la population de cette charmante cité le dimanche 13 novembre. Sous la direction de son chef Raymond Bianchini, cet orchestre d'harmonie a interprété successivement : « Tiroler Holzhack », de J.-F. Wagner, en ballade avec Yves Duteil (sélection de ses succès), « Comme d'habitude », slow rock de Jacques Ravoux et Claude François, « Les gais troubadours », polka pour deux cornets (solistes René Moreau et Robert Balazut), une sélection de « La Traviata », de G. Verdi. Le concert s'est terminé par un paso-doble de J. Tarridas « Islas Canarias ».

M. le Maire de Sarrians assistait à ce concert, la Fédération du Vaucluse était représentée par son Secrétaire général M. Grégoire Métaxian.

**CARPENTRAS** : Le même jour, l'ensemble à vent du Conservatoire de Carpentras sous la direction de Michel Testenié animait la messe en l'église de l'Observance. Au programme la deuxième suite de « L'Arlésienne », de Georges Bizet (1838-1875) musique de scène pour le mélodrame d'Alphonse Daudet écrite en 1872.

**PERTUIS** : Le samedi 19 novembre c'est l'Harmonie Durance Lubéron de Pertuis qui honorait la sainte patronne des musiciens en l'église Saint-Nicolas qui date du XVI<sup>e</sup> siècle. Tout en écoutant dans un grand recueillement un programme musical de choix dirigé par Jean-Luc Bonnet, les fidèles ont pu laisser errer leur regard sur les nombreuses œuvres d'art de cette église : la Vierge de Notre-Dame de Bon-Secours, un triptyque du XVI<sup>e</sup> siècle en la chapelle Saint-Roch, un rétable avec des sculptures en ronde bosse qui retrace la Vie de saint Crépin, patron des cordonniers.

**MONTFAVET** : L'origine de cette bourgade rattachée à la commune d'Avignon remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Le cardinal Bertrand (originaire du Lot) se rapprocha de son oncle le Pape Jean XXII en Avignon. Il fit bâtir à Montfavet une église et une abbaye.

Au XVII<sup>e</sup> siècle un chevalier suédois vint s'implanter à Montfavet. Sa pierre tombale se trouve dans l'église et le blason de ce chevalier est devenu l'insigne de l'Écho musical qui, respectant fidèlement la tradition de Sainte-Cécile a participé à la messe le dimanche 20

novembre avec un programme judicieusement choisi par son chef Roger Martin : « Symphonie pour musique militaire », de Gossec (1734-1829). « Avé Vémur », de Mozart, pour contribuer au recueillement de la communion. La messe terminée, avant une abade sur la place de l'église, cet orchestre d'Harmonie junior interpréta « Rock Baroque », de Marcel Chapuis.

Puis, en présence de M. Jean-Pierre Roux, maire d'Avignon, MM. Chioussé, adjoint, Agu et Zbir, conseillers municipaux, Favier, président de l'A.N.M.E.S.P., Georges André, président de la Fédération du Vaucluse et A.-F. Trinquier, président d'honneur neuf médailles d'encouragement et sept médailles d'honneur ont été remises à différents jeunes musiciens de cette formation.

**Les philharmonistes d'Orange** : Sous la conduite de Marie-France Carrot, les Philharmonistes d'Orange et des pays du Vaucluse ont célébré en musique bien sûr et dans la joie la fête de Sainte-Cécile.

Ils avaient choisi pour le faire le site très ancien de Courthézon dont l'origine remonte à l'époque néolithique et qui, malgré les vicissitudes de l'histoire a su conserver tout au long des siècles une certaine sérénité. « Scœvis tranquillus in undis » (tranquille au milieu des tempêtes) est d'ailleurs sa très ancienne devise.

C'est donc l'église de Courthézon primitivement construite aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, profondément transformée au point de faire d'une église romane une église semi-gothique à grands renforts de vitraux, qui a accueilli cette formation au cours de la grand messe du dimanche 20 novembre. Quatre morceaux ont été interprétés : « Pomp and Circumstance », de Elgar, compositeur anglais (1857-1934), un extrait de la « Rhapsodie in Blue », composé en 1924 par Georges Gerswin, le « Largo », de Haendel, la « Marche de Tannhauser », de Richard Wagner.

Une partie concert à l'issue de la messe nous a fait entendre « La Valse des Patineurs », de Waldteufel et la « Leyenda del Besos », de Soutullo y Vert.

**L'Harmonie d'Orange** : Cette autre formation orangeoise avait choisi d'honorer cette année la petite église de Travailan, commune bien connue au cœur du beau vignoble des Côtes-du-Rhône. L'Office fut l'occasion d'incorporer judicieusement la messe sur des cantiques célèbres de Robert Martin dans la liturgie du premier dimanche de l'Avent.

Suivit un important concert dirigé par André Bouyer avec : « La Sérénade de la Petite Musique de Nuit », de Mozart, « Judex », extrait de « Mors et

Vita », écrit en 1884 par Charles Gounod, « A Whiter Shade of Pale », (Les Orgues d'Antan), de Keith Reid et Gary Brooker, « Le Chœur des Esclaves de Nabucco », de Verdi et pour terminer « Haendel Cérémonial », final de la Suite Water Music.

Cette partie musicale fut suivie d'un repas amical à Sérignan, petit village provençal où l'entomologiste J.-Henri Fabre vécut les 40 dernières années de sa vie dans la propriété de l'Armas (Armas signifie terrain en friche) qui fut son principal champ d'observation.



L'Écho Musical de Montfavet durant l'Office

**AVIGNON, LE KIOSQUE A MUSIQUE** : Créé en mai 1987 cet orchestre d'harmonie regroupe une quarantaine de musiciens amateurs qui avaient donné rendez-vous à leur public le dimanche 4 décembre au complexe social Saint-Jean d'Avignon. Dirigés par Alain Grau ils ont interprété des transcriptions d'œuvres symphoniques de très haut niveau : « Cortège nuptial », d'Oscar Strauss, « Concerto en Mi bémol », de Mozart pour cor (soliste J.-P. Ingoglia), « La Chasse », de Johann Strauss, « Concerto en Fa mineur pour trombone », de Haendel (soliste Éric Rame), « West Side Story », de Léonard Bernstein, « Marche Hongroise », de la « Damnation de Faust », d'Hector Berlioz.

Si pour cette Sainte-Cécile la tendance était au classique, Alain Grau nous a confié qu'il entendait bien dans l'avenir conduire ses musiciens dans d'autres domaines ou la variété ne sera pas oubliée, mais il espère aussi faire une place de choix au lyrique.

**PERNES** : L'orchestre d'Harmonie « Les Enfants de la Nesque » a, quant à lui, offert le 4 décembre au Centre culturel Les Augustins de cette vieille petite ville qui fut, avant Carpentras, capitale du Comtat Venaissin, un concert de grande qualité sous la direction de son chef Lucien Magny. En voici le programme : « Marche Russe », de Louis Ganne (1862-1923), « La Veuve joyeuse », de F. Lehar (1870-1948). Une délicate transcription de la « Chanson de Solveig », extrait de la « Suite Peer Gynt », de Grieg (1843-1907). Ce compositeur norvégien a écrit cette musique en 1867 pour illustrer une œuvre poétique d'Ibsen, dramaturge norvégien (1828-1906). Ensuite pour

se divertir d'une musique plus légère « La Gavotte des Baisers de Popy » et pour terminer « American Panorama », de J. Darling.

Ce concert nous a permis d'apprécier le talent des principaux solistes : André Bon au trombone, Jean Abadie à la trompette et Llorca au bugle. Au cours du repas amical qui réunit à l'issue du concert les musiciens et leur famille le président fédéral Georges André a félicité chaleureusement les musiciens et leur chef en leur disant « vous êtes un très bon orchestre, faites le savoir et produisez vous le plus souvent possible ».

**MUSIQUE ET MAJORETTES LÉO-LAGRANGE DU GRAND AVIGNON :** C'est à Châteaurenard que se sont réunis les musiciens et majorettes du club Léo-Lagrange le dimanche 11 décembre. Créé en 1965 ce groupe de musique et danse, présente, non seulement les majorettes pratiquant la parade accompagnée par leur musique sous la direction d'Antoine Pace, mais également des numéros de music-hall minutieusement réglés par Mme Ginette Durand. En alternance avec les présentations de variété l'harmonie exécuta des œuvres choisies. Nous avons particulièrement apprécié les solos de saxophone de Frédéric Lecomte et de cor de Jean-Marc Born ainsi que le « Piano à quatre mains », de Frédéric Lecomte et Antoine Pace. Au cours de cette sympathique journée honorée de la présence de M. Travail, ancien conseiller général, Mme Henri Duffaut, M. Raymond Duffaut, directeur de l'Auditorium du Thor et des Chorégies d'Orange, Antoine Martinez a reçu la médaille d'or de la C.M.F. pour 40 ans passés au service des Sociétés musicales. Son fils ainsi que J.-L. Lapierre ont reçu la médaille d'honneur de la fédération du Vaucluse et trois autres membres un diplôme d'encouragement pour cinq années de participation au groupe.

M. René Lichaire, le dévoué président a eu ce jour-là une satisfaction supplémentaire teintée d'une pointe d'émotion, c'est son petit-fils Franck qui assurait pour la première fois la présentation du spectacle.

**ISLE-SUR-SORGUE :** Dans la suite des dimanches consacrés à Sainte-Cécile par nos sociétés pendant un mois, il faut une première et une ultime célébration. L'Union musicale de Sarrisans avait ouvert le feu, c'est la Fanfare L'Avenir l'Islois, chère au président Reboul qui va bientôt fêter ses 65 ans de présidence qui clôturait le cycle de ces manifestations.

Sous la direction du chef Pasero en présence de M. Mille, adjoint représentant M. Bouffier, maire empêché et de M. Constantin, président du Comité des fêtes, l'Avenir l'Islois a donné au domaine de Mousquety un concert de

pas redoublés explosifs qui fit la joie d'un public nombreux.

Assistaient à cette fête M. Gouvers, directeur de l'École de musique de l'Isle-sur-Sorgue, M. Georges-André, président de la Fédération du Vaucluse accompagné de son épouse, M. A.-F. Trinquier, président d'honneur et M. Grégoire Métaxien, secrétaire général.

PROMENADE  
A TRAVERS  
NOS REGIONS



« Le chœur des Gamins » par les élèves de solfège et l'orchestre junior.

## La Sainte-Cécile des Écoles de Musique en Avignon

Le samedi 3 décembre les écoles de Musique de la Fédération départementale se sont réunies au théâtre Benoît XII pour fêter et honorer ensemble la patronne des musiciens.

Plus de 200 jeunes musiciens, garçons et filles, ont animé cette matinée devant un public nombreux venu communiquer avec eux dans la ferveur de la musique, sans aucun esprit de compétition.

Le programme ne comportait pas moins de 20 interprétations musicales, allant du duo à l'orchestre, choisies parmi les compositeurs les plus divers de la bibliothèque musicale de chacune des écoles.

Nous avons retenu, au hasard des prestations les noms de Marcel Chapius, Telemann, J.-S. Bach, Lennie Niehaus, Catherine Davis, Elgar, Purcell, Léon Legron, Peter Vander Staak, Duke Jordan, Scott Joplin.

C'est le chœur des « Gamins » extrait du premier acte de Carmen de Georges Bizet qui mit un point final à cet après-midi musicale. Il était interprété par les enfants des classes de solfège accompagnés par un orchestre d'harmonie junior sous la direction du président fédéral Georges André qui conclut cette réunion par ces mots : « Dans nos écoles de musique on forme

de fort bons musiciens, souhaitons ensemble qu'ils deviennent de bons éléments pour nos Sociétés musicales ».

L'accueil de la salle était assuré par les gracieuses comtadines du groupe de maintenance « l'Élan Pontétien ».

Cet après-midi musical a fait l'objet d'un reportage télévisé qui a été diffusé le soir même sur les antennes de la télévision locale câblée Canal A.

## Rhône-Alpes

### Mandoline-Club d'Ugine

Ce sont de bien douloureuses circonstances qui m'amènent à écrire ces quelques mots, mais je pense que c'est de mon devoir de signaler la disparition d'un musicien qui a tant œuvré pour la musique populaire ; il s'agit de Marius Pistorello, directeur et fondateur du Mandoline-Club d'Ugine.

C'est en 1972, que Marius Pistorello, recrute parmi ses amis musiciens à l'Harmonie d'Ugine, quelques volontaires voulant diversifier leurs activités musicales en se tournant vers la pratique de la mandoline. Bien sûr, tous ne sont pas novices, ainsi se retrouvent des musiciens tels que Henri Castaignede, directeur de l'Harmonie d'Ugine, Robert Lacchia, directeur et fondateur de la Musique de Gresy, Ernest Gallioz, etc. (malheureusement tous disparus) et quelques autres.

Ainsi un nouvel ensemble musical est né à Ugine, un ensemble qui partici-



pera activement à la vie culturelle de la cité avec des concerts en salle, des animations etc. L'émission télévisée « Les Musiciens du soir », à laquelle participe le Mandoline-Club favorise la popularité de cette formation. Inlassable, notre directeur forme des jeunes, motive ses musiciens par l'étude de nouveaux programmes, entretient cet amical et sympathique climat qui est le propre de nos sociétés musicales.

Notre adhésion à la Fédération musicale de Savoie nous ouvre de nouveaux horizons et nous permet ainsi de participer davantage. En effet, 1988

## Fédération des sociétés musicales de la Loire

### Réussite du stage de perfectionnement instrumental et musical.

Il s'est déroulé cette année dans le nord du département, au château de Taron, à Renaison. Deux week-ends de travail ont eu lieu avec 35 élèves en moyenne, les 4 et 5 février et 8 et 9 avril dernier.

Ces stages organisés par la Fédération des sociétés musicales de la Loire appartenant à la Confédération Musicale de France ont demandé à leurs responsables un gros travail de préparation et réalisation.

M. Freycenon, président fédéral, MM. Butin, Coavoux, vice-président, M. Saby, trésorier et toute l'équipe de la Fédération ont donné beaucoup de leur temps pour que ce séjour de formation soit réussi. Qu'ils en soient remerciés et félicités.

Le stage s'adressait à tous les musiciens désireux de parfaire la connaissance et la pratique de leurs instruments ainsi que, pour la première fois, leur formation musicale.

est une année faste pour le Mandoline-Club, outre de nombreuses prestations, après une épreuve de classement à UGINE, Marius Pistorello présente son orchestre au concours d'Aix-les-Bains et je suis persuadé, que la remise du diplôme officialisant notre classement, a été pour notre directeur un grand moment de bonheur, d'émotion et de fierté. Un succès que Marius Pistorello souhaitait entretenir, avec de grands projets pour cette nouvelle année, une année qui aura été cruelle envers les musiciens et dirigeant du Mandoline-Club, ainsi qu'envers tous les amis de la musique populaire.

Les cours étaient assurés par des professeurs des conservatoires de Saint-Etienne et Lyon :

Formation musicale : Bernard Forest ; saxophone : Jean-Marc Creuzet ; trompette : Jean-Christophe Prost ; trombone tuba : Philippe Gintzburger.

Les stagiaires sont venus de tout le département de la région stéphanoise et du roannais, il y avait beaucoup de jeunes, mais une bonne dizaine d'adultes jusqu'à 65 ans ont aussi suivi ces cours activement. L'ambiance était excellente et les professeurs sûrent mettre leur talent et leurs grandes connaissances, en toute simplicité, à la portée de tous.

Le travail se déroulait en atelier et chaque groupe passait obligatoirement par celui de la formation musicale.

Là, M. Forest du Conservatoire de Lyon « enseignait » d'une manière attrayante et agréable ; le bon vieux solfège y prenait une couleur nouvelle et souriante, musique moderne oblige, le rythme était roi !

Du côté des instruments, beaucoup de travail personnel, adapté à chacun,

celà a permis aux stagiaires d'apprendre à utiliser pleinement leur corps, surtout pour la respiration, et leur instrument. Tous les participants seront à même de conseiller utilement un élève ou un camarade ayant des difficultés. C'est un grand soutien pour les sociétés musicales qui ont eu la chance d'avoir un de leurs membres au stage.

Ce travail s'est concrétisé le dimanche 9 avril, en mairie de Renaison à 16 h 30, dans un concert réunissant les personnalités, les présidents, directeurs ou représentants des sociétés. Devant une salle bien remplie, les professeurs et les stagiaires démontrèrent sans protocole, que le travail de base porte ses fruits et c'est avec joie que tous applaudirent les morceaux d'ensemble comme l'« Alleluia », de Haëndel ; Armstrong popularisé par Cl. Nougaro ou « Sensation », de Devogel. Les professeurs, tantôt à la direction, tantôt en soliste avec leur instrument et accompagnés au piano par Didier Coavoux ont fait la preuve de leur maîtrise et de leur virtuosité.

Après le concert, professeurs, animateurs et stagiaires firent le point du stage, et chacun s'exprima par des suggestions et des projets d'avenir.

L'ambiance était chaleureuse et à travers les dialogues, on ressentait ce commun désir : comment travailler ensemble pour que la musique continue de se développer, comment en assurer l'enseignement afin de lui donner toujours une plus grande qualité. Recherche qui honore tous ceux qui de près ou de loin, avec leur talent et leur dévouement, ont le souci et la passion de cette belle cause.

De nombreuses personnes de la région roannaise et du département sont venues assister à la fin du stage et au concert de Renaison. Par leur présence et leurs allocutions, ils ont encouragé l'action éducative entreprise par la Fédération musicale de la Loire.

On notait, pour la Fédération musicale M. Freycenon, président fédéral, M. Butin, vice-président, M. Coavoux, vice-président, M. Saby, trésorier de la Fédération et président de la Société musicale de Renaison, M. Benetière de Chirassimont, assistant technique, et M. et Mme Dutey ; M. et Mme Girard ; du C.A. de la Fédération ; M. Lucas, directeur de l'U.R.D.E.M. ; M. Bertaud, maire de Renaison ; M. Barathon, conseiller général du Canton de Saint-Haon-le-Châtel et M. Guyot, directeur du village d'Enfants de Taron, grâce à qui le stage se déroula dans d'excellentes conditions ; des présidents et directeurs de sociétés musicales qu'il nous est difficile de dénombrer et enfin tous les amis de la musique.

Sous l'impulsion de M. Henriot, à l'époque maire de Chalindrey, une nouvelle association renaît le 26 août 1931, sous le nom de « Lyre Ouvrière et Fanfare Municipale ». Elle fêta donc son cinquantenaire en 1981.

La ville de Chalindrey, ayant pour principale activité la S.N.C.F., notre Lyre Ouvrière devient progressivement (et officiellement depuis le 12 mars 1987) « Lyre Cheminote et Fanfare municipale de Chalindrey ».

Depuis 1931, notre société connut « des hauts », mais aussi « des bas » ; en effet vers les années 1980, après un malaise général, la Lyre était tombée au plus bas, puisqu'elle ne comptait plus alors qu'une quinzaine de musiciens. La présidence de la société fut reprise par M. Serge Malbrun, puis le 15 avril 1980 arriva Mlle Nathalie Voilemin, actuellement Mme Lallemand. La tâche était énorme, il fallait recruter les musiciens, réorganiser les cours de solfège et d'instruments, et surtout redonner un élan général à la société. Ce fut fait, vite et bien, puisque dès 1983, il fut décidé de faire classer la société par la fédération musicale de l'Aube et de la Haute-Marne, au cours d'un examen qui s'effectua le 13 mars 1983 à Chalindrey. Voici donc notre Lyre en 3<sup>e</sup> Division 1<sup>re</sup> Section. Dès lors, il fut

décidé de poursuivre dans cette voie, et après un travail sérieux et collectif, le rendez-vous était fixé le 22 mai 1983 à Bourg-en-Bresse où un 1<sup>er</sup> Prix ascendant élevait la Lyre en 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section. Il fallait encore faire mieux. Plus de travail, plus de confiance, une bonne équipe à la direction, et un nouveau rendez-vous le 26 mai 1985 à Vitry-le-François. 1<sup>er</sup> Prix également, et nous retrouvons notre Lyre en 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section. En janvier 1986, la présidence fut reprise par M. Claude Placet. La voie était tracée. Il fallait la suivre et ce fut fait, grâce à la volonté de Mme Lallemand, et aux efforts toujours constants de ses musiciens, la Lyre accédait à la 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section au concours national de musique de Chelles (Seine-et-Marne) le 14 juin 1987.

La Lyre Cheminote et Fanfare Municipale de Chalindrey, affiliée à la Confédération Musicale de France par la Fédération Musicale Aube — Haute-Marne, a également reçu l'agrément ministériel, en qualité d'éducation populaire, et participe aux activités de l'U.A.I.C.F. (Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français). Elle présente régulièrement ses jeunes musiciens aux examens fédéraux, ainsi qu'au prix national U.A.I.C.F. du jeune musicien à Paris.

Notre cité, sise au bord de l'Aube, patrie du philosophe Gaston Bachelard, a de multiples activités culturelles. Pour ce qui est de l'art musical, avec son orchestre notre société fait beaucoup pour parfaire la formation des jeunes talents qui sortent de l'École de Musique municipale agréée de Bar-sur-Aube. Par un répertoire, œuvres allant du classique au contemporain bien choisies par son directeur M. Luc Renault, lui-même professeur de tuba à l'École de Musique, l'orchestre séduit de plus en plus ses auditeurs. Notre formation orchestrale, comptant environ 50 exécutants, est composée en majorité de jeunes issus de l'École de Musi-

que, bien encadrés par des anciens qui leur donnent ainsi l'exemple de ce que doit être un vrai sociétaire.

Les résultats actuels sont aussi en grande partie l'œuvre du président actuel de la Fédération de Musique Aube — Haute-Marne, M. Georges Fernandès. Ayant dirigé pendant beaucoup d'années la société, il s'est également investi passionnément pour que cette École de Musique devienne ce qu'elle est actuellement et qu'il en découle le plus grand bénéfice pour notre association. A cause donc de son talent et savoir faire reconnu de tous, après avoir quitté notre société, il prit la responsabilité de notre fédération groupant deux départements.

Notre société compte également une deuxième section, l'ensemble vocal du Val-d'Aube dirigé actuellement par M. Michel Hagry. Cette chorale est formée d'une trentaine de choristes, femmes et hommes, avec un répertoire allant de la renaissance au contemporain.

Notre société est jumelée avec l'Harmonie royale de Gemmenich en Belgique depuis 1978, ce qui occasionne depuis une rencontre musicale biannuelle de nos deux sociétés. Ce jumelage a provoqué des liens entre les familles de musiciens qui se rencontrent fréquemment. Nous sommes assez fiers d'arborer à notre bannière le ruban des musiques d'Europe.

Notre objectif est de porter l'art musical à une certaine grandeur en travaillant avec sérieux et enthousiasme dans la plus grande convivialité.

Le président actuel est M. Robert Charton.

## Harmonie et Ecole de Musique de l'Union des Jeunes Bragards Saint-Dizier

Les locaux de l'U.J.B. abritent deux activités musicales, connues sous la dénomination « Harmonie de

## Harmonie municipale de Bar-sur-Aube

Créée en 1879, notre société fut tout d'abord un orphéon pour devenir par la suite l'Harmonie municipale de la ville de Bar-sur-Aube. Elle a donc connu l'époque où pour un retard de cinq minutes à la répétition, il était appliqué une amende de dix centimes, et pour une absence : cinquante centimes. Depuis ce temps, beaucoup de choses ont changé, tant dans les mœurs que dans la direction ou la présidence de notre société.

L'Harmonie municipale de Bar-sur-Aube.



l'U.J.B. », activités liées l'une à l'autre ; l'école au service de l'harmonie et l'harmonie au service de l'école.

#### L'harmonie :

La musique à l'U.J.B. est née à Noël 1903 et s'appelait alors « les jeunes de Saint-Dizier ». Sa formation primitive était celle d'une simple clique, jusqu'en 1926.

Il se forme alors une batterie-fanfare qui rayonne dans toute la région, et participe à de nombreux concours jusqu'en 1939. En 1945, au retour des prisonniers, 16 musiciens répondent à l'appel lancé par M. Gabriel Bonneville à qui la tâche a été confiée de remettre sur pied la musique de l'U.J.B. Par l'apport d'instruments à anches, la fanfare se transforme en harmonie et adhère à la C.M.F. par l'intermédiaire de la Fédération Aube — Haute-Marne. En 1953, l'effectif est de 110 musiciens (harmonie et batterie). De 1953 à 1960, les effectifs régressent. La « batterie » disparaît. L'harmonie compte encore 40 musiciens. C'est alors qu'un noyau de musiciens décide de former des jeunes dans le cadre de cours de musique pour assurer la relève.

C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, l'harmonie compte environ 70 éléments pour une moyenne d'âge de 26 ans (de 12 à 65 ans).

Les activités sont très variées allant du concert au défilé, avec un programme qui essaie de faire découvrir tous les genres de musique.

Cette année a été marquée par une rencontre « aller et retour » avec une société allemande située à Sembach, près de Kaiserslautern, dans l'espoir d'un jumelage. L'année prochaine, l'harmonie se propose d'organiser un festival de musique à Saint-Dizier.

#### L'école de musique :

Devant le grave problème du renouvellement des musiciens, en 1960, une « école de musique » est créée pour répondre à ce besoin. Dès le début, elle adhère à la C.M.F. et tisse à l'aide des programmes de l'époque, une progression dans la formation musicale et instrumentale des élèves.

Le but est très simple : à l'aide d'une équipe d'animateurs bénévoles, rendre accessible à tous la pratique d'un instrument et compléter cette pratique aux côtés des formateurs dans le cadre de l'harmonie.

Les résultats sont assez surprenants :

- 1955 : 18 élèves en cours de solfège dont 5 élèves instrumentistes ;
- 1989 : 80 élèves en formation musicale dont 52 instrumentistes. Il faut noter que les effectifs sont à l'heure actuelle, assez stables.

Dans le but d'améliorer l'enseignement musical, un orchestre composé

des élèves et des animateurs est formé vers 1968.

Après un début très modeste, (10 éléments en 1968) c'est un groupe d'une cinquantaine de musiciens qui évolue maintenant régulièrement au côté de l'harmonie. Son répertoire est résolument moderne, et enthousiasme les spectateurs, ainsi que les musiciens !

Dans tout cet historique, il ne faut pas oublier le chant choral qui a pu se pratiquer de 1974 à 1985. Malheureusement, l'animateur n'a pu poursuivre son œuvre faute de disponibilité de tous les participants, car toutes ces activités pédagogiques ont lieu le samedi après-midi, de 14 à 19 heures, pendant la période scolaire.

Les résultats sont malgré tout assez flatteurs pour des animateurs sans « grades ». Une harmonie déchiffre, met au point un programme annuel tous les vendredis soir. Quatre-vingt jeunes découvrent les bases d'une formation musicale tous les samedis après-midi, avec, en prime, la joie de voir quelques anciens réussir brillamment dans différents conservatoires de région.

## L'harmonie municipale de Troyes

La ville de Troyes possédait dès 1815 une musique officielle, celle de la garde locale, dont le chef avait rang de capitaine. En 1830, le bataillon de sapeurs-pompiers forma également un corps de musique et, peu avant 1870, il fut procédé à la fusion des deux groupements. Jusqu'en 1928, la société s'appela « Fanfare des sapeurs-pompiers » puis Harmonie municipale des sapeurs-pompiers par l'adjonction de nouveaux instruments, flûtes, clarinettes, hautbois, bassons et saxophones. Mais, en 1936, parut un arrêté ministériel interdisant aux corps de sapeurs-pompiers d'avoir une musique ; dès lors, il ne resta que l'Harmonie municipale.

Jusqu'à la guerre, le directeur en fut M. Saintigny. Vinrent les temps noirs de l'occupation et la disparition de l'Harmonie municipale. Cependant, quelques anciens rassemblés en hâte, participèrent, le 25 août 1944, au défilé de la libération.

M. Lucien André fit renaître la vieille société. Quand en 1947, il passa la direction à Maurice Faillenot, qui venait tout droit de la musique de l'air, l'effectif était de 28 musiciens. C'était déjà un bon départ vu les circonstances, mais très insuffisant.

Maurice Faillenot, d'origine troyenne, se sentit tout de suite à l'aise et porta son effort sur le recrutement. Initiative indispensable si l'on voulait assurer l'avenir. Il décida donc de pré-

parer les nouveaux élèves avec l'aide de M. Danel, professeur de cor à l'École nationale de musique de Troyes pour les faire ensuite rentrer à cette même école.

Le rôle d'une harmonie n'est pas simplement de faire de la musique, mais de donner une certaine solennité aux fêtes et manifestations locales. Maurice Faillenot s'y emploie avec ardeur et distrait la population par des concerts de haute qualité. L'Harmonie municipale de Troyes peut s'enorgueillir d'avoir à cette époque ; Christian Lefèvre (hautbois), Pierre Soufflé (trompette), Raymond Parickmiller (saxophone) tous trois premiers prix du Conservatoire national supérieur de Paris.

La société s'agrandit et devient une société phare du département dont les liens sont maintenus au sein de l'amicale par son président Pierre Febvay, amicale qui suivra son directeur (qui enseigne en même temps la clarinette et le saxophone à l'École nationale de musique) jusqu'en 1981, date à laquelle il décide d'alléger ses activités musicales. Néanmoins, il reste président de la fédération Aube — Haute-Marne et continue de composer pour différentes formations.

La saison 80/81 est un tournant important dans la vie de la société. Démission du bureau de l'amicale très compréhensible après 30 ans d'activités. C'est au cours de l'assemblée générale du dimanche 14 décembre 80 que Pierre Febvay passe le flambeau à James Heuillard qui forme un nouveau bureau. Malheureusement, pour raisons familiales il cèdera sa place à Daniel Marc qui tiendra cette présidence jusqu'au 8 janvier 1987.

Au niveau de la direction, Maurice Faillenot prend une retraite partielle bien méritée et fait sa dernière répétition le jeudi 19 mars 1981. Mais voilà, qui va reprendre la place... ! On avance des noms, mais rien de concret. La municipalité ne semble pas préoccupée. James Heuillard, président en place provoque une assemblée générale extraordinaire le 9 avril 1981 et décide avec l'accord unanime des musiciens de nommer Jean-Pierre Raphaël (actuellement sous-chef et président) directeur temporaire. Cependant, le 16 avril les responsables municipaux nous présentent le nouveau directeur en la personne de Gilles Millière. C'est un soulagement. Professeur de trombone au Conservatoire national supérieur de Paris, soliste à l'Opéra de Paris, membre du quatuor de trombones de Paris, titulaire de plusieurs grands prix internationaux. Attiré par la musique d'harmonie, il remodèle l'orchestre, envisage 4 ou 5 concerts par an à différentes heures de la journée, invite des ensembles renommés, fait participer à des concours nationaux. Chaque musicien doit s'adapter à ces nouvelles dispositions, mais le résultat est là. Con-

cours à Cosne-sur-Loire puis à Châtellerauld le 8 juin 1986 qui classe la société en division supérieure première section, un public de 8 à 900 personnes à chaque concert avec des programmes à la hauteur de son classement. Pour cela, il est secondé pour l'administration par Henri Herbin sous-directeur et directeur de l'école de musique et Jean-Pierre Raphaël sous-chef qui assure les répétitions ou les concerts pendant son absence.

L'harmonie possède dans ses rangs des musiciens confirmés, professeurs dans différentes écoles de musique, des amateurs, des élèves, pour un effectif de 65 exécutants. Est adjoint une batterie-fanfare composée de 20 éléments, qui est formée à partir d'élèves de l'école de musique interne où la clarinette, le saxophone, la trompette, le clairon, le tambour sont enseignés.

## L'école municipale agréée de musique et de danse de Sainte-Savine.

Fondée en 1973, l'École municipale de musique et de danse accueille chaque année environ 300 élèves.



La classe de formation municipale de l'École de musique de Saint-Savine en concert.



La Chorale de l'École de musique de Saint-Savine en carnaval.

L'encadrement pédagogique est confié à 18 professeurs dans les disciplines suivantes : flûte, flûte à bec, hautbois, clarinette, saxophone, trompette, cor, trombone, tuba, piano, guitare, violon, batterie-jazz, danse, jardin musical, chorale, orchestres.

Outre sa vocation pédagogique traditionnelle, l'école s'oriente dans quatre directions :

1. les classes d'éveil : dès l'âge de 4 ans, les enfants peuvent être admis au jardin musical, en initiation à la danse ou au violon ;
2. les animations en milieu scolaire : le travail sur deux trimestres de l'année scolaire permet aux enfants des écoles une initiation instrumentale, le travail sur un conte musical ou encore des ateliers tels flûte à bec, danse... ;
3. la production des spectacles de professeurs, d'élèves sous forme d'auditions, de concerts donnés dans le cadre du Printemps musical de Sainte-Savine, de spectacles pour la fête de fin d'année, la Fête de la Musique... ;
4. la formation : formation des professeurs mais aussi formation des élèves sous forme de stage sur un thème précis.



Qualité du travail et motivations sont parmi les grands axes que l'École se fixe, pour tenter de répondre à « l'appétit musical » des enfants.

## Les cent ans de l'Harmonie municipale de Chaumont

Fondée le 22 septembre 1888 par la fusion de deux sociétés, la Lyre Chaumontaise et la musique des sapeurs-pompiers, l'Harmonie Chaumontaise, notre société, a été centenaire.

Un siècle d'histoire.

Le faire revivre n'est pas chose facile. L'essai mérite cependant d'être tenté.

Les premiers présidents d'honneur furent M. Samuel Simon, représentant la musique des sapeurs-pompiers, et M. Dutailly, député, représentant la Lyre Chaumontaise. Le premier président actif fut M. Jules Tréfousse dont le nom, resté à Chaumont, est porté par une rue.

M. Aimé Graff en fut le premier directeur.

En juillet 1889, elle participe au concours de Paris, et y reçoit un 2<sup>e</sup> Prix de lecture à vue à l'unanimité.

Sous la baguette de M. Briois, nommé en 1890, ancien chef de la musique divisionnaire de l'École de Besançon, l'Harmonie Chaumontaise battait, au concours de Beaune en 1891, l'Harmonie réputée de la Maison de champagne Moët-et-Chandon d'Épernay. Elle recevait une statuette de Sèvres, don du président de la République. Celle-ci fut ensuite offerte à la ville de Chaumont et remise au musée.

M. Charles Voillemin prit la direction de la formation en 1900. Il a conduit à de nouveaux succès, dont le concours de Paris organisé à l'occasion de l'Exposition Universelle.

La Société participe à plusieurs



L'Harmonie municipale de Chaumont.

grands concours dont Melun en 1904, Langres en 1906, Troyes en 1907, Vittel puis Lausanne en 1911, Paris à nouveau en 1912 et enfin une participation remarquée aux fêtes du bicentenaire de Diderot à Langres en 1913.

Puis vint la guerre en 1914.

Un grand nombre de musiciens font vaillamment leur devoir. L'Harmonie est en sommeil.

Dès 1919, les anciens se rassemblent sous la baguette de M. Charles Simonot qui remplissait déjà, depuis le 3 mars 1911, les fonctions de sous-chef. Nommé directeur le 1<sup>er</sup> septembre 1920, lors de la reconstitution officielle de la société, son hégémonie allait durer jusqu'en 1941, soit trente ans de services assidus et dévoués.

Ces années d'entre les deux guerres correspondent à une grande activité de la Musique municipale. Durant cette période, l'Harmonie se présente aux concours et festivals de Calais, Sainte-Savine, Poissy, Luxembourg, Ostende, Rouen, Romilly-sur-Seine et Fontainebleau.

Parallèlement, la Fédération Aube — Haute-Marne prenait un nouvel essor et organisait chaque année un festival où l'Harmonie Chaumontaise prit chaque fois part.

C'est elle qui organisa cette manifestation à Chaumont les 5 juin 1921, 6 juin 1926, 11 juin 1933 et 6 août 1939.

Initialement prévu le 4 juin 1939, le festival, selon les coupures de presse, fut « en raison des événements » ajourné. « Puis le calme et l'optimisme revenant », il était à nouveau fixé au 6 août 1939. Le 3 septembre c'était de nouveau la guerre.

De 1942 à 1946, le recrutement s'opère également sous la bannière de l'Harmonie des Cheminots dirigée par

M. Bouzon. Cette société regroupa les musiciens issus des deux formations. M. Fievez avait alors le privilège d'être sous-chef tant chez les Cheminots qu'à l'Harmonie municipale.

Après la guerre, la reprise des activités musicales est consacrée par les festivals de Sainte-Savine le 8 juillet 1946 et de Langres en 1947. M. Gaston Fievez remplace Léon Magnier décédé en 1949.

Les anciens chaumontais se souviennent des concerts offerts aux membres honoraires qui remportaient de vifs succès.

Durant cette période, une autre grande figure chaumontaise marqua la vie de la société : M. Louis Piardon. Né en 1882, entré en 1896 comme élève à l'Harmonie, sur les rangs dès 1898 au concours de Vesoul, il fut en 1920 président de la Commission administrative de la société. Puis en 1924, il fut d'abord élu vice-président de la Fédération Aube — Haute-Marne, poste qu'il occupa jusqu'en 1937, puis ensuite président jusqu'en 1945. A cette date, M. Piardon devient membre du comité de la Confédération Musicale de France.

Cette vie de dévouement à la musique se verra consacrée de nombreuses décorations dont le ruban rouge de chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1952.

Les musiciens lui sauront gré d'avoir été le promoteur des fêtes de l'amitié, rencontre annuelle des formations Haut-Marnaises, dont la première eut lieu à Chaumont en 1948. Cette tradition demeure.

Le festival de Chaumont du 1<sup>er</sup> juillet 1951 réunit 36 sociétés et se termina par un grand bal au marché couvert. MM. André Garnier et Robert Demongin sont nommés sous-directeurs.

1952 reste marqué par le Festival de Lisieux. Partie trois jours, la formation, dans une nouvelle tenue bleu-marine, donne trois concerts ; le premier dès sa descente du train, le second durant le concert d'honneur et, enfin, elle assure la partie musicale de la messe à la basilique. Pour l'ensemble de sa prestation, elle reçoit des « applaudissements chaleureux et mérités ».

La bonne tenue de la formation ne se dément pas de 1953 à 1954. Au concours de Tours, le 30 mai 1954, elle reçoit deux premiers prix : Lecture à vue et Prix d'exécution. A Lyon, le 8 juin 1958, elle connaît moins de réussite : deux 2<sup>e</sup> Prix, mais à l'unanimité.

Au cours de l'assemblée générale du 27 janvier 1958, M. Jean Masson, député-maire, remet le nouveau drapeau de l'Harmonie municipale à M. Antoine Vella-Ferrand, président et bienfaiteur de la société.

Mme Monique Vella est présidente en 1961.

Le 12 juin 1974, l'Harmonie Chaumontaise devient officiellement l'Harmonie municipale de Chaumont.

Au soir du 16 décembre 1975, M. Gaston Fievez tient la baguette pour la dernière fois, après une longue carrière et tant de dévouement.

Le 18 mars 1976, une nouvelle équipe prend en mains les destinées de la Société. M. Georges Berchet devient président, M. Jean Heuret devient vice-président et M. René Font, directeur. L'Harmonie transfère son siège à l'École de musique.

En 1979, la batterie-fanfare sous le titre « des Trompettes de Chaumont », commence à suivre son propre chemin grâce à l'initiative de M. Claude Ansel.

Malgré ces péripéties, la musique n'est pas absente : 10 concerts et 5 sorties en 1976, 7 concerts et 2 sorties en 1977.

En 1979, M. André Jourdheuil est nommé directeur de l'École de musique et également de l'Harmonie. L'Harmonie municipale prend sa forme actuelle en deux sections distinctes et autonomes : l'Harmonie et la batterie-fanfare. La stabilité favorise de très nombreuses animations locales, dont les cavalcades, les fêtes de l'amitié et les fêtes patriotiques.

Ces dernières années verront peu de changement. En septembre 1986, M. André Jourdheuil tend la baguette à Mlle Thérèse Gérard.

Pour son centenaire, est-ce un signe des temps ? La vieille dame qu'est l'Harmonie a fêté cet événement avec une demoiselle dynamique.

Son équipe dirigeante souhaite, avec le concours des anciens toujours aussi précieux, lui faire parcourir un long trajet musical.

# L'École de musique de Chaumont

L'École municipale de musique agréée de Chaumont (Haute-Marne) existe depuis 14 ans. Le nombre d'élèves augmente régulièrement (460 élèves en 1988-1989). Cinq directeurs se sont succédés : MM. Guégen, Beauregard, Martin, Jourdeuil et depuis février 1989 Thérèse Gérard.

L'école est située dans un ancien hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle au cœur de la vieille ville.

Dès leur entrée en C.P., les enfants sont admis en classe d'Éveil Musical. A l'âge de sept ans les cours de formation musicale leur sont proposés, les niveaux étant alignés sur ceux des écoles nationales. Pour l'instrument et la formation musicale existent trois cycles : cycle débutant, cycle élémentaire, cycle de fin d'étude.

Tous les instruments à cordes traditionnels sont enseignés : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse. La classe de guitare a également beaucoup de succès (2 professeurs). Les instruments à vent représentés jusqu'alors sont : la clarinette, la flûte, le saxophone, le cornet, la trompette, le trombone et le tuba ; le hautbois aura très prochainement sa place.

L'école compte également plus de cent élèves pianistes, une classe de chant, une classe d'orgue, une classe de batterie et une classe de jazz.

A notre époque où l'électronique et l'informatique occupent des places de choix, les élèves intéressés peuvent s'inscrire dans la classe de synthétiseur où ils étudieront la musique assistée par ordinateur.

Depuis deux ans existent des classes à horaires aménagés en liaison avec le collège Nord.

La pratique de la musique d'ensemble est le point le plus important de l'établissement ; elle est encouragée dès la première année d'étude. Les débutants en formation musicale ne peuvent apprendre à jouer d'un instrument immédiatement mais grâce au chant choral ils participent tout de suite à une œuvre de groupe. Cette année, avec leur professeur de chant choral ils ont créé le scénario et les paroles des chants d'un mini-opéra qu'ils ont présenté à 400 scolaires l'après-midi et à plus de 700 personnes à la soirée de fin d'année.

Pour les instrumentistes et chanteurs plusieurs possibilités leur sont proposées : duos, trios... ensembles inter-classes, ensemble clarinettes, ensemble à cordes, classe d'orchestre d'harmonie, classe d'orchestre symphonique ; l'harmonie municipale les accueille également avec un grand plaisir.

Grâce à ces nombreuses formules, les élèves participent à l'animation musicale de la cité, montrent leur joie de faire de la musique et la communiquent aux nombreux auditeurs. N'est-ce pas là le grand rôle d'une école de Musique ?

L'engouement des personnes côtoyant l'établissement et le rayonnement de l'école dans les communes environnantes ont encouragé la municipalité à envisager des solutions d'avenir visant à faire accéder l'école de Musique du chef-lieu à son stade supérieur.



École de musique de Chaumont.

## Ensemble Instrumental de Chaumont

L'« Ensemble Instrumental » quelque peu en sommeil l'année dernière, a repris en cette année 88-89 un nouvel essor.

Composé actuellement de 6 violons, 1 alto, 2 clarinettes et 1 piano, il s'est manifesté à diverses reprises dans la région de Chaumont :

— participation au concert des « Triolets » (chorale à Chœur Joie) à Montigny ;

- participation à une soirée pour la réfection de l'église de Marnay, assurant la première partie suivie des « Médiateurs » en deuxième partie (mandolines, mandoles guitares et contrabasses) ; en final : un morceau avec ces 2 formations réunies.
- animation en après-midi dans différentes maisons de retraites.

Il serait souhaitable que d'autres musiciens locaux viennent grossir les différents pupitres dans les années à venir, où ils seront les bienvenus.

La Secrétaire  
Noëlle MAUFFRE



## Adresses utiles

**Direction Régionale des Affaires Culturelles**

3, rue du faubourg St-Antoine  
51000 CHÂLONS-SUR-MARNE  
Tél. : 26.65.00.06

**Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne**

33, avenue de Champagne  
51200 ÉPERNAY  
Tél. : 26.54.32.19

**Parc Régional de Matériel Scénique et d'Exposition**

4, allée Alphonse-Karr  
51000 CHÂLONS-SUR-MARNE  
Tél. : 26.70.46.43

**Conservatoire National de Région**

14, rue Carnot  
51100 REIMS  
Tél. : 26.88.33.76

**Centre Régional d'Étude Polyphonique**

19, avenue du Général-Sarraill  
51000 CHÂLONS-SUR-MARNE  
Tél. : 26.64.64.03

**Akademia**

Ensemble vocal régional de  
Champagne-Ardenne  
ORCCA - 33, avenue de Champagne  
51200 ÉPERNAY  
Tél. : 26.54.32.19

**Fédération des Sociétés Musicales de la Marne**

7, rue Georges-Brassens  
51000 COMPERTRIX  
Tél. : 26.68.26.54

**ORCCA Info**

Service d'informations culturelles par la télématique  
4, rue Rogier  
51100 REIMS  
Tél. : 26.88.52.59  
Accès : 3615 ORCCA

**Fédération des Sociétés Musicales Aube — Haute-Marne**

M. Georges FERNANDES  
2 ter, Faubourg-de-Belfort  
10200 BAR-SUR-AUBE  
Tél. : 25.27.14.61

**Fédération Musicale des Ardennes et Groupement Régional**

M. Jean PIHET  
52, rue de Belfort  
08700 NOUZONVILLE  
Tél. : 24.53.84.60

**Délégué Régional C.M.F.**

M. Jacques HARBULOT  
2, rue Jambon  
08110 CARIGNAN  
Tél. : 24.22.02.34

**EMIM : École de Musique Intercommunale Marnaise**

Mairie  
51240 SAINT-GERMAIN-LA-VILLE

**CREPCA : Complexe Gérard-Philippe**  
19, avenue du Général-Sarraill  
51000 CHÂLONS-SUR-MARNE  
Tél. : 26.64.64.03

**As. des Prof. de Formation Musicale Champagne-Ardenne**

C. PIERROT  
C.N.R. : 14, rue Carnot  
51100 REIMS

**ORCCA**

33, avenue de Champagne  
B. P. 86, 51203 ÉPERNAY  
Tél. : 26.54.32.19

**École nationale de Musique de Troyes**

1, rue Diderot  
10000 TROYES

**Harmonie Municipale de Bar-sur-Aube**

10, rue du Général-de-Gaulle  
10200 BAR-SUR-AUBE

**Ensemble Instrumental de Chaumont**

Siège à l'école de musique de Chaumont  
H. MALLET  
12, avenue de la République  
52000 CHAUMONT

**VIENT DE PARAÎTRE**

# EDITION DU BI-CENTENAIRE « 14 JUILLET »

**Interludes pour la pièce de Romain Rolland pour orchestre d'harmonie**

I - Ouverture	Jacques IBERT	350 F
II - Palais Royal	Georges AURIC	500 F
III - Introduction et Marche Funèbre	Darius MILHAUD	350 F
IV - Prélude du 2 <sup>e</sup> acte	Albert ROUSSEL	350 F
V - Liberté	Charles KOEHLIN	350 F
VI - Marche sur la Bastille	Arthur HONEGGER	350 F
VII - Fête de la Liberté	Daniel LAZARUS	250 F
Suite de Concert intégrale .....		2 500 F

Présentation de Frederic ROBERT.

Pour chaque interlude, qui peut être vendu séparément,  
partition d'orchestre et jeu de matériel.

(prix H.T. + frais de port)



**EDITIONS MUSICALES**

23, rue Royale - 75008 PARIS - Tél. : 47.42.94.18 - Télex : 281 579 F

*Règlement à réception de la facture*



## A. LEDUC

Nouveautés pour  
la rentrée scolaire

**Couleau : L'HEURE DE FORMATION MUSICALE - THEORIE :**  
Débutant 1 à la fin d'étude du 1<sup>er</sup> cycle (6 vol.)

**Francois : EXERCICES POUR LE RYTHME ET L'ORÉILLE,**  
Travaux dirigés, très facile.  
Livres du maître et de l'élève.

**Lab. L'ODYSSEE DU RYTHME.** Ecoute et réalisation du rythme à partir d'œuvres classiques.  
Initiation musicale 3<sup>e</sup> année.  
Livres du maître et de l'élève.

**Ramirez. LE RYTHME A DEUX,** en 2 volumes :  
1<sup>er</sup> volume (3<sup>e</sup>)  
2<sup>e</sup> volume (4<sup>e</sup>)

**Simonin. NOTES ET RYTHMES A PAS DE GEANT**

chez votre marchand ou  
175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

## GRAVATES

Polyester uni crêpe : 30 F HT pièce  
(par minimum de 12)

## NOEUDS PAPILLONS

Polyester uni crêpe : 30 F HT pièce  
(par minimum de 12)

## FOULARDS

Coton 100 % uni, unisex  
Dimension : 60x80 : 35 F HT pièce  
(par minimum de 12)

plus de  
15 coloris  
différents



**Ets G. SOUFFRET** Fabricant

51, bd Magenta — 75010 Paris Tél. : 42.08.85.48.

50 % d'arrhes à la commande ou contre remboursement



## au kiosque d'orphée

ENREGISTREMENT - DISQUES - GRAVURE - PRESSAGE

Réalise pour vous **DEPUIS PLUS DE 25 ANNÉES** des cassettes, des disques noirs et maintenant des « compact-disc » à lecture laser :

- à partir de vos prises de son
- en vous enregistrant avec les techniques numériques
- au cours de vos concerts ou de séances de travail.

Nos réalisations sont de très grande qualité.

Documentation sur simple demande

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 42.71.42.21

MUSIQUE - THEATRE - DANSE - COMPETITION LUDIQUE ET SPORTIVE - COMMUNICATION PUBLIQUE - PEDAGOGIE.

## Professionnels des Arts de la Scène,

### PERFECTIONNER ET DEVELOPPER VOS APTITUDES

**DYNETIQUE** sera votre partenaire  
pour vous donner méthode et entraînement  
nécessaires à la réalisation de réussites

#### STAGES 89 :

DU 20 AU 24 NOVEMBRE  
DU 27 NOV. AU 1<sup>er</sup> DECEMBRE  
DU 11 AU 15 DECEMBRE

4 SESSIONS POUR 1990 -  
FRANCAIS/ANGLAIS



### DYNETIQUE

AGENCE-CONSEIL EN FORMATION COACHING ET ORGANISATION  
DES METIERS DE PERFORMANCE

CONTACTEZ-NOUS AU (1) 43.04.11.54  
pour tous renseignements et  
informations sur notre agence

Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.

## NOUVEAUTÉS PÉDAGOGIQUES 1989

### PIANO

- C. POCIELLO : Images ludiques,  
14 pièces pour les enfants (accompagnées de leur fiche technique)

### ENSEIGNEMENT

- J.M. ALLERME : La clé des chants,  
27 chansons originales avec accompagnement pour la formation musicale (solfège chanté),  
. degré 1<sup>er</sup> cycle (IM1, IM2, IM3)  
(livres de l'élève, du professeur, cassette)
- M.J. BOURDEAUX : Nouvelles leçons de solfège rythmique,  
. Cahier V : fin d'études II et supérieur
- J. CAILLAUD : Cahier d'exercices de formation musicale, exercices complémentaires au *Cours de formation musicale de J.L. Martin (débutant 2)*,  
. débutant 2
- G. DESIDERY : 20 solfèges à deux voix
- Y. DESPORTES : 50 leçons d'harmonie,  
comporte 24 basses données à imitations et 26 chants donnés  
(textes et réalisations)
- C. DETREZ-LAGNY & G. VILLEDIEU : Écoutons l'orchestre,  
ouvrage d'éducation musicale pour la classe de 6<sup>e</sup>  
(livre de l'élève, du professeur, cassette)
- I. DUHA : L'harmonie en liberté,  
de la mémoire à l'improvisation,  
. volume 1
- F.N.U.C.M.U. : Annales des épreuves de formation musicale,  
. cahier 6 : 1<sup>re</sup> série (Janvier 1972 à mai/juin 1977  
- Moyens 1 et 2)  
. cahier 10 : 2<sup>e</sup> série (Janvier 1978 à mai/juin 1983  
- Élémentaires 1 et 2)
- J.C. JOLLET & A. HOLSTEIN : Dossier de formation musicale sur :  
. L.v. BEETHOVEN : Concerto n° 3 (1<sup>er</sup> mouvement),  
degré élémentaire/moyen  
(livre de l'élève, du professeur)
- J.C. JOLLET : Dictées musicales,  
. volume 1 : 1<sup>er</sup> cycle (IM1, IM2, IM3)  
(livre de l'élève, du professeur, cassette)
- J.C. JOLLET : Jeux de rythmes... et jeux de clés,  
. volume 8 : supérieur
- J.C. JOLLET : Lire, entendre, analyser,  
ouvrage de formation musicale fondé sur des œuvres

- du Répertoire et Contemporaines,  
. volume 5 : moyen (élémentaire 2)  
(livre de l'élève, du professeur)
- J.C. JOLLET : Livre de mélodies,  
œuvres vocales du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles adaptées pour les classes de formation musicale,  
. volume 1 : 1<sup>er</sup> cycle (IM2)  
. volume 2 : 1<sup>er</sup> cycle (IM3)
- J.R. LOWRY : Coup de chœur pour le solfège,  
. volume 1 : 1<sup>er</sup> cycle (IM1, IM2, IM3)
- E. PLOCHEL-SEGUY : Allo ?!... les notes ?,  
lecture relative par repères visuels d'intervalles,  
. degré : 1<sup>er</sup> cycle (IM1, IM2, IM3)
- N. PHILIBA : Le rythme par l'incantation,  
88 exercices rythmiques chantés,  
. volume 2 : moyenne difficulté

### FLUTE A BEC

- C. FOUQUE : Le premier livre de flûte à bec soprano,  
30 pièces faciles pour l'étude des 13 premières notes naturelles avec l'accompagnement du piano
- M. SANVOISIN : Douze études pour la flûte à bec alto

### TROMBONE

- Y. BORDÈRES : 50 exercices récréatifs sur les gammes  
. 1<sup>er</sup> recueil : débutant/préparatoire

### PERCUSSION

- J.C. TAVERNIER : 150 exercices et études pour xylophone et marimba,  
. cahier 3 : moyen/supérieur

### GUITARE

- L. LAUTREC : A nous deux la guitare,  
méthode instrumentale en 72 duos avec le professeur  
. volume 1
- B. BIGO : Blues, ragtimes, boogies pour guitare folk

### CONTREBASSE

- B. SALLES : Technique de la contrebasse,  
. cahier 2 : étude de l'archet

# Palmarès des Concours 1989

SOCIÉTÉ ET CLASSEMENT PRÉCÉDENT	PRIX OBTENU	NOUV. CLASSEMENT
<b>Rambouillet</b> le 4 juin 1989		
Harmonie de Grande Synthe, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence
Harmonie d'Autun, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Lyre d'Is-sur-Tille, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Union Musicale de Chelles, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Saint-Denis-en-Val, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Grandvillière-de-St-Laurent-Grandvaux, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Concordia de Baldersheim, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Checy, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société Musicale d'Ahuy, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Neuville-sur-Escaut, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société musicale du Parray-en-Yvelines, 3 <sup>e</sup> division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
<b>Concours de Classement</b>		
L'Harmonie de Mantes devra concourir en Division Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section		
L'Harmonie de Viry-Chatillon devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section		
<b>Béthune</b> le 11 juin 1989		
Harmonie Municipale de Saint-Pol-sur-Mer, Honneur	1 <sup>er</sup> Grand Prix	Honneur
Batterie-Fanfare de Saint-Pol-sur-Mer, Formation C, Honneur	Grand Prix	Honneur
Batterie-Fanfare de Saint-Pol-sur-Mer, Formation H, Honneur	Grand Prix	Honneur
Batterie-Fanfare renaissance de Marcq, Formation C, Excellence, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
Harmonie Municipale Aulnoye-Aymeries, Excellence, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Doullens-Barilly, Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Liévin, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Bondues, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Fanfare Lievin, Formation C, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Union Musicale Harmonie Villers-Bretonneux, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Philharmonie Steenvoorde, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Lyre ouvrière Onnaige Batterie-Fanfare, Formation G, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-Fanfare de Santes, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique Municipale, Batterie-Fanfare Erquinghem Lys, Formation G, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Epehy, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Nœux-les-Mines, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Batterie Municipale Saint-Pol-sur-Mer, Formation G, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union Musicale Haubourdin, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-Fanfare Municipale Lambersart, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Lyre Ouvrière Onnaing, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Municipale Laventie, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Musicale de Pont-de-Briques, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Municipale Wormhout, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Bousbecque, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale ouvrière Avion, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Sainte-Cécile Amis réunis Haillicourt, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union Musicale Ecourt-Saint-Quentin, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Sainte-Cécile de Coulogne, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique de Dourdan, Batterie-Fanfare, Formation C, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale du Tréport, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Municipale Rousies, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Hersin Coupigny, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Municipale Arques, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Société Musicale « Echo » d'Houdain, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Lyre et Harmonies Lumbres, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Municipale Erre, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Philharmonie de Linselles, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-Fanfare amicale de Valenciennes-St-Vaast, Formation C, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique Municipale Audruicq, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-Fanfare de Loos, 3 <sup>e</sup> division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Cartignies, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Bouchain, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union Musicale Dohem Maisnil, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-Fanfare Fere Champenoise, Formation H, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique Fere Champenoise, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Municipale Somain, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section



SOCIÉTÉ ET CLASSEMENT PRÉCÉDENT	PRIX OBTENU	NOUV. CLASSEMENT
<b>Orange</b> (Vaucluse) 10 et 11 juin 1989 <b>BATTERIES-FANFARES</b> Chalon-sur-Saône Annonay, (Ardèche) La Lyre Mouanssoise, (Mouans-Sartoux, Alpes-Maritimes) La Renaissance de Bourg-en-Bresse, (Ain) <b>ORCHESTRES D'HARMONIE</b> Harmonie municipale de Chalon-sur-Saône Harmonie des mineurs de la Ricamarie, (Loire) Harmonie de Maiche, (Doubs) Union Musicale de Saint-Genest-Lerp	1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix  1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section Excellence, 2 <sup>e</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section Honneur  1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
<b>Concours de classement</b> Orchestre d'Harmonie Ensemble Kiosque à Musique devra concourir en 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section. Les sociétés suivantes se sont déditées pour diverses raisons : les orchestres d'harmonie de Durance-Lubéron (Vaucluse), Harmonie de Save (Haute-Garonne), Harmonie Lyre Val-d'Ys (Côte-d'Or), harmonie les Amis réunis de Montchanin (Saône-et-Loire) et la Batterie-Fanfare municipale de Blanzly (Saône-et-Loire).		
<b>Vienne</b> , (Isère) 23 avril 1989 <b>ORCHESTRE A PLECTRES</b> Estudiantina de Valence, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section Cercle mandoliniste Grenoble, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section Estudiantina d'Annecy, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section Estudiantina de Roanne, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section Club des mandolines de Remiremont, Excellence, 2 <sup>e</sup> Section (B)	1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix 2 <sup>e</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section (A)
<b>L'Hopital</b> (Lorraine) 7 mai 1989 <b>CHORALES</b> Chorale de l'A.S.L. de Cousances-les-Forges, (Meuse) Chorale l'Union de Cornay, (Moselle) Chorale des Enseignants de Saint-Avold, (Moselle) Chorale « Les amis du chant » de Petite-Rosselle, (Moselle) Chorale Clairefontaine, (voix égales), Hagondange, (Moselle) Chorale Clairefontaine, (mixte), Hagondange, (Moselle) Société chorale 1865 de Hombourg-Haut, (Moselle) Chorale « Les petits chanteurs » d'Anzin, (Nord) <b>ORCHESTRES D'ACCORDÉONS</b> Orchestre d'accordéons J. Dolanc, (Juniors) de Freyming-Merlenach, (Moselle) Accordéon club verdunois de Verdun, (Meuse) Orchestre d'accordéons supérieur de Puttelange-aux-Lacs, (Moselle) Orchestre d'accordéons J. Dolanc de Freyming-Merlebach, (Moselle) <b>ORCHESTRES A PLECTRES</b> Société mandolines « Union » de Lutterbach, (Haut-Rhin) Société mandolines Colmariennes-de-Colmar, (Haut-Rhin) Société mandolinistes Diana-de-Russange, (Moselle)	1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix  1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix Grand Prix d'Honneur  1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section Excellence, 2 <sup>e</sup> Section Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section  2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section Excellence, 2 <sup>e</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section Honneur  Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
<b>Feurs</b> , 21 mai 1989 <b>ACCORDÉON</b> Accordéon Club Amplepuis Amicale accordéon, Roanne <b>CHORALE</b> Résonnance Montélimar M.J.C. de Feurs Axima Aime de Savoie Ensemble vocal de Roanne <b>HARMONIE</b> Lamothe de Galaure Bourg-d'Oisans, (Isère) Bourg-Lastic, (Puy Dôme) Saint-Marcillin, (Isère) Viriat, (Ain)	1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix  2 <sup>e</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix  1 <sup>er</sup> Prix 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix ascendant 1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section  2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section Excellence, 1 <sup>re</sup> Section  3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section

SOCIÉTÉ ET CLASSEMENT PRÉCÉDENT	PRIX OBTENU	NOUV. CLASSEMENT
Saint-Laurent-du-Pont, (Isère)	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Heyrieux, (Isère)	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Verrières-de-Veauche	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Espérance d'Aime, (Savoie)	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Mineurs Roche-la-Molière	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Voiron, (Isère)	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Meylan, (Isère)	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Saint-Genys-de-Pouilly, (Ain)	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Davezieux Annonay, (Ardèche)	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Bourges	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
Lancey, (Isère)	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
<b>FANFARE</b>		
Enfants, Joyeuse de Chatillon-Saint-Jean, (Drôme)	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
<b>BATTERIE-FANFARE</b>		
Saint-Germain-Laval	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Viriat, (Ain)	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Melle, (Deux-Sèvres)	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Alerte de la Tour-du-Pin, (Isère)	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
Indépendante Chirassimont Lo	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
<b>BATTERIE-FANFARE AVEC FIFRE</b>		
Fifres Roannais, (Loire)	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
<b>Concours de classement</b>		
BIG-BANG DE JUJURIEUX devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section.		
Chorale Ars Musica du Puy (Haute-Loire) devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section.		
Harmonie de Coutouvre (Loire) devra concourir en 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section.		
Harmonie Le Coteau (Loire) devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section.		
Batterie-Fanfare Le Coteau (Loire) devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section.		
<b>Brecey, (Basse-Normandie), 4 juin 1989</b>		
Musique municipale de Fye, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Espérance de Coussegrey, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société musicale de Meslay-du-Maine, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société musicale de Montaigu, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société musicale de Coutances, 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Saint-Stanislas de Saint-Denis-de-Gastines, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Association Philharmonique de l'Elorn Landernau, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Société musicale de Saint-Lambert-du-Lattay, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Montils, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale de Nazelles-Negrin, 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union musicale de Bretteville-sur-Laize, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union musicale de Notre-Dame-de-Cenilly, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Chambray-les-Tours, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale d'Anceis, 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union musicale d'Ecommoy, 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
« Jazz-Band » de Fougères, 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Lyre frontonnaise, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Wingles, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Roye, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Laval, 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
École de Musique d'Ifs	1 <sup>er</sup> Prix	Junior
Société musicale de Luce, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Cercle musical de Bois-Guillaume, Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
<b>Concours de classement</b>		
« Big-Band », amicale de Villiers-en-Lieu devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section.		
Orchestre à Plectres, Mandol'Ouest de Rennes devra concourir en 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section.		
Fanfare municipale de La Haye-Fouassière devra concourir en 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section.		

# Instruments offerts par la C.M.F. lors des concours 1989

## CONCOURS NATIONAL D'EVRON (MAYENNE)

- 1 clairon, Union Harmonique Municipale de Limoges (87)
- 1 clarinette, Harmonie Junior du Mans (72)
- 1 flûte, Harmonie de Luc-sur-Mer (14)

## CONCOURS NATIONAL DE BATTERIE-FANFARE VEYRINS-THUELLINS (ISÈRE)

- 1 clairon, L'Écho du Merdaret de Theys (38)
- 1 clairon, L'Amicale Trompette Fontaines-sur-Saône (69)

## CONCOURS NATIONAL DE BETHUNE (NORD)

- 1 clarinette, Harmonie municipale de Saint-Pol-sur-Mer (59)
- 1 trompette, Harmonie de Lievin (62)
- 1 clairon, Batterie-Fanfare Saint-Pol-sur-Mer (59), formation C
- 1 clairon, Batterie-Fanfare Saint-Pol-sur-Mer (59), formation H

## CONCOURS NATIONAL ORCHESTRES A PLECTRES VIENNE (ISÈRE)

- 1 mandoline, club des mandolines de Remiremont (88)

## CONCOURS NATIONAL DE CHORALES, PLECTRES, ACCORDÉONS DE L'HÔPITAL (MOSELLE)

- 1 mandoline, société mandoliniste Diana-de-Russange (57)
- 1 partition C.M.F./Diffusion, Chorale Clairefontaine d'Hagondange (57)

## CONCOURS NATIONAL DE FEURS (LOIRE)

- 1 flûte, Harmonie de Saint-Marcellin (38)
- 1 clarinette, Harmonie de Saint-Genys-de-Pouilly (01)
- 1 clairon, Batterie-Fanfare de Melle (79)
- 1 clairon, Batterie-Fanfare de Viriat (01)

## CONCOURS NATIONAL D'ORANGE (VAUCLUSE)

- 1 clarinette, Harmonie de Maiche (25)
- 1 clairon, Batterie-Fanfare de Châlon-sur-Saône (71)

## CONCOURS NATIONAL DE BRECEY

- 1 clairon, batterie-fanfare de Cognac
- 1 clairon, à la société de Nezelle-Négron
- 1 trompette, société de St-Denis-de-Gastine
- 1 clarinette, harmonie de Bellegarde.

## CONCOURS NATIONAL DE RAMBOUILLET

- 1 clarinette, Lyre d'Is-sur-Tille
- 1 trompette, Harmonie de St-Denis-en-Val

## CONCOURS INTERNATIONAL DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'HARMONIE DE CLICHY-SOUS-BOIS (93)

— 1 500 francs

## CONCOURS DE COMPOSITION POUR ACCORDÉONS DE DIGNES-LES-BAINS (04)

— 1 500 francs

**20%  
DE MUSIQUE  
EN PLUS**



## DISQUE & MUSIQUE

### RESERVE AUX MEMBRES DES SOCIETES DE MUSIQUE

Grâce à votre carte personnelle, Disque & Musique vous offre 20 % de remise\* sur tout le matériel de MUSIQUE neuf, de toute marque, en emballage d'origine et bénéficiant des garanties fabricant.



### AVANTAGES SUPPLEMENTAIRES :

- Location vente sans frais\*.
- 25 % de remise pour groupement d'achat de 10 instruments du même modèle (remise non cumulable)\*.
- Expédition dans toute la France\*.

\* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique.

Bon à découper ou à recopier

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

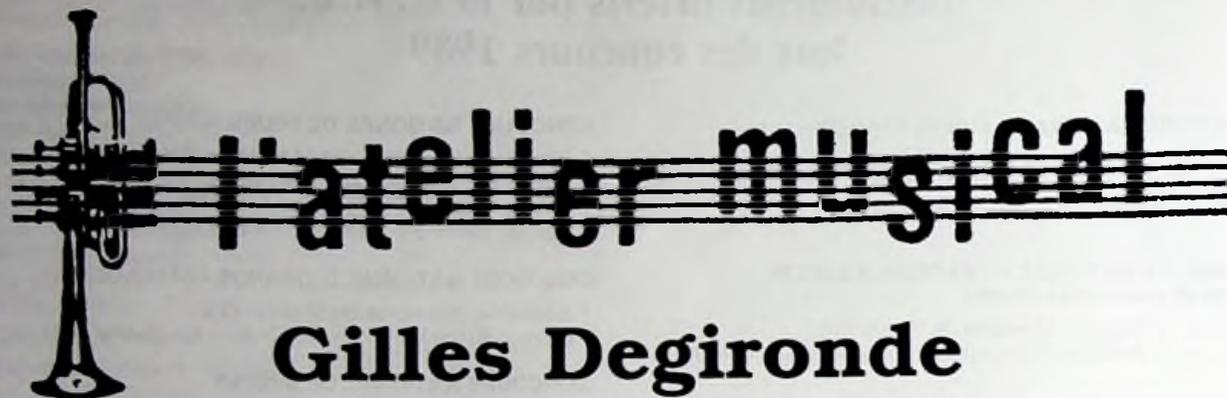
Ville : ..... Code postal : .....

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique

165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1)45.48.63.37





# l'atelier musical

## Gilles Degironde

**Dépositaire exclusif Bless,  
Olds et embouchures Slokar**

Spécialiste Cuivre, Bois  
Agent Selmer · Courtois  
Bach · King · Holton · Blessing  
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations  
Exportation  
Mise au point d'instruments

**6, place Saint-Roch**

**F-42100 Saint-Etienne**

 **77.33.90.31**

### L'Harmonie du personnel de la R.A.T.P.

Division d'Honneur.  
Lyre d'or du concours de Vichy  
et l'orchestre philharmonique

#### RECRUTENT

Tous les instruments à vent, bois  
et tous musiciens jouant des ins-  
truments à cordes.

Emplois proposés à l'embauche :  
conducteurs d'autobus, conduc-  
teurs de métro, emploi stable.

Pour tous renseignements,  
s'adresser à : à M. Lemerrier Joël.

Président de l'Harmonie  
du personnel R.A.T.P.

44, rue des Maraîches  
75020 PARIS. Tél. : 40.02.49.36

Le Centre régional de formation  
à la Pédagogie Musicale (C.P.M.)  
de Douai propose pour l'année 89-  
90 un nouveau calendrier d'ate-  
liers et de stages musicaux et ins-  
trumentaux pour adultes possé-  
dant déjà un acquis musical et dési-  
rant se former dans le domaine de  
la pédagogie.

Le Centre culturel de Courbe-  
voie organise en collaboration  
avec la galerie Régine-Lussan une  
exposition autour du thème :  
« Une expression du Baroque »  
avec Pier-Luigi Pizzi metteur en  
scène, scénographe et créateur de  
costumes, qui a participé à la  
Renaissance de l'opéra baroque.

Du 13 décembre 89 au 20 jan-  
vier 1990, hall de l'ancien hôtel de  
Courbevoie, une exposition qui  
tente à recréer l'illusion de la céré-  
monie baroque.

Palmarès du 39<sup>e</sup> concours  
international de jeunes chefs  
d'orchestre de Besançon et de  
Franche-Comté. Le jury présidé par  
Serge Baudo a décerné à l'unani-  
mité le prix ex-aequo à : Christo-  
pher Gayford (Angleterre) ; Yutaka  
Sado (Japon).

Le Centre culturel de Courbevoie  
organise en collaboration avec la  
galerie Régine-Lussan une exposi-  
tion autour du thème : « Une  
expression du Baroque » avec Pier-  
Luigi Pizzi metteur en scène, scé-  
nographe et créateur de costumes,  
qui a participé à la Renaissance de  
l'opéra baroque.

Du 13 décembre 89 au 20 janvier  
1990, Hall de l'Ancien Hôtel de  
Courbevoie, une exposition qui  
tente à recréer l'illusion de la céré-  
monie baroque.

Nos amis de la Lettre du Musi-  
cien ont fêté le 5<sup>e</sup> anniversaire de  
leur journal par une réception don-  
née le 8 septembre.

Nous souhaitons encore de bel-  
les années à cette publication  
devenue familière et indispensable  
aux musiciens pour ce qu'elle pro-  
pose d'informations, de renseigne-  
ments et de sujets de réflexion.

### L'ENSEMBLE VOCAL MICHEL PIQUEMAL RECRUTE CHORISTES PROFESSIONNELS

— 2 ténors  
— 1 baryton-basse  
disponibles janvier 1990.  
Répétitions mardi de 14 h à 18 h 30  
et vendredi de 19 h 30 à 22 h 30

Lettre et C.V., 4, rue de la Micho-  
dière, 75002 Paris. Tél. :  
42.65.08.02

# EXAMENS 1990

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

Pour les divisions Honneur et Excellence, 3 morceaux :

- 1 morceau imposé ;
- 1 morceau à choisir parmi les 5 sélectionnés ;
- 1 morceau au choix dans toute la liste.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Musique pour célébrer la mémoire des grands hommes	Arr. Dondeyne	C.M.F.
Excellence	Toccata 89	Pommier	Martin
Supérieure	Licht Music Suite	Guy Claude-Luypaerts	Libellule
Première	Ouverture Militaire	Bochs Dondeyne	Molenaar
Deuxième	Symphonie des Noëls	Lalande	Molenaar
Troisième	Petite symphonie militaire	Catel	C.M.F.

## ŒUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

(Un morceau conseillé à choisir dans la liste ci-dessous).

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Burlesque Suite Divertimento Brillante symphonie Emblems Bacchus on blue ridge	Salnikov G. Tailleferre I. Godovski Copland Horowitz	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar
Excellence	Liberté (extrait du 14 juillet de Roland) En souvenir de Cap Kennedy  Incantation et danse Pour un 13 juillet	Ceuqueuili  Luypaerts Lancen Barnes Chance Garcin	Chant du monde  Libellule Chapelle-Martin Bossey Salabert

## ŒUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES D'HARMONIE

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Hommage à Mistral Conflicts and confluences Amérique latine Rapsodie Concerto pour orchestre d'harmonie Mécanique surnaturelle Il fiume Ouverture Ouverture tableau Mors est rolanz Emblems Deux danses Nuances Évocations Frisés Symphonie Lincolnshire posy Les planètes (Mars et Jupiter) Bacchus on blue ridge Le chant de l'arbre Sphères d'influence 2 <sup>e</sup> Symphonie	P. Ancelin H. Badings G. Luypaerts P. Jansen  Scortino J. Andriessen P. Boivin R. Boutry J. Chailley A. Copland D. Dondeyne D. Dondeyne A. Fasca J. Fontyn I. Gotkowski P. Grainger G. Holst J. Horowitz S. Lancen A. Mabit A. Reed	Billaudot Molenaar Libellule P. Jansen  Choudens Molenaar Salabert Leduc R. Martin Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Musique de l'Air J. Fontyn Molenaar H.M.M.O. Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Billaudot H.M.M.O.

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	3 Préludes Les Dyonisiaques Thème and variations, Op. 43 A Concerto grosso	C. Schmidt F. Schmitt Schönberg Werner	F. Fontyn Durand Schirmer Billaudot
Excellence	Poème du feu Festival à Kerkrade Rapsodie symphonique Symphonie de printemps n° 1 : Incantatoire Lieshout en zein molens Variations sur un thème coréen Ouverture rythmique Suite symphonique Legend Spectre Ballade pour une fête populaire Passe-temps pour un été Créneaux Symphonie de Paris Symphonie de l'eau Variations sur un chant populaire japonais Aux îles sous le vent Suite Française Symphonietta A la jeunesse Mannin veen	I. Gotkowski S. Lancen S. Lancen I. Gotkowski  H. Badings Barnes-Chance E. Bozza W. Clifton P. Creston M. Decoust D. Dondeyne P.-M. Dubois J. Fontyn S. Lancen S. Lancen Lijnschooten  J. Maillot D. Milhaud Pommier I. Sarkozy H. Wood	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar  Molenaar Bossey Hawkes Leduc Bossey Hawkes Molenaar Salabert Molenaar Radio France J. Fontyn Molenaar Molenaar Molenaar  Transatlantiques H.M.M.O. R. Martin Molenaar Molenaar
Supérieure	Evergreen Mont Saint-Michel Festival rapsodie Trois pièces caractéristiques Les papillons Ouverture Week-end suite Ouverture en Fa Ouverture 14 Juillet Introduction et Marche funèbre Ouverture pour un festival Américain suite Tryptique 51 Danze London suite English rhapsody Second suite Concerto pour orchestre Kammer symphonie Mini symphonie Scandinavia Three caprices for band Divertimento for band, Op.42 Capriccio Jubilant ouverture Divertissement burlesque Variations sur un thème picard Toccata marziale  Country suite	G. Luypaerts S. Lancen S. Lancen D. Dondeyne C. Lankester F. Devienne P. Devevey Méhul J. Ibert D. Milhaud Dondeyne A. Dvorak R. Boutry Van Clempert E. Coates T.-J. Ford G. Holst G. Jacob Z. Jonak S. Lancen S. Lancen Lijnschooten Persichetti M. Poot A. Reed Semler Coltery Semler Coltery Vaughan Williams A. Waignein	Libellule Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Chappell C.M.F. Chant du Monde Chant du Monde Molenaar Molenaar Leduc Scherzando Molenaar Molenaar Boosey Hawkes Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Pitson presser Molenaar H.M.M.O. Transatlantiques Molenaar Bossey Hawkes  Boosey Hawkes
Première	Ronde et danse Ouverture (1794) Parade burlesque Music in the air Overture for an imaginary play An all american suite Préludes pour ma ville Ouverture pour un matin d'automne Rapsodie française Vent du sud Ouverture L'éveil du printemps Ouverture en ut Rhapsodie Française	Roger Roger Jadin / Del Giudice F. Rauber T. Ford J. Andriessen R. Mac Ray M. Faillénot S. Lancen  Lijnschooten J.-C. Amiot M.-F. Blasius P. Boistelle C.-S. Catel Devevey-Poutoire	Molenaar Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Molenaar  Molenaar R. Martin R. Martin P. Boistelle Molenaar R. Martin

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première (suite)	Petite symphonie landaise Genoveva Symphonie allegro 4 contrasts for winds Saint-Laurence suite A welsh rhapsody Évolution Première suite en mi B An original suite Ouverture texane Rapsodie sur les thèmes bretons Nederlands suite Ballade Intermède varié Novena Points et lignes Folksong suite Danse slovaque Villanelle Aunis et Saintonge	D. Dondeyne G. Duijk G. Duijk T.-J. Ford M. Gould G. Grundmann W. Hautvast G. Holst G. Jacob S. Lancen S. Lancen Lijschooten F. Raubert G. Senon J. Swearingen Vandenbogaerde R.-W. Vaughan Kees Vlak W. V. Cleemput Lancen	Billaudot Molenaar Molenaar Molenaar H.M.M.O. Boosey Hawkes Molenaar Boosey Hawkes Boosey Hawkes R. Martin Molenaar Molenaar Radio France Arpèges H.M.M.O. E. Mordant Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar
Deuxième	Scènes picardes The highlands Magic power Bacchanten Petite suite pittoresque Zoopsie Petite suite animée Au pays lorrain La plainte du clocher Noce en Bretagne Forêts et plaines d'Alsace Menuet Sérénade Esquisses médiévales Deux pièces (orchest. Fayeulle) Symphonie en ut Irish tune frome country derry An american scene Little english suite Musique à la carte Rapsodie sur les thèmes normands Versailles Chansons de France Concordia La chambre des enfants Petite symphonie folklorique Suite poétique Impressions et images Symphonie en Ut Tour de piste Golden River Suite pastorale	M. Get Kees Vlak R. Mac Ray M. Poot W. Hautvast F. Coiteux J.-C. Amiot G. Balay G. Balay P. Bigot R. Calmel D. Dondeyne D. Dondeyne M. Faillenot J. Gallion F.-J. Gossec P. Grainger G. Grundman G. Grundman W. Hautvast S. Lancen S. Lancen L. Mora Semler Coltery A. Thiry A. Thiry A. Thiry T. Veneux Catel Coiteux Waignein	Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Martin R. Martin Leduc Leduc R. Martin Transatlantiques Transatlantiques Transatlantiques Martin Leduc Molenaar Fischer Boosey Hawkes Boosey Hawkes Molenaar Molenaar Molenaar Transatlantiques Transatlantiques R. Martin Molenaar Molenaar Chappell C.M.F. Martin
Troisième	Simple symphony Three pictures Images de France Suite uit het antwerpse danshock Marche nuptiale Marche for an anniversary Dancieries a la cours de François 1 <sup>er</sup> (branles, 1, 2 et le dernier) Deux chorales et deux petits préludes Happy time suite Symphonietta Blue rondo Ouverture de mai Valse romantique Suite Normande Thème varié Lumière et joie Caraïbes Caraïbes Hymne à la musique Trianon Prélude et marche triomphale Misi midi maxi	Kees Vlak A. Waignein A. Thiry Lijschooten S. Lancen S. Lancen J.-C. Amiot Bach/Fayeulle G. Bædijn M. de Boeck M. Chapuis R. Clerisse M. Faillenot A. Haberling W. Hautvast C. Jay Chris John S. Lancen S. Lancen Lully-Amiot Mærenhout	Molenaar Scherzando Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar R. Martin Leduc Molenaar Andel R. Martin Leduc R. Martin Molenaar Molenaar R. Martin R. Martin Molenaar Molenaar R. Martin Scherzando

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Thème d'orgue Simple ouverture Symphonietta Rencontre Deep river rhapsody Blues' March	J. Penders A. Relin Ricard J. Simon H. Walters J. Hurier- A. Tartarin	Molenaar Besson R. Martin Salabert Champel Martin

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Rhapsody in brass	Dean Goffin	Molenaar
Excellence	Impressions rhapsodiques	Cees Vlak	Molenaar
Supérieure	Ouverture militaire	Bochsa Père	Molenaar
Première	Greetings from Jersey	Alain Crepin	Andel (chez Martin)
Deuxième	Scenes Picardes	Marcel Get	Martin
Troisième	Vier impressies	Lijschooten	Molenaar

## ŒUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Images Jodrell-Bank Fanfaresque (original) The moor of venice (original) Jeu de cuivre (original) Variations symphoniques (original) Cap Kennedy (original) Le crépuscule des dieux  Oberon  Musica con Festuoco, Op. 49  Resurgam  Ouverture sportiva Festivity La force du destin	Badings P. Yorke J. Penders Alwyn Wright Lijschooten P. Gilson S. Lancen R. Wagner (H. Seha) Weber C.M. (Moreau) J. Van Den Booren E. Ball (Brœr) Lijschooten Jef Penders Verdi/Stalmeier	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Martin Buyst  Buyst  Molenaar  Molenaar  Molenaar Molenaar Molenaar
Excellence	Amsterdam pictures Arioso et fugati Dyonisos (original) Die zigeuner hochzeit (original) Scherzo (original) Concertsuite voor fanfare (orig.) Concertante muziek Symphonietta pour fanfare Marche commémorative (original) Rienzi (ouverture) Polonaise de concert (original) Michel Servet (ouverture) Les francs juges (ouverture) Introduction, élégie et caprice	K. Vlak Haendel/Badings M. Poot R. Allmend M. Bœkel P. Stalmeier Hautvast Bob Georhuis P. Gilson R. Wagner P. Vidal J. Buisson Berlioz (Caudron) Bœkel	Molenaar Molenaar Tierloff Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Besson Besson Molenaar
Supérieure	Mouvements symphoniques (orig.) Four contrasts for wind (original) Second suite for brass band Call of the sea (original) Tarass boulba  The Yorkshire ridings (original)	H. Strategier T. J. Ford G. Jacob (Ham) E. Ball A. Georges (Dupont) S. B. Wood	Inter-Musique Molenaar Molenaar Molenaar Besson Molenaar

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieur (suite)	New Orleans (original) Ungarische lustpiel (ouverture) Ouverture de concours (original) Hollandse rhapsodie  Pièce en forme d'ouverture Folksong suite Variations en forme de danses Première suite en mi bémol Suite in B flat Three motions Sunset rhapsody Seconde suite pour brass band Scandinavia	M. Boekel Keller Bela M. Poot H. de Groot Van Yperen Kalman V. Williams M. Poot Holst G. Jacob M. Boekel E. Ball G. Jacob S. Lancen	Molenaar Molenaar Leduc Molenaar  Molenaar Molenaar Buyst Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar
Première	Ouverture en Ut Three inventions Visions for video A dutch overture Four characters Partita La chambre des enfants La dame blanche (ouverture)  Cassazione N° 1 (original) Humoresque (original) Portraits of a band (original) Marche de fête (original) Porgy and bess Week-end (original) Suite poétique (original) Fryske fantasie (original) Danse americana (original) Ouverture texane (original) Ouverture fédérale Sigurd jorsalfar Rossiniana Suite uit de « Toren muziek »  Le roi s'amuse, N°s 1, 2, 3, 4, 5 et final Preludio ritmico	Catel / Dondeyne P. Scheffer P. Scheffer Hautvast Lijnschooten L. Van Delden A. Thiry Boieldieu- Rottier Boëdijn P. Poot T.-J. Ford D. Dondeyne Gerschwin P. Liesenfelt A. Thiry Cees Vlak P. Yoder S. Lancen D. Dondeyne E. Grieg / Dupont Boëdijn Pezel- Lijnschooten Delibes- Corroyez H. de Groot	Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar inter-Musique Molenaar Radio France Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar Martin Martin Leduc Molenaar Martin Martin Molenaar
Deuxième	Simple ouverture The higlands Rhapsodie française Come dancing Noces en Bretagne (original) Tales from Finland (original) Esquisses médiévales (original) Rapsodie sur des thèmes normands (original) Caesar and Cleopatra Menuet du roi (original) Petite gavotte et farandole (original) La plainte du clocher (original) Au pays lorrain (original) Fugue (original) Scenes sentimentales (original) T.G.V. Paris-Lyon (original) Brass and blues  Fête provençale (original) Western pictures Divertimento American folk suite Second suite Versailles Vita Automation Libération Triptych for brass Première symphonie des Noëls	A. Relin K. Vlak Lijnschooten P. Scheffer P. Bigot M.-A. Gilby M. Faillenot S. Lancen  G. Boëdijn Semler / Collery Pierre- Gaudoin G. Balay G. Balay D. Dondeyne A. Thiry J. Darling Gould / Gosting Mol F. Popy Cees Vlak Boëdijn A.-L. Walters Holst S. Lancen P. Jacquot Peter Yorke Kees Vlak Van Ligtenberg Rich Delalande	Besson Molenaar Molenaar Molenaar Martin Molenaar Molenaar Molenaar Leduc Leduc Martin Martin Martin Martin Molenaar  Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar
Troisième	Symphonie en un mouvement Les filles d'Arles Petite suite pittoresque Sérénade Marche nuptiale Audante et largo (original)	Jadin / Molenaar R. Clerisse Hautvast Dondeyne S. Lancen R. Hubert	Molenaar Molenaar Molenaar Transatlantiques Molenaar Martin

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Troisième (suite)	Ouverture pour un matin d'automne (original) Trianon (original) Préambule et cortège (original) Ouverture en juillet (original) Deux chorals et deux petits préludes Musique à la carte (original) Matisconia (original) Thème d'orgue (original) Lobe den herren (original) Symphonie sur les Noëls  Symphonietta (original) Petite suite rustique (original) Suit uit het anwerps danslædk (original) Petite suite pittoresque Symphonie pour musique militaire Thème varié La côte aux fées (original) Le val des bois (original) Partita piccola Sonatine pour fanfare Miniatures for band  Muzic by landlelight Villanelle	S. Lancen S. Lancen J.-E. Barat R. Clerisse Bach- Fayeulle W. Hautvast Martin J. Penders M. Boekel De La Lande Molenaar A. Thiry J. Filleul Lijnschooten  Hautvast Gossec- Molenaar Hautvast A. Thiry A. Thiry Boëdijn Posthumus Defoort  Van Beckum Van Cleemput	Molenaar Molenaar Martin Martin Leduc  Molenaar Martin Martin Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar Molenaar

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES D'ACCORDÉONS

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ouverture de fête	D. Dondeyne	Billaudot
Excellence	2 <sup>e</sup> suite de l'Arlésienne (complète)	Bizet	Hohner
Supérieure	Sinfonia alla barocco	Huggens	Molenaar
Première	Walzer	Tchaikovsky	Holzschuh- Hohner
Deuxième	Choral opus 22	Jaeggi	Wild-Hohner
Troisième	Week-end	Holzschuh	Hohner

## MORCEAUX AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES D'ACCORDÉONS

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Partita piccola Rhapsodie Hongroise N° 2 Fantaisie Iberica Sinfonietta Ouverture d'Orphée aux enfers	J. Feld Listz Mohr Jacobi Offenbach	Preissler-Hohner Hohner Hohner Hohner Hohner
Excellence	Irish suite Esquisse Espagnole Burlesque sur un thème Ouverture caprice Rhapsodie Andalouse	Feyber Draeger Reinl Wurthner Gatz	Hohner Hohner Hohner Hohner Hohner
Supérieure	Russische fantasia Danse diabolique Rhapsodie à moll Toccata festive La petite fille et le donjon	Draeger Shellmesberger Lohr Gambau Bratti	Hohner Hohner Hohner Hohner Fallone

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	La tempête Ouverture en Ré Ispra Princess fantasy Japanischer Latermentanz	Astier Wurthner Bratti Bui Yoshitomo	Fallone Hohner Hohner Hohner Hohner
Deuxième	Espiègle Marche indienne Virginia Petite valse Symphonietta	Astier Sellenick Balta Brahms Brandse	Basile Basile Fallone Hohner Molennar's
Troisième	Ouverture de printemps Patrouille chinoise Kleine konzert suite Aimer, boire et chanter Impression slave	Holzschuh Thoni Waldvogel Strauss Dhainaut	Hohner Hohner Hohner Hohner Basile

## OEUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES DE BIG BAND

### FORMATION A

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	If i were a Bellson	Frank Mantooth	Kendor Music H.M.M.O.
Excellence	Why Bother	Matt Harris	Kendor Music H.M.M.O.
Supérieure	Like a child	Bob Mintzer	Kendor Music H.M.M.O.
Première	Overdrive	Jeff Jarvis	Kendor Music H.M.M.O.
Deuxième	Saturday Night Blues	Les Hooper	Barhouse Company H.M.M.O.
Troisième	Best Bat	Lennie Niehaus	Chesford Music H.M.M.O.

### FORMATION B

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Lucky Stars	Lennie Niehaus	Kendor Music H.M.M.O.
Deuxième	Rio Estate	Lennie Niehaus	Kendor Music H.M.M.O.
Troisième	Swingin'low	Ralph Gingery	William Allen H.M.M.O.

## OEUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES DE BIG BAND

### FORMATION A

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Schlap/It/Up/To Joe Hay-Taxi	Mc Connell Matt-Harris	Jenson Publicat. Kendor Music H.M.M.O.
Excellence	Jazz a Paris	J.-L. Lognon	Martin

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	This bass was made for Walkin Jazz Phodole Central Park West	Thad. Jones J.-P. Hervieu J. Coltrane arr. John Fedchock	Kendor Music Martin Kendor Music H.M.M.O.
Première	Naima Jelly Roll	J. Coltrane arr. M. Mendelson C. Mingus arrgt Sy Johson	Kendor Music H.M.M.O. H.M.M.O.
Deuxième	Night Train	Arrgt Higgins	Jenson Publicat
Troisième	Easy Track	P. Drevet	Martin

### FORMATION B

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Blues at First Sight	R Gingery	William Allen
Deuxième	Nice'n Easy Mr. Basket	J. Taylor Matt Harris	William Allen Kendor Music H.M.M.O.
Troisième	Swing Shift	J. Chattaway	William Allen

## OEUVRES IMPOSÉES POUR LES ORCHESTRES A PLECTRES

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Four sea pictures	Eileen Pakenham	Pulking string
Excellence	Lieder Ohne Worte (Concerto n° 5)	Konrad Wolki	Verlag Vogt et Fritz Schweinfurt (V et FK 1027)
Supérieure	Musique sur le bout des doigts	Roland Chagnon	O.A.P. Schneider (CS 640 / OP 205)
Première	Studie 76 fur Zupforchester	Wolfgang Bast	Trekel (Rö 632)
Deuxième	Giocoso	Martin Lauterlein	Trekel (T 013)
Troisième	Mosella	Primo Quaia	Mosella

## OEUVRES AU CHOIX POUR LES ORCHESTRES A PLECTRES

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Lautenschlager suite Streiflichter Drei rondo Egmont La couronne d'or Une fête à Rome  Imperia La joconde (la danse des heures) Poète et paysan Si j'étais roi Finlandia Colori	Kretschmar Ambrosius St Fauth Beethoven Herman Macchini  Maciocchi Ponchielli Suppe Adam Ambrosius H. Fackler	Trekel Trekel Trekel Le Médiator Billaudot O.A.P. Schneider Schneider Maurri Schneider Maurri Trekel Trekel
Excellence	Wechsel spiele Rumba catalane Princesse tragique	Wolki Behrend Coiteux	Trekel Trekel Le Médiator

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Excellence (suite)	Costumi romani	Galanti	Schneider
	Tirrenia	Giovanni	Schneider
	Massalia	Laisne	Schneider
	Le rocher fantôme	Staz Poppy	Billaudot
	Le calife de Bagdad	Boieldieu	Schneider
	L'oca del caire	Mozart	Schneider
	Songe fantastique	Guindani	Schneider
	Commedia del arte	Maaz	Trekel
	Signor Bruschino	Rossini	Schneider
	Abendmusik	Schwaen	Trekel
	Le festin des dieux	Maciocchi	Schneider
	Wiener Konzert - Op. 86	K. Wolki	Trekel
	Supérieure	Renata	Lavitrano
Armor		H. Bert	Schneider
Robin des bois		Weber	Schneider
Divertimento en 5 mouvements		Ambrosius	Trekel
Chaconne in d dur		Ambrosius	Trekel
Capriccio		Krestchmar	Trekel
La moskova		Menichetti	Le Médiateur
Il re pastore		Mozart	Schneider
Serenata		Mozart	Schneider
Le barbier de Séville		Paesello	Schneider
L'astuce des femmes		Cimarosa	Schneider
I puritani		Bellini	Schneider
Nadedja		Maciocchi	Schneider
Trionfo d'amore		Maciocchi	Schneider
Prélude en Fa		Maciocchi	Schneider
Espoir suprême		Maciocchi	Schneider
Les amoureux du moulin		Maciocchi	Schneider
Impressions d'Espagne		Boucheron	Schneider
Grenade morisque		Marquez / Garcia	Schneider
Le triomphe des ailes		Maciocchi	Schneider
Suite appassionata		Wolki	Trekel
Suite n° 6		H. Ambrosius	Trekel (TD 53)
Première		Les amours de Jeanette	Doutour
	Capriccio	Gal	Trekel
	Sinfonia originale	Casazza poli	Schneider
	Pizzicato polka	Strauss	Schneider
	Annenn polka	Strauss	Schneider
	Pastorale (XVIII <sup>e</sup> siècle)	Anonyme	Schneider
	Capriccio pour oap	Gal	Trekel
	Ouverture provençale	Tournel	Le Médiateur
	Sorrentine	Fantuzzi	Le Médiateur
	Aubade printanière	Lacombe	Le Médiateur
	La vallée maudite	Menichetti	Le Médiateur
	Les bibelots du diable	Maciocchi	Schneider
	L'île enchantée	Kok	Schneider
	Floralia	Maciocchi	Schneider
	Milena	Maciocchi	Schneider
	Myrthalia	Maciocchi	Schneider
	La dernière étape	Manichetti	Le Médiateur
	Une fête au Château	Menichetti	Le Médiateur
	Kourianka	Dagosto	Schneider
Demone e Angele	Bert	Schneider	
L'ombre et le masque	Dagosto	Schneider	
Sinfonia en Sol Majeur	Cecere	Schneider	
Sérénade und menuett	Takashi Kubota	Trekel	
Minuetto	Haydn	Schneider	
Divertimento n° 1	W. Bast	Trekel	
Deuxième	Gentille aubade	Detoga	Médiateur n° 20
	Rapsodie tzigane	Maciocchi	Schneider
	Aubade au président	F. Menichetti	Le Médiateur
	La fin d'un rêve	Maciocchi	Schneider
	Première fantaisie sur Mozart	Maciocchi	Schneider
	Les bijoux de la reine	Maciocchi	Schneider
	Ultime flore	Jacoracci	Schneider
	L'étoile du bonheur	Frendo	Schneider
	Le secret de Polichinelle	Goitre	Le Médiateur
	Les yeux noirs	Menichetti	Le Médiateur
	Rhapsodie corse	Menichetti	Le Médiateur
	Rhapsodie tzigane	Maciocchi	Schneider
	Gabella	Galanti	Schneider
	La poupée de Nuremberg	Adam	Le Médiateur
	Sérénade espagnole	Menichetti	Le Médiateur
A travers la Hongrie	Menichetti	Le Médiateur	
Cortège du muguet	Maciocchi	Schneider	

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Deuxième (suite)	Petite princesse	Maciocchi	Schneider
	Maggiolata	Maciocchi	Schneider
Troisième	Egeria	Maciocchi	Schneider
	Ultimo flore	Jacovacci	Schneider
	La caravane	Gretry	Schneider
	Kermesse champêtre	Florian	Schneider
	Mariage des poupées	Pizzi	Schneider
	Aria antica	Tenaglia	Schneider
	Rêverie de poète	Manente	Schneider
	Princesse Alix	Thorn	Le Médiateur
	Gavotte en Ré	Windt	Schneider
	Soirée de poupée	Dalmals	Schneider
	Corbeille de mariage	Doutour	Schneider
	Ange exploré	Maciocchi	Schneider
	Les flots du Danube	Ivanovici	Schneider
	Hymne à la nuit	Graud	Schneider
	Prière musicale	F. Menichetti	Le Médiateur (n° 1)

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHOEURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Tenebrae Factae Sunt	L. Vittoria	Huguenin (Procure)
Excellence	Carroussel	Pierre Kaelin	Foetisch
Supérieure	Chant de la Rose	Robert Breard	Billaudot
Première	Quand l'ennui fâcheux vous prend	Guill. Costeley	Huguenin
Deuxième	Marins des Étoiles	Fr. Volery	Huguenin
Troisième	Partir au bout du monde	Jean Rochat	Huguenin

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHOEURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Ronde	Maurice Ravel	Durand
Excellence	Bienheureux qui naît simple	Georges Favre	Durand
Supérieure	Dieu ! qu'il la fait bon regarder	Claude Debussy	Ph. Caillard
Première	Les couleurs du temps	Guy Beart Alain Langrée	A Cœur Joie
Deuxième	Pour un plaisir que si peu ne dure	Claudin de Sermisy	Ph. Caillard
Troisième	Rossignolet du bois	Antoine Gardane (Rest. Marc Honegger)	Ed. Ouvrières

## ŒUVRES IMPOSÉES POUR LES CHOEURS A VOIX ÉGALES (enfants, jeunes filles, femmes)

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Madrigal aux muses	Albert Roussel	Durand
Excellence	O salutaris	Palestrina	Huguenin (Procure)
Supérieure	Bourrée des bruyères	Georges Favre	Durand

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Farandole des bords du Rhône	Jean Pagot	Huguenin (Procure)
Deuxième	Mon voilier	Étienne Daniel	A. Cœur Joie
Troisième	La colline aux Corallines	Fr. Carbuccia	J.-M. Fuzeau

## ŒUVRES AU CHOIX – CHOEURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Sous bois Chant d'orient Quatre petites pièces de Saint-François d'Assise Psaume CXII - Louez votre Seigneur O sacrum convivium	J. Absil R. Breard F. Poulenc  F. Schmitt  L. Vittoria	Lemoine Billaudot Salabert  Durand  Huguenin
Excellence	Cantate domine Psaume XVIII - L'immensité des cieux Hodie Christus natus est  Cantelaube  Cantique de Siméon (1 <sup>er</sup> vers) Louez votre Seigneur (psaume CXII) Sérénade d'hiver	H. L. Hassler B. Marcello  G. P. da Palestrina M. Pasquier  F. Schmitt F. Schmitt C. Saint-Saens	Huguenin C. Huguenin  C. Huguenin  Huguenin Gesseney  Durand Durand Durand
Supérieure	La pavane des pingouins Chanson du vent clair Complainte du corsaire Chant de corsaires  Sepulto domine  O force des saisons Les Conquérants Oh ! Mille fois heureux Adoramus te, christe  O sacrum convivium	J. Bovet J. Bovet J. Frochet D. Gesseney- Rappo G. Gorczychi  R. Mermoud P. Huwiler Mendelssohn G. P. Palestrina  Viadana	Fœtisch Zurfluh Leduc (plein jeu) Huguenin  Huguenin- Barblan Fœtisch C. Huguenin Zurfluh H. Meseler (Zurich) Huguenin Procure
Première	Chanson de la bergère Mon verger Le chant des cimes Retour des champs Mon village Nous irons à Valparaíso Mai, le joli mois Kyrie des gueux  J'ay dict, j'ay faict  Vienne le temps d'aimer  Aimer la terre Il faut chanter In me gratia Le tilleul devant ma porte La belle, si nous étions La nuit Je ne cherche pas	B. Ammann A. Beguelin A. Breard M. Delmas F. Dubois H. Dutilleux M. J. Erb D. Gesseney- Rappo Janequin  P. Kaelin  P. Kaelin P. Miche J. Noyon Otto Kreis F. Poulenc F. Schubert J. Rochat	Zurfluh Henn-Geneve Billaudot Billaudot Huguenin Ed. Française Durand Huguenin  Huguenin- Gesseney Huguenin- Gesseney Fœtisch Zurfluh Lemoine Lucerna Salabert Fœtisch Fœtisch
Deuxième	Ma chanson Confiance Tibie païon La valse des feuilles Le chant de la terre Chanson - L'aube naît	G. Angerer M. Bitsch D. Bortniansky J. Bovet R. Breard C. Dubuis	Hug. Zurich Fœtisch-Hug. Huguenin Zurfluh Billaudot Huguenin

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Nous irons à Valparaíso Mai, le joli mois Benedic anima mea Le printemps Le réveil du printemps C'est mon pays Missa primitoni-kyrie Missa pr. toni-agnus dei Le clocher de mon village Marins des étoiles Chanson pour ma mère	H. Dutilleux M. J. Erb J. Noyon C. Reysz C. Reysz P. Lavanchy A. Lotti A. Lotti Fr. Volery Fr. Volery Zbinden	Ed. Française Durand Chorales d'Alsace Chorales d'Alsace Chorales d'Alsace Fœtisch Huguenin Huguenin Huguenin Huguenin Zurfluh
Troisième	Complainte du paysan soldat  Elle est la fill'd'un laboureur Tous ceux qui veulent Faisons comme la lune La cloche du soir Ce mois de mai Loin du pays Chanson à boire  Marianita  Le grillon Douce amie	M Bitsch  J. Canteloube J. Canteloube J. Daetwyler M. J. Erb Janequin A. Gesseney D. Gesseney- Rappo Fr. Perret  G. Pileur H. L. Hassler	Fœtisch Hug. N° 8770 Zurfluh Zurfluh Huguenin Durand Huguenin Fœtisch Huguenin  Huguenin- Gesseney Fœtisch Fœtisch

## ŒUVRES AU CHOIX POUR LES CHOEURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le crocodile prisonnier Le chant des oiseaux La bataille de Marignan Revey venir du printemps Les deux cités 1) Babylone 2) Élégie 3) Jérusalem Cantate de la paix Cantate de la guerre 1) Chœur du Peuple 2) Vox Domini 3) Chœur des Martyrs 4) L'heure de Dieu Quatrains valaisans Vinea mea electa Nicoletta Avé Maria	C. Favre C. Janequin C. Janequin C. Le Jeune D. Milhaud  D. Milhaud D. Milhaud  D. Milhaud F. Poulenc M. Ravel G. Verdi	Durand Ph. Caillard Salabert Salabert Schirmer  Schirmer Schirmer  Heugel Durand Durand Ph. Caillard
Excellence	Le bestiaire (2 extraits au choix) Allons gai, gai, bergères Yver, vous n'êtes qu'un vilain Vous me tuez si doucement Au joli jeu La prise du Havre La belle aronde Amour perdit les traictz  Les heures Noël à quatre voix Beau papillon - Quatrains Valaisans V A peine défigurée Belle et ressemblante	J. Absil G. Costeley C. Debussy J. Doyen Janequin Janequin C. Le Jeune Maillart  R. Mermoud G. Migot  D. Milhaud F. Poulenc F. Poulenc	Lemoine Ph. Caillard Durand Leduc Ph. Caillard Ph. Caillard Salabert ed. Françaises de Musique Fœtisch Leduc  Heugel Durand Durand
Supérieure	Les enfants de la guerre Ce ris plus doux Berceuse bressane Dedans mon livre de pensée J'ai vu la beauté ma mie Allons au vert bocage Dis, cette mélodie  C'est beau, la vie  Ave verum	C. Aznavour A. de Bertrand H. Busser R. Calmel J. Chailley Costeley Dumont- Frochat Ferrat- Belanger Ch. Gounod	Chappell Ph. Caillard Leduc A.C.J. Salabert Salabert Ch. Contemp.  Ch. Contemp.  Ph. Caillard

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Ouvrez-moi l'huis Nostre vicaire un jour de fête L'appel du condor Chèvre-feuille En son temple sacré Ville de lumière	Janequin C. Le Jeune Loussier-Frochot I. Markovitch J. Mauduit Mazaucic- Schwingrouber	Ph. Caillard Salabert Ch. Contemp. A.C.J. Ph. Caillard Ch. Contemp.
	Une île Il est bel et bon La belle se sied au pied de la tour La blanche-Neige L'âme des poètes La chanson de Dolly Pentraeth Au carrefour des trois brouillards Morbihan	Lama / Oudot Passereau F. Poulenc F. Poulenc Trenet / Aubanel E. Daniel E. Daniel E. Daniel	Ch. Contemp. Ph. Caillard Salabert Durand Raoul Breton Ph. Caillard Ph. Caillard Ph. Caillard
Première	Hiver (Le temps chemine) C'est le joli printemps O susser mai Mignonne Le pont Mirabeau Jeune bouleau Nous dormirons ensemble Lune d'avril Le cygne Le long chemin Hiroshima Le temps de vivre	B. Andres M. Bitsch J. Brahms G. Costeley L. Daunais A. Dvorak Ferrat-Grindel B. Haultier P. Hindemith J.-P. Holstein Moustaki / Daniel Moustaki- Langree Moustaki- Passaquet R. Mermoud R. Mermoud J. Pagot G. Palestina P. Paubon Ch. Pingault- Fr. Ziberlin Trenet / Buhler Murray / Frochot C. Geoffray E. Cooks	A.C.J. Lemoine A.C.J. Ph. Caillard A.C.J. (C) A.C.J. Leduc Hortensia Ph. Caillard A.C.J. A.C.J. (A) Leduc Fœtisch Fœtisch A.C.J. 344 A.C.J. Ed. Ouvrières Heugel Salabert Heugel A.C.J. Andrieu
	Il y avait un jardin Chanson pour une fontaine Il s'en est allé Deep River Adoramus te Petrouchka Le marin de la rose	R. Mermoud R. Mermoud J. Pagot G. Palestina P. Paubon Ch. Pingault- Fr. Ziberlin Trenet / Buhler Murray / Frochot C. Geoffray E. Cooks	Fœtisch Fœtisch A.C.J. 344 A.C.J. Ed. Ouvrières Heugel Salabert Heugel A.C.J. Andrieu
Deuxième	Ave Maria Francion vint l'autre jour Alors que mon cœur s'engage In stiller nacht La tendresse Je suis déshéritée Je voy des glissantes eaux La source Come Again Prendre un enfant par la main	Arcaldelt P. Bonnet P. Bonnet J. Brahms Brel-Grindel P. Cadeac G. Costeley Dijan Faure J. Dowland Duteil- Passaquet Ferrat-Lenoble D. Friederici L. Gessoney F. Gevaert P. Houdy O. Lager R. De Lassus R. De Lassus Mendelssohn G. d'Ascanio Cl. Sermisy H. Villa Lobos	Ph. Caillard Ph. Caillard PH. Caillard A.C.J. A.C.J. 009 Ph. Caillard Salabert Leduc Ph. Caillard Leduc Leduc A.C.J. Fœtisch Lemoine Leduc A.C.J. Ph. Caillard Ph. Caillard Billaudot Ph. Caillard Ph. Caillard A.C.J. (T.P.)
	La montagne Amis, sur cette terre On danse là-haut Ne revenez plus, Lisette Où t'en vas-tu donc (Noël) La batelière Matona mia cara Mon cœur se recommande à vous Les chanteurs du bois El grillo Tant que vivrai Balaio	Ferrat-Lenoble D. Friederici L. Gessoney F. Gevaert P. Houdy O. Lager R. De Lassus R. De Lassus Mendelssohn G. d'Ascanio Cl. Sermisy H. Villa Lobos	Leduc A.C.J. Fœtisch Lemoine Leduc A.C.J. Ph. Caillard Ph. Caillard Billaudot Ph. Caillard Ph. Caillard A.C.J. (T.P.)
Troisième	Les tourterelles La belle Jeanneton Pavane Bone jesu dulcissime Swanie River Feinslieb (mignonne) Amis, le temps Voici la saint Jean Ce mois de May Chanson pour les fileuses D'un gros bâton et à plein poing La rosée du joli mois de may En natus est Emmanuel	Aufroy-Oudot M. Corneloup Th. Arbeau M. Gascongne A. Gavet H. L. Hassler P. Huwiler D. Lesur C. Janequin B. Lallement Lupi J. Planson M. Practorius	Ch. Contemp. A.C.J. (A) Ph. Caillard Ch. Huguenin J.-M. Fuzeau A.C.J. Huguenin Salabert Ph. Caillard Ph. Caillard Ed. Ouvrières Ph. Caillard Ph. Caillard

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Soir de fête Au joli bois Chanson à boire	J. Rochat Ch. Tessier G. Bataille- A. Verchaly J. Stenerlein	Fœtisch Ph. Caillard A.C.J.
	J'entends une chanson	J. Stenerlein	A.C.J.

## ŒUVRES AU CHOIX POUR LES CHŒURS A VOIX ÉGALES (enfants, jeunes filles, femmes)

DIVISION	ŒUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Inscriptions champêtres D'où vient ce soleil Allez vous-en, allez (rondel) Afferte domino (parties variables V) Le hérisson Le petit garçon malade En revenant de l'école Le passant de Passy Monstra te esse matrem	A. Caplet J.-M. Damase J.-M. Damase J. Luciuk F. Poulenc F. Poulenc F. Poulenc F. Schmitt Vittoria	Durand Lemoine Lemoine A cœur joie Durand Durand Durand Durand Huguenin Schol
Excellence	1 <sup>er</sup> rondel de Charles d'Orléans Devenons sages désormais (V <sup>e</sup> Ronde) Dieu ! qu'il la fait bon regarder Ave Maria Verbum caro Tout va changer La chapelle La mort du rossignol	J.-M. Damase J.-M. Damase J.-M. Damase Z. Kodaly R. de Lassus J. Raffin R. Schumann F. Schmitt	Lemoine Lemoine Lemoine Wolfenbütter Huguenin Schol J.-M. Fuzeau Durand Durand
Supérieure	L'amour de moy L'autre jour, en voulant danser O Salutaris hostia Ah ! Dis-moi donc, bergère La chèvre Holdi-ri-di Pique la baleine L'amour en héritage Adoramus te	G. Aubanel J. Canteloube A. Caplet D. Lesur D. Lesur D. Lesur H. Dutilleux J. Berthe R. de Lassus	Durand A.C.J. Durand Ed. Françaises de Musique Ed. Françaises de Musique Ed. Françaises de Musique J.-M. Fuzeau Huguenin Schol
Première	J'ai cueilli la belle rose Mon père m'envoie à l'herbe Comme toi Anne de Bretagne Au bois, Madame Te voici, vigneron Villanelle des petits canards Pique la baleine En revenant d'Saint-Savinien Quand je suis parti de La Rochelle Berceuse du petit Zébu Ma douce Annette Chanson des pommes de terre La belle Française La jeune mère La joueuse de tambourin Démons et merveilles La puce et le pianiste Tout auprès de Pont-Scorff	G. Aubanel G. Aubanel Ch. Balandres J. Berthe H. Bonnet C. Boller E. Chabrier G. Favre G. Favre G. Favre J. Ibert J. Jouineau D. Lesur J. Planel Schubert- Duhamel Schumann M. Thiriet Duteil-Ott. L. Durey	Costallat Costallat J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau Fœtisch Enoch Durand Durand Durand Leduc Ed. Françaises de Musique Ed. Françaises de Musique Ed. Française de Musique Salabert Salabert Choudens Ch. Contemp. Féd. Mus. Pop.
Deuxième	Alphabet Amaryllis Le p'tit quinquin O salutaris Docteur Banjo Faisons jouissance Le temps de vivre Bon vigneron Je m'en fus cueillir la rose	Mozart G. Aubanel G. Aubanel J. Alain J. Berthe J. Berthe Fr. Caruccia J. Canteloube G. Favre	Salabert Costallat Costallat Huguenin J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau J.-M. Fuzeau Durand Durand

DIVISION	OEUVRES	AUTEUR	ÉDITEUR
	Ronde française Bonhomme' bonhomme' Le bateau qui s'endort Tambourin Villanelle des petits canards Ayez pitié du grand mal Message du printemps Écoutez le guitariste	P. Pierre A. Pouinard J. Raffin Rameau/Truillet E. Chabrier C. Sermisy R. Schumann F. Thauré	Lemoine Leduc J.-M. Fuzeau Durand Enoch Leduc Salabert J.-M. Fuzeau
Troisième	Réveil des fleurs La mer s'est retirée Chanson de la caille Dis-moi, m'amour la caille Le bateau blanc Étoile du matin A la claire fontaine Aimable pastourelle Tes petits sabots Le petit poucet	Beethoven J. Berthe G. Favre G. Favre D. Bonnet L. Jean-Baptiste G. Lorn J. Muller J. Grimbert C. Wagner	Salabert J.-M. Fuzeau Durand Durand J.-M. Fuzeau A.C.J. Durand Ch. d'Alsace Leduc A.C.J.

Les morceaux pour orchestre symphonique seront donnés ultérieurement

## Batterie-Fanfare

La sous-commission de la formation musicale, sous la présidence de Désiré Dondeyne, réunie le 14 septembre 1989 au Centre culturel Albert-Ehrmann, a décidé, en ce qui concerne les examens fédéraux de formation musicale des Batteries-Fanfars les dispositions suivantes :

### FORMATION MUSICALE

Les épreuves de ces examens seraient :

- Lecture rythmique sur un son unique pour tous (tambour, clairon, trompette, cor) ;
- Lecture chantée sur les notes de l'instrument pratiqué, (même lecture pour clairon et tambour) ;
- Lecture de notes sur les notes de l'instrument pratiqué, (tambour et clairon même épreuve, trompette et cor même épreuve) ;
- Théorie, questions suivant les différents degrés de l'enseignement du tambour, du clairon, de la trompette et du cor qui sera défini en fonction du guide de la C.M.F. ;
- Dictée sur l'instrument, tambour, clairon, trompette.

### ÉPREUVE INSTRUMENTALE

Lecture à vue : 16 mesures avec l'instrument, 1. tambour, 2. clairon-clairon-basse, 3. trompette, 4. cor-trompette-basse.

Morceau imposé : voir le journal C.M.F., n° 423 de juillet-août 1989.

Cet article annule le programme de formation musicale paru dans le journal C.M.F. n° 423, en page 30.

Les degrés sont les suivants : débutant, préparatoire, élémentaire, brevet, moyen, supérieur et excellence.

Les instrumentistes (tambour-clairon-trompette-cor) qui le désirent, pourront suivre le cycle normal des études de formation musicale complet imposé par la C.M.F. du débutant 1 au supérieur.

## LES EDITIONS ROBERT MARTIN

B.P. 502

71009 MACON CEDEX

Tél. : 85.34.46.81

fournissent les morceaux imposés  
dans les examens  
de la Confédération Musicale de France

# NOBLET

DEUX SIÈCLES  
D'EXPÉRIENCE  
DANS  
LA FABRICATION  
DES  
INSTRUMENTS  
À VENT  
À CLÉS

Maison fondée  
en 1750.



CLARINETTES

FLÛTES

HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

27750 LA COUTURE-BOUSSFY

En vente chez les principaux  
marchands de musique





Par Claude DECUGIS

# Discothèque d'Or

*Nous voici maintenant à l'ère des compact-discs. Cette série nous en offre deux : Les Musiques de la Révolution Française (bicentenaire oblige) par l'Harmonie de Bordeaux et les nouvelles œuvres publiées chez Molenaar. Enfin, un disque de musique plus contemporaine, mais la qualité, en provenance des Pays-Bas, complète notre tiercé automnal.*

## « Musiques de la Révolution Française »

Orchestre de la Musique municipale de Bordeaux  
direction : Lucien Mora

- Chant de Rolland
- Demophon Ouverture
- Symphonie Militaire
- Marche
- Ouverture pour instruments à vent
- Symphonie pour instruments à vent
- Marche lugubre
- Ouverture pour instruments à vent
- Marche du Premier Consul
- Ouverture N° 16

Rouget de Lisle  
Johann-Christoph Vogel  
François-Joseph Gossec  
Charles-Simon Catel  
Etienne Méhul  
Louis Jadin  
François-Joseph Gossec  
François Devienne  
Giovanni Paisiello  
André-Frédéric Eler

Références : Cybelia — CY 825, distribué par Harmonie — 31, rue du Maroc, 75019 Paris, téléphone : (1) 40.05.94.03.

Cet enregistrement est le témoignage, deux siècles après, du véritable départ, du lancement, de l'orchestre d'harmonie, ceci par l'organisation des Fêtes Civiques employant des masses orchestrales et chorales.

Surtout connu pour le célèbre « La Marseillaise », Claude Rouget de Lisle (1760-1836) a composé divers chants révolutionnaires, 24 romances en 4 recueils et 1 volume de « cinquante chants français ». Il a fait lui-même un arrangement sur sa « Chanson de Rolland à Roncevaux », une pièce très courte, dans un tempo de marche, qui fut très populaire sous la Révolution.

Johann-Christoph Vogel (1756-1788) compositeur allemand né à Nuremberg, est surtout connu pour ses deux opéras : « La Toison d'Or » (1786) et « Démophon » (1788), deux incontestables chefs d'œuvres. Sa vie fut trop brève pour qu'il puisse extérioriser des dons que l'on disait exceptionnels. « Démophon » fut représenté en 1789, donc après sa mort. L'ouverture, dont la transcription originale est due à G.-F. Fuchs, fut notamment exécutée par 1 000 musiciens le 20 septembre 1790 au Champ de Mars, à l'occasion de la Pompe Funèbre des officiers tués à Nancy. L'Allegro est plein d'énergie et de vitalité avec de-ci, de-là, des élans chaleureux, préromantiques.

La « Symphonie Militaire » de François-Joseph Gossec (1734-1829)

a été écrite en 1793-94, pour la musique de la Garde Nationale. Elle comporte trois mouvements : Allegro Maestoso, Pastorale Larghetto et Allegro. Gossec, qui a produit quantité de pièces pour harmonie, n'a pourtant pas laissé un chef d'œuvre. La symphonie manque singulièrement d'inspiration. Curieusement, c'est une pièce souvent jouée et, depuis longtemps, au catalogue d'un grand éditeur étranger.

« La Marche » de Charles-Simon Catel (1773-1830) fut jouée en 1793. Elle est écrite pour la formation de l'époque, à savoir : 2 petites flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors en Fa, 2 trompettes en Fa et serpent. Elle est trop répétitive, ce qui en réduit d'autant son intérêt. Notons aussi que cette marche se jouait sans percussion.

Éditée en même temps que « La Marche » de Catel, l'« Ouverture pour instruments à vent » d'Etienne Méhul (1763-1817) est un des meilleurs exemples de littérature de qualité de la Révolution Française. Elle fut donnée pour la première fois le 10 octobre 1793, au Temple de la Raison. L'introduction est lente, à la fois noble et dramatique. Le vivace à quoique joué un peu lentement, est fait de deux thèmes. A la vivacité du premier, le second réplique par la grâce et l'élégance mozartienne. Avec ses splendides phrases, et malgré ses difficultés techniques, elle donnera certainement beaucoup de joies musicales aux orchestres d'harmonie d'un niveau avancé.

« La symphonie en un mouvement » de Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853) fut créée le 21 septembre 1794. Il s'agit d'un Allegro molto du début à la fin. C'est pour cette raison qu'on a cru bon de l'assimiler à une ouverture. Son niveau est accessible à toutes les formations, et c'est pour cette raison qu'elle doit trouver sa place dans le répertoire. Il est clair que la « Marche Lugubre » de F.-J. Gossec est une des pièces la plus importante de cette période. Écrite en 1790, elle fut de toutes les cérémonies funèbres sous la Révolution et même sous l'Empire, à commencer par les honneurs funèbres rendus au Champ de Mars aux mânes des citoyens morts dans l'affaire de Nancy, le 20 septembre 1790. Il y eut ensuite les pompes funèbres de Mirabeau en 1791, de Simoneau, maire d'Étampes en 1792, des généraux Hoche et Joubert en 1797... Elle a un fort impact émotionnel avec des passages dramatiques à l'unisson. Il est bon de noter l'importance inhabituelle de la percussion : grosse caisse, caisse roulante voilée, tam-tam (dont c'est la première apparition), les timbales n'étant pas d'origine. La « Marche Lugubre » demande une formation étoffée avec laquelle on peut obtenir le rendement maximum.

Professeur de flûte au Conservatoire de Paris en 1795, François Devienne (1759-1803) qui fut également bassoniste professionnel, a composé de nombreuses œuvres pour les instruments à vent dont il renoua la technique. Son ouverture pour instruments à vent commence par un largo, très beau, très chanté, avec de grandes gammes rapides. L'Allegro est brillant avec une alternance de passages forte et piano. Les bois s'y taillent la meilleure part, avec de nombreuses interventions de trompettes. Cette charmante ouverture, dont on ne connaît pas la date exacte de création, a fait l'objet de transcriptions du plus mauvais effet. Et c'est bien dommage, car elle mérite d'être programmée.

Giovanni Paisiello (1740-1816) connut le succès avec son opéra « Le Barbier de Séville », mais oui ! au point que la création du même ouvrage, mais par Rossini, se traduisit par un échec

cuisant. Maître de chapelle du roi Ferdinand IV à Naples, Paisiello vint à Paris sur la demande du Premier Consul pour organiser et diriger sa chapelle musicale.

Il devait y séjourner de 1802 à 1804. Cet artiste célèbre écrivit en 1803 la « Marche du Premier Consul », dédiée à Bonaparte et qui sera jouée à chacune des apparitions du Premier Consul assistant à une cérémonie ou à une prise d'armes. Sa brièveté facilite l'exécution d'une œuvre dont l'orchestration est plus fournie et plus brillante que celles de la période révolutionnaire.

De cette « Ouverture N° 16 pour harmonie » d'André-Frédéric Eler (1764-1821), on a dit que c'était une

œuvre futile. Pourtant, Eler fut professeur de contrepoint et de fugue au conservatoire et a beaucoup écrit pour les instruments à vent. Il a également fait représenter plusieurs ouvrages dramatiques dont « Apelle et Campaspe » (1798) et « L'Habit du Chevalier de Grammont » (1800). A.-F. Eler a un talent certain, on sent ses études musicales solides, d'ailleurs, son orchestre est plus complet. On a pourtant l'impression de déjà vu, de déjà entendu.

En conclusion, ce compact-disc est une heureuse contribution à la Célébration du bicentenaire de la Révolution Française.

## « New Compositions for Concert Band »

Koninklijke Militaire Kapel  
direction : Pierre Kuijpers

- Ouverture pour orchestre militaire
- Aunis et Saintonge en Fête
- Musique funèbre maçonnique
- Four Characters
- Caribbean Concerto
- Stars Wars Saga
- Tripartite Walz

Louis-Emmanuel Jadin  
Serge Lancen  
W.-A. Mozart — Dondeyne  
Henk van Lijnschooten  
Kees Vlak  
J. Williams — J. de Meij  
Jef Penders

Références : MBCD 31.1005. 72., éditions Molenaar chez Robert Martin.

La firme Molenaar (Pays-Bas), une des plus importantes au monde, a pris la bonne habitude d'enregistrer une grande partie de sa production sur disques et, maintenant, compact-discs. Il est évident qu'on y trouve quelquefois des pièces qui ne correspondent pas aux goûts du chroniqueur. Il se fait donc un devoir de le signaler.

Ce compact-disc commence par l'« Ouverture pour orchestre militaire » de Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853). C'est une œuvre digne d'intérêt, avec une orchestration d'origine déjà étoffée : 2 petites flûtes, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 trompettes Ut, 2 cors Ut, trombone, 2 bassons, serpent et timbales.

L'introduction sombre et dramatique est suivie par un Allegro comportant deux thèmes. Elle nous rappelle le style de Mozart et utilise principalement trois solistes : flûte, hautbois et clarinette, autour desquels l'orchestre vient apporter son soutien et sa complémentarité. Le tempo est un peu trop lent et nous enlève un peu de plaisir à l'écoute de cette ouverture.

Serge Lancen est bien connu comme étant un compositeur majeur dans le monde des orchestres d'harmonie. On lui doit des œuvres conséquentes : « Manhattan Symphony », « Cap Kennedy », « Parade Concerto », « Le Chant de l'Arbre » et également beaucoup d'autres destinées aux orchestres de niveau moyen. Tel est le cas de « Aunis et Saintonge en Fête », une

commande de la Fédération des sociétés musicales de Charente-Maritime. Ce département regroupe approximativement les deux petites provinces françaises, rattachées à la couronne au XIV<sup>e</sup> siècle, l'Aunis, capitale La Rochelle et le Saintonge, capitale Saintes. La création a eu lieu le 19 novembre 1988 à Jonzac, par l'Harmonie Les Bitons de Jonzac, sous la direction de Claude Révolte qui est, avec Jean-Louis Martin, dédicataire de l'œuvre. Cette composition poétique nous décrit les merveilleux paysages de la Charente-Maritime. Serge Lancen utilise huit thèmes, dont quatre d'origine folklorique : « Les filles de La Rochelle », « Plantons la vigne », « La Circassienne et La Youka », la surprenante « Circassienne » qui s'apparente à la java, a retenu l'attention de Serge Lancen qui, en bon Titi Parisien, l'a adoptée instantanément. Nous avons aussi aimé ce final, avec force carillons, dépeignant si bien la fête et la joie, le bonheur simple en musique des gens heureux. Encore une belle composition de l'ami Serge.

Les relations du jeune Mozart (1756-1791) avec les milieux maçonniques remontent loin, ainsi qu'en témoignent deux mélodies écrites, la première en 1767 : « KV 43b, An die Freude », la seconde : « KV 125h, O Heiliges Band » étant de 1772. Cette musique funèbre maçonnique est peu connue, elle nous laisse donc moins de possibilités de comparaison avec l'original. Mais le puriste qu'est votre servi-

teur parlera toujours de transcription, même si elle est de la main d'un expert en la matière : Désiré Dondeyne. « Four Characters » de Henk van Lijnschooten (1928) a été composé en 1987, sur une commande de M.U.G. et est dédié à Piebe Bakker, directeur, et au national Jeugd Fanfare Orkest (Orchestre national de Fanfare des Jeunes) qui en ont assuré la première audition. Cette composition, originalement pour fanfare, a aussi une version pour orchestre d'harmonie, celle enregistrée sur ce C.D. C'est une suite d'orchestre en 4 numéros très contrastés où les qualités de Henk, dynamisme, expression, parfait usage des instruments à vent, sont encore une fois à mettre en évidence. L'introduction « Fanfare » est en fait une petite ouverture où trompettes, cors et trombones jouent les rôles principaux. Le mouvement lent « Chant sérieux » est caractérisé par une mesure à 5 temps, dont l'accent se déplace sans cesse. Dans le « Scherzo Concertante », Henk retrouve la musique folklorique qu'il a si bien su manier, avec sa science et son amour du pays natal. Il y a du Ted (Huggens, bien sûr) dans le final « Motions », dont le Larousse nous dit que « ce sont les impulsions qui déterminent le mouvement ». La percussion y tient une grande place avec les cuivres. Il nous a aussi semblé reconnaître quelques bribes de « La Danse du Sabre ». « Four Characters » est à la portée de beaucoup de formations, avec un contenu de qualité.

Publiée en 1969, sous le titre « Bovenwindse Eilanden » (Les Iles sous le Vent), cette suite de Kees Vlak (1938) réapparaît avec l'appellation « Caribbean Concerto ».

Cette pièce où chaque numéro porte le nom d'une île est basée sur des danses sud-américaines, plus spécialement des Caraïbes. I — Sint Eustachius — c'est une petite île ; la musique y est intime, mesurée avec une utilisation importante de flûtes et de clarinettes sur un rythme de Baion, une danse brésilienne animée. II — Ici encore, le tempo est tranquille et Cantabile. La danse est la Beguine qui nous vient des Antilles Françaises.

Il faut dire que Saba est un point de terre minuscule dont on trouve la trace bien difficilement. Ce numéro est finement orchestré avec un long solo de hautbois et une musique agréable qui nous fait rêver de vacances dans cette région paradisiaque. III — Le dernier numéro — Sint Maartin — une île plus importante — est très exubérant et nécessite une nombreuse et active percussion. Le Mambo, d'origine cubaine, est apparenté à la rumba et au cha-cha. Ici, les saxophones et les trompettes sont rois, tandis que les bois jouent les virtuoses dans certains passages. Une œuvre à ne pas négliger qui apportera beaucoup de gaieté et une atmos-

phère de fête sud-américaine à vos fins de concert.

Les deux dernières compositions présentent moins d'intérêt. Même si Johan de Meij en a fait un bon arrangement, « Star Wars Saga » de John Williams reste une musique de film dont la place est dans les salles obscures. Même l'emprunt fait à Gustav Holst et à ses « Planets » (une belle œuvre, en passant) ne nous fait pas plus apprécier « Star Wars Saga ». Enfin, la conclusion de ce compact-disc nous apparaît

pas heureuse du tout, avec cette « Tripartite Walz » écrite en 1988 par Jef Penders (1928). Cette valse jazz ! donne la possibilité d'improviser à certains solistes. Bof ! Veut-on transformer nos orchestres d'harmonie en orchestres pour bals du samedi soir ? Très peu pour nous !

Apprécions comme il se doit les pièces de qualité, en souhaitant un peu plus d'enthousiasme pour les futurs enregistrements de la K.N.K. (Musique Militaire Royales des Pays-Bas).



### The Royal Netherlands Air force Band

direction : Lex van Diepen

Corolianus Frigyes Hidas  
Konsertante Music II Bernard van Beurden

Références : K S 20.7061 — Mirasound.

Depuis quelques années, la musique hongroise pour orchestre a vent a connu une belle expansion, tant en qualité qu'en quantité. Ainsi, on a vu apparaître des noms qui, peu à peu, nous sont devenus familiers, grâce, notamment, aux Conférences mondiales W.A.S.B.E. Kamillo Lendvay (1928), Arpad Balazs (1937), Janos Decsenyi (1927), Istvan Bogar (1937) et Frigyes Hidas (1928) représentent l'élite de leur pays, avec le soutien de l'éditeur Editio Musica Budapest.

Frigyes Hidas est né à Budapest. Il a étudié la composition avec Janos Viski à l'Académie de musique de sa ville natale où il sera, de 1952 à 1966, directeur musical du Théâtre National. Entre 1974 et 1979, il occupe les mêmes fonctions au municipal Operetta Theatre, avant d'abandonner cette institution pour se consacrer totalement à la composition. Hidas a voulu s'essayer à tous les genres, mais sa réussite, il la tient surtout à ses compositions pour musique de chambre (bois et cuivres) et ses pièces pour concert band (harmonie de concert). Il a du faire face à de nombreuses commandes en Hongrie et surtout aux Etats-Unis, notamment des œuvres pour trombone, avec band, piano, en trios ou ensembles plus conséquents. « Coriolanus », écrit en 1980, est une musique de ballet pour orchestre d'har-

monie. La musique de l'Air Néerlandaise, dirigée par Lex van Diepen, a monté ce ballet le 4 mai 1985 à Arnhem, en coopération avec l'Académie de danse de cette ville, sur une chorégraphie de Jurgen Otte, professeur à cette même académie. Ce ballet raconte l'histoire de Coriolan, en latin Caius Marcus Coriolanus, célèbre général romain du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Condamné à l'exil, il se réfugie chez les Volsques, ennemis des Romains et vaincus autrefois par Coriolan. Avec ses troupes, il vient camper aux portes de Rome qu'il s'apprete à saccager. Finalement, il se laissera fléchir par les pleurs et les prières de sa mère Veturie et de sa femme Volunnie. De Coriolan, Shakespeare a fait une tragédie et Beethoven une ouverture (1807) destinée à précéder un drame du poète autrichien Henri Collin.

Frigyes Hidas a réalisé une très belle pièce, utilisant même un piano. Après une brève introduction Moderato Molto ; une musique nerveuse, intense, véritable démonstration de puissance et de force où brillent cuivres et percussion. C'est le camp d'entraînement des Volsques : Andante Ritmico. Veturie, mère de Coriolan, symbolisée par le hautbois, est entourée par une foule de femmes suppliant le général de lever le siège.

Le hautbois est nostalgique, suivi par des passages pleins de mystère aux cors. Suivent de magnifiques phrases lyriques aux flûtes et aux clarinettes. Un mouvement plein d'énergie, très détaché et syncopé, c'est la cavalerie qui s'ébranle, la troupe rebrousse chemin. Un passage très dramatique, celui où Coriolan sera assassiné par les Volsques qui s'estiment trahis. Enfin, un crescendo amène le final : la Glorification du héros. Magnifique épilogue avec un chant très lyrique qui explose. C'est une musique poignante dans une orchestration raffinée, avec une bonne interprétation de l'orchestre.

Bien différente est la composition de Bernard van Beurden (1933) : « Konsertante Music II » pour violon, alto et orchestre d'harmonie. Il s'agit d'une œuvre plus contemporaine, plus décousue, où la phrase mélodique est plus difficile à cerner. Le talent des solistes Arno Bons, premier violon à l'Orchestre Philharmonique d'Amsterdam et Gerrit Oldeman, alto solo à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, n'est pas en cause, bien au contraire, on ne peut que louer leur prestation. « Konsertante Music II » a été écrite en 1984, pour une commande de Rotterdamse Kunststichting (Fonds pour la Culture de Rotterdam). C'est un dialogue entre deux mondes, celui des cordes et celui des vents. Chacun expose ses possibilités et ses qualités, différentes certes, de façon totale. L'élément concertant n'est pas la seule occupation des solistes qui ont une plus grande part de parole que l'orchestre. Les deux groupes jouent alternativement mais tendent aussi à réaliser la synthèse. Cela conduit souvent jusqu'à de violentes tensions et à des moments explosifs. Mais en définitive, cordes et vents savent mutuellement faire le nécessaire pour se rejoindre.

Bernard van Beurden n'est pas un néophyte dans ce genre musical, car il est impliqué dans la musique contemporaine depuis de nombreuses années. Il a lui-même étudié l'alto avec Klaas Boom au conservatoire d'Amsterdam, avant d'achever ses études par la composition avec Rudolf Escher et Ton de Leeuw. Il a écrit pour des ensembles disparates, qu'ils soient vocaux ou instrumentaux. Il a aussi réalisé d'innombrables ateliers, émissions radiophoniques et des œuvres pédagogiques aux Pays-Bas et à l'étranger. Il a également eu une importante activité musicale pour la radio, la télévision et le théâtre. Enfin, en 1980, il a obtenu de la radion italienne, la R.A.I., le prix Italia pour son oratorio « Bajesmaf ».

Les orchestres à vent n'ont pas été oubliés avec : « Konsertante Muziek » (1975), « Estampie » (1978), « Sinfonia Concertante » (1979) et « Cantus Firmus » (1981). On peut parler de bonne prestation pour la musique de l'Air des Pays-Bas, sous la direction de Lex van Diepen.

# La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (S.A.C.D.)

## LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Au terme de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 11 mars 1957, sur la propriété littéraire et artistique : « L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous.

Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral ainsi que des attributs d'ordre patrimonial, qui sont déterminés par la présente loi ».

### 1. Le droit moral des auteurs

Les auteurs sont titulaires sur leurs œuvres de quatre prérogatives qui constituent le droit moral :

- l'auteur seul a le droit de divulguer son œuvre ;
- il a sur son œuvre un droit de respect ;
- il a un droit de paternité, c'est-à-dire de signature ;
- il a sur son œuvre un droit de repentir ou de retrait.

### 2. Le droit patrimonial

« L'auteur jouit, sa vie durant, du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelle que forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire ».

Au décès de l'auteur, ce droit persiste au bénéfice de ses ayants-droit pendant l'année civile en cours, et les cinquante années qui suivent, plus les années de guerre. (Loi n° 85-660 du 3 juillet 1985, art.8-1). « Toutefois, pour les compositions musicales avec ou sans paroles, cette durée est de soixante-dix années. Pour les œuvres de collaboration, l'année civile prise en considération est celle de la mort du dernier vivant des collaborateurs ».

Lorsque la période de 50 ou de 70 ans est révolue, on dit des œuvres qu'elles sont dans le domaine public.

## LA S.A.C.D. ET LE THÉÂTRE AMATEUR

Fondée par Beaumarchais, la S.A.C.D., Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, regroupé avec près de 32 000 adhérents, la quasi totalité des auteurs et compositeurs dramatiques français et représente en France les œuvres des créateurs étrangers en vertu des contrats de réciprocité passés avec les sociétés d'Auteurs étrangers.

### 1. Ses missions

Économique : perception et répartition des droits d'auteur.

Sociale : aide aux relations avec les organismes de sécurité sociale, et gestion d'un fonds social.

Culturelle : aide à la création d'œuvres dramatiques.

Professionnelle : la S.A.C.D. est l'interlocuteur privilégié de la profession.

### 2. L'autorisation d'utilisation des œuvres

Par son adhésion l'auteur fait apport à la S.A.C.D. de la gérance de ses droits de représentation et du droit de reproduction.

Dès lors, aucune autorisation ne peut être délivrée en dehors de la S.A.C.D.

Les compagnies théâtrales doivent remplir des demandes d'autorisation et les transmettre à la Ligue, ou au représentant local de la S.A.C.D. Les formulaires de demande d'autorisation sont à retirer auprès de la Ligue ou des délégués de la S.A.C.D. L'autorisation doit être demandée au moins un mois, et au

plus neuf mois avant la date des représentations.

### 3. Perception des droits d'auteur

La perception est effectuée par le délégué régional de la S.A.C.D. qui établit un mémoire détaillé des sommes dues.

Les Associations affiliées à la Ligue bénéficient d'un tarif réduit par rapport aux conditions générales de perception.

Une réduction (\*) de 20 % est, en outre, consentie aux associations affiliées remplissant les conditions suivantes :

- demande d'autorisation au moins un mois et au plus neuf mois avant les représentations ;
- envoi du bordereau de recettes au délégué régional de la S.A.C.D. dans les 8 jours suivant la représentation ;
- règlement des droits dans les 15 jours qui suivent la notification de leur montant.

### 4. Le montant des redevances

Conformément à la loi, les droits sont proportionnels au produit de l'exploitation. Un minimum garanti par séance est systématiquement appliqué.

Le tableau ci-dessous précise les tarifs applicables au 1<sup>er</sup> octobre 1989 pour la représentation d'un acte du répertoire :

Barème applicable aux Associations affiliées à la Ligue	Sans réduction	Avec réduction (*)
Pourcentage sur les recettes	4,10 %	3,30 %
Minimum séances payantes	140 F	112 F
Minimum séances gratuites	100 F	80 F

Les minima indiqués comprennent les cotisations sociales obligatoires ; ils doivent être multipliés selon la durée des œuvres ainsi qu'indiqué ci-dessous :

- moins de 15 mm = 1/2 acte
- de 15 à 30 mm = 1 acte
- de 30 à 60 mm = 2 actes
- plus de 60 mm (1 seule pièce) = 3 actes
- 4 actes (plus d'une pièce) = 3,5 actes
- 5 actes (plus d'une pièce) = 4 actes
- 6 actes (plus d'une pièce) = 4,5 actes
- etc.

Ils sont en outre indexés chaque année au 1<sup>er</sup> octobre.

### 5. Le paiement des auteurs

Les auteurs reçoivent chaque mois un bordereau détaillé qui leur permet de suivre précisément l'exploitation de leurs œuvres et de contrôler les délais de paiement par l'entrepreneur de spectacles. Cette individualisation de la gestion de chaque œuvre doit être respectée par les compagnies et les organisateurs locaux.

# COMPACT DISC

Par Jean Malraye



Herbert Von Karajan. Pathé Marconi EMI, photo Lauterwasser.

## KARAJAN

Le roi est mort, vive l'empereur !

L'héritage sonore (et aussi visuel, puisque Karajan laisse une série de vidéo-disques à paraître) est énorme et prodigieux.

Il aura dominé le monde phonographique en sa plus riche période et contribué à façonner par son exemple et ses conseils plusieurs générations d'interprètes, chefs d'orchestre ou solistes, tant instrumentistes que chanteurs.

Parmi les innombrables parutions suscitées par sa disparition (le terme est impropre...) ou les nouveautés, en voici trois dont la possession est un bon « échantillonnage » de son art.

**HOMMAGE A KARAJAN** : Sviatoslav Richter, p. Barbara Hendricks, sop. Pierre Cochereau, org. José Carreras, tén. Anne-Sophie Mutter, v. Dietrich Fischer-Dieskau, bar. Jessye Norman, sop. Kathleen Battle, sop. Mstislav Rostropovich, vc. Plácido Domingo, tén. Christian Ferras, v. Krystian Zimerman, p. José Van Dam, bar. Chœurs de l'opéra. Singverein de Vienne. Orchestres Philharmonique de Berlin et Vienne. 2 CD DGG 429 442 - 2.

Quelques-uns des grands que Karajan a aimé diriger, dont l'acte 3 de « Un ballo in maschera » par Domingo, son ultime enregistrement, sa violoniste préférée la jeune Anne-Sophie Mutter dans le 3<sup>e</sup> mouvement du concerto de Beethoven, « La mort d'Isolde » (1988) par Jessye Norman, le 1<sup>er</sup> mouvement du concerto de Tchaikowsky sous l'archet magique de Christian Ferras (1966... déjà), etc. Un très beau coffret — souvenir.

**KARAJAN A PARIS** : Ravel : « Boléro ». Bizet : « L'Arlésienne », suite n° 2. Chabrier : « Espana ». Gounod : « Ballet », de Faust. Berlioz : « Marche Hongroise ». Orchestre philharmonique de Berlin. EMI CDC 7 49895 2. Enregistrement en 1978 et 1979.

Karajan génie universel ? Sa « Carmen » ne fut sans doute pas ce qu'il nous laissa en fait de répertoire français, mais le présent choix est excellent par son caractère populaire, mais aussi par la somptuosité des exécutions du philharmonique en parfaite symbiose avec son mentor.

**BRUCKNER** : Symphonie n° 8. Wiener philharmoniker, direction H. Von Karajan. 2 CD DGG 427 611 - 2. Enregistrement numérique.

Un des derniers enregistrements du maître, qui révèle ici une vision assez ascétique de cette grande symphonie. Si la lourdeur délibérée, assez déroutante, qu'il confère au Scherzo, par contre l'Adagio, largement construit et d'une belle dynamique, traduit avec une sensibilité un dramatisme puissant quoique intérieur, préparant bien par contraste, l'explosion de la fanfare qui inaugure le finale. Il y a du souffle et de la grandeur dans cette interprétation.



Cecilia Bartoli, crédit DECCA/Tony Mc Gee.

**CECILIA BARTOLI**, m. s. : Airs de Rossini (l'Italienne à Alger, la Donna del Lago, Tancredi, Otello, Stabat Mater, la Pietra del Paragone, La Cenerentola) Arnold-Schönberg-Chor, Konzertvereinigung Wiener Volksopernorchester, direction Giuseppe Patane. DECCA 425 430 - 2. Enregistrement numérique.

La jeune mezzo possède une fort belle voix et une bonne virtuosité. Nul doute qu'elle saura affiner sa vocalité vers plus d'homogénéité, de souplesse et de dramatisme qu'elle n'en révèle ici, sous la baguette d'un chef chevronné certes mais insuffisamment inspiré.

**BEETHOVEN** : Sonates n° 30 en mi, op. 109, n° 31 en La bémol, op. 110 — 32c en Ut mineur. op. 111. Rudolf Serkin, piano. DGG 427 498 - 2. Enregistrement numérique.

Plus qu'octogénaire, Serkin poursuit son immense carrière dans les parages de la perfection. Peut-être moins étincelant que Rubinstein, moins diabolique qu'Horowitz, il est au même niveau pianistique qu'eux, l'idéal traducteur, non — traduttore, traditore — l'idéal transmetteur du génie beethovénien. Il met son art du toucher, du phrasé, du tempo au service de ce qui est inscrit sur les portées, et la magie opère : Beethoven est là, d'évidence. A ce degré d'adéquation dans l'interprétation de la pensée d'un autre, on ne peut que, confortablement installé dans la certitude d'un nirvana à la fois artistique et technique — jouir d'un grand bonheur. Un grand disque.

**SCHUBERT** : Piano, sonates complète — 1 : Sonate en La mineur, op. 42, D 845. Sonate en Ré D157. Trente-quatre valse sentimentales,

op. 50 D 779 (N°s 1, 3, 5, 7, 13, 14, 19, 21, 24, 28, 30, 34). Valse en La bémol Majeur. D978. Michel Dalberto, p. Denon CO-73787. Enregistrement numérique.

Dalberto mûrit bien. Son Schubert est à la fois authentique et personnel. Il sait retrouver l'apparence de spontanéité créatrice de ce pré-romantique : on pense au bonheur que devait répandre autour de lui Franz Schubert lorsqu'il révélait à ses amis ses dernières trouvailles. Belle sonorité, palette sonore riche, sentiment poétique accompli. A suivre, dans tous les sens du terme.

**WAGNER** : Tannhäuser. Matti Salminen, Plácido Domingo, Andréas Schmidt, Cheryl Studer, Agnès Baltsa, W. Pell, K. Rydl, C. Bieber, O. Hillenbrandt, Philharmonia orchestra chœur de Covent Garden. Direction Giuseppe Sinopoli, 3 CD DGG 427 625 - 2. Enregistrement numérique.

Le grand ténor espagnol fait une nouvelle fois la preuve de sa culture en entrant dans la peau d'un personnage dramatiquement et vocalement éloigné de ses propres origines. Il est superbement entouré dans cette « version de Paris » notamment par Cheryl Studer, admirable de chant et de sentiment, Salminen formidable, Schmidt superbe mélodiste d'opéra. Et puis par un grand chef d'orchestre lyrique et une prise de son large claire et étincelante.

**PROKOFIEV** : « L'Ange de feu ». Jane Rhodes, Xavier Depraz, Irma Kolassi, Janine Collard, Jean Girardeau, Paul Finel, André Vessières, Gérard Friedmann, Bernard Cottret, Claudy Mas-Michel, Janine Pieret. Orchestre de l'opéra, chœurs de la R.T.F. Direction : Charles Bruck. 2 CD ADES 14.157 - 2.

La première édition de cet enregistrement en 1957 avait donné lieu à un superbe album de luxe d'un format inhabituel et qui continue d'émerger au-dessus de ses voisins de discothèque. Deux académies avaient été séduites. L'opéra-comique avait produit cette version française. Ceux de l'époque voudront retrouver cette interprétation bien de chez nous en compact, les plus jeunes pourront découvrir ce singulier opéra. (Cottret se prénomme bien Berbard et non Bertrand comme indiqué. Il est professeur de chant au Conservatoire du Mans).

**GIORDANO** : André Chenier. Beniamino Gigli, Gino Bechi, Maria Caniglia, Maria Huder, Giulietta Simionato, Vittoria Palombini, Italo Tajo, Giuseppe Taddei, Léone Paci, Gino Conti. Adelio

Zagonara, orchestre et chœur de la Scala. Direction Oliviero de Fabritiis. 2 CD EMI CH5 769 996 - 2.

Il y eut Caruso, il y a Pavarotti. Entre les deux, de très nombreux grands ténors comme Schipa, Thill, Bjorling ou Di Stefano. Et Gigli, la star des stars, réputé mauvais comédien (et pourtant acteur d'une quinzaine de film dans les années 30-40), d'un physique plutôt rondelot et quelconque, mais admirable vocaliste, chanteur de charme à la voix de soleil, capable de tout chanter : le bel canto comme le vérisme, Verdi comme la chanson napolitaine, Lucia comme les Pêcheurs de Perles. Certes son style s'adaptait mieux à Giordano qu'à Don Giovanni ou Lohengrin, et c'est bien d'avoir, entre autres, à la veille du centenaire de Gigli, regravé cet « André Chenier » de 1942, où il excelle, et dont la distribution comportait plusieurs jeunes chanteurs et chanteuses futures vedettes.

**ROUGE VENISE** : Bande originale du film d'Etienne Périer. Vivaldi : extraits des concertos pour mandolines RV 93, 425, 532. Concertos pour hautbois RV 447, 452, 453, 454, 464. Concerto n° 10 RV 580 (Estro Armonico). Les quatre saisons. Concertos op. 10 n°s 2 et 3 (à la flûte de Pan). I solisti veneti, direction Claudio Scimone. Pierre Pierlot, hautbois Pietro Toso, v. Simion Stanciu « Syrinx », fl. de Pan. René-Michel Dazey : sonate clavecin en ré. Mario Raskin, clavecin, Erato 2292-45427 - 2. Enregistrement numérique.

Etienne Périer ne laisse à personne le soin de commenter les raisons de ses choix musicaux. C'est intéressant et évident pour les œuvres de Vivaldi, dans des interprétations consacrées datant de 69 à nos jours.

Claudio Scimone, photo ERATO Jacques Sarrat.



# Manifestations

## Concours

25 mars 1990	Maromme (76)	Concours Festival National d'Orchestres d'Accordéon	Mme le Maire de Maromme, 76150 Maromme. Tél. : 35.74.30.10
13 mai 1990	Montceau-les-Mines (71)	Concours Régional de Chorales	Concours ouvert à toutes formations de Bourgogne, organisé par le groupe d'éducation musicale du Bassin-Minier. M. Jean Michel, 16, rue Maréchal-Foch, 71230 Saint-Vallier.
19 et 20 mai 1990	L'Aiguillon-sur-Mer	Concours national de Musique	Société de musique de l'Aiguillon-sur-Mer. M. Marcel Lorieau, 128, boulevard d'Angleterre, 85000 La Roche-sur-Yon.
20 mai 1990	Talant (21)	Concours National de Musique	Organisé par l'Harmonie de Talant qui fête son 125 <sup>e</sup> anniversaire. M. Sastre, 10, rue Morel-Retz, 21000 Dijon.
27 mai 1990	Bourbon-Lancy (71)	Concours International de Musique	Ouvert aux harmonies, fanfares, batteries-fanfares, orchestres junior, orchestres symphoniques, orchestres d'accordéons. Organisé par la Société Philharmonique de Bourbon-Lancy. M. Bernard Margotton, 5, avenue Ferdinand-Sarrien, 71140 Bourbon-Lancy

## Congrès

22 octobre 1989	Chartres	Congrès annuel de la Fédération Musicale de la Région Centre	M. J. Hurier, 9 rue du Feu-de-Saint-Jean, Chuisnes, 28190 Courville.
22 octobre 1989	Courseulles-sur-Mer	Congrès annuel de la Fédération Musicale de Basse-Normandie	M. Petit, 100 ter, bd Herbert-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. : 31.62.18.47.
5 novembre 1989	Le Puy-en-Velay	6 <sup>e</sup> assemblée générale de la F.M.S. d'Auvergne	M. André Relin, 2, rue Salignat, 03200 Vichy.

## Festival

20 mai 1990	St-Nicolas-de-Port (M. et M.)	Festival de Musique	Harmonie municipale. M. André Beaumont, direction Hnie Mun. 13, rue Anatole-France, 54210 Saint-Nicolas-de-Port
-------------	-------------------------------	---------------------	---

### STAGES MUSIQUE EN BOURGOGNE (du 29/10 au 4/11/89)

- **GESTE, MOUVEMENT, Musique** avec Emilio LUCIA, diplômé international
- **CRÉATIVITÉ/MUSIQUE CHAMBRE**, Tous instruments, J.-L. DHAINÉ, compositeur, prix international Concertiste.
- **ENSEMBLES CUIVRES/BOIS** avec Y. DUTEY, soliste orch. Communauté Européenne.

RGTS : 4ILS D'AMOUR, 89330 SAINT-JULIEN. Téléphone : 86.91.14.02

**OFFREZ EN FIN D'ANNÉE**  
à vos amis, membres honoraires  
un

**CALENDRIER**

**avec la photo des membres  
de votre société**

---

Demandez le catalogue illustré n° 6  
à **L'IMPRIMERIE SIMATIS**  
rue Cussinel, 42100 St-Etienne ☎ 77 32 60 70





# CARNET ADRESSES

A.D.E.M. - 4, rue Lucie, 94350  
Villiers-sur-Marne.  
Tél. : 49.30.94.67.

ENSEMBLE HARMONIQUE DE LYON -  
100, cours Charlemagne, 69002  
Lyon. Tél. : 78.37.02.52.

CHANTS ET DANSES DE FRANCE -  
avenue de Thies, 14000 Caen. Tél. :  
31.93.67.80.

CENTRE CULTUREL COURBEVOIE -  
14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville,  
92400 Courbevoie. Tél. :  
43.33.63.52.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE  
BESANÇON - 2, rue Isenbart,  
25000 Besançon.  
Tél. : 81.80.73.26.

C.R.F.P.M. DOUAI, Conservatoire de  
région - 87, rue de la Fonderie,  
59500 Douai.

ATELIER CHORAL RÉGIONAL PAYS DE  
LOIRE - 16, rue Fouré, 44000 Nan-  
tes. Tél. : 40.89.28.34.

ARMÉE DE L'AIR - Musique de l'Air.  
Tél. : (1) 45.52.68.65.



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### ESPACE MUSIQUE DU SALON :

— Présentation de logiciels musi-  
caux avec la participation de : ACT  
INFORMATIQUE, G.R.M. D'ALBI,  
ATELIERS D'INFORMATIQUE DES  
ÉCOLES DE MUSIQUE DE RUEIL-  
MALMAISON ET NIORT.

— Exposition sur la musique con-  
temporaine : C.E.M.E.A.

— Table ronde : « L'INFORMATI-  
QUE MUSICALE, PÉDAGOGIE ET  
CRÉATION ».

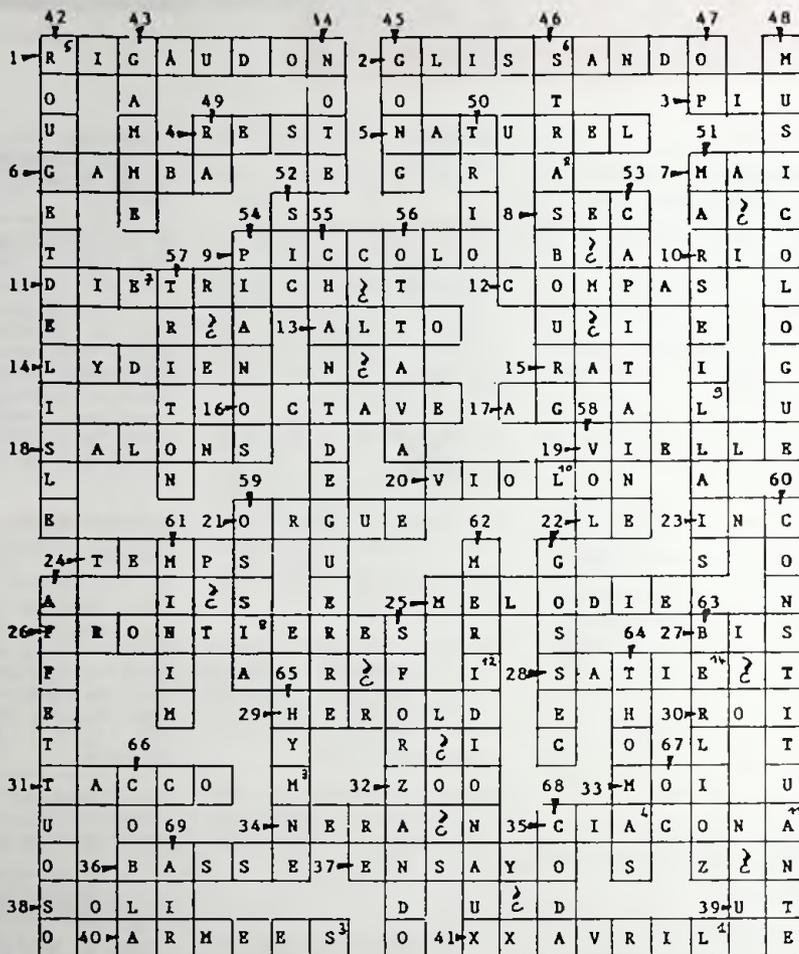
### CENTRE D'ACTION CULTURELLE :

— Rencontre des Écoles de Musi-  
que du POITOU-CHARENTES,  
samedi 18 novembre à 15 heures.

— Création : « UN BAL FANTAS-  
QUE » de H.-P. JUGUET.

Renseignements : CARREFOUR  
MEDIA JEUNESSE, Hôtel de Ville,  
79022 NIORT - 49.32.58.95.

# LABYRINTHE MUSICAL DE JACK HURIER



Le (A) **XAVRIL** 1792, l'Assemblée Nationale de la (B) **CONSTITUANTE**  
déclare la guerre à l'Autriche et à la Prusse.

Les officiers remarquent qu'aucun (C) **CHANTDEGUERRE** n'existe pour  
les troupes.

Lors d'une réception, dans les (D) **SALONS** du Baron (E) **DIETRICH**,  
Maire de (F) **STRASBOURG**, il est demandé à un jeune (G) **CAPITAINE**  
de composer un air patriotique.

Dans la nuit du 25 au 26 Avril, (H) **ROUGEDELISLE** compose le Chant de  
l'Armée du Rhin.

Celui-ci fut chanté pour la première fois par (E) **DIETRICH**, accompagné au  
clavecin par sa nièce, et au (I) **VIOLON** par le compositeur.

Ce chant enthousiasma les assistants. En Juin 1792, deux rédacteurs du "Journal  
des Départements (J) **MERIDIONAUX**" le publièrent, sous le titre de  
(C) **CHANTDEGUERRE** aux (K) **ARMEES** des (L) **FRONTIERES**".

Le 10 Août, les (M) **MARISEILLAIS** partirent au combat, et c'est alors qu'on  
donna son nom à cet (N) **HYMNE** devenu national, dont la mélodie fut ensuite  
corrigée par Pleyel, puis (O) **GOSSEC**, et plus tard, orchestrée par Hector  
(P) **BERLIOZ** et Ambroise (Q) **THOMAS**.

Nom de l'oeuvre : **MARISEILLAIS**



# Editions Robert Martin

NOUVEAUTÉS, MUSIQUE INSTRUMENTALE 1990

Titre	Auteur	Force	Tarif
<b>FLÛTE TRAVERSIÈRE ET PIANO</b>			
Effluves, niveau préparatoire	Devogel	facile	26,40 F
Lune de miel, niveau préparatoire	Coiteux	facile	26,40 F
Puce et Gus, niveau préparatoire	Coiteux	facile	26,40 F
<b>CLARINETTE ET PIANO</b>			
Clarinis, niveau préparatoire	Devogel	facile	26,40 F
Cloches en fête, niveau débutant	Coiteux	très facile	26,40 F
Sarabande Ibérienne, niveau élémentaire	Faillenot	moyenne force	26,40 F
<b>SAXOPHONE ALTO MIB SOLO</b>			
Trois opuscles, collection « Triade », niveau élémentaire	Toulon	moyenne force	22,80 F
<b>QUATUOR DE SAXOPHONES, COLLECTION « A. PIACERE »</b>			
Album pour la Jeunesse, transcr. J.-P. Caens	Schumann	assez facile	99,00 F
Maple leaf rag, transcr. J.-M. Larché	Joplin	moyenne force	69,00 F
<b>SAXOPHONE ET PIANO</b>			
Aria, alto, niveau débutant	Coiteux	très facile	26,40 F
Barcarolle, alto, niveau préparatoire	Ribault	facile	26,40 F
Delta-plane, alto, niveau élémentaire	Coiteux	assez facile	26,40 F
Volupté, alto ou ténor, niveau préparatoire	Devogel	facile	26,40 F
<b>TROMPETTE SOLO</b>			
Trois lectures de concert, collection « Triade », niveau moyen	Toulon	assez difficile	22,80 F
<b>TROMPETTE ET PIANO</b>			
Carillon, ut ou si b, niveau débutant	Bigot	très facile	26,40 F
Parade, ut ou si b, niveau débutant	Bigot	très facile	26,40 F
<b>TROMPETTE D'ORDONNANCE MI b ET PIANO</b>			
Concertino, niveau supérieur	Devogel	assez difficile	26,40 F
<b>COR D'HARMONIE ET PIANO</b>			
Intrada, fa ou mi b, niveau débutant	Bigot	très facile	26,40 F
Songe d'un soir, fa ou mi b, niveau élémentaire	Coiteux	moyenne force	26,40 F
<b>TROMBONE SOLO</b>			
Six études pour trombone, niveau moyen	Defaye	assez difficile	65,00 F
Trois auditions, collection « Triade » niveau élémentaire	Toulon	moyenne force	22,80 F
<b>DEUX TROMBONES</b>			
Six études pour deux trombones, niveau moyen	Defaye	assez difficile	85,00 F
<b>TROMBONE ET PIANO</b>			
Le Pharaon des mers, niveau élémentaire	Coiteux	assez facile	26,40 F
Volupté, niveau préparatoire	Devogel	facile	26,40 F
<b>TUBA SOLO</b>			
Trois caricatures, collection « Triade »	Toulon	moyenne force	22,80 F
<b>QUATUOR DES TUBAS</b>			
Sept péchés capitaux, collection « Musique d'aujourd'hui »	Morel	assez difficile	242,00 F
<b>ALTO ET PIANO</b>			
Concerto, collection « Musique d'aujourd'hui »	Joubert	difficile	139,00 F
<b>ALTO ET ORCHESTRE A CORDES</b>			
Concerto, collection « Musique d'aujourd'hui »	Joubert	difficile	526,00 F
<b>GUITARE SOLO</b>			
Huit archipiètes, niveau préparatoire	Petit J.-L.	facile	29,80 F
Quatre fantaisies, niveau préparatoire	Rebours	facile	29,80 F
Suite colombienne, niveau élémentaire	Gonzalès	assez facile	29,80 F
<b>PERCUSSION ET PIANO</b>			
Jour de fête	Coiteux	très facile	26,40 F
<b>COLLECTION « OPÉRA POUR ENFANTS »</b>			
Dr Jekyll et Mister Haydn, niveau préparatoire, avec chœur et récitant	Joubert	facile jusqu'au 31.12 après	600,00 F 980,00 F



**EDITIONS ROBERT MARTIN**  
 106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71850 Charnay-lès-Mâcon  
 ☎ 85 34 46 81